M. Forlani est chargé de constituer le gouvernement italien

A Cannes

EDECIN EST ÉCROUE

MORT D'UNE PATIENT

ES D'UN AVORTESEN

steur Jacques generaliste Alpen-Marrings sir M. Jean-T

dinstruction trasse, dincin d'instruction

rasse d'herris

et écrore
mbre pour
manceurer
la mort de

eanne Char

as, apres ovinibre 1979 ntaire de arcsia

le sa sœu:

e hemorras.

a malade

reaming a -- c-

pticemie de-

Cemi-c: c::

EN BROT

raes - Deligioni.

Sofuliation

one thouse.

& Potro :

four sea ML.

HACL SEE . .

SEL RUIC

te, te rei

the de or

e la présent :

Distant Fe

une not

E Perio-

des corre

Soutique du Conapolit

LA GUERANDE

74019 (7°)

orto-Rico. . .

faits cu

e 18 janvier a

de ne pas torigies. Elle con de reprises son de la grossesse de grosses de g

LIRE PAGE 40



Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algerie, 1,30 da; Maroc, 2,30 dir.; Ludiste, 220 m.: Allemagne, 1,40 OR; Autriche, 14 sch.; Beigique, 20 ft.: Canada, s 1,10: Cate-d'Ivoire, 255 CFA: Bunemark, 5 kr.: Espagne, 60 pes.: E.-B., 35 p.: Grèce, 40 dt.; Iran, 125 fts.: Irlande, 55 p.: Italie, 700 L.; Liban, 300 p.; Lucembourg, 20 f.; Morrège, 4 kr.: Psys-Bas, 1,50 ft.: Portugal, 40 est.; Sangal, 225 CFA; Sande, 3,75 kr.: Suisse, 1,30 ft.: E-O., 85 cts; Yangoslavie, 36 din.

fartt des abonnements page 23 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CRDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tel : 246-72-23

POINT-

La psychiatrie

enfin!

Entin i Entin, le ministère de

la santé eura eu le courage

de susciter une enquête sur l'étet ectuel de la psychiatrie

trançaise, et d'exprimer clar-

rement ce qui se disalt en

cercies termes, depuis des

années. L'enquête edminis-

trative menée eu coura de

l'été par les services de

M. Jacques Berrot révèle, en

effet, l'incohèrence drame-

tique de le doctrine officielle edoptée depuie vingt ans

dans ce domeine, qui plutôt

de l'absence de politique. Qu'on en juge : il taudrait

supprimer, lit-on dans fen-

quête... près de 40 % des tits

des hópitaux psychiatriques :

la coopération entre la service

public et le secteur privé est

quesi nulle : les études olli-

cielles menees jusqu'à présent

sur ces questions sont - treg-

mentaires - et - incohé-

rentes »; la sectorisation,

dont l'objectit est de diminuer

considérablement le popule-

tion internée, n'est eppliquée

que très pertiellement, cour

des raisons qui relèvent, entre autres, de l'aberre-

Ilon - : - Dans un même

secleur, l'équipe médicale

s'efforce d'éloignes les ma-ledes de l'hôpilel alors que

tris cherchent a les y mainte-

Le plus grave est qu'pn

peut déduire de ce constet

qu'une partie considérable de

la population asilaire pour-

reit - et devrait - étre

soignée ailleurs que dens ces

enormes concentrations où

les conditions de vie et de

some sont partois totalement

inacceptables. Aucun secteur

de la politique senitatre ne s'est développé, depuis vingt

ens, dans une telle anarchie, une telle indillérence, un tel

L'enquête du ministère ne

dégege certee pas les grendes

lignes d'une politique de rechange. Il est trop tôt :

si redicale soll-elle, ne se

traduire pes immédiatement

dans des directives nouvelles.

Elle permet cependent de

dégager trois impératils : que

le ministère donne à cette

enquête des sultes réelles,

concrètes, de longue portée ;

que les trevailleurs de la senté mentele se sentent mobilisés

dene l'énorme ettort qui eet

à sccomplir ; que la société

dans son entier, enlin et surtout, cesse de se sentir

dèchergée du poids de ls folle

par des institutions qu'il est

troo facile d'eccuser seules :

qu'elle eccepte le meledle

mentele, qu'elle en respecte

les victimes et qu'elle is solgne, ou qu'au moins elle

(Lire page 15,

l'article de Claire Brieset.)

aveuglement collectit.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Houphouët - Boigny et sa succession

Le septième congrès du parti démocratique de Côte-d'Ivoire (P.D.C.L) a terminé mercredi soir ses travaux sans adopter ancune decision spectaculaire. Précédées par une longue preparation psychologique, ces assises que la presse ivoirienne avait annoncées comme le « congres do changement », ont abouti à des conclusions qui laissent un eertain sentiment de frustration.

Pourtant, le pré-congres, tenn le mois dernier à Yamoussoukro village natai du président Félix Houphouët-Boigny, et le renon-veilement en juillet des cent quatre-vingt-dix sous-sections que compte le parti. La révision de la Constitution en août, araient non seulement laissé espèrer d'impertantes modifications dans les structures du parti, mais également incité à croire que la succession du président a l la it retenir l'attention des congressistes; 65 % des secrétaires gé-néraux ont été reraplacés par de nonveaux eius en iniliet. Mais c'est moins un processus ue renouvellement des cadres qu'une mise à l'écart des éléments les plus anciens on les moins compétents : le nombre des membres du bureau politique a été ramene de soixante-dix a trentedeux; celui des membres du comité directeur a été diminué de moitié, passant de deux cent

Comme prevn, l'eviction de M. Philippe Yace, longtemps cousidere comme le «dauphin» implicatement désigné, a été officiellement confirmée, le poste de secrétaire général qui était le sien ayant été purement et sim-plement supprimé. Par égard aux états de service passés de co proche collaborateur da président Honohouet-Beigny, M. Yace a été reconduit en seconde position dans ses fonctions de membre du bureao politique. Mais, en nommant un comité exécutif de nouf membres, en principe charge de l'assister dans sa tache, le président Honphonet-Boigny gagne du temps et a purement et simple-ment différé l'épineus problème de sa succession, « C'est après ma mort que ceux qui me survivront regleront cette question », devaitil d'ailleurs déclarer lui-même lors de la conférence de presse qui a clos le congrès. Contrairement an président Léopold Sedar Senghor, chef de l'Etat du Sénégal, on an president Habib Bourguiba, chef de l'Etat tunisien, pourtant moins agés que lui, le président de la République ivoi-rienne préfère renoncer à faire un choix parmi les nombreux candidats potentiels à la magis-

A ce jeu, il n'est guère aise de deviner quels sont actuellement les hommes qui montent an sein d'an parti plus que jamais placé sous l'autorité exclusive du vieux leader. Néaumoins, on peut citer les noms de MM. Camille Aliali et Jean Bany. tous deux membres da nonveau comité exécutif, anciens compaguons de route du chef de l'Etat, restés depuis plus de quinze années à l'arrière plan de la scène. En revanche, nul ne parle ni de M. Konan Bédle, qui occupa l'important poste de ministre de l'économio et de s finances de 1966 à 1977, ni de M. Mbahia Blé, ministre des forces armées depuis dix-sept

Denx questions, directement liées l'une à l'antre et dont la scule évocation irrite les responsubles politiques ivoiriens, sont revenues au premier plan de l'actualité : l'affaire Bokassa et les relations franco-ivoiriennes. Az sujet de la première, le président tvoirien a employé les expressions e bone électorale » et « politique de poubelle ». En ce qui concerno les secondes, il a niè tout refroidissement, affirmant : « Nous n'avons pas d'amitié de rechange » Mais, sur ces deux points, il est clair que les dizaines d'envoyés spécians de la presse internationale et me bonne partie des centaines d'invités du gouvernement ivoirien attendaient des informations à la fois plus complètes et plus précises

L'offre irakienne de trêve est rejetée par l'Iran

Téhéran annonce une « contre-attaque généralisée »

ripales villes, notamment Khorramchahr, enseu de motents offrontements. Selon des experts pétroliers de Londres cites por l'A.P.P., les dégâts subis par la raffinerle d'Abadan sont limités, mais les intallations irakiennes ont été très sérieusement endommagées.

en Israël — où la presse et les autorites ont été curieusement au tait de son déroulement — des rumeurs sur la nationalité des arions niennes que celles de Jerusalem.

A l'ONU, Teheran a resete tout compromis tant que « l'agression

Les risques de l'enlisement

Les communiqués de guerre sur l'avancée des troppes autour de la raffinerie d'Abadan en fiammes alternent avec les declarations apaisantes des respousables occidentaux : les réservoirs sont pleins, is situation n'est pas alarmante e pour le moment a etc. Ce gernier refrain est familier, et il est vrai qu'on pent toujours se rassurer à l'idée que les choses pourraient être pires. Mais l'on se demande si l'opsimisme de commande n'a par atteint cette fois ses limites

Sur le terrain, on soriente assez longue, sans lasue facile gouvernement « irrationnel » de Teberan.

plus dures que les dernières > prévoit le VIII^{*} Plan M. Raymond Barre a présente, jeudi 2 octobre, le projet de VIII° Plan (1981-1985) en rappelant qu'il serait sonmis au Parle-ment « selon un calendrier nurmal ». « Le projet de VIII° Plan

Les prochaines années seront

témoigne d'une double solonté, a ajnoté le premier ministre assurer l'avenir de la placification en l'adaptant aux nouvelles conditions du moode et à l'évolution de notre société : proposer aux Français un projet moderne et ambitieux, on projet qui repose sur le travail de tous, qui libère les forces de productivité du pays et qui associe chacuo à sa réalisation. A l'intention de ceux qui s'étonneront de ne pas voir l'emploi figurer en tête des priorités, M. Raymond Barre a répondu par avance que « le VIII° Plan est tout entier un plan pour l'emploi ».

A la deroande du président de la République, la recherche s êté sjoutée et placéo eo téte des priorités. Un effort important est prevu en faveur des industries concurrentielles et des technologies d'avenir qui devraient voir leurs investissements attelndre 100 milliards de francs.

- Pour la première tols depuis une génération, la plupart des Francais pensant que les prochaines ennéss seront plus dures que les dernières. Ils ont raison. . C'est sur ce jugement empreint de gravité que s'ouvre le rapport du VIIIP Plan edopté mercredi 1et octobre au conseil des ministres, et qui sera examiné par le Parlement au cours de la prochaine session partementaire.

Après avoir noté que la croissance économique dans le monde - restera modérée eu cours des prochaines ennées », eprès avoir évoque cer-tains nationalismes » qui rendent tragile l'équilibre de certains pays », le rapport Introduit une note d'espeir Grâce eux progrès des investissements et de la technologie, il doit Atre possible d'organiser, d'iet à 1990, le relève du pétrole, et donc, eu-delà, de sortir de le passe difficile où nous entrens evec le période du VIII[®] Plan.

Pour les experts de la rue de Martignae, rien ne se lera si on ne rationt pas comme base d'analyse les quelques évidences qui commandent l'evenir du pays ; 1) la France dolt assurer son renouveau démographique, car le temps n'est pas loin où le nombre des neissances sera moindre que celul des décès ; 2) elle doll développer sa capacité scientifique et lechnologique; 3) elle doll essurer son dance énergélique; 4) elle doit enfin deventr une société

La stratégle définie par le VIII Plan esi connue, c'esi celle d' - une croissance équilibrée pour l'emploi », l'équilibre extérieur étant la pièce maîtresse de cette stretègle.

(Live la sutte page 37.)

Grande Alliance pour le Déve-loppement, qui s'inspire des principes do plan Marshall. Mais

la France ne peot pas ignorer le reste du continent africain

Là aussi, elle à des raisons et elle peut mettre en œuvre des

(Lire la sutta page IL)

PHILIPPE DECRAENE

et ANDRÉ PASSERON.

M. Jacques Chirac acition de la Evenes a act dégradée en Afric «La position de la france s'est degradee en Afrique»

M. Jacques Chirac quitte Paris, jeudi 2 octo-bre, pour se rendre à Brazzaville à l'occasion du centenaire de la capitale de l'actuelle République du Congo.

— Quelle signification poli-ique attachez-vous à votrs voyage à Brazzavüle?

- D'une part, je me réjouls d'aller dans cette ville qui a éte la capitale de la France libre, où le général de Gaulle a prononcé, en 1944, son fameux disceurs qui a engage un pro-cessus que l'approuve naturelle-ment sans réserve. D'autre part. ment sans réserve. D'autre part, c. voyage est placé sous le signe de la francophonie dans la mesure où l'Association internationale des maires francophones a pour objet de créer et de renforcer des llens entre les différentes grandes villes francophones, dont Brazzaville.

 Vous évoques l'action du général de Gaulle. Quel est aujourd'hui, en 1989 le projet ofricam des goullistes? - Selon les gauilistes, la

un succès confirmé

Jean Bernard

"Les images d'une vie qui parle à nos mèmoires et

ricochent sur un passé dont nous savourons la présence."

JOEL SCHMIDT / REFURME

"Ce livre rèvèle un grand esprit de notre temps."

GEORGES HOURDIN / LA VIE

Editions Buchet/Chastel

18, rue de Condé 75006 Paris ...

Dans l'entretien qu'il nous a accorde, le maire de Paris critique la politique alricaine de M. Giscard d'Estaine et avance un certain nombre de propositions. avec nos partenaires tradition-nels. Cela implique un effort plus important de coopération France doit avoir dans le mondo une position éminente, telle que l'exigent à la fois son histoire bilaterale et la mise en œuvre d'une aide, que j'ai appelée une

moyens.

~ Avons-nous réellemen les moyens de fatre une politique ofricatne continentale El ne jaut-il pas néanmoins privilégier nos relations avec nos partenaires de l'oncienne Afrique française?

Il n'y a pas contradiction.
 Nous devons renforcer sensiblement nos llens de coopération.

AU JOUR LE JOUR

Insultant indice

Puisque la guerre du mouton a cessé entre l'Angleterre et nous, il conviendrait peutêtre de rejuire de l'Allemagne (de l'Ouest) notre ennema héréditaire, car, quand elle obtient une baisse des prix estimée à 0,1 % en septembre, cela ressemble à s'y méprendre à une insulte pour nous qui n'avons pas connu un tel phénomène depuis quatorze ans et qui ne révons même plus d'undice négatif. mais seulement d'une inflation qui n'excéderait pas 1 %

par mois. MICHEL CASTE. d'Innovation sociale.

FRANCOIS SIMON.

UNE PHILOSOPHIE MÉCONNUE EN FRANCE

L'empirisme anglo-saxon

Longtemps, les François ne se tique » consacré à la philosophie sont întéressés qu'à la philosophie fronçaise. La rareté des traduc- de l'ouvrage fondamental d'un tions, l'indifférence oux longues « cantestatolire de l'intérieur » étrangères et un brin de chauv nisme concouraient à produire cet état d'ignorance. Encore certains pays étaient-îls relativement privilegiés : la philosophie allemande. par exemple, constituait un ensemble de références importantes, de Kont à Morx et Heidegger. Lo pensée anglo-saxonne, en revanche. restait « terra incognita ».

Aujourd'hui, les choses sont en train de changer. Timidement. sans doute, mais de manière significative. Il est encore trop tot pour parle d'une nouvelle mode; pourtoni, un engouement se dessine. Pormi les signes de cet engouement, figure d'obord lo multi-

plication des traductions et des études, comme en témoignent deux livres récents de Dierre Jacob sur « l'empirisme logique », un numéro spéciol de lo revue « Cri- dans le Monde des livres.

analytique oinsi qu'une traduction Poul Feverobend.

En même temps ses travoux nous fournissent l'occasion de mieux connoître les origines complexes et partiellement « continentales » des courants anglosaxons : le cerole de Vienne d'obord, l'œuvre de Wittgenstein ensuite, qu'on peut lire maintenant en françois. Wittgenstein, qui était outrichien, n'en est pas mains le père de la « philosophie analytique » chère à l'école de Cambridge. Et c'est sans doute par ca philosophe. I'un des plus grands du vinatième siècle, qu'il convient d'oborder l'étude des pensées pngloises et oméricolnes de ces dernières onnées.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

Voir nos articles, pages 20 et 21,

L'offensive traktenne piétine en Iran, où de furieux combats se déroulent, selon notre envoyé spécial Erio Rouleau, dans le « triangle petrolier » dont les forces de Téhéran contrôlent toujours les prin-

L'attaque aérienne menée contre le centre nucléaire irakien de Tamuz, que Télieran assure n'avoir pas ordonnée à son armée, suscite engages. Des Phontom equipent en effet aussi bien les forces ira-

contre son territoire se poursuivra », tandis que Bagdad proposant un arrêt conditionnel des combats du 5 au 8 octobre. Le president du Parlement tronien a annoncé, ce jeudi, une a contre-attaque

par MICHEL TATU

le gendarme du moins le « protecteur » du Golfe, se profilent d'arres objectife antérieurement formules: octroi an Khouzistan iranien peuplé d'arabopnones d'un statut d'autonomie « protege s par Bagdad, désir d'humilier le régime de Téhéran et de pousser à son renversement par Le premier blian est, en ellet, pius inquiétant qu'il ne parais-sait à l'origine, maigré quelques signes positifs ici ou là.

apparemment vers une guerre a definir. L'Irak s'est fixe so départ des buts de guerre limirappelé encore samedi son ministre des affaires étrangères, de récopèrer quelques centaines de kilomètres carrès dans la partie médiane de la frontière, de rétablir son contrôle sor l'ensemble du Chatt-el-Arab et d'amener l'Iran à « ne pas interventr dans les offatres intérieures imbiennes p. Déià e catalogne agnifiac l'annulation de l'accord d'Alger de 1975 : un geste que bien per de gouvernements consentiraient, même après une defaite, et encore moins

Mais voict que M. Saddam Bussein lui-même, dans un discour public, demande en plus « la fin de l'occupation illégale » des trois fints saisis par ie chah en 1971, à proximité du détroit d'Ormuz, et exige encore de l'Iran qu'il cesse ses ingérences non seulement en Irak mais adans les autres pays de u région ». Par-delà cette ambition non proclamée d'être sinon

les militaires, qui se voient denner un lustre nonveau do fait des combats en cours. (Litre la suite page 5.) Entretien avec... Les citoyens

auront joue

de la République federale

un rôle qu'évalue François

de l'emigration, Zbigniew

auront aussi bien connue,

se rendent aux urnes

dans la consultation

Seydoux, tandis

Rapacki, a'attaque

de l'Allemagne.

De cette Allemagne

que peu de Français

explorée, expliquée

que Robert Minder,

professeur au Collège

disparu, auquel Rita

un hommage mérité.

Thalmann rend

de France, récemment

qu'un Polonais

ce dimanche 5 octobre.

L'OMBRE DE LA POLOGNE

A crise polonaise influers-t-elle sur les élections en République fédérele?

Tout récemment encore les socieux - democrates se presentaient sous les couleurs les plus fevorables ; la politique extérieure y contribua dans une large mesure. Si leur fidélité à l'alliance etlantique n'était évidemment pas en cause, on inscrivit à leur actif le degel evec l'U.R.S.S. et l'introduction d'un climat moins glaciel dans les rapports evec la R.D.A.

Sur ce point cepital les chrètiens démocrates n'entendaient pas laisser à leurs edversaires le Les événements de Pologne privilege d'avoir évité que le fosse ne se creusat définitivement entre les deux Allemagnes. Ils rappellent qu'en septembre 1955 Adenauer s'était rendu à Moscou, où Khrouchtchev l'avait convoque, et que l'établissement de relations diplomatiques entre la Russie et la République fédérale fut décidé au problème-cle de l'avenir pendant la visite. Ils n'oublient pas de mentionner les initietives européen : la réunification du chancelier Kiesinger et de eon ministre des effaires étrangéres Gerhard Schroeder, notamment dans le domaine commerciel, vis-è-vis de plusieurs Etats de l'Est. Cependant, leur timidité et les arrière-pensées que le Kremlin leur prétait n'avaient en rlen détendn l'atmosphère lorsque survint, le 31 août 1968, le crise tchécoslovaque, qui l'empoisonne d'autant plus que l'armée de la République de Pankov participa à l'operation. Bien que Willy Brandt füt alors ministre des affaires étrangères, il n'eût pas personnellement à en souffrir.

> A Moscou, en septembre 1969, on desira ardemment sa victoire. Jamais, précédemment, les Soviétiques n'avaient à ce point montre de quel côte allait, en République fédérale, leur préférence, La suite l'expliqua. Le nouveau chencelier ne se fixa qu'un objectif: la détente. Par les accords conclus successivement avec IURSS, la Pologne, la R.D.A., il

FRANCOIS SEYDOUX (*)

terrain tenu pour essentiel durant deux décennies. Loin de lui faciliter la tâche,

l'opposition se dechaina : Franz Josef Strauss se eignala par sa

L'enjen en valeit la peine. Le nouveau cours portait-il ou non. un coup mortel à la réunification de l'Allemagne ? De surcroit, n'interdisait-il pas à tout jamais la recupération de territoires audelà de l'Oder-Neisse? Les précautions que Willy Brandt avait prises pour garder la porte entrouverte sur l'avenir en refusant tout engagement conférant à ses concessions un caractère définitif n'apaisaient pas les chrétiens et les chretiens

sociaux. Il s'en fallut de peu qu'eu Bundestag le chancelier ne perdit ta partie. Il semble hien que, pour le mo-

ment, dix ans après, il l'ait ga-gnée. Heimut Schmidt, son successeur, en profite. Parmi tous les etouts qu'il doit à sa personna-lité et à ses succès, la réconciliation avec l'Est n'est pas le moindre. D'elle seule peut venir, si éloigne en soit le jour, la reunification. Fini le temps où d'aucuns e'imaginaient à Bonn. a Washington et dans certains milieux parisiens que la modification de la carte de l'Europe pourrait s'accomplir dans la tension et sous la pression quelle qu'en fut la forme. Des illusions se sont évanoules. Mais le but demeure : réfaire de l'Allemagne un ensemble national dont les élèments seraient unis par des Hens exclusifs.

La politique des « petits pas »

De la réunification, la Loi fon-1949. Bien eudacieux serait l'homme politique allemand qui ne s'en déclarerait pas partisan. Pour la majorité de la population de la République fédérale, il va de sol que l'Allemagne quand, comment? - refera son unité. Entre les deux Allemagnes, la politique des « petits pas » a porté ses fruits. Commercialement et aussi humainement, le progres ne se conteste pas. Il résuite de l'accord dn 21 décembre 1972 et de l'Acte final d'Helsinki du 1º août 1975.

Tout espoir disparaitrait evec la reprise de la guerre froide, et l'on conçoit que l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique ait été péniblement ressentle per Helmut Schmidt, qui a dù manœuvrer au plus près pour essayer de contenter partiellement Washington, tout en évitant de compromettre les avanrompait avec le passé sur un tages attendus de Moscou.

Il etsit temps. La Pologne dementele posa le principe en n'est pas seulement au centre de l'Europe. Son nom, qui retentit douloureusement et sentimentalement au cœur des Français, eveille chez les Allemands le remords et quelquefois la honte. Quelle que soit l'amertume que leur cause son extension à l'ouest sur des regions qui furent germaniques, ils ne l'en rendent pas responsable. Ils savent qu'à Varsovle le baine se concentre sur la Russie, la puissence occupante. Ils se disent one, sans une entente germanopolonaise, la réunification, dutelle s'accompagner, au moins dans sa phase initiale, du sacrifice de territoires situes an-delà de l'Oder-Neisse, ne se réalisera pas. En menageant la Pologne, ainsi qu'ils le font non sans habileté, ils préservent l'avenir.

> Les événements qui s'y déroulent ne peuvent être observés à Moscou qu'avec la plus vive anxiété. Quelle sera la réaction des Soviétiques face à un libéralisme menaçant pour leur orgueil, pour leur doctrine, pour leur sécurité? L'Afghanistan ne les absorbe pas au point de les condamner à la passivité sur un terrain vital pour leurs commnnications avec l'Allemagne de Pankow, où le mal risqueralt de se répandre. Instruits par de multiples précédents, ils n'ont è redouter de la part des Etats de l'Occident que de vaines remon-

> Cependant, on n'ignore pas à Moscou qu'une intervention militeire en Pologne ruinerait la détente, sous le signe de laquelle l'U.R.S.S. a soigneusement pro-gressé. Le drame tchécoslovaque, en août 1958, n'evait marque qu'une pause. En serait-il de même, demain, dans le cas où la Russie se croirait contrainte de rétabilr l'aordre » à Varsovie? Le martyre aighan produit une impression désastreuse Si la réprobation universelle ne s'est guere traduite en actes, si l'on a facilement accepté ce que I'on proclamait sinacceptable » l'effet psychologique est considérable : tandis que la détente s'efforçait, malgré des épreuves innombrables, de persister, le Kremlin lui assenait un coup terrible. En le renouvelant en Pologne, il pourrait, pour un long temps, tout casser.

Cette perspective lui parait des plus inopportunes. La conférence de Madrid, prevue pour le mois de novembre et destinée à poureulvre l'entreprise commencée à Helsinki, ne pourrait pas se réunir. Du moins nous l'esperons. Leonid Brejnev en serait serieusement contrarié. Il dolt, au surplus, s'interroger quant aux ràpercussions de l'opération dans laquelle il se lancerait our les élections tant en République fédérale qu'aux Etats-Unis

Le Kremlin ne manque pas de bons motlie pour se cantonner actuellement dans une apparente réserve. Il peut à tout moment en sortir, estimant que le destin de la Pologne, tel qu'il l'impose depuis trente-cinq ana prime toutes autres considérations. Mais, dans l'hypothèse où il la prolongeralt pendant les mols a venir, nous devrions nous abstenir d'en tirer des conclusione optimistes. Il sait manifester son courroux et sa puissance à froid.

(*) Ambassadeur de France.
M. François Beydoux a représenté
par deux fois notre pays à Bonn, de
1968 à 1962 et du 1963 à 1970.

Adieu à Robert Minder un humaniste sans frontières

par RITA THALMANN (*)

ROBERT MINDER, ce pelit homma fråla, att intense, qui tut sans doute, comme on l'a rapperé ici, - l'un des plus eavants germanistes -- mais pae sad-ement 'isnçais (1), — élait d'ebord et surtou! un humaniste : . ns conneissail ni de frontières, ni de pays, ni d'origina, ni d'opinions à condition que celles-ci ne !ussant pas to!alitairas - lorsqu'il s'agleseit d'eccueillir. d'ecoular el bien souvent d'elder les alavas, les amis et tous ceux, nombreux, pour lesquels sa porte et eon esprit étaient touours ouverts.

La mort l'e suroris en voyage dans le mouvement vers les autres. Alors qu'il disait paricis regretter de n'être pas activiste, se penees, sa vie, étaient ection ne celles d'A'bar: Sahweltzer et de Romain Rolland, dont il se réclamail. Et ce n'est pas un hasard si le plupart de ses ecrits, hormis Allamagnes et Allemands, qu'il ne voulut jameis prolonger, ou ses thèses eur Karl Philipp Monte et Ludwig Tieck, sonl dee esseis plutôt que des livres, nes de la conjonction d'un savoir encyclopédique et de le réllexion d'un homme er page dans son époque, sans en accepier les carcens idéologloues at institutionnels.

Comprendre, mais eussi se faire comprandre sens dàlours, etaient les éléments déterminents de sa démarche injellectuelle, le raison d'une concision riche et vivante dens les deux lengues, l'eliemand et le français, qu'il utilisait evec le même bonheur.

Débusquer les cliches

Ceux qui ont eulvi ses cours de France, qui ont pu l'en endre lore d'un débat ou le lira, fût-ce dens un compte rendu, sa souviennent de ee menière el peu contormisie de développer é partir d'un eujet de civilisation ellemande une réflexion é le tois précise el générale aur la rô e de l'intellectuel dans le eociaié, la difficulté de la communication. les dangers du conditionnement, l'apport Indiepessable des lettres ei des erts cene un monde dominé par la 'eclinologie el le

volonié de ouissance.

Bien souvent as sensibilità ertistique le conduissit à privilegier un thema littéraire et musical pour le suivre dana ses veriatione é travers les périodes ai las ganres de la créal.cn auropeenne eens leisser nattre cependent l'illusion qua l'on peut se réfugier dens le plaieir esthé tique é l'ombre des camps de concentration. Il tut l'un des premiers à cébusquer les clichès et les etéréotypes nationalistes, racistes et sexistes dens les menuels sco'airec les médies, voire dens 'es meseages publi-C'è rea at les petiles annonces.

(1) Of. le Monde du 13 sep-

Sans se soucier des modee Intellectuelles ni des tebous, il s'attachait, volci trente ans dėja, eux causas qu'il croyeit juetas, n'hés:tan: pas a perier publiquement de euleis erors bennis da l'enegignament efficiel comme la sexuelité ou le rôle da l'idéologie dominante dans la vie des Individus et des peuples. Lors d'un cours radiodiffuse, il s'en prit au becholage universitaira, ce qui lui vaiut sana doute, an 1957, le transfert de la Sorbonne eu Collège de

La promotion était fletteues elle l'élolgnait d'une institution qu'il voulait contribuer à réformer. Les conventions et les hiérarchies universitaires l'Irritalant parce qu'il souhaitait le debet d'idées plutôt que celui des préseences, le constitution d'équipes pluridleciplinaires plutôt que la repli frileux et eclérosant. Un de aee grande regrats aura été de n'evoir pes eu l'energie de conetituer une équipe pluridleciplinaire à pertis de ses séminaires, de même qu'il ne pervint pas é fairs de l'Association des germanietes de l'enseignement superiour, dont Il tut le pramier prasident, ce carrelour d'idées et d'animetion qu'il salualt dane le bouillonnement prometteur de mai 1968.

Tout cela ne l'empêchait pas, même evec une santé precaira et par-dele le ratralte, d'entretenir des llens evec les anciene élèves, les amie proches et lointains, de nombreuses essociations frençaises et etrangéres, de collaborar é des journaux et revues, comme Allemegnes d'aujourd'hul, revue qu'il avait suscitée à la libération, pour depasser enfin les incompréhenelons séculaires et les erreurs dont it evalt été le témoin dée sa jeunesse alsecienne.

Lecteur Inletigable, enelyste et conferencier subtil et profond. musicien et poète, Robert Minder étonnalt ses interlocuteurs par eon eptitude à écouter, à stimuler leura initietives.

Robert Minder evait coutume de se comperer é un employé des chemine de tar qui conneit eon indicateur et toutes les correepondences eans pouvoir descendre à tous les errêts. Son ultime errêt est la mamoire de coux oul l'ont elmé ou oul l'almeroni à travers see écrite encore diepersés et souvent non treduits. Même einel, l'Indicateur qu'il lalage permet d'eccèder aux voies de la racherche et de le créalion d'un monde enfin hebitable : celul auguel il nous conviait dans se lecon terminele au Collège da France :

- Poussez hardiment la porte, entrez-y ensemble, bras dessus, bras dessous, Pepageno, Papaделе : à l'errière-plan se tiendre pour yous eccualitir, au son de la musique de Mozart, Serastro. souverain eourient d'un royaume qui est notra petrie et où déjà eont réconciliés las hommes -

(°) Directrice da l'Institut d'études germaniques de l'uni-versité de Tours.

De l'Atlantique à l'Oural, et non l'inverse

EUX thèses apparaissent : les Allemande sereient définitivement ecquis eu pertage de leur peye ; le Kramlin ne lâche ralt jameis l'Allemegne de l'Est. Maie il est dangereux de croira è le perennité des situations. Après dix ens d'Oetpolitik et les chengements qu'elle e dajà provoqués, cette conviction est même curlause. Il s'egit désormale de resserrer, eu moyen d'une eide massive à Berlin-Est, les liene économiques evec le R.D.A. pour établir d'ebord une communeuté économique, et plus tard une confédération des

deux Étets allemende. Que cette politique réussissa ou non elle n'en est pas moine très importante. En effet, son succès dapend de te peralstance, et eur une longue pénode, de plusieurs tecteura, tels l'emélloretion constante des rapporte soviato-américains et le meintien de l'idylla en Europe, mame ei l'effrontemant entra les deux blocs prenait un jour violent eilleurs. C'est dira é quel point las événaments de Pologne ont du troubler le sommeil dea dirigaants de ta R.F.A. t

En revanche, l'Ostpolitik offre une grande chence à la politique

Au point où en sont les choses, l'U.R.S.S. détieni la claf da la question allemande. Au lleu de ee cantonner dans le rôle passif que les pères da l'Ostpolitik lui asalgnent. elle peut à toui instant bouleverser les données actuelles par des offres taculeires qui euralent l'avantage de rapprocher, et considérablement, l'objectit que la politique quest-allemanda aa proposa d'atteindre é long terme. Il ve de sol que la prix à payer serait alors très élevé, meis on peut telra confianca eux Soviétiques pour choisir le moment propice (par exemple : crise énergétique, chômage, rétrécissement dee merchés, et eussi le renforcement de le droite netioneliste. qui peut tort bien récupérer un jour l'Ostpolitik à son profit). Dans le mesure où l'espoir est né dane l'opinion ellemande, il deviendra de plus en plus difficile de rejeter les offraa aoviétiques, alors même qu'elles combieraient permettre des progrès décisits sur le chemin de

Si les choses deveient prendre un tel cours, il ne faudrait pas en imputer la feute eux Allemande : comment leur en vouloir d'evoir cherché des solutions, slors que les Occidentaux non seulement n'en proposaient aucune, mais encore jouent ZBIGNIEW RAPACKI (*)

Cele dit, solution de la question allemande et réunitication ne doivent pas être considérées comme synonymes. Le problèma crucial est en effet celui du régime politique imposé à dix-sept millions d'Allemende de l'Est; l'unité ellemende, quant à elle, comporte des conséquences pour tout le continent. Aussi na pourrait-elle être raelisée que si tout le monde esi d'accord dana une Europe d'abord réconciliée et

Un luxe impossible

Si les Occidentaux ont fait passer l'Europe cantrala at orientale par protits et pertes, ils ne peuvant sa permettre la mêma luxe à l'égard da l'Allemagne de l'Ouest. S'ils veulent éliminer le spectre de la sécession ouest-allemande, il leur faudra réviser loute leur politiqua à l'égard da l'Europe da l'Est : et d'abord cesser de croire que la politique de détente entrainera necessairement une libéralisation du régime soviétique, alors qua c'est l'inverse qui se produit. La politiqua du Kremlin n'est elle est fondée eur le conviction que l'Occident, pour acheter aa tranquitité, continuera à conforter le modele de gouvernemant en usega é Moscou. Ainsi, la technologie occidentale permei à l'économie eoviétique de ee consecrer davantege é t'amélioration continue d'un tormidebie ersenal militaire : de même. l'armée rouge est nourria avac du bla produit dans l'hémisphère occidental. Mais le niveau de vie de l'U.R.S.S. na paut pas s'améliorer fant que les carcans du eystème briseni toule initiative et interdisent tout progrès : de surcroit, la montée des nationalismes et les tendances démographiques conduisent à une explosion qu'eucune terreur, si perfectionnée soit-elle, n'est capable de conjurer à la longue.

Et qu'v a-t-il pour taire tece é ces échéances redoutables, de même qu'au denger chinois ? Un eréopege da vieillarda qui élimina systématiguement de eon sein des jouvenceeux de moins de ecixante - dix ene. SI ce système dont l'idéologie n'est plus depuie longtemps que l'alibi ee meintiant, ce n'est pas uniquement parce que te classe politique y trouve son

fort obligeamment, pour ee felra pendre, cette corde dont Lénine

Car, dans la logique de ce pro-

parlait neguére.

cessus, l'U.R.S.S. doit se rendre maîtresse de l'appareil économique de l'Europe occidentale. Pour le moment, elle l'enserre en tissant ent sa toila d'araignés, maie évite les risques; les dirigeants ectueis, meroués par les épreuves de la demière querre, se cardeni de tirer tout la parti possibla du formideble arsenal en leur posseseion. Mais l'équipe de remplecement craindre peut-êtra moins le risque et sera davantage tentée de recourir é cette solution pour aortir da l'im-passe ; toutefois, les membres du gouvernement à venir appertiendront le génération qui a cessé depuis longiemps de croire aux vertus du communisme et qui subit non sans emertume la modèle insense qui s'en

récieme. Il est donc tout eusei probeble que, pour modifier les structures miques, les successeurs n'eu ront pee à surmonier les « Inhibitions - da laurs prédécesseurs, mais il teudralt que des arguments de poids leur soient elora fournis un terme d'elternativa à le tennerte impliquera une fulla en avant : l'Atghenisten en donne un event gout. Il teudrait donc que les Occidaniaux sa déclarant diaposès à dispenser une alda messive et sans tormé qui ecceptat à la fois d'ec corder l'eutodétermination à eas nationalités et de se doter de

atructures économiques viables. Après tout, pour les Russes accepter cas conditions reviandral simplement à aller, dana l'iniérét bien comprie de l'Étal, eu devent d'una évolution da toute manièra Inéluctable. Dans l'eids prévue, le trop-pieln de le puissance oues! allemende trouverait à s'employe pour le bien de tous.

Pour les Allemands, le perspec tive le plus probable dans les deux décennies à venir est qu'ils seront amenés à beaucoup donner et e peu recevoir. L'horizon de l'en 2000 est bouché, ne leur en déplaise. Pour dégager une pers pective, ne veut-il pas mieux, pa flemment et sans espoir de succès rapide, œuvrer pour l'Europe de l'Atlentique à l'Ourel que de se leisser imposer celle de l'Oural à

Anne PHILIPE PROMENADE À XIAN la poésie du passé surgissant à ciel ouvert dans la Chine contemporaine ... Nicole Casanova - Le Quotidien de Paris Gallimard

41.44

....

* 7 . E

4 -

7 74 6

·2 ·/w

....

or any own of

20 70

. .

1.00

118 a 29

Via

20.00

* 47 T

11. 50

100,000

مان الماء

The second

100 Telephone

· · .

1.113

1 - ----

I. Mon

publicers dem

Part of the second of the seco

Paragraphic Control of the Post

DEL CONTRACTOR AND AND ADDRESS OF THE PARTY.

| 6 POLITICUE: CL & HOLOGISE ?

(● 1005/DAE EL FO.L.b.] : Olimbrydd

States and a berta

.

Marin Control

....

No. 10

100

.....

1.11

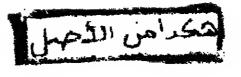
 $m^{2}\in\mathbb{R}^{N}$

77.0

- *

. .

L. Mende



étranger

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

linder rontières

| (¥)

soucier des mides es ni ≝es labous. ans eins: :aicv ,ik Causes qu'il 2.0/60 éstian: pes à catter nt se sujets 10:3 enspignement thicker \$648311.5 On 4 1018 enst emanimed eigt is, individus et des ors d'un coura ratio. ren prit au bacholage e, ce qui lu .alu; en 1957, le !:ensien ponne au College de

notion était "latteurs mail d'une institution it contribue; à relorconventions et les universitaires ("ittece qu'il souhartait le ides plutot que celui ancas, la constituen pluridisciplinalies piùrepli frileux et salede ses grands regres de n'avoi: 155 eu de constitue une andisciplinate a party seminaires, ce mana parvint pas à 1 an des gennan siez de ment supétieur, com la mier président le 1914 idées et aur mini aft dans is ar mettou: d: -, 1511 #a me ('em tétri' 71) 65 U79 Sarte Dietaig de la reitzie, : : : : Beng avec at attery g amis proche: at the L'acabreuser annie. Acaises et envirent inter & das omma Alfrettine : Inrevue cu : : ... tar hibération ::: :-

的所有。[25 J. 1.1.7 1.1.7] maketres et la come \$44.45920 cm +. e adaugabla, 111 ses inter :: :: :: Bade a detail Minder available mona de a A tous ies d' wolft art is "i". " it Mi front alms in the pa A masers ses ett. disperses of the second Mame ans. ** TYPE . me pormet a restation . Can monay of a second celui aun. dana sa co egg de France .

seez hard micht is anti-· ensemble, c'il 100 1 MESOUS, Paragin: File # Parners 2" 11 1911 que de Masser, Promit in sounant a motre partie et la fill Scondilles les symmet Desectation of the Section of the Tours.

AXIAN passé: ouvert emporain

L'impasse diplomatique persiste dans le conflit irako-iranien. L'Iran a officiellement rejeté, mercredi la octobre, la demande du Conseil de sécurité des Nations unies d'un arrêt des hostilités. L'Irak s'est aussitôt déclaré prēt à observer un armistice, du 5 au 8 octobre, à condition que l'Iran en fasse autant.

Le gouvernement de Téhéran a assuré, dans un communiqué publié mercredi à propos du détroit d'Ormuz, que . l'Iran n'hésitera devaot aucun effort en vue de garder cette voie maritime en pleine activité ..

Le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie. a informé, mardi, le gouvernement de Téhéran (et plusieurs autres gonvernements de la région) de l'envoi de quatre • radars volants • américains (AWACS) en Arabie Saoudite. Les deux premiers appareils sont arrivés sur place.

M. Carter, parlant mercredi à Flint (Michiganl, a déclaré : « Nous voulons que l'Iran soit un pays en sécurité, nous voulons que son peuple choisisse son gouvernement et, à l'avenir. quand cela sera mutuellement avantageux. nous voulons rétablir des relations normales entre les daux pays. . Le président a également déclaré que, à son avis, la guorre irako-iranienna ne modifiaît pas le sort des otages.

 AU CAIRE, le président Sadate a annoncé. mercredi, qu'il allait proposer aux Etats-Unis de mettre les bases militaires égyptiennes à la disposition des forces américaines pour défendre l'Arabie Saoudite à partir de l'Egypte. Le président égyptien a déclaré : - Si l'Arabie Saoudite a besoin de l'aide américaine et a peur que des Américains s'installent sur son territoire, je propose que tout ce dont elle a

bae Douzdouzani, prend brusque-

ment la décielon mercredi matin de

fermer aur le champ son ministère

alin de procéder é dea purges et é

une reorganisation. Des miliciens

armés refoulent plus de trole mille

tonctionnaires à travers le pays, dont un millier à Téhéran, au fur et é

mesure qu'ila se présentent aux por-

tes de leurs bureaux. Craignant

d'avoir élé congédiés, les employés

de Téhéran ralusent de quitter lea

lieux et manitestent leur colàre. Le vice-ministre, M. Sadegh, est vic-

et échappe de peu é la violence de

la foule grace à ses gardes du corps

qui tirent des refales de mitraillette

Les choses en atalent là, ce jeud

matin, sans que l'on sache si la

· réorganisation · en cours se ferelt

eu bénéfice ou non des journalistes

dont les cartes d'accréditation expi-

rent aamed) après-midi.

ment pria à partie é aon errivée

besoin vienne en Egypte et que les Américains la défendent à partir de l'Egypte. »

Par ailleurs, la radio iranienne a très vivement reagi, mercredi, aux déclarations faites par le président Giscard d'Estaing au camp de la 11º division parachutiste à Caylus (- le Monde - du 30 septembre), sur les missions d'intervention extérieure de cette unité, M. Giscard d'Estaing a . un noir et déshooorant passé en matière de répression des peuples luttant pour leur liberté », a déclaré la radio iranienne.

Sur le plan militaire. M. Sayed Ali Khameni, membre du conseil supérieur de défense de l'Iran, a annoncé l'intention de Téhéran de lancer une contre-attaque genérale sur tous les fronts. Cepondant, de nombreux observateurs estiment que le conflit risque d'évoluer

vers une longue guerre de positions. L'aviation iranienne a bombardé, marcredi, pendant plusieurs heures, les installations petrolières de Bassorah et de Oum-Qasr (au sud de l'Irak), et de Kirkonk (au nord), ainsi que les villes de Souleimaniyeh et de Mossoul. Les Irakiens, qui reçoivent, selon le « Wall Street Journal », une importante aide koweitienne, ont pilonné les dépôts pétroliers d'Ahwaz et détruit un dépôt de munitions à Desfoul.

Enfin, le C.E.A. annonce que seuls une douzaine de volontaires français sont demeures en Irak pour surveiller le chantier nucléaire. De leur côté, les Yongoslaves ont commencé le rapatriement de leurs techniciens (la comme nauté yougoslave en Irak s'élàve à une ving-taine de milliers de personnes).

TÉHÉRAN: de furieux combats se déroulent dans le « triangle pétrolier »

Téhéran. — Le recul des lorces Irakiennea sur cartaine points des fronts sud et ouest se contirme. Sur la frontière occidentale, les localités de Mehran et de Gullan-Gherb ont été reconquises. L'éteu que l'inlanterie de Begded avait établi autour du port méridional de Khorramchahr e été desserré. Meis de furieux combats se poursuivent at paraissant même s'intensifier sur toute l'étendue du - triangle pétrotier - dont les trois pôles sont Ahwaz, Khorramchahr et Abadan.

Un journaliste iranien digne de foi, qui a eu le rare privilège de séjourner quelques jours dens le région, est rentré mercredi é Téhéran « eccablé par les horreurs du spectacle internal - dont il e été le témoin. Les trois villes méridionales, rapporte-t-il, subissent jour et nuit un « véritable déluge de bombes et d'obus - que lancent l'eviation et l'artillerie lourde iraklennes, Des centaines d'hebitetions - ont été detruites ou gravement endommagées. Faute de moyens, les services de secours ne parviennent pas à dégager les personnes enfouies sous les décombres et les cadavres gisent dens les rues.

Les habitants creusent de profondes tranchées qui leur servent d'abris, élèvent de nombreuses barricades nour affronter éventuallement les assaillants. Des comités de quartier, spontanément constitués, tentent d'essurer les premiers soine médicaux, la distribution de vivres, l'organisation de milices armées. Des mollahs - beaucoup sont venus du reste du pays, dont le chelkh Hossein, le petit-fils de l'Imam Khomeiny. - tentant de prendre en main la résistance populaire : les miliants de gauche (moudjahidin, deh) font preuve d'un dynamisme particulier, et, selon notre interiocuteur, prédominent dans les comités

Un exode vers le Nord

Les agglomérations du sud sont pratiquement défendues par lea forces irrégulières, à qui l'on a distribué des armes, et les pasdars (milices Islamiques), l'ermée de terre étant insuttisamment préperée à aa tâche. Quelquea chars seulement montent la garde devent l'accès d'Abadan, où l'Incendia de la reffinerie se poureult depuia plusieurs jours et ne cesse de s'étendre. Lea assauts répétés des blindes irakiens eont brisés par l'aviation irenienne, qui ne pervient toutefola paa, faute du concours des torces terrestres. à refouler les forces de Bagdad.

Celles-ci assiègent les trois villes à des distances variant de 5 é 20 kilomètrea, aans réussir toutelois é les encercler totalement, C'est einei que des milliers d'habitants ont réussi à fuir vers le nord. La route conduleent à Téhéran est encombrée de charrettes, de voitures particulières, d'autocars et de camions bondés de réfuglés : ces derniers aubissent da temps à eutre le pilonnage de l'eviation ireklenne, en perticuller à la hauteur de la base de Dezioul, lequelle est constammant

La nuit de mercredi à jeudi a été calme é Téhéren. L'alerte aérienne

De notre envoyé special

n'a pas été donnée, malgré l'annonce par Radio-Bagdad en langue persane que la ville serelt bombardée en représeilles pour les raids effectués la veille par l'aviation de Téhéran sur la capitele Iraklenna. Etrange démenii à ce propos da l'étal-major général : les Phantom Ireniens, selon lui, n'auraient pas làché de bombes sur le centre da recherche nucléaire à Bagdad. Radio-Téhéran n'a diffusé ni la nouvelle ni le démenti, mais e seulement signalé, ce eudi matin, sans explications, que les techniciens françale evalent quitté le alle du centre nucléaire.

Entrave au travail des journalistes

D'una manière générale, certains dirigeants de Téhéran ont le aouci de na pas envenimer les repports entre l'Iran et les puissances étrangères, da sortir si possible de l'Isolement. Alnsi s'expliquerait le communique du premier ministre, M. Mohamed All Radjai, annonçant, le mercredi 1er octobre, qua son gouvernement se portalt garent de la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz (nos dernières éditions du 2 octobre), ainsi que la désignation le même jour du chef de la délégation qui se rendrait à New-York pour «expliquer le point de vue de l'iran à la trente-cinquième session de l'Assemblée générale de l'ONU ».

Les dirigeants Iraniens ne sont

pas cependant unanimes, loin de là,

à conferer une quelconque impor-

tance à l'opinion publique mondiale.

Les quelques journalistea admis dens le pays en ont fait l'amère expérience et risquent de faire les frala des sourdes manœuvres auxquelles se livrent des clans anlamonistes. Malgré des visaa délivrés en bonne et due forme, les envoyés spécieux de la presse Internationale se sont heurtés et se heurtent en-core à certains obstacles les empêchant d'accomplir leur travail d'une maniare satisfaisente. Certelna d'entre aux ont du discuter des heures durant pour obtenir la carte d'accréditation du ministère da l'information : malgré des ordres formels de le présidence de la République de faciliter leur tâche, même ministère giourne de jou en jour le départ des représentants de la presse pour les lieux des nbats. Tel fonctionnaire invoque des raisons de sécurité; tel autre « l'hostilité systémetique » de la presse mondiala é l'égard de la révolution ialamique; tel eutre en-core laisse entendre que les journalistea sont des esplons en puls-

« Tout cela est abaurde ! », s'exclemait devant noue un haut responsable. Notre politique set d'ouvrir bien grandes les portes de notre pays à le presse internetionale afin qu'elle puisse prendre connaissance de le lutte héroique de notre peu

Le conflit a éclaté au grand jour par une sorte de révolution de paisis. Le ministre de l'information, M. Ab-

BAGDAD: le désenchantement est sensible devant le piétinement de l'offensive

Bagdad. - Durant toute la Bagdad. — Durant toute la journée de mercredi, la colonnée de fumée s'élevant de la centrale de Daura, touchée mardi par l'aviation iranienne, a continué de trouer le ciel de Bagdad en prole aux alertes. Malgré l'optimisme résolu de la radio et de la télévision, la population commence à s'interroger. On sait que dans les entreprises irakiennes la plupart des techniciens étrangers fuient et que, quelle que gers fuient et que, quelle que soit l'ampleur réelle des dégâts matériels, l'économie va sérieuse-ment souffrir de ce départ qui compromet le plan de dévelop-pement accélére du pays.

Deuxième sujet d'inquiétude pour les autorités : les nouvelles du front sud ne sont plus aussi bonnes. L'armée franienne résiste avec plus de détermination que, auparavant, dans le Kouzistan. Bagdad a sans doute été trop optimiste en annonçant préma-turément la prise complète d'Ahwaz. Dans toute cette région, appelée lci l'Arabistan, la popula-tion a fui devant les soldats ira-

De notre envoyé spécial kiens sans les saluer comme des libérateurs. La presse publie des articles évoquant la lutte sècu-laire des empires perse et otto-man avec des extraits de «tra-vaux d'historien prouvant que Ahwaz est un territoire arabe ». Le Bagdad Observer illustre son teste avec le photo d'un citaren texte avec la photo d'un citoyen arabe « aidant à la libération d'Ahuoz », mais qui parait bien seul, assis par terre evec son

Alors que des doutes sont permis quant aux communiqués de victoire dans cette région, un certain désenchantement est perceptible en ce qui concerne l'enthousiasme mis par certains pays arabes à se ranger effectivement au côté de Bagdad. Comme pour préparer l'opinion à de nouveaux sacrifices, la presse explique que Israël soutient maintenant l'Iran e dons la coninte que l'Iral, un asraei souvent maintenant l'Iran « dans la crainte que l'Irak, un des pays arabes les plus hostiles au sionisme, ne devienne le leader de la région ».

Quelles pourraient être, sur le plan intérieur, les conséquences d'un piétinement de le guerre, voire d'une contre-offensive iranienne? Il ne faut sans doute pas s'attendre à des divergences publiques au sein du conseil de commandement de la Révolution. Celui-ct a été épuré cet été après la découverte du « complot prosyrien » (le Monde du 20 septembre). Cumulant les fonctions de chef d'Etat, de premier ministre et de commandant en chef de l'armée, M. Saddam Hussein a pris seul la décision de déclencher la guerre (au demeurant non cber la guerre (au demeurant non déclarée officiellement ; le charge cher la guerre (au demeurant non déclarée officiellement; le chargé d'affaires et quelques diplomates se trouvent toujours à l'ambassade d'Iran à Bagdad gardée par la police). Mais il l'a fait avec l'assentiment, des dignitaires du Baas, y compris ceux qui peuvent s'inquiéter de l'identification de la patrie et du parti à un aeul homme présenté comme le « père de la nution ». La milice baas paraît mobilisée sans aucune réserve pour la défense du régime. Elle participe activement à l'effort de guerre. L'appareil du parti à bien fonctionné. Reste l'inconnue que constitue l'attitude de la minorité kurde (20 % de la population) et du clergé chilite. Le Kurdistan irakien est une des régions les plus touchées par les bombardements traniens. Mais l'infanterie de Téhéran, qui ne contrôle pas elle-même le Kurdistan franten, n'a pas fait d'incursions dans les provinces autonomes du Nord. Pour antant qu'on sache, les Kurdes d'Irak, soumis à une présence militaire pesante, depuis leur échec de 1975, ne cherchent pas à profiter de la situation pour reprendre la dissideoce. Depuis 1975, la résistance kurde est très divisée. Une partie de ses membres se sont railiés au pouvoir. D'autres sont partade ses membres se sont ralliés au pouvoir. D'autres sont partagés entre des chefs qui regardent soit vers la Syrie, soit vers la Turquie, soit vers l'Iran. De récents travaux d'infrastructure au Kurdistan irakien, notamment des constructions de routes, ont été entrepris, essentiellement à des fins militaires, mais la population en a indirectement bénéficié, et cela s'est traduit dans les résultats des dernières élections régionales, conformément vœux de Bagdad.



Numéro spécial: Les grandes maladies d'aujourd'hui

\ <u></u>	N° 115	- 25 F
34140130 34140130	OFFRE SPECIA Un an : 130 F (au lieu de Etranger 1 an : 170 FF	198 F*)
Je souscris un abon	mement d'un an (11 nos) à LA RECHERCHE,	
Nom		Je règle par :
Profession		D chèque bancaire D chèque postal (3 volets)
Adresse		—— Denedue postal (3 volets)
	Code postal	(à l'ordre de La Recherche)
A retourner, OFFRE RÉSERVÉ	eccompagné de votre règlement à LA RECHERO E AUX NOUVEAUX ABONNÉS 🜙	CHE, 57, rue de Seine - 75006 Paris *Prix de vente au numéro

Un sérieux risque

C'est aussi dans une autre region, particulièrement affectée par la guerre, celle du Snd, que se trouve une population qui n'est pas acquise par nature à la politique de l'équipe au pouvoir à Bagdad. Les chiites représentent plus de la mottià des habitants de l'Irak, mais c'est au Sud qu'ils sont les plus nombreux. Sous-représentés au gouvernement, ils constituent le profétariat des zones industrielles de Bassorah.

de Bassorah.

Le paradoxe de la situation est que le pays qui fait une guerre au régime des ayatollahs iraniens est celui où se trouvent la plupart des lieux saints du chiisme. Le cergé » chiite irakien est sans doute choque par la politique résolument lalque et moderniste de la minorité sunnite an pouvoir à Bagdad. Mais, à l'inverse de ce

de la minorite summire an pouvoir à Bagdad. Mais, à l'inverse de ce qui se passe en Iran depuis la victoire de la révolution, ce « clergé » n'a pas de hiérarchie structurée et homogène.

Après les attentats aveugles et mourtriers qu'ils avaient commis au début de l'année, les intégristes de l'Appel de l'islam, groupuscule favorable à l'imam Khomeiny, ont étá décimés sans que la majorité des chiîtes ait paru s'en indigner. Les appels à la révolte lancés depuis Qom au début des hostilités n'ont en aucun effet.

La presse iraklenne les a même publiés en les tournant en dérision. Il reste que si la guerre se prolonge et si l'armée iraklenne, dont les hommes du rang sont en majorité chiîtes, subit de lourdes pertes, la fête de

lourdes pertes, la fête de l'Achours — moment où l'émo-tivité chilte atteint traditionnellement son sommet — peut cons-tituer un cap que le président Saddam Hussein devra franchir en évitant toute erreur. Il appa-raît maintenant qu'il a pris un sérieux risque en misant sur l'isolement diplomatique de l'Iran pour lancer contre lui une opération surprise qui n'a pas eu tous les effets escomptés sur le plan militaire malgré les succès initiaux.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE

Te Monde

publiera demain

- ELECTIONS : Portugal : le quiffe ou double de M. Sa Carneiro, par M. Niedergang; France, R.F.A., Etats-Unis: Remettez-nous ça..., par A. Fontaine.
- IDÉES: « Ce ventre encore fécond... ».
- POLITIQUE: Qui est écologiste?
- TOURISME ET LOISIRS: Disneyland a vingt-cinq ans.

AUX NATIONS UNIES

Téhéran rejette l'appel au cessez-le-feu...

New-York. — La réponse de Téhéran à la lettre envoyée le 22 septembre par M. Waldheim et à la résolution votée le 28 sepet à la résolution votée le 28 sep-tembre par le Conseil de sécurité est parvenue, mercredi 1st octo-bre au secrétariat général des Netions unies. Signée de M. Bani Sadr, c'est, en termes très cour-tois, une fin de non-recevoir eux de mandes de cessation des

de mandes de cessation des combats.
Retracant l'historique du conflit, le président iranien indique que, « dès la victoire révolutionnaire du 11 février 1978, le gouvernement tarkien a commencé à violer les termes de l'accord signé en 1975 à Alger (entre Teheran et Bagdad) (...) Il a fait traverser nos frontières de l'ouest et du sud-ouest à des agents at des unités armées pour entreprendre des actes de sabotage et aider les groupes contre-révolution-vaires au Khouzistan et au Kuristan. De surcroit, depuis vingt

les groupes contre-révolutionraires au Khouzistan et au Kur'istan. De surcroit, depuis vingt
nois, l'Irak s'est transformé en
rejuge pour les rescapés de l'anciem régime et autres étéments
reactionnaires et criminels engagés dans des activités de propagande et de terrorisme contre la
République islamique d'Iran. »
M. Banl Sadr ajoute que les
Nations unles n'ont prêté aucune
attention à «l'expulsion de plus
de quarante mille Irakiens d'origine trantenne ou chiîte » au
printemps dernier. Accusant les
Irakiens demler. Accusant les
Irakien e de préméditation,
M. Banl Sadr souligne : « Notre
attitude pacifique est démontrée
par le fait que nous n'étions pas
du tout préparés à repousser, ni
même à détecter, l'attaque de nos
aéroports lancée le 22 septembre
par les Irakiens ». Et le président
iranien essure que « le gouvernément trakien ne nous laisse pas
d'autre choix que celui de nous
défendre pour protéger notre souparineité et nos intérête. (Il

De notre correspondonte

nationale. Et M. Bani Sadr eccuse Bagdad d'avoir utilisé sans vergogne l'initiative de paix des Nations unies.

Pour conclure, le président iranien estime que, a tant que la guerre d'agression se poursuit contre la République islamique d'Iran, les propositions contenues dans votre tatire et dans la resolution du Conseil de sécurité ne peuvent pas être prises en constdération par notre gouvernement ». M. Bani Sadr ajoute que dans l'état actuel des choses, dans l'état actuel des choses. Tébéran ne voit aucune nécessité d'entamer des discussions « direc-tement ou indirectement sur le

La reponse de Ténéran n'a surpris personne après les dernières déclarations de l'imam Khomeiny, mais elle embarrasse un peu ptus les initieteurs des diverses tenta-tives de médiation qui ont eu lieu depuis le 22 septembre, eu premier rang desquels les membres de la Conférence islamique, partagés entre deux solidarités : celle de l'Islam et celle de la « nation arabe ».

Le général Zia victime des perturbateurs

Le président du Pakistan, le général Zia Ul Haq, qui revenait de la mission « da bonne volonte » envoyée à Tébéran et à Bagdad par la Conférence islamique, e prononce devant l'Assemblée nn discours pressement consacre à cette solidarité isla-mique. Commence par une sourate du Coran enregistrée par un muezzin et émaillé de nombreuses détendre pour protéger notre souceraineté et nos intérêts (...). Il
est évident que les déclarations
pagande sans fondement destinée
à égarer l'opinion publique inter
détendre pour poléger notre souceraineté et mastie de homoreuses de
M. Zia a été interrompu par nn
perturbeteur qui avait réussipagande sans fondement destinée
à égarer l'opinion publique inter-

a été expulsé sans menagements. Depuis deux jours, d'altleurs, des opposants au nouvean régime pakistanais étalent masses devant les Nations unies, distribuant des tracts et scandant des slogans hostiles an genéral Zia. Le genéral n'a fait qu'nne assez

Le général n'a fait qu'nne assez brève allusion au conflit irako-iranien, pour assurer qu'il e été reçu à Bagdad et Téhéran « dans une atmosphère de conjiance mu-tuelle ». Mais il a assure que, en fait, c'est Israël qui « est le jac-teur le plus destabitisant au Proche-Orient ». « Ne laissons pas les gens croire que le tenns anailes gens croire que le temps apai-sera les blessures causées aux Palestiniens : il est grand temps de passer à l'action, et bientôt il sera trop tard », a dit le président sera trop tard », a dit le président pakistanais, sans aller jusqu'à demender, comme l'a fait mardi le Syrie, l'expulsion d'Israël de l'Assemblée des Nations unies.

Le président a consacré une autre partie de son discours à « la tragédie ajghane », « ce petit pays (...) dont la lutte est aussi soute at dime de respect et de pays (...) dont la lutte est aussi sainte et digne de respect et de soutien que les tuttes hérolques du peuple algèrien et du peuple du Zimbabwe ». Le gènéral Zia a demandé « le retrait total, immédiat et inconditionnel des forces sovietiques d'Afghanistan », et signalé one son peus offe aus et signalé que son pays offre aux Afghans « abri et protection dans un esprit humanitaire conforme à

un esprit humanitaire conforme à la tradition de l'Islam ».

L'embarras des pays islamiques devant le conflit irako-iranien a été encore illustré par le discours du ministre des affaires étrangères algérien. M. Benyahia, qui n'e guère consacre qu'une phrase à la situation dans le golfe Persique pour signaler que les deux adversaires appertensient à la même communanté musulmane et à la « même famille politique ». Le reste du discours de M. Benyaà la « meme jamue poutque ». Le reste du discours de M. Benya-hia a été un survol des grands problèmes du développement, en particulier l'écbec de la dernière conférence Nord-Sud, et du désar-

...et Bagdad propose un armistice

Réunis en fin d'aprèsmidi mer-

ce qui est apparu comme un echec de sa « mission de bonne volonte » auprès des adversaires. Mais la résistance inattendue que les troupes iraniennes opposent depuis quelques jours à l'offen-sive irakienne ne seralt pas étrangère à l'offre de Bagdad. Le ministre des affaires étran-

geres irakien, M. Khaddam, inter-Réunis en fin d'aprèsmidi mercredi, les membres de la Confèrence islamique ont annoncé après une heure de séance la proposition irakienne d'un « armistice unilatèral » du 5 au 8 octobre. Une seule condition, mais de talie : sque les troupes irakiennes ue soient pas attaquées par les Iraniens.

Le sentiment général était, aux Nations unles, que la confèrence avait voulu sauver la face après co qui est apparu comme un géres frakien. M. Khaddam, intercencé, mercredi, par la chaîne de l'élévision C.B.S., a commenté avec prudence la noovelle de l'envoi par Washington de quatre avions-radars AWACS en Arabie Saoudite, mais il a précisé que c'était là « un premièr pas vers une intervention dont il evait déclaré, la veille, après son entrevue avec le secrétaire d'Etat eméricain, M. Muskie, qu'elle devait être la dernière des préoccupations des dernière des préoccupations des Américains. Comme on lui de-mandait si les revendications territoriales Irakiennes n'étaient pas similaires à celles que les Israéliens formulent sur certaines parties des territoires occupés, M. Khaddam a fait valoir que les portions de terrain

prises par les troupes irakiennes appartenaient de tout temps à « nos ancêtres », alors que la Palestine appartenait aux Palestiniens « et non aux Israétiens venus de toute la Terre ».

M. Khaddam a enfin affirmé que Bagdad n'avait pas demandé de nouvelles armes aux Soviétiques. Mais des informations de source américaine affirmaient, mercredi soir, que deux bateaux soviétiques charges d'équipements militaires lourds étaient en route pour Bassorah lorsqu'ils avaient

du, la semaine dernière, faire demi-tour en raison des combats. NICOLE BERNHEIM.

pour Bassorah lorsqu'ils avaient

Les paradoxes du conflit

guarre des paradoxes « Pour la tavorisant ainsi la libération des première fois depuis la proclamation otages. de l'Elat hàbreu an 1948, la Proche-Oriant est le théâtre d'une guerre [1] mant par l'Egypte qui avait ensuita qui n'oppose pas larael aux paya passa la main a l'Algérie parce arabas, mais deux Etats musulmans qui aa réclamant du non-alignemant, qui sa aont lancès dans la batailta das non-alignès, l'accord d'Algar da sans le « paironaga » dea super- 1975, jugé alors » équitable » par la grands et qui n'hésitant pas à detruire leurs centrea industriels plus de 20 milliarda de dollara de dégâts — edillas au prix de grands sacrilices et qua les pays industrialisés s'amprassaront de raconstruire. une tois la psix revenue.

Téhéran a certes accusé Bagdad d'avoir complota avac Washington la chuta du régime de l'Imam Khomeiny, mala n'en a pas spporté la preuve. Blen que n'entretenant pas de relationa diplomatiques avec t'Irak, les Etals-Unis auraient-ils encourage secrelement una initiativa dont le succès n'auralt pu qua leur agréer, comme le laissent entendre des diplomaias arabes ? On peut se posar la question encore qua d'autres indices viannent contredire une talle thèse sauf é prêter aux Etats-Unis un machievelisme toua azimuts. Commant expliquar, par example, la discrat tau vert donné par Wash-Inglon é le Turquie pour qu'elle itivre é t'iran des pièces détachées ? (le Monde du 30 septembre).

La nouvella, confirmée é Jérusalem, n'a pas été démentla é Washington, Depuis, Bagdad s même affirme « détanir la preuve que is Coréa du Sud at le Jepon livraient massivement des piècas nécessaires é l'aviation iranienna «. On ne peut, d'ailleura, que s'élonner de « l'élonnement - du Pentagone devant le hon comportement des Phantom hérités par l'imam Khomelny alors que des la mardi 23 septembre, le lendemain du déclenchement du conflit, un porte - parole du département d'Etat, M. Jack Cannon, admettait que - l'Iran pouvail echeler, à un coût certes extrêmement élevé, cerlaines pièces d'origine eméricaine euprès de pays qui n'eppliquent pas l'embargo » décide par Washington et d'autres capilales occidentales.

Là, encore, des diplomales arabas se demandent si les Etsts-Unis n'ont pas fermé les yeux sur de telles transactions, moins pour renforcer l'Iran que pour alfaiblir l'Irak. Selon eux, les coups que ae sont portés les deux belligérants ne pauvent que les amoindrir l'un et l'autre eu prolit du « troisléme grand régional », l'Arabie Saoudite, qui demaure la principal allié sinon la vassal de Washington dans le Golfe. A moins que les Américains n'aient espéré

Plus il sa prolonge, plus le conllit qua les pilotes formes chaz eux sa Monda du 25 septembre). Cette

Autre paradoxe : préparé secrèlequ'etle avzit plus de crédibililé pour le concretiser, en tanl que présidant 1975. jugé afors « équitable » par la chah et le présidant Saddam Hussein, vient d'être dénonce par ce dernier comma etam un trailé inégal, pour juabitar l'intervention Irakienne. Or cel eccord prévoyait pour règler les diffarends susceptiblas de surgir entre les deux parties une serie da eu recoura.

hostilités, le président Bani Sadr y avait fait allusion, slors que aon arméa se trouvait en mauvaise postura, en déclarant qu'il n'était pas nécessaire da tairs una guerre pour a infligés au potential économiqua et obtenir la révision d'un trailé (le pétroller irskien.

irano - irakien appareil comme la retournersient contre le a mollans, phrasa pouvait être considérée comme un appei discret à una éventuelle négociation, mais Bagdad n'evail alors laissé aucune porte de mani par l'Egypte qui avait ensuita sortie au gouvernement tranien, en axigeant qu'il commence par reconnaitre, svent toute discussion, sa souvaraineté sur la totalité du Chattel-Arab. Dapuis, les positions se sont inverles ris

4.8

4.790

1.00

* * * **

6.147

sees et c'esi Bagdad qui prône maintenant is négocietion. Trois raisons peuvent expliquer ca retoumement. O'abord, l'attitude du Conaell da sécurité qui, devent tes « mauvaises maniéres » et le souverain mépris manifesté par Téhéran é procedures auxquelles l'Irak n'a pas l'égard da l'O.N.U., a, à l'unanimité, eu recoura. adopté une résolution avantageuse Peu après ts déclanchement dea pour l'irsk, si t'on constdère que c'est lui qui a attaqué le premier. Enaulte, la résistance inattendue da l'armée islamique. Enfin, las graves dommages que ta chasse iranienne

Une réaction nationale

L'Irak avait manilestement fondé hostilités, des maquisarda ont attaque sea espoirs sur une attaque écleir oul aurait dù avoir ptusleurs consequences. Certaines d'entre elles, indispensables eu succès, ne ee sont pas produiles. Estimant, apparemment, qua la situetion n'était pas mûre et que son initielive risqualt d'ètre prématurée, M. Chapour Bakhliar a renoncé à annoncer le tormalion d'un gouvernement en exil ; entrainées le long de la frontière franlenne, les forcea de l'opposition qui envisageaient d'attaquer le 26 septembre, jour de l'anniversairs du chah, ns se sont guère manifestees, aorès evoir beaucoup fait parier d'elles avant le conflit ; les populations des provinces qui récla-

L'Irak avait prudemment affirmé ne pas avoir de revendication territoriale sur le Khouziatan, maie M. Tarek Aziz, vice-premier ministre, avait déclaré lors de as conférence de presse à Paris : « C'est le peuple qui habita un femilioire qui décide de la nature de ce territoire. » En fait, on prétait à Bagdad l'intention de faire proclamer l'autonomie de l'Arabisien (nom arabe du Khouzistan) par un des mouvements d'opposition du'il soulient, de facon à l'avoir dans sa mouvance. Mais cela surait supposé que les troupes irad'Ahwaz, la capitale provinciale, et d'Abadan. Una telle éventualité peut encore se produire, mais elle risqua de na pas avoir l'effet escompté, car il est apparu, dans l'intervalle, que la population d'origine arabe ne eouhaitalt pas tomber sous la coupe du régime autoritaire de Baodad, et qu'elle a'accommodait mleux du pouvoir effeibli é Téhéran, auquel elle

malent l'autonomie ne se sont pas

soulevées en masse, notamment eu

Khouzistan et au Kurdistan.

pourrait arracher des concessiona. On constate également que la vaqua ialamiqua n'a pas aubmergé le extrêmement vivace. L'Imam Khomeiny a dû lui-même en tenir compte dans aes demiers eppels à la popuau nom da l'islam et de l'Iran, Oe méme, la nationalisme kurde demeure plua vigoureux que jameie. meure plua vigoureux que lamais.

Mais, peradoxalement encore, un porte-parole du P.O.K. (Parti démocretique du Kurdiatan) vient d'annoncer à Londres que déa le début des deux pays étant apparentées, et les deux pays étant décidé de fusionner.

des positions militaires dans le nord de l'Irsk, elors que Bagdad espérsit voir cette agitation ee produire dane le nord-ouest de l'tran. En fait, les nationalistes arebes ne cachant pas leurs craintes de voir les Kurdas des deux pays profiter des circonstances pour effectuar leur jonction. Brûlant un peu vite les étapes, certains voiant déjé ea profilar un ambryon d'Etat kurde é la taveur d'un nouveeu découpage des frontières que cautionneraient les grandes puissances.

(i.i.)

4

Le rapport des forces, qui était nettement favorsble é ('Irak eu débul du conflit, a évolué depuis lors. Signe qui ne trompe pas : les pays du Golfe gul evalent Instinctivement aoutenu l'Irak, - membre de la familie erabe -, dens les premiers jours, se montrent maintenant plus prudents et leur réserve na s'explique pas seulement par le crainte de voir ('Iran exécuter sa menace de bombardar leurs puits de pétrole.

Les régimes conservateurs des Emirats et de la péninsule erabique, redoutent, en effet, que le pourrissement de la situation ne finisse par êre générateur de troubles. Ils constatent evec inquiétude que la querre s'enlise st que les deux belligérants, craignant de ne pas être réapprovisionnes en munitions, se battent désormals à l'économie Bien qu'ils soient favorables à l'Occident, ils ne souhaitent pas non plus une présence trop voyante des Etats-Unis, qui ne manquarait pas de ausciter, le danger passe, dea réactions hostiles de le population.

Dernier paradoxe, elors que l'Irak avait pour ambition de devenir le chef de file d'un monde erabe réunillé, ce même monde arabe crainl aujourd'hul que le prolongetion du conflit n'eccentue ses divisions retardant einsi le règlement du probléme palestinien, - ne regonfie la vagua Islamiqua et ne favorise tinalement une Ingérence accrue des grandes puissances dans la région, slors que les helligérants entendaient la réduire. Le bilan delé assuré de la lutts esi un incontestable gachis.

PAUL BALTA.

L'attaque du centre nucléaire irakien de Tamuz

Où les Israéliens qui disposent eux-aussi de Phantom se montrent un peu trop bien renseignés...

De notre correspondant

Jérusalem. - Soudaine discrétion après une sarie d'informations très exclusives. La radio larsélienna a rapris mercredi eoir une information diffuaée par Radio-Téháran quelques instants plus tot. A l'en croire, ce n'étalt pas l'aviation iranianna qui a attaqué la centre da recherche nucléaire irakien près de Begdad. Aussitöt la presse Isrsellenne a brusquemant mia un terme aux informations détsillées et aux commantaires satisfaits publiés au coura das précédentea vingt-quatre haures (ia Monde du 2 octobre). Le démenti Iranian a été annoncé par ta radio et la télévision de msnière très laconique, mais cela s suffi pour provoquer aussitét dana le public des sourires

Mais qui donc d'autre que les Iraniena aurait pu mener ce raid contre las Installations nucléaires Irakiennes ? Question nsive semblsit-on dira officieusement à Jérusalem, a lors qu'officiellemant on se ralușait é la moindra

Soudaine pudeur? Juete avant

démanti Iranien, le radio Israéllenne evalt diffusé - en en soulignant l'importanca -- les Informations en provenance de Paris, selon lesquelles las dégâts causés par le bombarment du centre atomique (construit avec le concours de la France) sa révélaient besucoup plus graves qu'on ne l'eveit estimé tout d'abord. Apportant de nouvelles précialons, le quotidien du soir Yediof Aharonol, voulant parsitre tout eussi bien renseigné que ses confrères du matin, titrait que la délenae entiaérienne é utour de Bacdad a'était révélés particulièrement inefficace contre les assaillents. Mieux encore, au mémo

moment, le journal Meeriv annonçait en gros caractères : « Salon Téhéran, le réacteur nuciéaire aere bombardé de nouvesu. . Le journal citalt des - observeleurs é Beyrouth -, qui des « sources iraniemas dignes de toi -, at écrivalt qua l'aviation Iranienne s'apprétait é effectuer de nouveaux raids au cours des prochains jours. Décidémant, les Israéllens átalem

Il est pour le moins étrange

au lait da l'actualité.

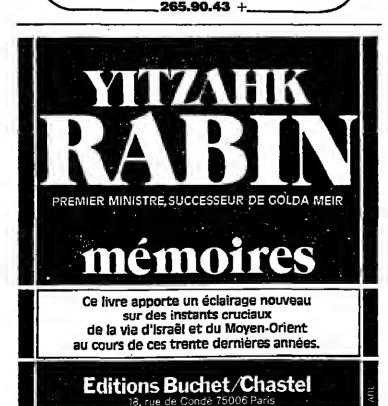
que, depuis pluaieurs tours, l'ensemble des chroniqueurs mililaires de la pressa Israelienna, à grand reniort d'analyses préparé leurs lacleurs é l'éven tualile de ce rald. A tel point qua le très sérieux journal Aaratz avail cru bon da lancer un appai à la mesure el é la prudence en dénoncant l'-inopportunité - de ces rumeurs et an critiquant notsmment l'attituda du chef des renseignemants de l'arméa qui avail cru bon, publiquement, de se montrer surpria que l'aviation isreéllenne n'ait pas ancors procédé é la destruction du centre etomique Irskian. L'éditorialiste du Aaraiz aculignait qu'en pareilla circonatance if falfait agir plutot qua faire des déclaretions intem-

il laul précisar, anlin, que depuis l'annonca du raid, la presse israélienne a toujours indiqué que les aviona qui y avalent participé étaient des spparella eméricalns de typa Phantom, seul modele exiatant à la fois dans les forces aériennes Iraniannes et Israéliannes. De là à penser que rien ne ressemble plua é un Phantom qu'un autra Phantom. FRANCIS CORNU.

PRÉ-MÉDECINE

CEPES 57, r. Ch. Laffitte. 92 Neuilty. 722.94.94 -745.09.19 enseignement supérieur privé





NUMERO UN DU TAPIS D'ORIENT

Atighetchi

TAPIS D'ORIENT

aux particuliers

dans ses entrepôts

4, RUE DE PENTHIÈVRE - 8°

ur la totalité c_ Cha-

ositions se son: in.e. t Bagdad qui pione negociation. Training expliquer de retourie. l'attitude du Conse ப். devan: les ~ ுந் es - at le soureraasté par Ténéran ¿ N.U., a, à l'unen'mite. resolution avantageuse A l'on considére que a attaqué le preme sistance inattendos de que. Enfin, les preses e la chasse iran enne otentiel économin :

maquisards on a sale militaires care e nais e que Bagdas estera tation se produite para da l'Iran. En la : e: arabes ne cachen; par de voir les Rurdes per offter des circonstantes r leur jonoman, Bratales élabes, temans se profiler un amana Lia faveur d'un min es es frontières que co.ies grandes p. 1939:.. des farges, tal etc. rorable & Firsk a. dec. a évolté depui. trompe pas : 44 :1 Avaient :nat : ---k. - membre ze 1 4 - dons les : :---onirent maintenant : .. CUT TESETVE NE 1 + 1 - 1 mi par la cm. r. . : mer sa menace puits de pérmit gas conservate. ** *. le-la périncula char cusituation ne The In teur de 117.1 : avea incleiuse i.e. 36 81 QUC 45 17 ... mamant de ne :-ייי בבי כיובל לישום southerten, ca. 16, 1700 VO) 27'5 1 manager : ager allee, car Ja popula management and a ייי פט חמנילנים t. Can water . dried Brance 5" .. Ace, is bus out tooming ses - - milit is regeneration. stinger, — re + ingérecte :: essances com:

Ny. 722.94.94 - 745 15 15

as beingerer s

Le bilan de la a-fina de

PAUL BALTA

i incontes as c : .

M. Affinia Tomes M. em 1977. Tomes girtle, cours S. Con Cours

s des deux E.



ET L'IRAN

Les risques de l'enlisement

(Suite de la première page.)

Sur le terrain aussi l'armée trakienne a été amenée par la dynamique de son opération a viser plus pour garder moins. L'Iran résiste plutôt mieux que prevu : le manque de plèces de rechange ne cloue pas tous les avions su soi, et le F-4 une fois en l'air se révèle plus efficace que le Mig-21, aux apparitions ao demeurant épisodiques.

En même temps, comme l'a constaté le president Zia, la e phase révolutionnaire » dans laquelle se trouve l'Iran interdit à ses dirigeants de se prêter aux efforts de conciliation et de médiation. Sans parler des conditions fantaisistes avancées par l'ambassadeur d'Iran à Moscou, aucun « responsable » à Téhéran n'a pour le moment le pouvoir ou la volonté de composer avec qui que ce soit. Dans ces conditions, même l'arrêt de la progression irakienne ne résoudrait que très partiellement le problème. A défaut, et compte tenn du rapport des forces, l'Issue risque fort d'être solt un effondrement du régime Khomeiny, soit une escalade incontrôlée, ou encore ces deux variantes à la fois.

La « doctrine Carter »

La fermeture de détroit d'Ormuz. l'extension de la guerre aux émirats, le soulèvement des populations chittes tant en Irak qu'à Bahrein ou eo Arabie Saoudite, telles soot les options auxquelles ne manquerait pas de recourir un gouvernement tranien aux abois. Pour le moment, le fait que l'Iran agressé n'ait pas entravé le passage des navi-res dans le détroit est le signe d'une appréciable modération. Mais celle-ci ne tient qu'à un fil. un fil qui s'érode au loog des jours tant que durent les combats. C'est ici que la réaction occidentale en général et américaine eo particulier apparaît singulièrement (aible. Blen sur, nous ne sommes plus en 1956 : le temps n'est plus où Français et Britan-

niques pouvaient prendre pré-

quer sur le canal de Suez (classé. lui aussi, voie vitale pour tout l'Occident) et où Eisenhower pouvait ensuite, en donnant simplement de la voix, renvoyer tout le monde chez soi. Tout de même, M. Carter a proclame urbi ct orbi, il y a à peine neuf mois, une a doctrine » selon laquello a 'mite tentative dé lenchée par une force extérieure de s'assurer le contrôle de lo région du Golfe... sera repoussee par tous les moucns nécessaires, y compris l'emplos de la torce nruée ».

Le président se référait, il est vrai, à ooe menace « extérieure » au Goife, donc à celle de l'O.R.S.S. alors que, pour le moment, la destabilisation est le fait des seules puissances riveraines. Mais peut-il dire que le risque qui pése sur le détroit d'Ormuz n'affecte pas les « intérêts vitaux » des Etats-Unis et de leurs alliés ? Or cette première occasion qui s'offrait de demontrer la crédibilité de sa doctrine semble avoir été à peu près complètement né-

En fait, sa première erreur, dont :1 pale les conséqueoces aujourd'hus, a été de kusser l'affaire des otages de Téhèran peser sur l'ensemble de la politique américaine dans cette région depuis bientôt un an. Le souci de préserver 12 vie des prisonniers americains explique l'attitude plus modèrée que nature adoptée par Wash:ogton, le soin pris à faire savoir qu'aucune unité militaire n'avait été mise en état d'alerte, la velléité - vite reprimée devant le pen d'enthousiasme des ailiés - de réuntr une conference a sıx qui n'aurait d'ailleurs servi qu'à masquer l'indécision.

Sans doute Washington, plus nettement encore les Neuf de la Communauté européenne ont-ils tracé assez clairement la limite de l'inacceptable : la coupure de la route maritime do Golfe, artere jugulaire dont les pays occidentaux ont commis l'imprudence de dépendre pour près de la moitié de leurs approvisioonements en energie. Mais il leur sera plus difficile d'intertexte — et même organiser le venir « à chaod » au cours d'une prétexte — d'une attaque israé- phase ultérieure de l'escalade. Or,

sans intention provocatrice, anraient facilité la triche : en renforçant par exemple les patrouilles qu'ils sont seuls à effectuer dès à présent dans le Golfe à l'aide de leurs six oavires basés à Bahrein, les Etats-Unis aura ent plus surement tracé les limites géographiques de conflit, d'autant que les vingt-six navires plus importants dont ils disposent en mer d'Arabie pouvaient, par leurs mouvements, renforcer cette dis-

Une « task force » ?

L'idée d'une force spéciale « interalliée » (task force) agitée ces derniers jours ne ponvait, en revanche, se substituer à cet effort. Non pas qu'elle pose des problèmes pratiques insurmontables : la France dispose d'une douzaine de bâtiments daos l'ocean Indien, et la Grande-Bretagne a déjà envoyé deux navires rejoindre les forces américaines. Mais elle suppose une longue concertation entre ailles, avec tous les aleas habituels à ce genre d'exercice et les pressions contradictoires exercées sur les divers partenaires. Dėjà, l'Arabie Saoudite et l'Irak, sans parier de l'Irao et de l'U.R.S.S., auraient fait savoir qu'ils étaient hostiles à une présence mili-taire occidentale dans le Golfe. Il o'est pas sur que leur attitude eut été la même si cette presence avait été affirmée dès le premier jour.

Le « message » o'a sans doute pas été oegligé par Moscou. Une habitude bien ancrée du Eremlin dans les crises de ce genre est de réserver ses com-mentaires dans les premiers jours, puis de durcir le ton de ses avertissements contre les cingérences » extérieures... des l'instant qu'il s'est convaincu que ces ingérences ne se produiront pas. L'U.R.S.S. va donc pouvoir multiplier ces avertissements sans frais, ce qui tui permettra de se présenter en protecteur de l'Iran et d'intimider ses volsins

De tonte manière, l'Union

soviétique est nettement moins prises des le début de la crise et embarrassée dans cette affaire que l'autre superpuissance. Elle ne dépend pas du Golfe pour son approvisionnement en pétrole, o'a pas d'otages à Téhéran, a des relations diplomatiques avec les deux antagonistes, alors que Washington n'en a arec aucun. Si elle ne peut mière prétendre jouer un rôle militaire dans le Golfe, où les Etats-Unis le surclassent encore sur le plan naval elle peut utiliser la prolongation de la guerre pon seulement pour faire oublier ses problèmes en Afghanistan, mais pour en tirer

des avantages diplomatiques.

Dans un premier temps, son but semble être de tirer parti des frustrations des voisins de l'Irak : le traité d'amitlé qui va être signé avec la Syrie répond à cette préoccupation, tout en couronnant un long effort de rapprochement avec Damas, Dans no second temps, Moscon peut espérer jouer un rôle dans une negociatioo entre l'Irak et l'Iran, voire sur d'autres problèmes de la region, et mettre un pied dans un système de garaoties des approvisionnements pétroliers de l'Occident, comme l'avait suggère,

article remarqué de M. Portoo-

g3107.

En tout état de cause. conflit actuel alonte aux a opportunités » qu'offrait à l'U.R.S.S. l'instabilité en Iran. Par la traditioo historique, sa population, sa longue côte sur le Golfe et ses ressources pétrollères, ce pays présente pour Moscou un intérêt prioritaire, très certainement supérieur à celui que peut avoir l'Irak i la faveur du chaos et d'une escalade de la guerre, oo pe saurait exclure un retournement « à l'éthiopienne » de la diplomatle sovietique, celle - ci « lachaot » l'Trak pour soutenir un Iran menace de démembrement, de même qu'elle a làché

en charge l'Ethiopie. Nous n'en sommes pas encore là, mais c'est l'une des menaces, parmi bien d'autres, que comporterait une escalade des hostilités en cours.

son allié somalien pour prendre

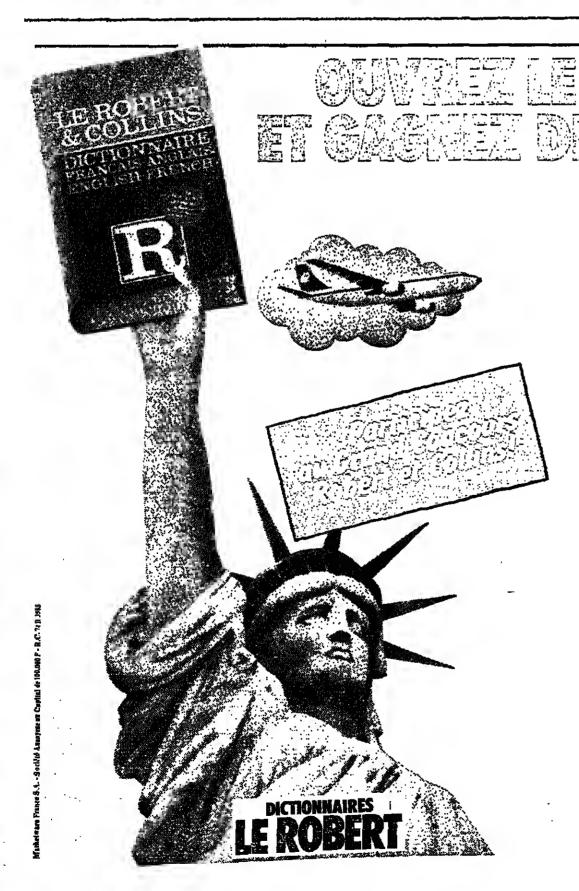
MICHEL TATU.

antennes

Un mensuel pour comprendre, maîtriser la culture des médias

. En vente partout 14 F - abonnements : 130 F 3, rue Récamier - 75341 Paris Cedex 87 - Tél : 544.38.71





Plus qu'un simple dictionnaire de mots, le Robert et Collins est un véritable dictionnaire d'idées. En évitant les non-seus et courre-seus de la traduction au mot à mot, l'utilisateur du Robert et Collins se prépare à un réel dialocue avec les habitants des pays de langue anglaise. Ainsi, le Robert et Collins est un vrai compagnon de voluse.

Il y a en tout 10 séjours à gagner, 5 aux U.S.A. et 5 en Angleterre.

Le Robert et Collins organise, pour la rentrée scolaire 1980, un grand concours sous le signe du voyage s'adressant aux jeunes de 15 à 20 ans. Les 5 premiers gagnants partiront 3 semaines en Californie! Les 5 suivants partiront 2 semaines en Cornouailles! Ces séjours sont organisés par le S.J.L.C. (Scjours Internationaux Linguistiques et Culturels) et comprendent le transport aller/retour en avion, l'hébergement dans une famille sélectionnée par cet organisme et des cours d'anglais sélectionnée par cet organisme et des cours d'anglais facultatifs. Les dates précises des séjours seroni commaniquées aux gagnants 2 mois avant les départs qui auront lieo en juille Jaoût 1981. Si vons avez envie de perfectionner votre anglais ou tout simplement de voyager, saisissez votre chance ec purticipant au grand concours Robert et Collios.

Pour participer, c'est très simple...
Il suffit de répondre aux 3 questions qui figurent sur le bulletin de participadon et de nous le retourner avant le 30 janvier 1981 (le cachet de la poste faisant foi). Les réponses aux deux premières questions figurent en toutes tettres dans lo Robert et Collins, qui fera office de juge de paix pour ce concours. La troisième question fait appel à votre imagination et à votre créativité. Pour y

Extrait du Règlement

Art. I : La Société SNL LE ROBERT organise un concours sons obligation d'achet en faveur du distinuacire "Robert et Collins", pendant la période du 1° septembre 1980 au 30 juniser 1981.

Art. 2 : Co communication want a toute personne de 15 à 20 ans, réside

matropolicios. En contencias les organisateurs el feurs familles.

And 3 a Les participants serunt fond d'abord silectionages en fonction de l'oractage de la rure ségontes uns cleux premières questions. Les éventuols en-nequoceront darptiment par leur reponses à la 3° questions.

Les altanon definaturamentes la celescrites 50 promières sera opisible en
company le nomero de R et C utilisés par les contilistes.

Les 5 premières d'altantion permettant de classer les 50 promières sera opisible en
company le nomero de R et C utilisés par les contilistes.

Les 5 premières des voyages aux USA, puis les 5 gagannis des voyages en
Germée-les 11 cités comme censules sélectionnées à l'invérieur de ces 50 premières,
un fonction de l'originalisé et de la pertinence de leur stogen.

Cette s'il résolut part, Leise devant buissière par un jouy composé d'un représentant
the Li Societé SAL Le ROBERT et d'un publicitaire français.

Am. 5 : Les prix mis en jeu sont les sub-mis ; Un var par mis U.S.A. pour les canq premièrs pagnants. Un var - 2 : en Grande-Bretagne pour les cinq pagnants paisants. Un pai, - 2 : en grande l'en husun cas être échaggés contre des espèces ou d'autres

Art. 6: Les partaipants pourront teléter les builetins-concours ingérés dans la pres le les balteins-concours qui errorte mis à la désposition du public dans les ubmisées au ocioes à cette opération, on encore, ceux qui seront distribués par les esté natures on, enfan, appondre sur papier fibre. Le appendre de le maines de la poste faisant foil.

Art. 7 : Autente réchneulien per sons painies. Le simple fait de participer au concentra implicem l'acceptation para et simple du féclement du 2 été déposé

ndre, mettez-vous dans la per me chance! pouvez, si vous le voulez, ré a utilisant les bulletins de par les libraires associés à l'opér	pondre sur papier libre ricipation dismbués	chin Mafrir Distanneaux - Hussiffe à Paris, il pest être obtens su rimple derivade à l'altress coirents : "GRAND CONCOURS ROBERT ET COLLINS" CIFE 4 - B.P. 66 - 71150 RUMILLY Cloictes une con eloppe fischèse et libellée à voire adresse,)					
A comple	eter et à renvoyer avant le 30 janvi GRAND CONCOUR	SETICIPATION : ice 1931 (le cache de la poste faisant foi), à: S ROBERTET COLLINS -34 SORUMILLS:					
	ections possibles en anglais du indiquez pour chazune d'elles	3º question: Trouvez un slogan publicitaire original es perti- neus d'un maximum de 50 lettres en utilisant le plus grand nombre de fois possible les lettres R et C.					
Traduction	Sens en françois	Pour être pris en considération, les slogans devrout présenter					
1)		le; caractéristiques suivantes : — contenis une seule fois le nom Robert et Collins,					
2)		 n zor composés que de mois français, à l'exclusion de toute abréviation. ne pas composter plus de deux répétitions de noms ou d'adjectifs. 					
3)							
0							
5)	 						
0							
7)	!						
T question: Parmi les trois i de l'expression Etre assis e sont correctes. Lesquelles? 1) To be in an awkwa 2) To be in a predicai 3) To be sur between i	rd position	NOMPRÉNOM ADRESSE CODE POSTALVILLE DATE DE NAISSANCE					
A	lant aux expressions correctes.	nate ne marcoance					

Page 6 — LE MONDE — Vendredi 3 octobre 1980 · · ·







Nelson Bunker Hunt tente un coup de poker. Et ce sont les petits épargnants qui font tapis.

Pas d'interprétation là-dedans, mais des faits. Et leurs conséquences, concrètes, vérifiables. Sans devoir d'école sur les hypothèses ni dissertation sur les doctrines.

C'est ce qu'attendent aujourd'hui les vrais décisionnaires. C'est ce que leur apporte le Nouvel Economiste.

Chaque vendredi, le Nouvel Economiste informe, analyse et commente, sans œillères ni parti-pris. Et bien souvent avant tout le monde.

L'économie générale, l'emploi, l'importation, le commerce, la finance, les entreprises, les hommes, les syndicats, l'innovation, les techniques... Tout est abordé, tout est fouillé, tout est clairement exposé.

Le Nouvel Economiste ne propose pas une réflexion sur l'économie; le Nouvel Economiste donne à ceux qui décident les éléments qui leur permettront de prendre leur décision en connaissance de cause. Qu'il s'agisse de leur vie professionnelle ou de

Savoir pour agir, et non pas savoir pour savoir. C'est la volonté du Nouvel Economiste. Et c'est celle des hommes qui le lisent.

LE NOUVEL ECONOMISTE. NOUS INFORMONS. VOUS DECIDEZ.



AFRIQUE

Pakistan

Le pouvoir comme l'opposition sonhaitent mettre fin à l'impasse politique actuelle L'extension de l'arabisation suscite des difficultés

Le genéral Zia a effectivement décide de « reconstituer » son cabinet et, pour ce faire, il a

eu des contacts avec des per-sonnalités « d is pos a n t d'une clientèle politique ou d'une cer-

clientèle politique ou d'une cer-taine influence dans un secteur donne », a-t-on appris de bonne source. Parmi ces personnalités figurent MM. Ghulam Mustafa Jatoi (P.P.P.), Pir Pagaro (Alliance nationale pakistanaise). Chaudru Zahur Elahi, ancien ministre de Bhutto.

imposées aux personnes sou-haitant se presenter aux futures

élections. Sans contester le prin-cipe du suffrage universel, il

ministre de Bhutto.

Islamabad — Un pays dans une impasse. Tel apparait au-jourd'hui le Pakistan du general Zia. Et chacun, qu'il soit au pouvoir ou dans l'opposition, semble en être conscient et desireux

Dans l'opposition d'abord. Reconnaissant qu'un soulèvement populaire n'est guère plausible a-tuellement, Mme Nusrat Bhutto et sa fille Benazir, murées dans la haine de l' «usurpateur» et du «meurtrier» de l'ancien pre-mier ministre, All Bhutto, se

mier ministre, Ali Bhutto, se refusent à envisager le moindre dialogue avec le président Zia UI Haq. Mais que vaut un combat sans espoir ? (le Monde du 26 septembre).

Moins oatients, d'autres membres de l'opposition font une analyse différente et jugent, tout compte fait, que l'intérêt national passe par un dialogue avec le régime militaire actuel dialogue seul capable à leurs yeux d'éviter le déclenchement d'une guerre civile. Telle est, par exemple, l'opinion de M. Jatol, l'un des dirigeants du Parti populaire pakistanais (PPP.), la formation des Bhutto.

Celui-el nous a déclaré, à Karachi : ell y a deux voies pour sortir de l'impasse dans laquèlle se troure actuellement le paus et ce iaquelle il doit sortir. La première passe par un dialogue, sous une forme ou sous une autre, avec l'actuel régime

unz autre, avec l'actuel régime militaire, La seconde passe par un mouvement d'agitation popuun mouvement agricules popu-laire. J'estime, pour ma part, que le conterte national actuel ainsi que les conditions qui caractérisent la situation régnant au-delà de nos frontieres, cn Afananistan, en Inde, en Irak, en Iran, et ailleurs, excluent

en Iran, et ailleurs, excluent toute solution passont par un recours à la violence.

» De plus, rien ne permet d'envisager la possibilité, au sein d'une armée disciplinée, d'un coup de force qui verrait le général Zio renversé et lui succéder un autre général susceptible de conduire le pays vers la démocratie. Tel est donc, aujourd'hui, le dilemme auquel je suis confronté. M. Jatol nous confirme qu'il

M. Jatol nous confirme qu'il a été rappelé d'Europe, où il était en vacances, pour avoir avec l'a ctu el gouvernement (« J'ai été en ropport avec le général Zia», admet-il, sans parler toutefois de rencontre) ce qu'il appelle « un dialorue politique ». Sans vouloir indiquer si le poste de premier ministre ini a bien été offert à cette occasion. Il parle de « la mise en place d'une structure civile la civilian set up), chargée d'or-

TERRORISME

POURQUOI LES NAZIS

JETTEMT LEUR MASQUE

DES DEPUTES SELON

LEURS MERITES

L'HISTOIRE BOUGE, LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

DEUX GRANDES ENQUÊTES

である。

De notre envoyè spécial

ganiser des élections r. Il n'apporte pas d'autres précisions, expliquant que les détails d'une telle opération n'ont pas encore été d'iscutés. «L'ujjuire est complexe, insiste-t-il, ct de nombreux obstacles doivent étre fonchées. «Chapus d'estables de l'appendie de l'app franchis » «Chacun a presente ses remarques », a joute-t-il. en indiquan: cependant que « selon cur, le gouvernement civil en question disposerait de l'autorité des moyens necessaires pour organiser ces élections ».

Du côté des actuels maîtres du pouvoir, oo semble également fort préoccupés par l'impasse politique actuelle et désireux de débloquer une situation par trop

Ainsi eotend-t-on disserter ca et la sur le « fosse » croissant qui séparerait l'actuel gouvernement du peuple

D'où la volonté de réinjecter depuis la base jusqu'au sommet, dans un organisme, hier malade, aujourd'hui coovalescent, voire guèri, de petits doses de démo-cratie, préludes à de prochaines elections générales

ce cum segnerales

Ce int le sens, par exemple, des élections organisées en septembre dernier au niveau local et tel serait l'objectif recherché bientôt au niveau provincial puis fédéral, avec la mise en place de « parlements » ne disposant toutefols que d'un pouvoir consultatif. consultatif.

C'est ainsi que le Federal Council envisagé par le général Zia seralt compose de représentants désignés par différents groupes professionnels (chambres de commerce et d'industrie, membres du barreau, enseignants, journalistes, etc.), a ux que ls s'ajouteraient un certain nombre de membres de l' «élite». Un système plus proche du corporatisme que de la démocratie parlementaire mais qui, pour l'actuel pouvoir, aurait deux avantages : d'une part crèer ces fameux «liens entre gouvernous et gouvernés» dont on semble, au sommet, ressentir cruellement l'absence; d'autre part de faire participer des civils de la commet de part de faire participer des civils de la commet de la commet. C'est ainsi que le Federal part de faire participer des civils à l'administration du pays.

Lei apparaît également, sous-jacente, la lassitude qui serait celle des militaires, à commencer par le premier d'entre eux, d'avoir à porter seuls le fardeau constitué par la direction du

D'où le projet du genéral Zla d'élargir également la base de son cabinet en y inclnant des hommes politiques traditionnels.

apparait en effet que seraient ecartés du scrutin, par exemple, « les criminels ou les personnes dont la richesse leur permettrait Aujourd'hul, explique-t-on, seuls d'o c'h et e: leur siege...» Des conditions » qui pourraient, par consequent, alterer le caractère u universel » du scrutin envi-

Aujourd'hui, explique-t-on, seuls siegent au gouvernement des militaires (à la retraite ou en activité), des «technocrates», des techniciens et quelques civils qui, s'ils appartiment jadis à la classe politique, ne représentent plus aujourd'hui qu'enx-mêmes. Les partis politiques pour-raient-ils faire campagne? Il semble que la question soit encore

a l'etude. Mais Il apparait toutefois que le: homines polltiques qui pour-raient entrer au gouvernement auraient certninemeot leur mot à dire en la matière.

ASIE

De plus, si l'interdiction qui fraope aujourd'hui tous les partis politiques, était levée, elle le serait, semble-t-il, pour tous, y compris le redoute PPP. De même serait sans doule immédiatement levée la censure

Ce cabinet new look aurait notamment pour mission de préparer le pays à des élections « aussi proches que possibles » et de « restaurer la démocratie ». Cette volonté d'un retour à la démocratie a touteiois des limites. immédiatement levee la censure qui pèse sur la presse, politique et information, fait-on remarquer, étant intimement lièes... D'autre part, que certains nuissent voir dans ce processus un aveu de faiblesse de la part du président pakistanais est, hien entendu, vivement contesté dans les allèes du nouvoir. Au démocratie a touteiois des limites. Il ne s'agit pas de ramener le pays là où il était en 1977. Le général Zia insiste, dans ses déclarations, sur la nécessité d'instaurer au Pakistan un régime démocratique en accord avec le caractère islamique du pays. D'où les « conditions préclables » qui seraient vraisemblablement imposées aux personnes souhien entendu, vivement contesté dans les alièes du pouvoir. Au contraire on y voit la marque d'un règime sir de lui et qui estime réunies les conditions d'un retour à la normale. Perce parfois également le sentiment d'une lujustice qui serait commise à l'égard d'un régime qualifié souvent, à l'extérieur, de a dictatorial ».

PATRICK FRANCES.

AMÉRIQUES

El Salvador

Des affrontements opposent l'armée et les guérilleros à la frontière du Honduras

Des affrontements ont oppose, ces derniers jours, les forces armées et des groupes de guérilla d'extreme gauche en différents armees et des groupes de guérilla d'extrème gauche en différents points du Salvador. Selon un porte-parole gouvernemental, de véritables batailles rangées se sont déroulées à proximité des trois principales villes de province, Santa-Ana, San-Vicente et Sonsonate. Des mortiers et des bazookas ont été utilisés par les insurgés. Selon notre correspondant à Mexico, des combats ont également lieu à la frontière du Honduras.

De notre correspondant

Mexico. — Les villages salvadoriens de Arcatao et Las Vueltas, situes près de la frontière hondurienne, sont isoles depuis hondurienne, sont isoles depuis plusieurs jours du reste du pays. Les autorités militaires ont reconnu que de nombreux affrontements y ont eu lieu entre forces armées et guérilleros. Les pertes dépassent déjà cent morts. Dans une homèlle prononcée le dimanche 23 septembre dans la cathédrale de San-Salvador, le Père Fablen Amaya a dénoncé les a bombardements indiscriminés à de l'armée contre les paysans de cette zone, a Des dizaines de jeunmes, d'enjonts et de vieillards sans déjense ont pèri dans les bottues effectuées par l'ormée et les pistoleros d'artrème droite », a déclaré le religieux.

La semaine dernière, l'Eglise catholique du Honduras avait dènoncé l'ineursion de six avions salvadoriens au-dessus du territoire bondurien et le bombardement d'un camp de réfugiés qui aurait fait de nombreusses victimes. Un responsable militaire romanul que l'avis-

ment d'un camp de rérugies qui aurait fait de nombreuses victimes. Un responsable militaire salvadorlen a reconnu que l'aviation de son pays avait réalisé des opérations a près de la frontière.

D'autre part, les Forces armées de la résistance nation a le

de la résistance nationale (FARN) ont annoncé, le 30 sep-tembre, la mort de leur comman-dant en chef, Ernesto Jovel, et du Père Augusto Cotto, respon-

dans les eaux territoriales panaméennes 3.

La mort de MM. Jovel et Cotto
est surveoue peu de temps après
la rupture entre les FARN et la
Direction révolutionnaire unifiée
(DRU) qui regroupe les trois
autres organisations militaires
révolutionnaires du pays (1).
Certains même avaient attribué
les deux décès à d'obscurs règlements de comptes entre organisations rivales. Le communiqué
des FARN déclare que l'«esprit
unitaire» du commandant Jovel
ne sera pas oublié. Il fait état
de «conversations qui se déroulent actuellement dans un état
d'esprit fraternel» entre l'organisation et la DRU.

Tout indique, en effet, que les
quaire organisations, qui n'ont
jamais rompu le dialogue, travaillent à reconstituer l'unité, si
difficilement acquise au printemps.

FRANCIS PISANI.

FRANCIS PISANI.

(1) Il s'aut de l'Armée révolution-naire du peuple (E.R.P.), des For-ces populaires de libération Fara-bundo Marti (F.P.L.) et du parti communiste.

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

De notre correspondont

Aiger. — La rentrée universi-taire en Algèrie se déroule dans un climat de morosité et de taire en Aigerie se teriode talle un climat de morosité et de nervosité les étudiants affronteot les problèmes engendrés par l'accroissement continu des effectifstifs. Ils seront 80 000 cette année contre 69 000 l'an dernier, bien que le couperet ou haccalauréat ait éliminé, à la session de juin 80 % des candidats (1). L'ooverture de six centres universitaires en province a permis d'atténuer la pression qui s'exerçait sur les grandes universités d'Alger, d'Oran, de Constantine et d'Annaba. La construction de neuf autres centres est inscrite au plan quinquennal. Mais les equipements restent insuffisants, les conditions de vie et de travail les conditions de vie et de travail difficiles.

es conditions de vie et de travan difficiles.

La précèdeote année universitaire avait été marquée par deux graves conflits : durant le dernier trimestre de 1979, les étudiants « arabisants » avaient observé une longue grève pour réclamer des débouchés et demander l'arabisation totale de l'Université et de l'administration. Un peu olus tard, à Tizi-Ouzou et à Alger, les étudiants « berberisants » s'étaient mobilisés pour obtenir la reconnaissance du fait culturel berbère la réhabilitation des langues populaires l'arabe dialectal et kabyle, notamment et la liberté d'expression.

narabe dialectal et kabyle, notamment et la liberté d'expression.

La sensibilité des uns comme des autres reste à vir et les problèmes qu'ils soulèvent risqueot d'empoisonner la nonvelle année.

Concernant l'arabisation, les autorités ont décidé d'aller de l'avant. Deux jours avant la rentrée officielle, le ministre de l'enseignement supérieur. M. Abdelhak Brehri, a publié un arreté portant arabisation de la première année des sciences sociales, politiques, juridiques et économiques. Les filières francophones qui coexistaient dans ces disciplines avec les filières arabodisciplines avec les filières arabodisciplines avec les filières arabodisciplines avec les filières arabodisciplines avec les filières productions de la première année des sciences sociales, politiques, juridiques et économiques, Les filières francophones qui coexistaient dans ces disciplines avec les filières arabodisciplines avec les filières ar phones qui coexistalent dans ces disciplines avec les fillères arabophones sont done, à terme, condamnées à disparaitre. La décision est logique dans la mesure où les options du baccalauréat donnant accès è ces formations sont arabisées dans l'enseignement secondaire. En droit et en sciences sociales, le pourcentage des étudiants inscrits dans les filières arabophones allait croissant et ces derniers étalent désormais largement majoritaires. Il en ya autrement etalent desormais largement majoritaires. Il en va autrement en sciences économiques, où les « francisants » sont plus des deux tiers. Encore faut-il rappeler que cette distinction entre « arabisants » et « francisants » revet un caractère assez largement artificiel sur le plan l'inguistique, les uns comme les autres pratiquant avec plus ou moins d'alsance les deux langues.

Le ministre a prévu des dérogations pour les étudiants en sciences économiques dont les cours de mathématiques et de statistique seront toujours assu-

statistique seront toujours assules redonblements. Il a multiplié les déclarations apaisantes à l'intention des enseignants « franrès en français. ain

(1) Il y a eu 16 000 recus sur 75 000 macrits. 9 000 des lauréats vendent de classes entièrement arabisées, Dans le secondaire scules les disciplines scientifiques sont eucore souvent coscignées en francaix

cisants n. Ceux-cl pourront béné-ficier de détachements pour s'arabiser. Leurs droits et leur carrière sont garantis. Les plus àgés pourront se tourner vers les enseignements de troisième cycle ou la recherche, et pourront assu-rer les cours de terminologie française. Cette matière sera en effet rendue obligatoire à raison esse cette mattere sera en esser en esser en esser en ester en du opposition de quarante-cinq heures par semestre dans toutes les filières asin de faciliter l'accès des étudiants à la documentation.

Une grève déguisée

Une greve deguisee

Ces assurances ne semblent pas avoir convaicu les enseignants francisants de la facnité de droit, qui sont en quasi-totalité algèriens. Ils dénoncent le caractère « hâtti » de cette msnre, « l'absence de concertation » qui, selon eux, l'a précèdée. Ils estiment qu'au delà de la langue se pose un problème de contenu et de pèdagogie, et ils déplorent que les sciences sociales et juridiques soient placées sous la coupe de professeurs « orientaux » qui risquent de diffuser un enseignement éloigné des proccupations, des conceptions et des options nationales.

nationales.

Des enseignants « francisants » ont donc demande, a l'issue d'ue assemblée générale, le «report de la rentrée», façon déguiséee de se mettre en grève. Ils ont décidé de ne pas servir Ils ont décidé de ne pas servir d'assistants aux professeurs syriens, irakiens ou jordaniens. Ceux-ci seront au nombre de 200 environ contre 30 l'an dernier, les autorités ayant fait un effort particulier de recrutement et ayant sensiblement amèlioré leurs conditions de logement et de rémunération.

Quel accneil les animateurs du mouvement de Tizi-Ouzou réserveront-ils à cette nouvelle ayan-

mouvement de Tizi-Ouzou réserveront-ils à cette nouvelle avan-cée de l'arabisation? Ponr le moment, les étudiants de la grande cité kabyle consacrent toute leur attention aux examens, oui n'ont un être passés à la qui n'ont pn être passes à la session de juin et se déroulent actueliement.

Le gonvernement n'en suit pas moins avec une très grande vigilance le bouillonnement des milieux universitaires et entend garder le contrôle de la situation. Il surveille ainsi de près l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA) et veille à ce que cette organisation de masse, inféodée au parti FLN, ne prenne pas une trop grande autonomie. Deux secrétaires nationaux de l'UNJA viennent ainsi d'être brutaire. Le gonvernement n'en suit pas

DANIEL JUNQUA.

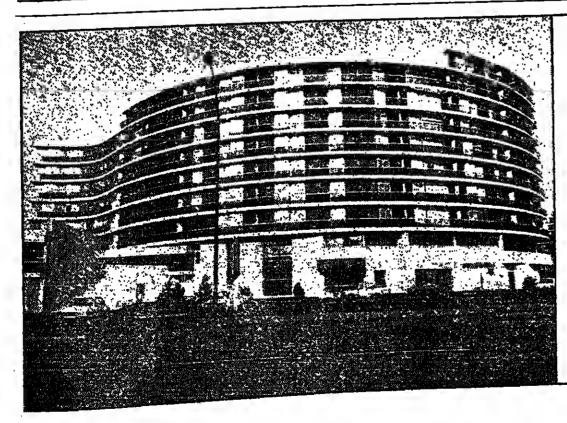


antennes

Parce que les mèdias sont aussi un terrain d'aventures

En vente partout : 14 F - abonnements : 130 F 3, rue Récamier - 75341 Paris Cedex 07 - Tél : 544.38.71

PRÉNOM-



Vivez mieux votre 3e âge aux Jardins d'Arcadie de Saint-Maurice

Située à deux pas du Bois de Vincennes et à quelques minutes du cœur de Paris par le R.E.R., c'est l'unique résidence Jardins d'Arcadie en région

Les Jardins d'Arcadie c'est une solution pratique : un appartement et des services : restaurant, service para-médical, aideménagère, club... des amis, des relations.

Bureau de vente sur place : 18, avenue des Canadiens, 94410 Saint-Maurice Tèl. 885.55.36. Ouvert tous les jours, sauf dimanche de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. ou, pour recevoir une documentation gratuite, retournez-nous ce bon.



HERVE PICOT S.A. - Société RIVAUD

Pologne

MALGRÉ UNE DÉMARCHE DE M. JAGIELSKI

Les syndicats indépendants maintiennent leur ordre de grève d'avertissement

Varsovie. (A.F.P., A.P., U.P.I.)

— Les syndicats indépendants
Solidarité ont maintenu leur ordre
de grève d'avertissement d'une de grève d'avertissement d'une heure pour le vendredi 3 octobre malgré la démarche persounelle feite auprès de M. Walesa et de ses amis dans le journée de mercredi par le vice-premier ministre. M. Jagielski, le négociateur des accords de Gdansk.

Le comité de coordination de Solidarité e rappelé, après trois heures d'entretien avec M. Jagielski, ses conditions pour annuer la grève : adoption par le gouvernement d'u u e « ottitude sans équivoque » en ce qui concerne le premier train d'eugmentations de salaires promis, accès des uouveaux syndicets aux mass media, directives du gouvernemedia, directives du gouverne-meut à l'administration de ne plus faire obstacle à la créa-tion de syndicats indépendants dans les entreprises de tout le

Ou u'exclut toutefois pas la possibilité que le chef du mouvement ouvrier fasse une intervention télèvisée avant vendredi. Interrogé à ce "ujet. M. Walesa a indiqué que lui non "lus « n'excluait pas » une telle possibilité. mais à la senle condition que le gouvernement accepte les revendications de Solidarité.

Un des responsables du comité de coordination a precisé, rejetaut les accusations portées la veille par M. Barcikowski : « Nous entendons bien limiter la gréve à une heure, et nous nous effor-cerons de la bien contrôler pour cerons de la bien contrôler pour que personne, et notamemnt certoines forces ou rein du gouvernement, n'arrive à la briser ou à lo prolonger. » Un délégué du syndicat de Mazowsze (région de Varsovle et de Lodz) a précisé que la grève envisagée serait a pondèrée » de mauière à éparguer certains centres de production d'importance vitale pour l'éconpmie dn pays. l'economie da pays.

«Si nous ovions eu accès aux mass medio, a-t-ll ajouté nous n'ourions pas eu besoin d'aroir recours à cette grève, car nous ourions pu informer les ouvriers de la marche à suivre et du déroulement des négociations dans les entreprises, qui durent parfois deux semaines sans progresser d'un pas n. « Nous devons être fermes, sinon le nous mènera par le bout du nez. »

credi ter octobre : les syndicats créés par les employés et les pilotes de la compagnie aérienne LOT, par les employés des transports en commun de Varsovie, par les travallleurs de l'industrie forestière de Whichorno, per les travallleurs de l'usine de pneus Stomil d'Olsztyn, per ceux de l'usine de Varsovie et par les médecins.

Le date de l'examen de la de-mande des syndicats regroupés sous le sigle Solidarité n'e pas encore été fixée. M. Welesa pense qu'elle pourrait avoir lieu avant

Mardi, un accord avait été signé entre les représentants du yn-dicat Solidarité et M. Kaim. ministre de la sidérurgie, sur l'orga-nisation du travail, le fonctionne-ment des mines, des entreprises de construction minières, et les salaires dans les mines de culvre salaires dans les mines de cuivre de Legnica et Glogow, en Basse-Silèsie. A partir du 1º octobre, le système des quatre équipes est remplacé par l'ancien système des trois équipes, à l'exceptiou des dimauches, fêtes légales et samedis chômès. De plus, toutes les entreprises signataires du document bénéficieront à partir du 1º janvier 1981 de le semiaine de cinq joors. Ces evantages ont déjà êté accordés eux mineurs du charbon, L'agence PAP a fait remerquer que le retour au système des trois équipes va réduire de 6.5 millions de tonnes par ao la production de mineral de cuivre, et de 90 000 tonnes celle du cuivre électrolytique.

Un message de M. Kania à M. Breinev

Le parti ouvrier unifié polonais a continuero à diriger termement le peuple dans la voie du développement speigliste », assure
M. Kania dans sa réponse au
message de félicitations que
M. Brejnev lui avait adresse le M. Brejnev III avait adresse le d septembre dernier lors de sa promotion au poste de premier secrétaire du parti. Dans sa réponse, rendue publique le 1º octobre par l'agence Tass. M. Kania affirme que son parti est a guidé par les principes fondamentoux de l'idéologie marxiste-léniniste a et qu'il entend « renforcer son rôle dirigeunt dans la soriété ». rôle dirigeant dans la société ».
« Nous rendant compte des difopporter une contribution perma-nente (_) ou développement de l'ensemble de la communaulé des poys socialistes », déclare M. Ka-

Le même jour à Varsovie, ou annonçait que l'état de santé de son prédécesseur, frappe d'une crise cardiaque le 5 septembre, c e'amèliore graduellement a et que M. Gierek pourrait mainteant subir une « rééducation cardiaque ».

Le prochaine session de la Diéte été convoquée pour le mercredi octobre. Elle sera consacrée uog octobre. Elle sera consacree do-tamment aux modifications de la Constitution et de la législation requises par le transfert de le Chambre suprème de contrôle l'Cour des comptes — « NIK »), sous l'autorité de la Diète. Elle dépendait auparavant du gouvernemeut.

La Diète, selon l'ordre du jour publié, devra procéder à l'élection du président de la « NIK ». Ce poste est occupé actuellement par le général Mieczysław Moczar, an-cien chef des « partisans » (résis-tance communiste nationaliste). dout le nom est fréquemment mentionné parmi les personnali-tés susceptibles d'accèder prochai-nement au bureau politique ou au secrétariat, peut-être lors du plénum du comité ceutral du parti qui s'ouvre le samedi 4 octobre.

qui s'ouvre le samedi 4 octobre.

Une nouvelle attaque coutre les dissideuts a été publiée par Trybuna Ludu. L'organe du parti s'en prend nommément à M. Jacek Kuron, principal animateur du comité d'autodéfense sociale KOR, ainsi qu'à MM. Andrzej Czuma, le ader du Mouvement pour la défense des droits de Czuma, le ader du Mouvement pour la défense des droits de l'homme et du citoyeu (ROPCIO), et Lezsek Moczulski, président de la Confédération de la Pologne indépendante (K.P.N.), qui a été arrêté le 24 septembre dernier. Il leur reproche d'œuvrer au détriment a des intérêts nationaux » et de la « raison d'Etat ».

Trybuna Ludu s'en est pris par-ticulièrement à M. Kuron en lui reprochant de « marcher sur la même voie que les nombreux porte-parole des idéoux bourgeois. les anti-communistes de tout poil et les représentants du nationo-lisme chauvin ». Le journal conclut que « les activités organisses des forces anti-socialistes en Pologne ne sont pas un répe de la propagande ».

Yougoslavie

Le comité central du parti juge « non satisfaisants » les résultats de la politique de stabilisation économique

Belgrade. — Le comité cen-tra! de la Ligue des commuuistes de Yougoslavie a examine à la fin de septembre la potitique de stabllisation économique dont les résultats sout jugés • uon satisfai-sants •, ce qui a de • graves implications politiques e t économiques •. Dans un rapport-fleuve, le présideut en exercice du comité ceutral, M. Doroujski, a exposé les difficultés anxquelles l'économie et le système tout entier doiveut faire face.

De quelles difficultée e'agit-il? D'abord ce sont celles découlant des Investissements qui ont échappé à tout contrôle et dépassant d'une menière inquiétante les oossibilités du pays. Maigré une recente législation spéciale qui prévoit leur réduction, ils ont continué é croitre et ont etteint 40 % du revenu national. Une véritable - Investissomanie • s'est emparée de certains facteurs politiques des Républiques tédérées, des communes, et des entreprises, dans lesquelles trop souvent · technocrates et bureaucrales e décident en demier ressort sans consulter les travailleurs pourtant seuls appelés é régartir le

Le pays ne peut plus continuer de celte manière, affirme le président du comité central, les investisse mants étant l'une des causes de l'infistion (celle-ci serait délà de 30 %) et de l'accroissement de la dette extérieure (près de 15 millisrds de dollars). Ils font peser de lourdes charges sur la classe ouvrière et il est évident que nombia de difficultés auxquelles se heurtent des entreprises sont dues précisément aux contributions qu'elles versent é la fédération, aux Républiques el aux communes, qui dépensent beaucoup sans produire. Les implications sont d'autant plus graves que certains responsables politiques que M. Doroniski n'a oas nommés · s'opposent » à la colllique de slabilisation adoptée par l'Assemblée nalionale. A ce propos, on peut constater que le dévalueilon du dinar en juin dernier suscite

De notre correspondant

que le dinar a été dévalué trop tard, que le taux de dévaluation e èté insuffisant, et que l'ensemble du programme de stabilisation n'est pas suffisamment cohérent. . La situation exige, s décisté l'un d'eux, non de petites réparations mais un programme complet. - Et celui-ci, semble-t-il, fait défaut, blen que le gouvernement affirme le contraire. Autre mal, et non des moindres, lendances à l'autarcle des Républiques fédérées. Après la promulgation de la Constitution en 1974, quì a entraîné une lerge décentralisation de la vie sociele, le régime avait lancé ls théorie sur l' · inrégration du travall et du cepital . La conésion seralt essurés non d'en haut par le voie administrative mais oar des • eccords autogestionnaires - entre les Républiques, les communes et les entreprises. C'est un des principes fondamentaux de la loi sur le travall associé. Or il s'est révélé que les résultats de l'intégration sont des plus médiocres, car les Républiques n'ont cessé de se transformer en

L'industrie du tournevis

Etats dans la fédération, les commu-

nes en Etats dane les Républiques,

et les entreprises sont de même dans

Le • marché unique • yougoslave proclamé par la Constitution e dû ainsi subir les effets d'innombrables · loca'ismes - qui ne se préoccupalent que de leur intérêt élroit. Certains estiment même que ce merché unique a pratiquement cessé d'exister. Probablement pour cette raison, Doronjski a-t-il cru devoir rappeler que - nous ne pourrons, pour fonglemps encore, nous dispenser de l'Etar - Il oréconise en substance des mesures de centralisetion mais qui seralenì prises exclusivement sous le contrôle et dans le seul intérét du travail associé. Ce serait le meilleure manière en même temps d'éliminer les « lechnocreles » qui pour surmonter des difficultés . nous proposent des solutions qui ne découlent pas de notre système .. La tâche qui reste à D'émins its économistes considérent dens ce domeine est énorme. Les

experts ettirent l'attention, entre autres, sur les problèmes des . capacités doubles - auxquels l'eutarcie des Régubliques a donné nalasance. Cheque République, en effet, s vouls evoir son usine pétrochimique, de machines, de réfrigéraleurs, d'appareil- de télévleion et de radio, sa raffinerie de pétrole, son usine d'sutomobiles (on construit ectuellement en Yougoslevie le huitième usine d'sutomobiles). L'ectivité de la plupart de ces usines, dont le production dépasse sensiblement les besoins du pays et qui ne travaillent d'ailleurs pae é pleine capacité, ee limite au montage des pièces importées de l'étrangar ce out e donné neissance é ce qu'on appelle ici - l'induetrie du tournevis ». Avec les restrictions epportées eux importations et eux crédits, elle e'est trouvée, elle eussi, en difficulté et on ne volt pas très blen comment, et quand, elle s'en tirera.

Le comité central e également examiné le problème des prix qui continuent é augmenter, menecant sérieusement les acquis de la dévaluation, il e'est préoccupé de la pénurie des erticles de grande consommstion (huile, sucre, détergants, viande, caté, médicamen etc.). Il a été dit qu'un tel état de choses est du pour une large part à la spéculation ou é une meuvaise orgenisation du commerce intérieur. mais sussi é une production insuffisante et é l'insuffisance de devises pour des echets à l'étranger. La situation. Il est vral, s'est quelque peu améliorée ces dernières semaines, mais elle est loin d'être normsle. . Noue devons informer les travellleurs des renoncements que la stabilisation exige, e dit M. Doronjski. Car le sens de le stabilisation est que les renoncements d'eujourd'hui soient le garantie d'une vie meilleure pour demain. -

Le débal au comité central auquel onl pris part de nombreux dirigeanta, a élé conclu par son secrétaire, M. Dragosavatz. Celui-ci a admis que le parti n'aveit pas toujours pris à temps des mesures efficaces el que certaines de ces mesures n'oni pas élé suffisamment expliquées. D'où des moments sance de la situebon vérilable.

PAUL YANKOVITCH.

Sur les vingt et une demandes d'enregistrement de syndicate indépendants déposées au tribunal régional de Varsovie, les six premières ont été acceptées le mermières ont été acceptées le mer-

Grande-Bretagne

L'aile gauche travailliste remporte une triple victoire à Blackpool

De notre envoyé spécial

Blackpool. — La troisième jour-née du congrès du parti travail-liste s'est achevée mercredi 1° octobre dans le chaos, et 1° octobre dans le chaos, et quelques coups de poing ont même été échangés. Contrairement à toute attente, et malgré les assurances données par l'appareil syndical, M. Callaghan a subi en effet une défaite retentissante sur le projet de réforme qui lui tenait le plus à cœur celui du mode de désignation de sou successeur. Par 3 609 000 maudats coutre 3511 000, le congrès a décidé que le leader serait élu par un collège électoral et nou plus par le groupe parlemeutaire. L'enthousiasme des militants saluant cette victoire de metrare. L'enthousiasme des militants saluant cette victoire de l'aile gauche du parti a été cependant de courte durée. Le congrès, eu raisou des hésitations et des revirements de certains délégués syndicaux, n'est eu effet pas parveuu à se mettre d'accord sur la compositiou de ce collège

L'échec est sévère pour M. Cal-laghan qui, dans la mème journée, avait enregistré deux autres défaites : l'une sur l'Europe et l'autre sur la procédure de « resètection a obligatoire imposée aux candidats travaillistes aux élections ou eux dépotés sortants du parti. a Le parti o perdu toutes ses chances de battre Mme Thatcher aux prochoines elections s.

LEMONDE diplomatique

du meis d'octobre EST PARU

Au sommaire :

LA POLOGNE SUR LA CORDE RAIDE

affirmalt Mme Shirley Williams, l'une des représentantes de l'alle droite travallliste.

M Healey qui espérait succener à M. Callaghan, risque d'être le grand perdant de cette jouruée de confusiou. En effet, à moins qu'une troisième formule de désignation du leader soit mise eu po ut par l'exécutif et finalement app ourée par le congrès. M. Callaghau pourrait parfsitement décider de rester à sou poste, assuré de l'appuir du groupe parlementair.. Ou bien le cougrès pourrai: décider d'ajourner pour un rai: décider d'ajourner pour un an toute discussion sur le compo-sition du collège électoral et choi-sir M. Michael Foot ancien animateur de l'aile gauche, bieu animateur de l'aile gauche, bieu assagi depuis comme leader intérirmaire du parti. La sossibilité d'une formule à l'allemande, c'est-à-dire de deux leaders, l'un élu ar les parlementaires, l'autre par le parti, a également été évoquée. Quel que soit le choix de l'exécutif, et en supposant qu'il soit approuvé par le cougrès, 'Labour va connaître une nou-

qu'il soit approuvé par le cougrès.

Labour va connaître une nouvelle période de tensiou et de dissensions.

C'est à une très large majorite (5 042 000 mandats contre 2 087 000) que le cougres evalt auparavant décidé d'inscrire au programme du parti travailliste le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun. Il a fallu du Marché commun. Il a fallu du courage à M. David Owen, ancieu courage à M David Owen, ancieu ministre des affaires étrangères, pour exposer, sons les huées, les mérite de l'Europe des Neuf. Sa proposition d'organiser un nouveau référendum sur l'appartenance à la C.E.E. dans l'hypothèse d'un retour au poovoir du Labour, a ête rejetée par plusieurs crateurs, dans des interventions violemment anti – europeeunes, voire carrèment chaurinistes.

violemment anti - europeeunes, voire carrèment chauvinistes.

Les pro-européens n'abandonnent cepeudant pas l'espoir d'un revirement du parti d'ici aux prochaines élections. Ils cralgnent cependant que l'attitude du Labour à Blackpool u'oblige Mme Thatcher à faire de la sureuchere électorele et ue l'amène à prendre une positiou anti-européenne plus marquèe.

HENRI PIERRE

Afghanistan

UN AVION-CARGO MILITAIRE SOVIETIQUE s'est écrasé ou e été abattu par les résistants à Kob-I-Safi (envirou 40 kilométres au uordouest de Kaboul). mercredi 24 septembre, a-t-on appris de sources diplomatiques occidentales à New-Delhi. Des villageois ont découvert son épave sur une colline. L'explosion d'un dépôt de dynamite du ministère des travaux publics, le 24 septembre, à Chakh-Ab, près de Kaboul, a été confirmée par les mêmes eources. Les résistants auraieut réussi à dérober un camiou de dynamite dans ce dépôt, mais lorsqu'ils le quittalent, ils ont été surpris par les forces de sécurité et ont fait ssoter le véhicule. Au moins six personnes ont trouvé la mort. — (A.F.P.)

Allemagne fédérale

 NOUVEAU BILAN A MU-NICH. — Uue jeune homme de dix-sept ans, blesse lors de de dix-sept ans, blesse lors de l'explosion du vendredi 26 septembre à la fête de la bière s' Munich est mort le mercredi ter octobre, ce qui porte à treize le nombre des victimes de cet attentat. Neuf des personnes hospitalisées restent dans un état grave. — (A.F.P., Reuter.)

Bénin

LE COLONEL MATHIEU KE-LE COLONEL MATHIEU KE-REKOU, président de la Ré-publique du Bénin, s'est converti à l'islam, samedi 29 septembre, à Tripoli, en présence du colonel Kadhafi, a annoncé l'agence d'luforma-tion libyenne. Avant le départ du président béninois, qui s'appelle désormais Ahmed Kezekou, un important ac-cord de coopération a été conclu entre les deux pays.

Etats-Unis

• LE PRESIDENT CARTER a signé, mercredi 1- octobre, le texte, voté à la hâte le meme jour par le Cougrès, qui ac-corde au gouvernement les autorisations de dépense intérimeires dans l'attente du vote du hudget 1981. L'année fiscale se termine aux Etats-Unis le

30 septembre à minuit, et le gouvernemeut u'avait théori-quement plus le droit de dé-penser un seul dollar. un seul dollar.

Hongrie

• UN HONGROIS A ETE TUE per des gardes-frontières alors qu'il tentait de passer de force en Autriche à bord d'un ca-mion au poste d'Hegyeshalow. Il s'agit, seion l'agence M.T.L., d'un certain Repens Horyath d'un certain Ferenc Horvath.

Mauritanie

LE LIEUTENANT-COLONEL OULD HAIDALLAH, chef de l'Etat mauritenien, e termine, le mercredi 1º octobre une le mercredi le octobre une visite de quatre fours en Algène. S'ils se sont degages de leur allisnce avec le Maroc dans laquelle les avait entrainés le président Ould Daddah, les dirigeants de Nouakchott affirmeut ue pas vouloir, pour autant, tomber sous la coupe d'Alger. Ils gardent une attitude prudente et, en dépit des pression ue exercées sur eux notammeut par le Polissario qui u'a pas encore Ilbéré tous les prisonniers mauritaniens qui u'a pas encore libéré tous les prisonniers mauritaniens qu'ils détennent, ils se refuseront loujours à reconnaître la R.A.S.D. La Mauritauie compte cependant sur la coopération d'Alger pour l'ider à surmouter ses difficultés économiques. — (Corresp.)

Nicaragua

MANIFESTATION ANTICUBAINE SUR LA COTE
ATLANTIQUE — Une personne a été tuée, mardi 30 sepsonne a été tuée, mardi 30 sep-tembre, au cours d'affronte-ments entre la police et des manifestants demandant l'ex-puison des médecins et ensei-gnants cubains dans le port de Bluefields, sur la côte atlan-tique. La plupart des cinq mille manifestants étalent des indigns. Misquittes une metaindiens Misquitos, une mino-rité parlant un dielecte dérivé de l'anglais, alors que la ma-jorité de la population nicara-guayenne est hispanophone. — (A.P.)

Paraguay

M. DOMINGO LAINO, diri-geant do parti libéral radical authentique, un e formation

d'oppositiou interdite, a été arrete mardi 30 septembre par des policiers enquétaut sur l'assassinat, le 17 septembre, de l'ancieu dictateur nicara-guayen Anastasio Somoza. M. Domingo Laino avait déjà eté détenu pendant trois mois en 1979 à la suite d'un voyage aux États-Unis où il avait été lu vité par le département d'Etat. — (A.F.P.).

Roumanie

L'EVEQUE CATHOLIQUE DE LA MINORITE HONGROISE, Mgr Aarom Marton, est mort le mardi 30 septembre. Il était de mardi su septembre. Il était agé de quatre-vingt-quatre ens. Il ne reste plus en Roumanie qu'un seul évêque catholique. Mgr Antai Jakab, agé de soixante et onze ans.— (Kathpress.)

Sri-Lanka

SIR JOHN KOTELAWALA qui fut premier ministre de 1953 à 1956, est mort, le 2 oc-tobre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. des suites d'une crise cardiaque. Ingénieur agronome diplômé de Cambridge, il était entu's ensuite dans l'armée, qu'il avait quitée en 1931 avec le grade de lieutenant - colonei pour se lancer dans la poli-tique. Il fut l'un des fonda-teurs du parti uational unifié (droite), actuellement au pou-voir à Colombo.

Turquie

L'OBLIGATION D'UN VISA D'ENTREE EN FRANCE pour les citoyens turcs est vivement critiquée par la presse et les milieux politiques, qui redoutent la généralisation d'une telle, mesure par les gouvernements européens. Si l'on admet qu'elle solt dictée par la crainte d'une pléthore de main-d'œuvre, on relève que les voyageurs turcs en Europe occidentale subissent de s occidentale subissent des humiliations inacceptables et contraires aux promesses faites par la CEE. — (Corresp.)

MISE EN GARDE. — L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté mercredi les octobre une résolution demandant au nouveau régime militaire de rétablir rapidement un système démocratique, feute de quo! une procédure d'exclusion de la Turquie de

l'organisation des « vingt et un » serait engagée. Ce texte demande uotamment le respect demande uotamment le respect de la Couvention européenne des droits de l'homme, la libération des bommes politiques emprisonnés, la reconstitution des partis politiques et des syndicats. La majorité des délégués démocrates-chrétiens, les délégués suisses, les conservateurs britanniques et quatre parlementaires turcs se sont abstenus. — (Corresp.)

Union soviétique

M KOSSYGUINE est hospi-M. KOSSYGUINE est hospitalisé pour troubles cardiaques et hypertension. Cette indication a été donnée à l'expremier ministre suédous, M. Olof Palme. en U.R.S.S. depuis le 29 septembre. Le chef du gouvernement sovlétique a été vu pour la dernière fois en public lors de la clôture des Jeux olympiques, le 3 août dernièr. — (A.P.)

LES PROCES contre les rédacteurs de Poiski, la revue pluraliste non officielle, se poursuivent à Moscou. Le mercredi 1º octobre, le procès contre M. Valery Abramkine, ajourné la semaine dernière, a repris. Comme M. Sokirko (le Monde du 2 octobre), il aurait décidé de plaider coupable. Le procès de M. Youri Grimm devrait commeucer le 9 octobre. — (Corresp.)

Zimbabwe

◆ VAGUE DE VIOLENCE.

M. Mugabe a annoncé, mercredi ter octobre, une vaste opération de l'armée et de la police contre d'auciens guérilleros dissidents et des « militonts égorés » responsables, selon les autorités, de la réceute vague de viulence qui a fait quaire morts et une centaine de blessés. Dans nn message à la nation, le premier ministre a indiqué qu'il avait cordonné le déploiement de l'armée, en coordination avec l'armée, en coordination avec la police, dans les régions troublées ». D'autre part, cinq membres d'une équipe de la B.B.C out été arrêtés mardi soir par la police dans une ferme de Salisbury, alors qu'ils étalent en compagnie du mietalent eu compagnie du mi-etalent eu compagnie du mi-uistre de l'emploi, M. Tekere, inculpé dans le meurtre d'un fermier blanc, le 4 août. — (AFP.)

Figure 1 to 1 to 100

isfaisants. conomique

rem l'attention. s problèmes des case. jues a donné maissance. iplique eu s.i.e. 5 AUNIO isine pétrochia de de e réfrigérateurs : 2009 evision et de ratio de petrole, son the dead avie la hui eme using s). L'activité de la ciu. usines, don: 12 producsse sensiblement les pays et qu'ne tra-leurs pas à preine lapa-le au montage che lapato l'étranger de 30 à a ance à de qu'en accele arie do tourne : Avec Bux cradits, and the pas très bien comment die s'en titera. is central a agricment problème des du du à augmenter, metaban ti les acquis de la deva-B'est préoccuse se la as articles to grande ton (hulle, sucre, Jeresnde, café, mas : many été dit qu'un :: :la de gg bon, mus - 3s 150 h. du commerce : Mêdi. à une production soul Minsuffiszense : 14 105 Series 3 moo ces demanda. des '670" Mion exide, A w la segu i. que les : ELI SOIETT) ; · · · teu commo ar-610 cong a 2 Dragoss.2:2 . a ta pan n ... s. A temps = -4/4 et que cemar. Applies Double Transport

inication is series of convenient in Conveni musis ce mani de la commissión de la com COLUMN CO

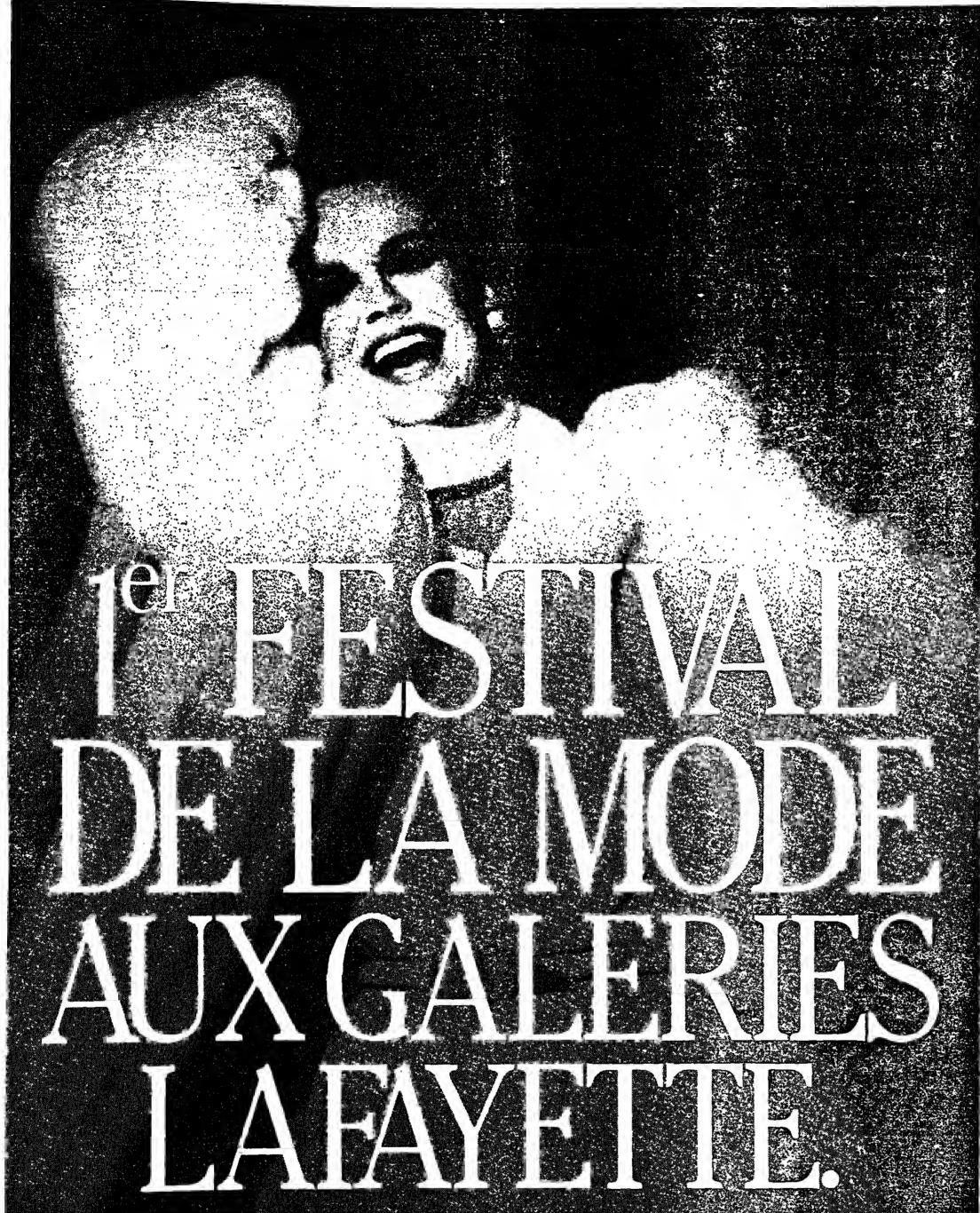
MAUL YANKO TO

ien soviétique

COSSYGULLY topos value de pour les des po PROCES PROCES
PROCES
PROSE
PROCES
PRO

Zimbabwa

And of the control of the de sons tre s Monace Carpoints of the Carpoints of the



DU3 AU II OCTOBRE.

Toute la mode de l'hiver 80-81. ■ Des défilés pour la montrer: 8 par jour, de 11h00 à 17h00. Des tables rondes pour en parler, avec la participation de journalistes et de professionnels de la mode. Des coins conseils où demander l'avis des spécialistes de la mode en fonction

de votre personnalité. Des milliers d'accessoires.

Des OSCARS : les meilleures créations griffées Galeries Lafayette et les modèles exclusifs de 15 grands noms de la mode (Christian AUJARD, CACHAREL Jean-Charles de CASTELBAJAC, COURREGES, Dorothée BIS, Madame GRES, Daniel HECHTER, KENZO, Emmanuelle KHANH, Ted LAPIDUS, Popy MORENI, Thierry MUGLER, Georges RECH, Sonia RYKIEL, Chantal THOMASS) venuus a ues prix i esuvai. ■ Un grand stand beauté ROCHAS où apprendre

vendus à des prix Festival.

et faire faire les maquillages de l'hiver. ■ Un grand concours gratuit avec des prix magnifiques à gagner. La participation de Vogue, Dépêche Mode, Jardin des Modes,



Galeries Lafayette HAUSSMANN TETAGE.

AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

En profondeur, les choses commencent à bouger, affirme M. Chirac

De nos envoyés spéciaux

Strasbourg. — M. Jacques Chirac est bel ei bien entré en piste pour la course à l'Elysée mais il ne se présentera effectivement au départ que lorsqu'il jugera le moment veno de «faire appel aux Français», c'est à dire eo janvier ou en février 1981. Dans son discours de clôture des journées palementaires R.P.B. à Strasbourg, mercredi 1st octobre, il a affirmé que c'est senlement des rangs du gaullisme que se lèvera l'homme « capable do répondre ao destin ». Tous les participants l'ont applaodi.

Avec des accents parfois lyriques, sur un ton déferminé, lançant un appel à la «natioo tout entière»; M. Chirac a trace les portraitsrobots de deux types d'homme d'Etat opposés.

taires di kark. I cultis a otras-bourg depuis lundi 29 septembre, a été consacrée à un débat sur la candidature gaulliste lors de l'élection présidentielle. Aupara-vant, deux motions ont été adop-

vant, deux motions ont été adop-tées. La première, présentée par M. Charles, dépoté du Nord, sou-ligne, evant la visite que le prési-dent de la République doit effectuer dans le Nord-Pas-de-Calais les 9 et 10 octobre, la dégradation de la situation de

degradation de la situation de l'emploi dans cette régiou; la seconde proposée par M. Marcus, député de Paris, condamne les attentats antisémites et insiste sur le nécessité d'augmenter les effectifs et les moyens mis à la disposition de la police.

Après un exposé de M. Julia, député de la Scine-et-Marne, sur la situation dans les départements

territoires d'outre-mer.

et territoires d'outre-mer.
M. Boinvilliers, député du Cher.
revient sur les propos tenus lundi
par M. Labbé pour dénoncer la
candidature de M. Debré. Il
déclare que si, à titre personnel.
M. Labbé est en droit de donner
son avis sur cette candidature, le
président du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale
n'aurait nes dû mettre en cause

taire de l'Aesemblée nationale n'aurait pas dû mettre en cause les « qualités » do l'ancien premier ministre. M. Labbé conteste l'idée selon laquelle ses fonctions le cantonnent dans un rôle d' « arbitre », assure que ses réserves à l'égard de l'initietive du maire d'Amboise répondent au souci de « préserver l'unité » et ajoute : « J'ai peut-être des

sant, le rencoveau, « les choses qui commencent à bouger », sont les expressions qui ont émaillé les propos de ce presque candidat qu'est désor-mais M. Chirac. Il conclut — peot-être un peu ne disposez pas. » Seus se pro-noncer sur le fond, Mme Mis-soffe, député de Paris, insiste pour que « le règne désastreux des pour que « le regne desastreux des petites phrases » se termine. « L'estime personnelle ou la copi-nerie n'ont rien à faire dans ce débat, déclare M. Neuwirth, dé-puté de la Loire; ce qui est en jeu, c'est la France. » Tugear:

M. JEAN FOYER: si c'est pour se faire baffre...

Fréquemment contesté par l'anditoire, M. Foyer député du Maine et - Loire, se déclare « profondément choqué » par les propos de M. Labbé et explique qu'il u'y e pas lieu « de faire interventr le mouvement dans l'investiture d'un candidat, car cette démarche ne serait ni constitutionnelle ni politiquement avisée ». En 1965, ajoute-t-ll, « notre soutien à de Gaulle l'o plutôt desservi ». Pour M. Foyer, M. Chirac est « l'un des rares hommes qui peuvent légitmement aspirer à la première magistrature de l'Étai. Je souhaite ardemment qu'un jour il y parvienne, précise-t-ll, mais il y a lieu pour lui d'y réfléchir à dix jois vont de s'y engager ». Dénançant « une image désagréable de cuite de la personnalité » eu sein du R.P.R., il souligne ; « La belle affaire que d'être candidat si c'est pour se faire battre. » En couclusion, le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale des méditer l'exemple des cuirassiers de Reichshoffen qui, « engagés

Strasbourg — La dernière éléments de réponse dont pous normal que ceux e qui estiment journée d'étude des parlemen-ne disposez pas » Sens se pro- devoir présenter une alternative taires du R.P.R. réunis à Stras- noncer sur le fond, Mme Mis- le jassent des maintenant ». Il indique, sprès avoir cité le nom de M. Debré : « Un homme vient de se lever; il occupe aujour d'hui un terrain qui sans lui serait vide. Je suis aujourd'hui à ses côtés; pouvons-nous rester les bras croisés à le regarder se battre seul?

A travers celui qui s'en remet aux humeurs

de l'opinion, chacun à cru reconnaître M. Giscard d'Estaing, dont le nom n'a pourtant

jamais été pronoucé. En revanche, dans la des-

cription de l'homme d'Etat dont la volonté, plus

forte que la fatalité, imprime sa marque aux événements, chacun a discerné un autoportrait

do l'orateur. La grandeur, l'espérance, lo sur-

dans des conditions stupides, allèrent à la mort sans arracher la victoire ». M. Marc Jacquet, président du groupe sénatorial discerno un mouvement « dans la France projonde » en faveur des gaullistes, pais M. Hector Rol-land, député de l'Allier, déclare land, député de l'Allier, déclare que M. Debré est soutenn « par les plus giscardiens des gaullistes » et affirme que le coordonnateur de la campagne de M. Debré est issu des « lambris élyséens ». M. Rolland se prononce sans ambiguité en faveur de M. Chirac. Pour M. Caldaguès, sénateur de Paris, M. Foyer « développe une sorte de compleze M. Chirac. Pour M. Caldaguès, sénateur de Paris, M. Foyer « développe une sorte de complexe d'infériorité gaulliste » ot, selon M. Castagnon, député de l'Indre-et-Loire, les parlement à l'res R.P.R. « se déchirent » inutilement. M. Labbé, lui, rétorque que tout cela ne retire rien aux « sentiments d'amitié » que les gaullistes se portent réciproquement. M. Lauriol, député des Yvelines, estime que, eu ne se déclarant pas encore, M. Chirac ne choisit pas « la solution de facilité ». M. Lancolen, député de Paris, partage cet

premiers ont exprimé leur foi dans le dyna-misme et l'efficacité de leur candidat, alors que les seconds apparaissaient peu nombreux avis: a En deux ou trois mois de campagne, explique-t-il, on a tout o fatt le temps de faire passer le message. » Il stigmatise ceux qui veulent engager le mouve-ment « au renoncement ».

homme nooveau.

M. Caille, député du Rhône, s'avone a emmerdé » par la candidature de M. Debré ot, sans vouloir e minimiser le rôle joué par ceux qui se réclament du gaullisme historique », indique : « Tourner une page est toujours une opération nostalgique. »

vite — que le pays souhaite être dirigé par un

Le président de R.P.R. s'est bien garde d'évoquer la candidature de M. Debré et de

participer aux polémiques publiques que calle-ci

a provoquées à Strasbourg. Si les partisans du maire de Paris, commo M. Claude Labbé, et ceux du maire d'Amboise, comme M. Jean

Foyer, oot fait parfois assaut de maladresse, les

Après avoir rendu hommage à l'action de M. Labbé et exprimé sa reconnaissance à l'égard de M. Bord (le Monde daté 28-29 septembre). M. Chirac déclare qu'il est possible do mener une autre politique, et indique : e il est grand temps que le pouvoir renonce à sa superbe, car l'entêtement qui préside à une politique si continuellement démentique si continuellement démentique su juit que pour pur les juits ne peut que pous par les faits nu neut que nous préparer à des lende vains diffi-clies, » Se déclarant hostille à une campagne électorale trop langue, le président du R.P.R. précise

et résignés à une candidature de témoignage Ces derniers dolvent maintenant renoucer à l'espoir qu'ils caressalent de voir M. Chiran abandonner l'idée d'être candidat et mettre le R.P.R. à la disposition de M. Debré.

M. Bernard Pons, qui assure que «les jeux ne sont pas faits », a vouin redonner l'espeir aux gaullistes desemparés en niant la fatalité de la réélection de M. Giscard d'Estaing. Dans le Kriegspiel - du secrétaire général du R.P.R., les communistes progressent, les socialistes se divisent, les écologistes grignotent, les mécontents augmentent, les giscardiens vacilient les gaullistes, eux, foncent en entrainant les hésitants et les décus.

ANDRÉ PASSERON. ANDRÉ PASSERON.

engrenages et qu'elle peut, et qu'elle doit imprimer sa marque sons d'être fiers d'eux-mêmies et aux événements: et a y o ceux qui, n'y croyant pas, s'en remettent en fait à la volonté des autres ou aux humeurs de l'opinion qu'ils baptisent e nécessité. »

Le maire de Paris souligne les dangers que « l'apathie, la jouis-sance devenue morose d'un confort menacé » font courir à la uation, mais se déclare convainen que les l'espénement que survienne l'événement que survienne l'événement que leur permetira de renouer avec leur histoire, de se réconcilier avec

« Les jeux ne sont pas faits »

Mercredi matin. MM. Rufenacht, député de la Scine-Maritime, et Pons, député de l'Essonne.
secrétaire général du R.P.R.,
avaient également pris la parole.
Déplorant les critiques « aussi
incisines et aussi injustes » faites
par M. Labbé à l'encontre de
M. Debré, M. Rufenacht a estimé
que la candidature du maire
d'Amboise « parult de nature à
exprimer, mieux qu'aucune autre », la présence du R.P.R. « au
premier rang du débat national »
et à préserver sou avenir. Il a
ajouté que le conrant créé subour et a preserver sou avenir. Il a ajouté que le conrant créé sutour de M. Debré « va encore s'an-plifier jusqu'à deventr irréversible». M. Pons a tappelé de son côté qu'à différentes époques (notamment en 1958) « un certain nombre de socialistes ovaient apporté leur actions en déseil apporté leur soutien ou général de Gaulle », ajoutant : « Ne con-fondons famais les appareils des partis politiques avec les électo-

rate s. Expliquant qu'en 1965 les sondages créditaient le général de Gaulle de 56 à 58 % des intendo Gaulle de 56 à 58 % des intentions de vote au premier tour,
alors que celui-ci u'a obtenu que
44 % des suffrages, M. Prois,
mettant ces chiffres en parallèle
evec les scores que l'on accorde
à M. Giscard d'Estaing (35 à
37 % des intentions de vote),
a affirmé : «Les feux ne sont
pas faits, pour l'élection présidentielle de 1981, tout est possible demain l'a

LAURENT ZECCHINL

M. Michel Debré, interrogé mercred. 1er octobre à France-Inter, a notamment déclaré « Je me réjouis de retrouper dans la bouche de M. Chirac Pécho de mes idées de sursant national et de salut public. Je ne demande qu'une seule chose : c'est que Chirac me soutienne.»

La rentrée parlementaire

LES SENATEURS SOCIALISTES SONT SOUCIEUX DE L'UNITÉ DE LEUR PARTI

Assemblée nationale et Sénat se sont réunis, jeudi 2 octobre, en séance publique pour ouvrir leur session d'automne qui sera consa-crée principalement à la discusson budgétaire. L'Assemblée a en-tamé immédiatement son travail législatif en examinant le projet de loi relatif aux contrats d'assu-rance et eux opérations de capi-talisation.

Les sénateurs, eux, devaient procéder à l'élection de leur pré-sident. La reconduction du man-dat de M. Alain Poher ne faisait ancin doute. Seal candidat d'une majorité qui reste largement majoritaire. M. Pober, réétu pour trois ans, jusqu'au prochain renouvellement triennal dovatt ee voir opposer, comme en 1977, une candidature communiste et uno

Les groupes ne se reconstitue-ront officiellement que lundi pro-chain, et le Sénat complétera son bureau le lendomain, 7 octobre. D'ores et déjà, toutefois, les socia-listes ont désigné M. Robert Lau-cournet (Haute-Vienne) pour ce-cruser lun des guatre fauteuils de comet l'un des quatre fauteuils de vice - présidents à la place de M. André Méric (Haute-Garonne), ce dernier ayant été élu à la tête du groupe en remplacement de M. Marcel Champeix, battu dimanche en Corrèze. Au sein du groupe qui s'est réuni mercredi, on a constaté un net désir d'unité et la volonté de dépasser les cli-vages des différents courants du parti. Le bureau du groupe socia-

Vice - présidents : Mme Céclie Goldet (Paris) ; MM. Robert Pontillon (Hauts - de - Seine), Frank Sérusolat (Rhône), Marcel De-barge (Seine-Saint-Denis). Trésorier: M. Tony Larue (Seine-Maritime). Secretaire: M. Phi-lippe Machefer (Yvelines).

LES RÉSULTATS DU P.C.F.

Uno erreur s'est glissée dans le bilan que nous avons dressé des résultats du P.C.F an premier tour des élections sénato-riales (le Monde du 2 octobre)
Dans les Alpes-de-Haute-Pro-vence, il a progressé et non ré-gressé de 2,43 points. Ce parti a donc gagné du terraiu dans vingtquatre départements et non vingt-trois, et en a perdu dans six et uon sept. Dens l'Indre. d'autre part, le P.C.F. a perdu 0,39 point et non 7,95 points.

Le P.S. souhaite exploiter la «trahison» du P.C.

Le bureau exécutif du P.S., réuni mercredi soir 1º octobre, a décidé de diffuser dans tout le pays un tract dénonçant la « trubison » du P.C lors du scrutin sénatorial du 28 septembre ; cette e trahison » sera Alustrée par l'élection dans le Doubs de M. Louds Souvet (U.D.F.), directeur du personnel à l'usine de mécanique Peugeot de Sochaux, grâce au maintien des candidats communistes au second

En l'absence de MM. François Mitterrand, Michel Rocard et Pierre Mauroy, le bureau exè-cutif n'a pas pris d'autres décisions, mais le sentiment général est que l'épisode douloureux des élections sénatoriales profite au P.S. Ce dernier va en effet pouvoir entreprendre une compagno de dénonciation de l'attitude du P.C., mettant en relief les responsabilités des amis de M. Marchais dans la dégradation des relations ou sein de la gauche. Certains membres de la direction ont para tentés, dans un premier temps, par l'idée de représailles, notamment au niveau des municipalités d'union.

M. Chevènement : la formule de la Libération | M. BÉRÉGOVOY : une évolution

M. Jean-Pierre Chevenemeut rappelle, dans un entretien publié jeudi 2 octobre par Ouest-France, jeudi 2 octobre par Ouest-France, que la politique des socialistes aut consister à « placer en permanence le P.C. devant le dilemme suivant : ou bien être laminé par le suffraga universel, ou bien jouer le jeu de la démocratie ». Le chef de The du CERES évoque ensuite les propos tenus par M. Jacques Chirac su les socialistes en ces termes : « En aucun cas, il ne s'agit de substituer une alliance à une autre. Au jond, c'est le même raisonnement que jaisait, avant 13°3, le parti communiste quand il évoquait la notion d'e union du peuple de France ». Il m'o toujours pare, raisonnable de vouloir iours part. raisonnable de vouloir associer le plus grand nombre de Français à l'esuvre de transfor-mation sociale. Mois ce rassemmation sociale. Mois ce rassem-blement, pour mettre le pays sur une nouvelle orbite, pour sortir vraiment la France du bourbier, ne peut faire l'impasse à l'évi-dence ni sur les réformes de structure, ni sur les cinq millions de Français qui se reconnaissent aujourd'hui dans le parti commu-niste Nour ne poulont pay d'une niste. Nous ne voulons pas d'une formule de gouvernement at la droite s'élargirait vers la gauche pour poursuivre la même politique. Il s'agit au contraire de réaliser un grand rassemblement vopulaire reposant sur les forces

SI VOS SOIRÉES voes parais ionatones, nous vous organisons des rencontres dans des restaurants.

SOLEIL A PARIS 35, rue de Bassano, 75008 Paris

720-51-21

« Ce serait faire le jeu du P.C. », o notamment expliqué M. Jean-Pierre Chevènement. La question n'a donc pas été tranchée au niveau national mais en Corrèze, deux élus municipaux socialistes ont manifesté leur mauvaise humeur à l'égard des communistes. L'opinion des dirigeants socialistes est également que le P.C., ne pouvant pas se permattre de donner une consigne de non-désistement au second tour de l'élection présidentielle de 1981, s'efforce de créer les conditions de mauvais reports de voiz, aux dépens du candidat socialiste.

Dans cette perspective, il leur parait intéressant d'encourager le B.P.R. à faire de même dans le camp de la majorité, aux dépens du candidat Giscard d'Estaing. Puisque le P.C. donne à la majorité l'occasion d'exploiter les contradictions de la gauche, disent-ils en substance, exploitons à notre tour les contradictions de la droite. Ainsi s'explique que les dirigeants socialistes n'hésitent pas à alimenter la chronique des convergences entre le P.S. et le R.P.R. - J.-M.C.

vives de la nation, sans exclusive

vis-à-vis des communistes.» Après avoir fait l'éloge de « la formule qui, après la Libération, o apporté au pays les tronsformations les plus projendes » (1), lo député de Belfort souligne que tous les socialistes « sont engagés » par le « projet socialiste ». A ce propos, M. Chevènement regrette que de récentes déclasques de M. Mitterrand sur les questions de M. Mitterrand « oient questions internationales « oient pu être interprétées comme une pu etre interpretees comme une regression » par rapport aux thèses du e projet socialiste ». Il ajoute : « Rien ne seruit pire que de faire passer à nouveau. à l'intérieur de la gauche, les frontières de la guerre froide. Ce n'est pas parce que le P.C. regards pers Moscou que le P.S. dott se ourner vers Washington. » (1) Après la Libération et jusqu'en 5 mai 1947, la France vécut sous le regime du tripartiame, coalition entre la S.F.LO. le P.C. et le M.R.P. Dans l'esprit de M. Chevénement, is transposition de cette formule conduirait à associer socialistes. unistes et gaullistes.

● Un recours en annulation des élections sénatoriales dans le Finistère a été déposé, mercredi l'a octobre, à l'annexe de Quim-per du tribunal administratif de Rennes (Ille-et-Vilaine), par l'Union démocratique bretonne (U.D.B.), selon laquelle deux irrégularités ont entaché le déroulement du scrutin.

La commission de propaganda La commission de propagatue s'est réunie le 16 septembre afin d'organiser les modalités du second tour alors que les dépôts de candidaturs étaient prévus jusqu'au 19. D'autre part, alors des candidatures, et un processus que l'U.D.B. s'était maintenne an débouchant les 25 et 26 janvier second tour, ses bulietins ne figuraient plus devant les urnes.

qui est loin d'être accomplie.

M. Pierre Bérégovoy, membre du seurétariat national du PS., rétute, dans un entretien publié jeudi 2 octobre par le Quotidien de Paris, toute idée de changement d'alliance. Il ajoute : « Briser le PS pour retrouver la première place à gauche, les archéocommunistes u ont pas d'autre but, d'autant que celui-ci est conforme aux désirs de Moscou, puisque l'affaiblissement du parti socialista gurantirait à coup sur le maintien de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée. »

En ce qui concerne la question es e qui concerne la question des e convergences » entre lo P.S. et la R.P.R., M. Bérégovoy incique: « Ceia suppose une évolution qui est loin d'être accomplie. Le parti socialiste combat le gouvernement, le R.P.R. le soutient Tant que les choses en resteront là du côté du RPR, tous les discours sur les convergences n'auront cucune crédibilité.

 M. Pierre Mauroy, membre du buresu exécutif du P.S. son-haite que le candidat du P.S po r l'élection présidentielle soit désil'élection présidentielle soit dési-gné le 14 décembre. Cette désigne le 14 décembre. Cette dési-gnation pourrait être faite lors d'un congrès qui aurait lieu à cette date — « date proposée d'ailleurs par une convention nationale avant les vacances » — et non le 26 janvier, comme prévu par le comité directeur du 20 sep-tembre dernier, indique M. Mau-my dans define projuéte. roy dans Action socialists date 27 septembre, bulletin du courant qu'il anime.

Le calendrier de la désignation du candidat socialiste a fixé au

M. Chinaud (U.D.F.): un rapprochement P.S.-R.P.K. n'est ni serieux ni credibie

M. Roger Chinaud, president du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a qualifié de « fausses informations » et de « nouvelles fabriquées » les interprétations fabriquées » les interprétations selon lesquelles les propos tenus sundi 29 septembre, à Strasbourg, par M. Jacques Chirac, sur l'évolution du parti socialiste seraient destinés à tenter un rapprochement entre le R.P.R. et le P.S. « Cela me paruit saus intérêt, pas très sérieux et pas très crédible vis-à-vis de l'opinion publique», a déclaré M. Chinaud au cours d'une conférence de presse cours d'une conférence de presse. à l'issue des journées parlemen-taires de l'U.D.F. qui ont eu lieu mardi 30 septembre et mercredi le octobre à Paris.

Les journées parlementaires de l'U.D.F. se sont achevées par une intervention de M. Raymond Barre, qui, pendant deux heures, a parlé essentiellement de la situation de l'emploi, e la seule difficulté sérieuse, selon M. Chinaud, que notre pays connaisse s. Interrogé sur ses déclarations selon lesquelles e les chômeurs pourraient essayer de créer leur entreprise ou lieu de se borner à toucher les allocations de chômags », le premier ministre a remarqué qu'entre janvier 1979 et juin 1980, seize mille entreprises employant trois à dix salariés out été créées par des personnes sans emploi.

également outendu le ministre du budget, M. Maurice Papon, à propos de la loi de finances pour 1981. A l'issue de ces travaux. M. Chinaud a indiqué qu'un accord a été conclu entre le gouvernement et la commission des finances de l'Assemblée nationale à propos du gage qui permettra de financer dès le l'* janvier 1981. la demi-part supplémentaire du quotient familial pour les familles de trois enfants et plus. dans le calcul de l'impôt sur le revenu. Les 750 à 800 millions de francs nécessaires seront dégagés grâce à une augmentation des taxes sur les vins, les alcools et

Les parlementaires U.D.F. ont

● A Cuers (Var), M. Yvan Lombard (P.S.) a donné sa dé-mission de maire et de conseiller municipal en raison, a-t-il expliqué dans le quotidien régional Var-Matin, de l'aggravation de son état de santé dont une des causes est « le climat qui rèpne au sein du conseil municipal ». au sein du conseil municipal ». Elu, en mars 1977, au premier tour evec l'ensemble de la liste qu'il conduisait et qui comportait 14 P.S. et apparentés et 9 P.C. M. Lombard avait été mis en minorité, un certain nombre de socialistes mélant leurs voix à celles de leurs collègues communistes. — (Corren) nistes. — (Corresp.)

1980 ANNÉE DU PATRIMOINE LE PATRIMOINE HOSPITALIER **DE LA BOURGOGNE**

Un panorame de l'évolution des hôpitaux de Bourgogne, du Moyen-Age à le fin de l'Ancien Régime, avec une documentation Inédite, publié à l'occasion des expositions de Beaune et de Louisne.

● Un volume de 95 pages, lurmat 21 × 21, sous couverture en quadrichromie, avec 45 Illustrations dont 4 en couleurs, et 50 pages de texte.

Parution le 15 octobre 1880.

Prix de souscription : 50 francs.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

d retourner avant le 15 octobre 1980 ou Directeur régional des Affaires culturelles 41, rue Vainneris - 21000 DIJON

Décisire souscrire exemplaires. Je joins à mos builetin un chêque bancaire ou postal à l'ordre de :

Un entreti

THE THE STATE

E IT

A. A. S.

12 M

医防部 特别的 NE LETT ON CACA ATTACKED SHEME

idature de : emrignage naintenant remonter à chirac ent de voir 11 Chirac re candida: et menn a de M. Debre if assure que - les jeu do redonner i ponir au n niant la faiaini de la ard d'Estainy, Dans le aire général de Ron essent, les socialistes se grignoten: (a- metal iscardiens vaciliert. La en entraisant le ANDRE PASSERON

teur, de retre fiers de
pays :
M. Charaondeurs.
elles son:
de baseu :solt un
nees Er note un reces En consideration di cui les Franca; que l'homme le se rere bien le se cu desti-

s faits » Expliquant
as creditated
le de 55 a 57
le vote 93 des suffrage Giscard dire des interior Pucir: MEAURENT ZEICHIN

strife of c

aix ni crés die Tenine con to 1

historia La Eté cum ment et la ret de l'As-pos en gal-BROTT CHE. Sphient fam de calculation e mètes source 4 th. ENER RE

And IPS.) and Paris of the control of the cont en mari en mari S et apparent de la comparent de la comparent

ATRIMOINE OSPITALISA GOGNE

hopitaux de 21 M. avec une M. de Beaune et 21 N 11. : : -

CHIPTICH **100** (0.70)

12 BARB OU DOLL L BOUNCE PARTY Zignalan.

de 1º octobre to see AND AND A 1.1% erreneum in ché de d decs de

rapprocher ent

j'étais ministre ou premier mi-nistre, j'ai souvent été invité par les autorités centrafricaines à me rendre chez elles, c'est vral que j'al eu souvent l'occasion ou que ment entend. l'ai souvent été invité à rencon-trer, en France, l'ex-empereur, mais je n'ai jamais donné suite à ces propositions. A Vissae I LE PRÉFET DU VAL-DE-MARNE **AFFIRME** NE PAS ÊTRE INTERVENU

> DE VINCENNES-FONTENAY-NORD Le douzième chambre du tribunal correctionnel de Créteil examinait, mercredi 1° octobre, la plainte en diffamation du ministre de l'intérieur contre trois journaux communistes du Val-de-Marne (le Réveil, la Voix nouvelle, le Travailleur). Ces publications avaient durement attaque le nréfet du Val-de-Marne, M. Louis Lalanne, après l'élection cantonale partielle de Vincennes-Fontenay - Nord, marquée par de graves irrégularités et de serieux incidents lors du deuxième tour, le 27 avril dernier, qui avait sérieux incidents fois du detaleme tour, le 27 avril dernier, qui avait vu s'affronter Mme Nicole Garand (P.C.), invalidée, et M. Marc Favas (CNIP). Ce dernier avait été proclame élu par le tribunal administratif de Paris, trois jours

DANS L'ELECTION

plus tard. Les journaux communistes du département avaient accusé le prétet d'être le grand responsable des irrégularités commises. Les termes enployés avaient provoque la plainte du ministre de l'inté-rieur dont dépend le préfet.

rieur dont depend le prefet.

M. Lalanne, qui a été entendu à l'audience, a affirmé qu'il n'avait effectué aucune intervention le soir de l'élection. « Au cours de la journée du 27 april, a-t-il dit, je n'ai donné aucune instruction particulière, et je n'ai pas eu de contacts avec le président du bureau centralisateur à Vincennes », qui avait refusé de proclamer les résultats et transmis ces derniers à la gendarmerie ces derniers à la gendarmerie pour qu'ils soient remis au tribu-nai administratif.

Les incidents, lors de la mani-festation du 12 mai devant la préfecture et au conseil général, firent également l'objet de l'audi-tion de témoins (le Monde du

15 mai). Le procureur de la République s'est montre très sevère, s'agis-sant d'une grave diffamation à sant d'une grave un fantation d'égard d'un haut fonctionnaire.
Pour les avocats de la défense.
il s'agit d'une affaire politique, et le tribunal n'a pas à être la caotion juridique d'un débat poli-

Le tribunal a mis l'affaire en délibéré. — F. G.

Un entretien avec M. Jacques Chirac

(Suite de la première page.)

L'Afrique australe d'où nous sommes trop absents 2 aujoursommes trop assents a aujour-d'hui une très grande importance économique pour notre pays. C'est notre premier fournisseur de charbon : c'est un de nos principaux vendeurs d'uranium returel libre d'emploi : pous naturel libre d'emploi ; nous avons un commerce extérieur important avec cette région qui représente, ne l'oublions pas, 70 % du poteotiel industriel et des réserves en matières pre-mières du continent african, qui représente 67 % de la production d'or du monde occidental. Nous

— Et pourtant, aujourd'hui, les Français enlendent surtout parler de l'Ajrique à l'occasion d'un certain nombre de scandales, les chutes de gouverne-

ments, les coups d'Etat, l'affaire Bokassa, le problème

des diamants. Ne croyez-vous pas qu'il s'apit là d'abcès qu'il conviendrait de percer de façon définitive?

— Les crises internes dans tel ou tel pays avec les chutes de gouvernements, ce n'est pas un problème spécifiquement africain.

Cela, c'est de la compétence exclusive des intéresses. Quant aux a affaires », n'ayant ancune

information particulière, j'ai tou-jours observé à cet égard une attitude exclusive de tont com-

- Et pourtant, vous avez certainement connu l'ancien empereur Bokassa lorsque vous êtiez chef du gouverne-

- Non, je n'al jamais eu l'occa-sion de rencontrer ni de m'en-tretenir avec l'ex-empereur Bo-kassa. C'est vral que lorsque

ment français?

avons également un intérêt poli-tique à le faire. Nous ne pon-vons pas sous-estimer le risque que représentent les tensions, notamment raciales, dans cette partie de l'Afrique pour le reste du continent. Nous avons enfin un interet moral. La France a tot jours affirmé sa vocation universelle à défendre certains prin-cipes, en particulier la libre défermination des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'égalité d: hommes bref des principes qui ne peuvent pas s'accommoder d' sort fait aux populations noires en Afrique australe, et not mment des règles de l'apar-

« Le gouvernement n'a pas pris conscience de l'importance de l'Afrique » La politique actuelle du gouvernement vous semble insuffisante dans ce domaine? Pour quelles raisons?

Sentiez-vous qu'il était préférable de ne pas avoir de rela-tions personnelles avec un tel chef d'Etat? Oui, je crois que le gouver-nement n'a pas pris conscience de l'importance que représentent pour la France ses relations avec l'ensemble de l'Afrique, même si, depuis quelque temps, nous avons marque notre intérêt pour cer-tains pays de l'Afrique lusophone ou auglophone Le gonvernement Je n'al pas à porter de juge-ment sur la situation de l'ex-empereur Bokassa. Je n'ai pas — je ne le cache pas — approuvé l'aide et l'encouragement qui lui ont et l'encouragement qui lui ont été apportés pour la cérémonie du couronnement. Je oe veux pas revenir sur ces faits. Mais je ne suis pas certain qu'ils illustraient de la meilleure façon le type de ou anglophone. Le gonvernement ne se rend pas compte de l'im-portance capitale qu'll y a à ce que l'Afrique, qui est un conti-nent en fait uni, solt équilibrée. gonvernement que requiert un Etat africain.

- Le général de Gaulle avait fait des relations de la France avec l'Afrique une partie de ce que l'on a appelé son domaine réservé. Il semble que le président de la République s'intéresse beaucoup aux Africains. Quel nugement global portez-vous sur l'ensemble de la politique africaine du chef de l'Etai denuis sept ans?

- La position de la France, au terme de ce septennat, s'est dé-gradée en Afrique Les liens qui nous unissaien avec les princi-paux chels d'Etat des pays de pant chers dictat des pays de l'Afrique francophone ont dimi-nué, même si nous avons crée quelques liens avec certains chefs d'Etat qui ne sont pas de ceux avec lesquels nous avons le plus d'intérêt à les développer. Notre coopération a diminué en valeur. s'est bureaucratisée et multilaté-

Depuis quelques années. la France apparaît parjois comme « le gendarme de l'Ajrique ». Ses interventions, qui peuvent rappeler's la poli-tique de la canonnière », ne sont-elles pas justifiées par la situation de certains pays?

En Corrèze

A DEUX MAIRES DU P.C.

A la suite du maintien du candidat communiste, M. Roger Lajoinie, au second tour des élections sénatoriales en Corrèze, maintien qui avait facilité le succès du candidat R.P.R., M. Henri Belcour, et accentué la défaite du sénateur sortant socialiste, M. Marcel Champeix, des élus municipaux socialistes ont remis la démission des délégations qu'ils détenaient aux maires communistes de Tulle et Uzerche. A Tulle toû le conseil municipal

communistes de Tulle et Uzerche.

A Tulle toù le conseil municipal est composé de 9 P.C., 5 P.S., 1 P.S.U., 11 centre g.), et 1 R.P.R.)., trois adjoints et un con selller municipal ont annoncé, mercredi 1s octobre, leur décision de remettre leurs délégations à la disposition du maire, M. Jean Combasteil (P.C.). Une attitude semblable a été adoptée par deux conseillers muadoptée par deux conseillers mu-nicipaux socialistes, dont le pre-mier adjoint, à Uzerche, où le maire, M. Pierre Laniche (PC.). dirige un conseil municipal com-prenant 4 P.C., 8 P.S. et 9 mod.

Nous avons, avec certains Etats africains, des accords de défense. Il dolt êtro très clair que nous devons, quoi qu'il arrive. honorer ces accords. Il n'en reste pas moins vrai que nous ne devons pas intervenir à tort et à travers, notamment sur le plan militaire. Et je pense qu'à cet égard notre politique n'a pas eu la sagesse qu'elle aurait du avoir.

— Penser-vous qu'en ce qui concerne le Tchad la France soit en mesure de prendre une initiative, scule ou en coopération avec un certain nombre d'Etais africans, pour essayer de hâter la recherche d'une solution négociée?

solution négociée?

— La situation aujourd'hul au Tchad est si confuse, hélas i qu'au terme d'une série d'interventions qui ont été conduites dans des conditions contestables, il me semble que, pour un moment encore, la France ne détient plus la possibilité d'apporter une solution. C'est un problème qui, aujourd'hul, relève d'une concertation étroite avec les principaux chefs d'Etat africains de la région. Si ces chefs d'Etat prenaient une initiative, alors la France devrait la soutenir sans réserve.

Et au Sahara occidental, Fatitude du gouvernement français est-elle celle qui convient?

— Il n'y a pas de politique méditerranéenne pour la France qui ne suppose des liens très étroits avec le Maghreb. Toute politique méditerranéenne exige le ren-

et de fraternité avec l'Algerie. Je me sus donc réjoui du résultat des dernières cooversations et des accords passés entre les ministres français et algérien des affaires étrangères à Alger. Cela suppose également une politique de solidarité très étroite avec la Tunisle et avec le Maroc. C'est pourquol, lorsque la France a pourquol, lorsque la France a pris une position de soutien exclusif à la thèse du gouvernement marocain, j'al tenté de mettre en garde les autorités françaises contre les conséquences que cela pouvait comporter, y compris pour le Maroc. Puis, avec cette stratégie du zigzag qui, hèlas l' caractèrise parfois la politique extérieure française, on a vu la France prendre une position beaucoup plus modérée. Sa vocation est d'user de son crédit pour tenter d'être un médiateur lorstenter d'être un médiateur lorsqu'un conflit oppose ceux qui sont d'antre part, ses amis. Au-jourd'hui, les problèmes qui se posent au Sahara occidental crècot une situation à la fois dangereuse dans cette zone, dramatique pour ceux qui en subis-sent les consequences et extra-ordinairement difficile à la fois pour le Maroc et pour l'Algèrie, qui sont obligés de supporter un effort militaire qui est incompa-tible avec les exigences de leur développement économique. Il est

« Le cartiérisme, forme primaire du sous-développement intellectuel... »

- Le développement de l'aide à l'Afrique que vous souhaitez ne risque-i-il pas de provoquer en France une renaissance de ce que l'on a appelé le « cartiérisme », si du moins les raisons de cet effort ne sont pas clairement expliquees aux citoyens français?

 Le cartiérisme étalt une forme primaire de sous-développement intellectuel. Aujourd'hui, l'opinion publique française est. parfaitement consciente de l'in-térêt politique et économique qu'il y a à participer activement au developpement des pays afri-cains dans un esprit de coopéracains dans un esprit de coopera-tion. Coopération, blen entendu, ne veut pas dire assistance. Il fant un effort d'information ten-dant à bien faire comprendre à nos concitoyens que la coopéra-tion est quelque chose de réci-proque. La France reçoit en retour des bénéfices industriels et retour des benences industries et commerciaux qui font qu'an total le bilan est au moins équilibré. Sur le plan politique, il est aujourd'hui dramatique de cons-DES ÉLUS MUNICIPAUX DU P.S.

REMETTENT LEURS DÉLÉGATIONS

SU DISSE EL SANCIONE LA COMPANY DE LA CIPIE developpement et le niveau de

vie des pays du tiers-monde, avec les conséquences que cela com-porte pour l'ensemble du monde. — Quel jugement portez-vous sur la politique africaine des Etais-Unis?

— Hélas! Je crois que les Etats-Unis n'ont pas de politique africaine. L'Afrique est un continent qu'ils comprennent mai, et leurs interventions dans ce domaine se font un preus de facts inconferente. un peu de façon incohérente. - Et la politique soviétique?

 Je serais tenté de porter un jugement de même nature sur la méconnaissance des Russes à l'égard de l'Afrique, avec toute-fois deux compléments. Le prefois deux compléments. Le pre-mier, c'est que les Russes ont parfaltement c o m p r i s l'impor-tance capitale que l'Afrique pou-valt avoir pour les pays occiden-taux. C'est pourquoi ils y menent délibérément une politique de déstabilisation directement o n par Cubains ou Allemands de l'Est interposés. Le second, c'est que l'aide soviétique est pour l'es-

SAMEDI

TERRORISME:

POURQUOI LES NAZIS

JETTENT LEUR MASQUE

LE CLASSEMENT

DES DEPUTES SELON

LEURS MERITES

L'HISTOIRE BOUGE. LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

DEUX GRANDES ENQUÊTES

développement de sentiel une al de militaire qui exclut pratiquement toute preoc-cupation economique, ce qui est tout à falt contraire aux intérets du développement de l'Afrique, — Estimez-vous que l'Orga-

donc urgent de trouver une solu-tion, par exemple dans le cadre d'un système de confédération entre le Maroc et le Sahara occi-dental.

nisation des Nations unies joue réellement son rôle en Afri-

que? - L'Organisation des Nations unies est une structure à laquelle il convient de rendre bommage, qui fait le maximum de ce qu'elle peut faire, mais dont l'efficacité dans le monde, dès qu'il y a un problème, reste tout à fait res-treinte. En Afrique, ses efforts pour résoudre le conflit namiblen par exemple se sont soldes par un ecbec total.

— Globalement, quel juge-ment portez-vous sur la situa-tion en Afrique et quelles sont, pour l'avenir, les initiatives que vous souhaitez voir pren-

 Je crois on'il y a trois idées essenticlies. La première concerna l'exigence impérative de la stabilisation des prix des matières premières africaines, notamment d'origine agricole II est inaccep-table que l'on laisse fluctuer ces prix, avec les conséquences que cela comporte sur les ressources de ces Etats et sur la vie des paysans africains, comme l'a son-ligné récemment de façon remar-quable le président Houphouët-Boigny. La France se doit d'in-terdire que l'on spècule sur les matlères premières tropicales comme on spécule sur les appar-tements.

» La deuxième idée consiste à prendre conscience que si nous voulons éviter des drames et des official and state of the state

en voie de developpement et les pays industrialisés.

* Nous devons mettre en rapport les détenteurs de crédit que sont les producteurs de pétrole, les fournisseurs de produits que sont les pays industriels occidentaux et les consommateurs que sont les pays du tiers-monde.

* La troisième idée consiste à avoir une vue globale de la politique française en Afrique, et notamment une vue qui permette l'évolution de l'Afrique australe vers une ére de paix. Cette politique implique d'abord une initiative en matière namibienne et je crois que la France est la seule à pouvoir la prendre. Il y a le iative en matiere namipienne et je crois que la France est la seule à pouvoir la prendre. Il y a le feu dans une maison du village, il faut d'abord éteindre ce feu avant de réorganiser l'ensemble du village. Nous devons prendre une initiative, j'ai eu l'occasion d'en développer les modallités, pour le rétablissement de la paix en Namibie (le Monde daté 21-22 septembre). Après tout, la France a été capable d'engager des processus qui ont été lourds de conséquences positives, je pense au discours de Brazzaville, je pense au discours de Brazzaville, je pense au discours de Pnom-Penh, en bien, il y a probablement anjourd'hui un grand discours à prononcer en Afrique australe en s'appuyant sur les principes qui sont ceux de la dignité de l'homme et de l'indépendance

de l'homme et de l'indépendance

des nations.

— Comment appréciez-vous -- Comment appreciez-sous l'initiative prise par le president Giscard d'Estaing pour normaliser les rapports avec la République de Guinée?

- J'approuve sans réserve l'initiative prise de normalisation des repports entre la France et la Guinée. La Guinée est un grand pays, un fler pays. Nous avons en avec elle des divergences. C'est le passé et nous devons autourd'hui rétablir des rapports d'ami-tié, d'estime et de coopération.

> Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE et ANDRÉ PASSERON.

Soldes d'Articles Hommes

Blousons de cuir et tricot Chemises de ville et de sport Pull-overs. Robes de chambre Cravates et accessoires

Les jeudi 2, vendredi 5 et samedi 4 Octobre dc 9 h 50 à 15 h et de 14 h à 18 h 50

15. rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris



CLASSE PRÉPARATOIRE d'octobre à juin + août Tests d'admission le 6 octobre IPESLIP Ens. sup. privé 18 rue du Cloître Notre Dame 75004 325.63.30

antennes

Le magazine des cultures audiovisuelles

En vente partout : 14 F - abonnement : 130 F 3, rue Récamier - 75341 Paris Cedex 07 - Tél. 544.38.71

Cette semaine dans:

littéraires

Ces ennemis de l'intelligence et de la culture qui veulent imposer leur terreur noire.

Un document: Comment est née et s'est développée la nouvelle internationale néo-nazie?

Un dossier: La preuve que rien n'a été fait pour enrayer cette violence-là.

Une accusation: Les néo-fascistes infiltrés dans la police.

L'éditorial de J. F. Kahn.

ET AUSSI:

- La traversée du siècle de Stravinsky. Le triomphe de Kurosawa.
- Deleuze-Guattari : quand les philosophes ont de
- Le sottisier de l'intelligentsia
- française en Chine.
- Roman : même l'avant-garde devient lisible.
- Le dictionnaire des jeunes peintres

dont on parlara demain.

DEMAIN LA FRANCE DANS LE MONDE... 40 F

L'EUROPE LES VINGT PROCHAINES ANNEES... 50 F

RÉFLEXIONS SUR L'AVENIR DU TRAVAIL.. 50 F

VIEILLIR DEMAIN... 60 F

«Prix publics de l'éditeur»

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31, quai Voltaire - PARIS 7ème 165, rue Garibaldi - LYON 3ème Par correspondance : 124, rue Henri Barbusse-93308 Aubervilliers Cedex

- Cette semoine, numéro spécial de 72 pages.
- EDITORIAL : de Guy HERMIER. LE POINT SUR: Entretien exclusif avec Aragon.
- SCIENCE : Les surrègénérateurs.
- CULTURE : ENQUÊTE : L'ort et le public. Cueco donne son point de vue. DANS LE MÊME NUMERO :
- DOSSIER : Les Codres des onnées 80. L'ACTUALITÉ FRANÇAISE :
- Le synode, etc.
- L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE :
- La Yougoslovie oprès Tito; - Maroc : une lettre de prison;
- MAIS AUSSI :
- VLADIMIR JANKELEVITCH : Entretien. PIERRE BOURGEADE : Les feuilles volontes.
- Chaque vendredi, le numéro : 7 F. En vente chez votre marchand.
 Abounement na en : 290 F Etudiants : 235 F.

 « REVOLUTION » 15, rue Moofmartre, 75601 PARIS.
 C.C.P. « Révolution » 4260 51 E Paris.



CAPEL préf-à-porter hommes grands hommes lorts 74, boulevard de Sébastopol Paris 3
 26, boulevard Malesherber Poris 8

le journal mensuel de documentation politique

aprés - demain

inon vendu dans les closques

offre un dossier complet ser : SPORT et SANTÉ

Eovoyer 25 francs (timbres d | co chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27 rue Jean-Dolent, 75014 Paris, es spécifiant le dossier demandé co 80 F pour nbonnement annuel (60 % d'économie) qui donne drain à l'envoi gratait de ce surrero

DOUBLE PAGE

Le premier magazine de photos couleur conçu comme un livre.

Chaque mois un seul sujet traité par un seul photographe, précèdé du texte inédit d'un écrivain sur le même sujet. Double Page ne comporte aucune page de publicité.

Nº 1: Visions bretonnes - Photos de Michel Thersiquel. Texte de Xavier Grall. (Parution 15.9.80)

N° 2 : Point de vue sur la Provence - Photos Dennis Stock - Texte de Jean-Paul Clebert. (Parution 13.10.80)

Prix 35 F. Demandez-le à votre marchand de journaux.

POLITIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les traitements des fonctionnaires sont majorés de 3,3 %

Le président de la République a réuni le conseil des ministres, mercredi 1º octobre 1980, au palais de l'Elysée. Au terme des travaux, le communiqué officiel suivant a été rendu public.

Le conseil des ministres a entendu le rapport du premier ministre sur le projet du VIII Plan (voir page 37). Il a ensulte approuvé un projet de décret relatif à la rémunération des fonctionnaires, en application de l'accord salarial signé en avril dernier avec les organisations syndicales de la fonction publi-

Ce texte prévoit qu'à compter dn 1° octobre 1930 les traite-ments seront majorès de 3.3 %, de façon à assurer le maintien du pouvoir d'achat des fonc-

du pouvoir d'achat des fonc-tionnaires.

De plus, conformement à la politique de revalorisation des pensions poursuivie depuis plu-sieurs années, le dècret prévoit l'intégration dans le traitement soumis à retenue pour pension d'un point de l'indemnité de résidence.

LES AIDES AUX CHOMEURS . LA CREANT UNE ENTREPRISE

Le ministre du travall et de la partielpetion a rendu compte au conseil des ministres des conditions d'application de la foi du 3 jan-vier 1979, Instituant diverses aldes en favor des travallieurs privés d'emploi qui créent nne entreprise. De janvier 1979 à noût 1980, seize mille personnes ont bénéficlé des aides prévues et out ainsi crée une entreprise, on participe à sa créa-

Les résultats obtenus ont conduit le conseil des ministres à odopter un projet de loi permettant de rendre permanent et d'améliorer la dispositif temporeire d'aides institue

Les travailleurs privés d'emploi, qui décident de créer one entre-prise, continueront donc de béné-licier d'nos affiliation gratuite à la Sécurité sociale pendant six mois. Ils recevroot, des lors, on capital représentant le montant de six mois de leurs allocations de eb8mage: par exemple, an salarlé licen-ciè pour one cause écocomique, dont le salaire était égal à 4000 F par mols, recevra entiroo 19 500 F,

s'étendra désormais aux profes-sions libérales. Ainsi, les créations d'activité pourront-elles avoir lieu dans tous les secteurs. Le projet de loi sera soumis ao

Parlement dès la présente session. (Lire page 35.)

AGÉES

Le ministre de le santé et de la sécurité sociale à annoncé au conseil des ministres que la mejo-ration exceptionnelle destinée ans personoes âgées, et décidée le 3 septembee dernier, sere versée ao cours du mols de novembre.

Cette majorution, d'un mootaut de 150 f. sere attriboée à toutes les a personnes à g à e s de plus de sol x a u te ans héuéficaires, au im octobre, de l'allocation supplémentaire do londs national de soli-darité n. ainsi qo'atex personnes qui benéficient à cette date de l'allo-cation viagère oux rapotriès âgés. Le gouvernement a décide d'étendre le bénéfice de cette augmen-tation à deux catégories de personnes disposant de ressources équivalentes : « les titolaires d'une

PRÉPARATION ANNUELLE SC-PO

nn Quartier latin ÉCOLE PRIVÉE

BLAISE PASCAL

151 bis, rua Saint-Jocques PARIS-V* 354-09-60



CAPEL pues-a-porter hommes prands hommes foris • 74, boulevard de Sebastonel Paus 3 a 26, booleva: d Malesherbes, Paris 8 Centre Com. Maine Montpai passe Paris 15.

peusion d'iovalidité complétée par t'allocation emplémentaire du fonds nutional de colldarité et les titu-laires de l'allocation ans adultes

bandicapés «.
Cette aide exceptionnelle s'ajoute
à la précédente majoration de 150 f
décidée en février dernier.
Deux millions trois cent quarante
mille personnes bénéficieront ainsi de ces mesures, ce qui représente nue dépense d'envirco 350 millions de francs prisc an charge par le budget de l'Etat. Le ministre a rappelé que le mini-

Le ministre à rappete que le mini-mum vieillesse, qui était de 5 200 F par an au 1° jauvier 1974, a été porté à 15 600 F depuis le 1° julu 1980, Son montant a donc été triplé

• LES INONDATIONS

Le conseil des ministres a évoque à nouveun la eltuntion des entre-prises sinistrées lors des inondations du 21 septembre dernier. Des mesures out été adoptées et des moyens dégages pour mettre d'ores et déja à teur disposition les avances qui leur sont nécessaires pour faire (acc à leurs besoins les plus immédiats. L'aide de l'Etat sera adaptée à la situation particullère de chaque cutreprisa sinistree.

RECHERCHE SCIENTI-FIQUE

Le conseil des ministres o entendu une communication du ascrétaire d'Etat auprès du premier ministre, charge de la recherche, établissant on blian et traçant les perspectives de la recheeebe sciantifique; qu'est-ce que la France pent etteudre de sa recherche scisntifique dans les dix prochaines années. Depuis 1975, un ensemble da

mesores a permis de renforcer et d'améliorer la capacité scientifique de la Frence. Les rélormes internismes de recherche, l'amélioration do statut des chercheurs, la réor-ganisation du financement de la recherche soot des éléments importants de la politique poursuirie : alusi le teulorrement des moyens financiers que la collectivité consa-cre à l'effort de recherche, dont le projet de budget pour 1981 constitue une très importante étape, s'effectuera-t-il dans les meilleures condi-tions d'efficacité.

Pour que la science et la techni-que françaises se tiencent ac pre-mier rang dans le moude, il fant aussi qu'oc certain nombre de alors que l'aide était limitée noi-formément à 4500 F par les dis-positions in eq n'à présent en vigueur. Enfin, le n u n v e a n dispositif mobilité des bemmes, le décloisoonement entre les disciplines scientifiques et entre les organismes de recherche, le renforcement des relatlohs cutre les universités, les éta-blissements de recherche et les

cutreprises. Le secrétaire d'Etat à la recberche L'AIDE AUX PERSONNES

a commenté le Livre blanc sur la recherche. Ce docomeot, remis le 30 septembre au président de la République, a été élaboré à sa demande. Il établit une prospective de l'effort scientifique et technique do pars.

Cct ouvrage, qui va être reodu public, exprime les réflexions de la communanté scientifique sur les sciences, les techniques, jenr déve-loppement dans les années à venir la place qu'elles tien ocut dans notre société et les contributions qu'elles penvent apporter au progrès écono

mique et social. Elément du débat onvert entre la communanté scientifique et l'en-semble de la collectivité nationale, ce Livre blanc a aussi pour but de moutrer que de l'effort scien-tllique et technique du pays dependent son avenir su place parmi les grandes nations et le mleux-être de chacun.

. LES ELECTIONS SENATO-

Le ministre de l'intérieur commenté les résultats des élec-tions sénatoriales du 28 septembre, pour lesquelles cent sièges étaient à pourvoir, dont dix avaient été créés per la lui de 1976, pour tenir compte de l'évolotion démogracompte de l'évolution demogra-phique de certains départements. Le ministre a fait observer que les résultats obtenus par les divers partia d'opposition ue correspondent pas à ce qu'ils pouvaient escompter à le suite des élections municipales de mars 1977. A l'issoc des élections de dimanche

dernier, les furmations qui sonticu-cent le goovernement contincent de disposer au Senst d'une nette majoritė.

● L'ÉLEVAGE...

La ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du conseil agricole de la C.E.E. du 30 septembre. A la demande de la France et de l'Italie, le conseil a décidé, afin d'assurer picinement la protection des consommateurs, d'harmoniser avant la fin du l'année les législa-tions sanitaires celatives à l'élevage, dans le sens le plus rigoureux. Tous les estrogènes devrout être interdits dans la C.E.E. comme le prescrit déjà la loi française; les contrôles devront porter non seulement sur les abattoirs mais sur les élovages eux-mêmes et sur la commercialisation des produits vétérinaires en cause: ils concerneront tontes les catégories d'élevages (bovins, orius, pores, chevaux et volailles).

LET LA PECHE EN EUROPE Le ministre des transports a rendu compte des travaux du conseil des ministres des peches qui s'est teon le 29 septembre à Bruxelles. Le règlement sur les mesures techniques de conservation des ressoorces en poisson, depuis long-

temps en instance, a été adopté. À la demande de la France, sa mise en vigoeur est immédiate mais demence provisoire jusqu'à la misc un point des autres élémeots de la politique communautaire de la pêche

qui doit intervenir avant le 31 décembre. Cc réglement, qui reprend les pro-positions françaises, fixe les condi-tions techniques de pêche dans les eaux communanesires, notamment celles concernant les maillages des ruets. Son application rend cadu-ques les mesures unilatérales prises par certains de oos partenalres. En ootre, à notre demande, le calendrier des travaux du conseil des

ministres de la pèche a été complèté. Trois réunions sont désormais pré-vues d'iel ao 3t décembre 1980 afin que solt mise an point une poll-tique communantaire globale réclamée par tous les Etats, Cette politique définirait notamment que répartition équitable des prises, que organisation des marchés et

Enfin. la France a obteno que l'accord-cadre entee la C.E.E. ct t'Espagne soit publié au « Journal officiel des Communautés « 25ant sa

● LES CONVENTIONS INTER-NATIONALES Le conseil des ministres a adopté neuf projets de loi anto-

risant la ratification on l'appro-bation de conventions interna-

Le ministre de l'économie à rendu compte de l'assemblée annuelle du fonds monétaire international et de la Baoque mondiale qui se déroule actuellement à Weshington et des actnellement à weating ton et de diverses réonions internationales qui se sont tenoes à cette occasion. Il s'est ou particulier télicité de ce que, comme la France le souhaitait, les dispositions aieut été prises pour que le Fonda mocélaire jone un rôle plus actif dans le financement rôle plus actif dans le financement des déficits des pays en développe-ment et qu'il pulsse, daos chaque cas, adapter le mieux possible ses interreutions aux besoins spéci-fiques des pays les plus démunis. C'est ainsi que le montant des tirages possible d'un pays sur le Foods vu être sensiblement aug-menté et que les programmes de menté et que les programmes de redressement des pays emprunteurs pontrout être établis sur une période plos longue. La France n fait de cette adeptation du F.M.L. se poursuive, saus que solt pour autant remis eo caose le rôle essentiel qu'il doit jouer dans la mise en œovre de politiques de redresse-

(Lire page 38.)

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministre dn 1º octobre a approuvé le monvement préfectoral sui-

CREUSE: M. Guy PIGOULLIË

M. Guy Pigoullié, sous-prétet de Béziers (Hérault), est nommé préfet de .a Creuse.

[Né le 76 octobra 1926 à Saint-Jean-de-Védas (Hérault), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Guy Pigoullié a occupé les fonctions de chef de cabinet dans le Gard, en Vendée, en Isére, avant d'être nommé sous-prétet de La Tour-du-Pin en 1955, sous-prétet d'Apt en 1956 de Nyons en 1959, puis secrétaire général de la Drôme en 1968 et sous-prétet de Béziers en 1971.]

DORDOGNE : M. Raymond JAFFREZOU.

M. Raymond Jaffrezou, prefet delegué pour la police auprès du préfet des Bouches-du-Rhône, est préfet des Bouches-du-Rhône, est nommé préfet de la Dordogne. INé en 1928 à Glomel (Côtes-du-Nord), a n'el en 1612 à Glomel (Côtes-du-Nord), a n'el en 612 à 1861 dans le corpe préfectoral II a été de 1968 à 1972 conseiller technique au cabioet de M. André Bord Islors secrétaire d'Etsat auprès du ministre de l'Intérieur] et nommé ensuits secrétaire général du département du Bas-Rhin. Il occupait le posts de préfet délégué pour la pouce à Marsellie depuis juillet 1873.

JURA: M. Jean DUSSERRE.

M. Jean Dusserre, sous-préfet de Montmorency (Val-d'Oise), est nommé préfet du Jura.

[Né le 3 janvier 1926 à Port-Lyautey (Maroc), breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, ancien elève de l'Ecole navionals d'administration i promotion Europei, M. Jean Dusserre a été successivement sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne (1961) : sous-préfet d'Esolre (1963); secrétaire général des Cotes-dn-Nord (1968) et sous-préfet de Forbach (1974), avant d'être commé, le 8 février 1978, sous-préfet de Mootmo-rency.]

POLICE DE MARSEILLE : M. Michel EON.

M. Michel Eon, sous-préfet de Saint - Germain - en - Laye, est nomne préfet délégué pour la police apprès du préfet des Bou-ches-du-Rhône. [Né le 9 juin 1227 à Paris, M. Mi-chel Éon a commencé une carrière chel Eon a commence une carrière dans l'enseignement: en 1950, il était maitre auxiliaire an lycéa Voltaire. En 1958, il est nommé chef de cabinet du préfet de la Corse et devieut, on 1962, sons-prétet chargé de mission pour les affaires économiques anprès du préfet des Ardennes. Sous-préfet de Sarrebourg en 1965, chargé de mission auprès du préfet de la région Provence-Côte d'Azur en 1968. M. Éoo était sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye depuis décembre 1977.

Estimant l'instruction < achevée depuis trois mois >

Les avocats de M. Delpey demandent que leur client soit jugé sens retard

bre/s a sur le dossier de leur client.

Arrêté le 10 mal et incuipe a d'intelligence uvec des agents d'une puissance étrangère de naa une puissance etrangere de na-ture à nuire à lo situation diplo-matique de la France », par M. Jean-Claude Thin, juge d'ins-truction à la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde daté 13-19 mal). M. Delpey n'a été entendn, depnis lors, indignent ses défenseurs, qn'à trois reprises, la dernière se situant le 26 fuin. « Depuis plus de trois mois écrivent ses avocats. M. Delpey n'a jamais été convoqué ni entendu pur le magistrat instructur. teur; û n'n participé à nucun acte d'instruction; les nuditions des témoins qu'il n sollicitées n'ont pas été ordonnées. Aucune confrontotion nvec qui que ce soit n'a famais eu lieu, et famais ne lui ont été présentés, pour qu'il les commente, les documents

saisis n son domicile et placés sous scelles.» Selon les avocats, e nucune raison d'aucune sorte ne peut justifier la prolongation d'une instruction manifestement achevée

M. ROBERT PICQUET EST NOMMÉ AMBASSADEUR

Le Journal officiet du vendredi octobre publiera la nomination de M. Robert Picquet comme ambassadeur au Chili en rempla-

ambassadeur au Chili, en remplacement de M. Emmanuel Alvar de
Blaudos de Casteja.

INé eo 1918. M. Robort Picquet
e été en poste au consulat de Genéve, puis à Athènes, à l'administration sentrale (Europe), à AddisAbeba, de nouveao à l'adminiatration centrale (Asie - Océanie), à la
Nouvelle-Orléane (comme consul
géoéral), à Brazzaville et à Ottawn. Il
a aussi été ambossadeur à Kigali
(Rwanda) [1972-1976) et à Bangui
(Centrafrique) (1976-1980).]

Dans une « lettre ouverte » depuis trois mois a, et, selon eux, « le dossier de l'instruction ne Me Rolend Dumas et Christian contient aucune pièce de nature de M. Roger Delpey, demandent public, selon laquelle M. Delpey nurnit entretenu avec les agents d'une puissance étrangère des relations de nature à nuire aux publique dans les délais les plus intérêts militaires ou diplomatiintéréls multaires ou diplomatiques de la France ou à ses intérèls économiques essentiels. Les manuscrits de M. Jean Bedel Bokassa unnexès au dossier de l'information ont essentiellement trait aux relations qui, selon lui, nurnient uni l'ex-empereur du Centra frique à M. Valéry Giscard d'Estaing et aux membres de sa

Inmille n.
En conclusion. M° Dumas et Charrière - Bournazel soulignent que si, dans les délais les plus brefs. Il n'y avait pas d'audience publique de la Cour de sureté de l'Etal, ils seraient alors « fondés n'admetire désormais comme certified que l'inculration de M. Ro-/n*mille n*. titude que l'inculpation de M. Ro-ger Delpey n'nvait d'autre but que de le réduire nu silence, sans regnrd pour lo vérité, ni pour l'opinion publique, ni pour la jus-



Desperfe

. .

 $w_{\rm p}^{\rm pl}$

Mr. F.



Nouvelle génération Mercedes 4 cylindres, à partir de 62.500 F.* Des performances incomparables à des prix comparables.

Vous l'avez sans doute remarqué, la voiture n'est plus ce qu'elle était. C'est donc le moment pour elle de devenir ce qu'elle doit être. Et la nouvelle génération des Mercedes 4 cylindres lui montre clairement la voie, en réussissant la synthèse supérieure des performances, de la rentabilité et du confort. Sans oublier les prix, qui soutiennent la concurrence avec ceux de la concurrence.

2 litres à carburateur et 2,3 litres à injection, les deux nouveaux moteurs Mercedes 4 cylindres devaient répondre à un cahier des charges exceptionnellement ambitieux: nette

"prix TTC + frais de transport.

augmentation de la puissance avec de larges réserves aux régimes élevés, soulagement du conducteur par une grande élasticité dans les régimes moyens, diminution de la consommation par une combustion mieux commandée, protection de l'environnement grâce à des émissions plus faibles et un bruit encore réduit, amélioration de la rentabilité par un entretien facilité.

Les résultats satisfont largement aux ambitions: avec respectivement 109 ch DIN (80 kW) et 136 ch \hat{DIN} (100 kW) et en moyenne 15 % de consommation en moins, les deux nouveaux moteurs Mercedes s'avèrent à la fois puissants, souples et économiques. Et ils s'intègrent de manière parfaitement homogène dans la conception générale des 5 nouveaux modèles, faite comme toujours d'équilibre et d'harmonie, de confort et de sécurité.

Deux berlines (200 et 230 E), deux breaks (200 T et 230 TE), un coupé (230 CE): performances incomparables et prix comparables, la nouvelle génération Mercedes 4 cylindres entre dans la nouvelle ère de l'automobile avec des arguments sans pareils.

Mercedes, L'esprit de synthèse.

y demandani ésans reinti

Fassemblee annuelle du fizire international et de mondiale qui si déronte it à Washington et de minors international et de minors international du de minors international de la France de companiors principal de companiors principal de companiors principal de companiors de la France de companiors de companiors

ut des pays emploations tre établis sur une forton-

te. La France | fall de propositions nour far de station du Folia e poer isi que soit four estation de role et en de station de politiques de four en politiques de foures en politiques de foures

politiques de contrata

F: M. Jean DUSSERRE in Dusserre.

ectora

Michel ECN. ichel Err. -

depuis from Till

Le droit de grève en procès

de la Regie au Mans est veau, le le octobre, devant la cour d'appel d'Angers. Le même jour, celle de Rennes examinait un protester, il y a un an, contre les licenciements effectués par procès similaire engagé par la direction du chantier naval Dubigeon-Normandie contre les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. nantais.

Le procès intenté par la régie Renault an syndicat C.G.T. A Lyna, le tribua al correctionnel a débouté la S.N.C.F. et relaxé la Régie au Mans est veau, le 1º octobre, devant la cour les syndicalistes qui avaient occupé la gare de cette ville pour

ANGERS: jurisprudence

et préjudice

hunal du Mans, en confirmant la responsabilité du syndicat C.G.T.

dans l'organisation de ce mouve-

ment?
La question a été posée, mercredi, à la cour d'appel d'Angers devant laquelle se déroulait un nouvel épisode de la longue bataille juridique eagagée le 21 mars 1975 avec l'assignation du syndicat de l'nsine Renault du Mans par la directioa de l'entre et retardée durant trois

prise et retardée duract trois ans par une plainte de la C.G.T. pour « discrimination syndicale », jugée lrecevable par les juridic-

tions de première instance, d'appel et de cassation. Le drott de grève est inscrit dans la Constitution. Mais pour M° Assicot, du barreau du Mans,

du contrat de trovail et le droit pour l'employeur de ne pas payer

travailleurs qui petivent aujour-d'hui décider d'un mouvement sans attendre les consignes syn-dicales ». Mats pour M° Assloot,

les syndicats a ne sauraient être

des entités juridiquement trres-

ponsables »; et. à l'époque des faits, la C.G.T. s'est félicitée dans

des tracts do caractère « appro-prié » des méthodes employées. Arrêt le 22 octobre.

• Onze jours apri l'enleve-ment de M. Bernard Galle, à Lyon, une troisième lettre écrite

de la main de celui-ci, serait par-venue, dans la journée du mer-credi les octobre, à sa famille. On ignore toutefois le contenn du

nouveau message,

CLAUDE-HENRI GAY.

De nos correspondonts

RENNES : la sanction des abus

Rennes. — « Nous ne verserons pas un seul centime, car il en va du devenir du droit de grève, » La C.G.T. et la C.F.D.T. avalent appelé séparèment à maaifester au même endroit, mercredi, à Rennes, et quelque mille deux cents à mille trois cents personnes se soat rassemblées devant le palais de justice. Les Chantiers navals Dublgeon-Normandie, de Nantes, rèclament, en effet, 143 million de francs à l'Union des syndicats C.F.D.T. des métaux de Nantes, au syndicat local C.G.T. des métaux, au syndicat C.G.T. de Dubigeon-Normandie et à quatre dèlègues syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. pour abus da droit de grève.

Le « conflit des pendules » avait été marqué, du 7 octobre au 7 novembre, par une longue et difficile grève. La directioa avait décidé que les salariés pointe-relet matte fois cour four en

difficile grève. La directioa avait décidé que les salariés pointeraleat quatre fois par jour en lleu de deux et que ce pointage se ferait sur les lieux de travail effectifs et non plus dans les vestiaires. Cette grève, qui fit apparaître an grand jour les divergences entre le C.G.T. et la C.F.D.T. doat le local fut sacagé et dont les porte-parole défavorables à la poursuite da moavement furent empêchés de parier, s'était tradulte par quelques exactions. La société en avait présenté la facture au tribunal de grande instance de Nantes qui fit droit, le 28 mars 1979 fle Monde du 3 avril 19791, à cette demande de Dublgeon-Normandie. demande de Dubigeon-Normandie, retenant la responsabilité des organisations et des délégués

Citagt un arrêt de la cour d'appel de Rennes qui, le 1° juil-let 1979, considérait que les délélet 1979, considéralt que les délè-gués syndicaux ne représentaient pas la collectivité des grévistes. M° Danièle Fretin-Bathily, du barreaz de Nantes, a plaidé l'ir-recevabilité de l'action engagée contre les délégués. Quant aux. organisations, qui sont des per-sonnes morales, elles ne sont pas titulaires, en tant que telles, du droit de grève : « Comment pourrait-on abuser d'un droit que l'on n'o pas? » Dans cette affaire,

RELIGION

 Dècès de l'évêque de Gap.

Mgr Pierre Chague, évêque de Gap (Hautes-Alpes), est mort le Gap (Halites-Alpes), est mort le 1º octobre d'une crise cardiaque à l'hôpital de la ville, où il avait èté admis le matin même.

¡Né à Dijon le 27 juillet 1920.
Mgr Chagué avait été ordonné prètre eo 1945 à Lyon. Eo 1965 il était deveou archiprétre de Belloville-sur-Saōoe (Rhōoe), puls, eo 1969, évêque auxiliaire de Lyon en résidence à Roaose. Il était évêque de Cap depuis 1975.]

les premiers juges ont estime que les organisations syndicales sont les promotrices, les organisatrices et les maîtres d'œuvre de la grève, qu'il leur appartient de ce fait de contrôler le mouvement et qu'elles doivent être tenues pour responsables des abus survenus. Plaidaat le mise hors de cause de ses clients. l'avocate nantaise a estimé que la decision des pre-miers juges faisalt peser sur les

delegues syndicaux une responsa-bilité collective da fait d'autrui. ce qui, pour l'heure, a existe pas dans le droit civil français. Pour le défenseur de la C.F.D.T. Mr Lucien Fouace, a ce propos traduit un souhait de voir condamner l'arrêt de travail ».

e On nous fait un mauvais pro-cès à propos de cette action en sustice », a estime M° Philippe Gauthier, du barreau de Nantes, defenseur de Dubigeon-Norman-die, qui n'entend aullement defenseur de Dubigeon-Norman-die, qui n'entend aullement remettre ea cause le droit de grève, mais demande la sanction d'un abus de droit, « Il s'agit de juger que, dans cette grève, les organisations syndicales et les delègués syndicales et les delègués syndicales et les constructeurs, les agents d'exécu-tion de la grève, qu'ils ont délibérément abusé de moyens étran-gers à l'exercice licite du droit de grève et que ces moyens ont entrainé un prétudice anormal. » Arrêt le 30 octobre.

CHRISTIAN TUAL

LE SORT DE M. JACQUES BIDALOU

Un «huron» contre un ministre

 Rock against Peyrefitte - est le titre du concert organisé jeudi 2 octobre, à oartir de 18 heures, à le Mutualité, à Paris, par un comité de soulien à M. Jacques Bidalou, juge d'instruction à Hayange (Moselle), suscendu le 16 juillet par le ministre de le justice oour + non-contormisme -, extravagances ., . manqua-ments à l'obligation de réserve . el • violations du principe de la séparation des pouvoirs .. Encore ne s'agit-il que de quelques-unes des cherges relenues contre lui. le dossier rassemblé patlemment per la chancellerle contenent, eu dire de l'inléressé, plus de 340 cotes.

M. Bidalou est un excentrique, une espèce olulôt rare oarmi ses pairs Fondateur et membre unique de l'international Punk eu Syndical de le megistrature, ce grand escogriffe à l'allure d'éludiant prolongé a choisi le provocation comma mode d'expression. C'est un risque qu'il prenait : Il n'est pas s0r que cela ne lui all rendu que des servicas, ni aux causes qu'il

Le guérille juridique qu'il a manée contra la cour d'aopal de Metz et le Sonecolra, à taquelle il a ordonné huit fois de suite la raintégration d'immigrés jetàs è la rue. Iul e velu le soutien du parti socialiste - localement - et de M Mitterrand. personnellement Autour de cette effeire, menée avec olus, de courage que de doiglé, sont vellus

se greffer des épisodes qui on) provoqué des grincements de dents, même parmi ses emis. Depuis l'effaire de la Sonacotra, M. Bidelou multiplie les Interviews. Dans l'une, il affirme. non eens présomption, vouloir - détraquer le système de pen-

pouvoir; dans l'autre, il pro-

clame se volonté de jouer les

hurons - du monde judicialre.

Il joue les empécheurs de lourner en rond eu Syndical de la magistrature, où ses tirades répétées ont fini par lasser. Aujourd'hul, le Syndicat, qui lui reproche de jouer les francstireurs el d'ignorer les vertus de l'ection collective, admet qu'il n'est . pas simple à délendre », mais lui apporte son soutien eu nom de le liberté de tout medielrat à rendre des jugements en son ame et conscience, sous le contrôle de la cour d'appel et de la Cour

de casselion.

Menece de révocation, lenu pour suspect per la plupart des siens, M. Bidalou n'est pas seul, comme en témolane le concert à le Mutualité el le soutien que plusieurs organisations lul ont epporté au cours d'une conférence de presse, le 1er octobre. dont le P. S. U., le S. G E. N. -C.F.D.T., le Syndicat netionel des journelistes, la Ligue des droits de l'homme et, maigré tout. le Syndical de le magis-

BERTRAND LE GENDRE.

(77° min.) oa: frappe, rappelani

de manière très opportune que le FC Valence est une équipe

que ses individualités soat capa-

ties habile in ionire-attaque

Les attentats antisémites

- Seize extrémistes remis en liberté à Paris
- Deux personnes écrouées à Nice

Seize militants d'extrême drolte, interpellés mardi 30 septembre à Paris, dont MM. Pierre Sidos, responsable de l'arganisation l'Œuvre française, et Jean-Gilles Malliarakis, dirigeant de Monvement nationaliste révolutionnaire, unt été remis en liberté mercredi en fin d'après-midi. En revanche, un militant du Front national, M. Jean-Claude Nourry, a été condamné.

Après les attentats du 26 septembre, nne information contre X... a été ouverte le 2 octobre. Elle a été confiée à M. Guy Joly. A Nice, quatre des buit militants on sympathisants de l'ex-FANE, interpellés mardi, ont été présentes jeudi 2 octobre Angers. — La grève dite « de l'enthousiasme » qui desorganisa totalement la productioa de l'usine Renault du Mans (dix mille salariés! de février à avril 1975 et contraignit aa chômage technique plusieurs uaités de montage de la firme était-elle a illuste », ainsi que l'a affirme, en mars 1979, le tribunal du Mans, en confirmant la a M. Michel Zavarro, juge d'instruction. Trouvés en possession d'un fusil de guerre et de munitions, trois d'entre eux ont été inculpés de « détention illégale d'armes de première catégorie ». Il s'agit de M. Marc Gillet, un étudiant âgé de vingt et un ans, qui a anssi été inculpé de « menaces de mort par écrit et d'incitation à la baide raciale ., et de deux autres personnes. Marie-France Gillet, âgée de vingt-quatre ans, et d'un Anglais, Pierre Beake.

Une quatrième inculpation a été prononcée contre M. Daniel Milan, agé de trente-trois ans, agent de sécurité, pour complicité d'incitation à la haine raciale. MM. Gillet et Milan ont été ècroues. Ces inculpatinns font suite à la plaiate déposée, le 4 septembre, par le président de l'association cultuelle israélite de Nice, au nnm de soixante-sept responsables d'organisations juives des Alpes-Maritimes, dont l'identité figurait dans une lettre de menaces portant l'emblème de l'ex-FANE (» le Monde » du 2 octobrel.

Un membre du Front national est condamné à six mois de prison

Trois des personnes arrêtées à M. Jean-Claude Nourry, âgé de aris par la brigade criminelle, ans la journée du 30 septembre, militant, membre du Front natio-Paris par la brigade criminelle, dans la journée du 30 septembre, M° Assicot, du barreau du Mans, avocat de Renault. « c'est la juris-prudence des tribunaux qui a défini à la fois le droit de grève et sea limites ». Les participants au mouvement de 1975 « en se bornant à ralentir la production sans se déclarer en grève — ce qui ouroit impliqué la suspension du coutrat de tropail et le droit oni èté condamnées en flagrant délit, le l' octobre, par la vingt-troisième chambre correc-tionnelle de Paris, pour détention illégale d'armes et de munitions. M. Philippe Cocagnac, âgé de vingt et un ans, étudient, conser-vait sur l'armoire de sa chambre une cartous ilere de la dernière guerre, que lui avalt donnée son père, décédé en 1973. Le tribunal, présidé par M. Ducros, l'a condamné à 1000 francs

pour l'employeuf de ne pas payer les solatres — n'ont pas respecté les principes de la bonne toi… ». Ce à quoi M° Jacob, du barreau de Paris, répond en nom du syndicat C.G.T. que e le propre de la grère est de créer un préjudice pour l'employeur, car il n'y o pas pour les travailleurs d'outre moyen d'obtenir gain de cause » et que si e la furisprudence seule définit des normes, elle n'est pas éternelle… ». syndicat C.G.T. que e le propre de la grère est de créer un préjudice pour l'employeur, car il n'y o pas pour les travailleurs d'outre moyen d'obtenir pain de cause » et que el la jurisprudence seule définit des normes, elle n'est pas éternelle... ».

La responsabilité du syndicat C.G.T. que en propre des rations familiales, ne pas garder dans sa propre chambre. Le tribunai l'a condamné à 2000 francs d'amende.

Les deux jeunes gens, qui habi-

Les deux jeunes gens, qui habi-teat chez leurs pareats, affirmeat qu'ils ont abandonné toute activité militante pour se consacrer à leurs études. Le cas du troisième prévenu, un courtier en publicité,

nal et da comité de soutien à la candidature de M. Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle, avait dèjà été condamné à treize mois d'emprisonnement avec sur-sis, en 1973, puis à dix mois de prison avec sursis. en 1976, pour des chèques sans provision. Les policiers ont trouve à soa domicile deux pistolets de calibre 7.65, ainsi que des cartouches. Ils ont aussi saisi de la documentation sur les émetteurs et les écoutes téléphoniques, une fausse carte d'identité vierge, des fausses cartes de process ainsi en jun terresses de processes de proc tes de presse, ainsi on un tampon du Syndicat national des journa-listes (S.N.J.)

listes (S.N.J.).

« Les armes, a expliqué
M. Nourry, m'ont été remises en
1976 par un omi qui se réinsérait
dans la société. Je les avais
d'abord enterrées à la campagne.
Puis je les ai mises chez moi, il
y a deux mois, parce que favais
fait l'objet de menaces, à l'époque de l'assassinat de Pierre
Goldman. Et puis, mon am Francois Duprat, lui aussi a été assassiné. » Le tribunal l'a condamné
à une peine de six mois d'emprisonnement.

L'Assemblée du Conseil de l'Europe s'inquiète de la montée des doctrines élitaires et racistes

De notre correspondant

Strasbourg. — Empêcher la renaissance de la propagande fasciste et raciste est le but que a'assigne l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui a demandé, mercredi 1^{est} octobre, à l'unanimité, au comité des ministres des pays membres de mettre en œuvre, ponr l'immédiat, des moyens répressifs et, à terme, d'entreprendre un intense effort éducatif auprès de la jeunesse.

On assiste à « l'apparition dans plusieurs Etats membres d'une propagande virulente visant à réhabiliter des théories fascistes et leurs aspects racistes ». Ce constat du socieliste luxembour-geois Robert-Ernest Krieps, dans le rapport préseate au geois Robert - Ernest Krieps, dans le rapport prèseate au nom de la commission politique prend tout son relief à la lumière des rèceats attentats de Bologne, de Monich d'Anvers et de Paris. L'Assemblée, qui a vigooreusement condamné cette propagande « utilisée arec grand lapage par des groupus-cules extrémistes dans un climat d'inquictude économique et socules extrémistes dans un climat d'inquictude économique et sociale », s'inquiète fort de son audieoce auprès de certains secteurs de la population et de sa pénétralion insidieuse d'ans l'udéologie de certains partis politiques de grande obédience ». Fail très rare dans les annales de l'Assemblée, elle atture également l'atteation des journalistes e; des utilisateurs des mass media sur leur responsabilité à l'égard de la propagation dans le public d'informations susceptibles de favoriser le développement de réactions à caractère raciste et élitaire ».

ėlitaire n. Le rapporteur, un juriste qui a passe jui-meme les aanée, de guerre dans différents camps de déportation lazis, débute son analyse des merées fascistes en Europe par la situation fran-caise. Si la drotte néo-fasciste reste une force négligeable ao plan politique, les grou uscules terroristes qui e'en réclament ont attiré l'attentioa par une sèrie d'attentats, Plus importante série d'attentats. Plus importante et dangereuse à long terme est i « apparition d' u n e nouvelle théorie de la race d'élite » mise an point par le Groupement de recherche et d'étude pour la civilisation eumpé-nne (GRECE). Dans son texte le apporteur déclare page 3 paragraphe 301 : « [Le GRECE] s'est manifesté par une publicite massive dans le supplément en couleurs du Figaru Magazine por ane doctrine londée sur l'eugénisme et sur la inéorie de félite politique

s'opposant à la tradition fudéo-chrétienne décodente Son inspirateur est un journaliste de t:_n::-six ans, Alain de Benoist, étudiant révolutionnaire de 1968 qui a maintenant viré à droite. Il fait paraître la eme du GRECE, Nouvelle Ecole, et il est pratiquement in rodutt Jans les colonnes du Figaro. Il prétend s'opposer au totalitarisme et à la vio ence des groupes précé-dents de droite comme Action aents de aroite comme Action française, mais ses idées sont intrinsèquement ltées à la re-cherche de la race supérieure aryenne épargnée pa- les théo-ries égalitaires ou par les mé-langes raciaux.

Dans le débat, M Gilbert Senès député socialiste déploré que le Figaro Magazine se solt fait le porte-parole des tenants de la « socioblologie » dont les thèses peuvent favoriser un e pré-

M. Krieps met egalement en cause les revues Déjense de l'Occident et Notre Europe, organes de l'ex-FANE, doat il relève la dissolution recerve, et qui a dissolution recerve, et qui a diffusent la propagande nazie, apparemment dane l'impunité ». La résolution adaptée à l'ananimité, mnins l'abstentioa d'un représentant du M.S.I. (néofasciste) demande aux gouvernements de produce de les ments de produce de les d ments de prendre « Les mesures plus incisives et adéquates pour frapper les centres de subversion fascistes et nazis e et surtoat de faire appliquer les législations visant à réprimer la xénophoble et le racisme.

Mais à terme il s'a it « de s'attaquer aux racines du mai » pour éliminer les causes (avorisant la mon ee du peril fasciste l'injustice le chômage, et il faut mener une vaste action d'éducation qui « devrait notamment réserver une place convenable à l'enseignement de l'intoire moderne de laçon à nieux préparer les jeunes à la promotion de la

nocratie ». JEAN-CLAUDE HAHN.

SPORTS

FOOTBALL

Trois clubs français sur quatre passent le premier tour des Coupes d'Europe

Nottingham Forest, vainqueur de la Coupe européenne des clabs champinns ces deax dernlères années, ne réussira pas la - passe de trois -, comme le Real Madrid, l'Ajax Amsterdam un le Bayern Monich. Délà battus, le 17 septembre à Sofia, par les militaires du C.S.K.A., les « Forestiers - de Nottiagham, handicapés par l'absence de leur avant-centre Trevor Francis et les démélés de Garry Birtles, l'autre attaquagt de pointe, avec l'eatraineur Brien Clough, ont subi, mercredi 1" octobre, une deuxième défaite - la quatrième seulemeat ea vingt matches sur le meme score 11 à 0). Les chaaces anglaises dans cette épreuve reposeat désormais sur le Football Club de Liverpool. vainqueur en 1977 et en 1978, qui a réussi le plus gros score de la soirée (10 à 0) contre les Finlandais d'Oulu.

Monaco. — Mème la visite du Football Chib de Valence et de son illustre chasseur de buts Mario Kempès n'a pas suffi à remplir les tribunes du stade Louis - II. C'est l'enseignement majeur du match qui opposait, mercredi 1º octobre, l'équipe de la Principauté au club espagnol, détenteur de la Joune d'Europe détenteur de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupes. Tout le reste sera du déjà vu : la qualité du football pratiqué par les joueurs ce l'AS Monaco, comme sa fâcheuse habitude d'être l'équipe des rands rendez-

Malgré trois titres de chair plon de France et quatre coupes de France cagnes en vingt ans. qui lui conferent un c. rtain prestige dans l'hexagone. Monaco n'a en effet pas cessé de mul-tiplier les échecs à l'échelon européen. Difficile d'expliquer pourquni des joueurs qui, à longueur d'année, traitent d'égal à égal avec es Stéphaanis les Nantais ou les Bastiais ne supportent plus la comparatson des portent plus la comparaison des qu'il s'agit de compétitions euro-péennes. En tont cas, après les éliminations peu glorieuses enre-gistrées en scizièmes de finale

devant Malmö en 1978 et Sofia ea 1979 et dirigeaats moné-gasques ont décidé de se séparer de quatre de 1003 meilleurs joaeurs i Daiger Gardon, Moizan. Onniai dont les contrats arrivalent à expiration Les artistes partis l'heure -tait aux joueurs plus privalents vec notamment l'arrivée dans la Principauté du solide milieu le terrain suisse Humberto Barberis La page était raiment tournée mais Gérard Banide l'entraîneur demeure fidèle à ses priacipes il prèco-nise to a jours la * recherche constante d'un équilibre et le le jeu collectif et l'expression indi-pidaelle » Et Valence a blen failli

qui s'est montrée la plus efficace dans la Coupe de l'Uninn européenne des associations de football (U.E.F.A.) en marquent encore sept buts aux Finlandais de Kuopio. La deuxieme équipe française engagée dens cette épreuve, le Football Club de Sochaux, s'est également qualifiée sans trop de problèmes. Vain-queurs au match - aller - du Servette de Genève par 2 à 0, les Sochallens avaient accro leur avantage à la mi-temps grâce à an but de Geaghinl. Ils ont pourtant connu une fin de match difficile, permettant aux Suisses de l'emporter par 2 à 1. Nantes e'étant qualifié la veille en Coupe des clubs champions, un seul club français ne participera pas au deuxième tnur des Coupes européennes : l'Association sportive de Monaco. De notre envoyé spécial

Après Liverpool, c'est l'Association sportive de Saint-Etienne

bles à toat moment de redresser une situation compromise de l'Uruguayen Morena (36° mia.)
pour Valence et de Petlt
(50° min.). — mais l'illusion ne
sera plus que de courte durée.
Coup sur coup. les Argentins
Kempès (74° min.) et Felman
(77° min.) qu' trappe rappelant

Résultat (3 à 3) : par la faute de trois francs-tireurs ud-amé-ricains venus exercer leur talent en Espagne et de sa défair cen-trale un peu trop complaisante. la nouvelle équipe mor égisque, au demeurant très génèreuse, n'evait pas ma ux réussi que ses devancières devancieres.

JEAN-MARIE SAFRA.

DÉATT

fidèle à ses priacipes il prèco-	RESU	LTATS
nise to a jours la * recherche constante d'un équilibre et l're le jeu collectif et l'expression individaelle » Et Valence a blen failli e'y laisser prendre. Pour tout c.e. après vingt minutes de leu les buts inscrits par les Monégaques - Petit (7° min.) et Ba-bens (21° min.) - avaient dejà effacé le passif du match aller :0-21 à Valence. Les Azuréens ffichalent alors une telle détermination qu'ils semblaient enfin en mésure de porter l'estocade Monaco mènera encore par trois buts à un — but	COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (setzièmes de finale, retour) *Nantes (Fr.) b. Linfield (Irl. du Nord]	*Nottiogham F IAng. !-01 *Liverpool (Ang.) b. Oulu (Fini.]

1.25 électronique Mational $\mathsf{E} t^{\mathsf{i}_{\mathsf{S}}} \, c_{\mathsf{LE}_{\mathsf{L}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}}}, \mathsf{L}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}}, \mathsf{L}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}}}, \mathsf{L}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}^{\mathsf{S}}_{\mathsf{S}}}}.$

一、大学で発展

The second second

1 501 75

فهود النيب

27.7 $(p,q) \sim e^{\frac{1}{2} (p+q)}$

.

40. 144

4. 7 -4.

: - =

** A . &

- - - 7-

- .:

44

1.60

100

27.00

± 20

77 00

47-3

200

يۇ ئ ئىس

4.00

13-17-

111,000

40

1 1 7 7

. . 2 "

.

) 1000) 1100

4 1997

. . . 5

1 1 C

- Table

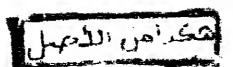
Æ,

73 4

4-;

<u> المنافقة على المنافقة المناف</u>

Un support



iémites 'iberté à Paris

pellés mardi 30 sep. ponsable de l'organi Bonsable de ingani lliarakis, dirig-ani du at été remis en moerte rdamnė.

ne information contre onfiée à M. Guy John au sympathisunit de entes ieudi 2 m mare frauves en possession s d'ontre qua ont été première catégorie : de vingt et un ang ort par écrit et d'inci. tres personne. Marie. t d'un Angiais, Pierre

ntée contre 1/ Obnie curité, pour compliche let et Milan on: en la plainte dépusée le tion cultuelle issuille isables d'organientions Igurait dans une leare

dest conformé

fues same ont moure ... emetteurs e é vierga, co POISE AIRS 3 C.F enterral : Her de monace Mes de monace Mes pun Mes pun Mes pun Mes de conse white the

Europe s'inquiste itaires et recisisi

sance de la 71 villate Signe l'Assentant Date i B. demante des ministre Fimmédia: a intense effort visite

THE GREEK ed Cre.
ed milol
monitorio
d parai
R. Naurole E Per Cu Nemic Si de Grotte seguence ie dr ie tro 22,170 Marious 3 15 Je 3- 11 e Francis 4 30t. 77 / e porte-ca: pauven:

Rrieps

Gent at A

Gent at A

Levelusian

Levelusian

Levelusian रक्षण्डलाकाः === remainent == Molution 200 Sentant der denomin 3 de 5 millo memore di POT MES AND THE 300:24e

CERTS 0158712 BEET & SETTING

diminer :-Marie . D 450 e de la MAN-CLAUDE HAHM.

LE MONDE L'APPARTEMENT que yous recherchez

MÉDECINE

REMIS AU MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Un rapport officiel dénonce les aberrations de la politique psychiatrique

L'enquéte ontreprise récemment par le ministère de la santé et de la sécurité sociale sur la psychiatrie en France aura été menée à bien avac une rapidité dont l'administration n'est guère coutumière, surtout s'agissant d'un sujet aussi vaste et aussi difficile.

Cette anquête, commencée sur l'initia-tivo do M. Jacques Barrot au début da

L'étude du ministère révèle tout d'activité considérable, car la d'abord l'importance considérable et croissante de la « demande » reçue par les services de psychintrie. Pour la seule année 1978, par trie. Pour la seule année 1978, par entre l'arrente hait exemple, deux cent solvante-huit mille malades ont été hospitalisés dans les établissements psychia-triques, dont la population per-manente dépasse cent mille per-

Cette population, quelle est-elle ? Les chiffres du ministère mettent Les Chillres dil ministère metrent en evidence que la rotation des malades hospitalisés en psychiatrie a crû considérablement nu cours de ces dernières années. On va beaucoup plus qu'autrefois à l'hôpital psychiatrique ot l'on y reste beaucoup mois l'ongtemps la durée movemen de l'incettation. reste beaucoup moins longtemps: la durée moyenne de l'hospitalisation est ainsi passée de deux cent dix-huit jours en 1980 à environ cent jours en 1978. Cette réalité n'est vraie cependant que pour une partie seulement des maiades hospitalisés: en effet, pour 27 % la population asilaire est internée plus de deux ans et 26 %... plus de dix ans, soit plus de cinquante mille personnes.

mille personnes.
Cette population est en majorité masculine (56 %). Les diagnostics relevés le plus souvont chez les hommes sont l'alcoolisme (48 %), les troubles psychotiques — non compris la schizophrenie et les psychoses maniaco-dépressives (14 % l et les névroses (13 %), Chez (14 % l'et les névroses (13 %), Chez les femmes, les névroses représentent 31 % des diagnostics, les psychoses 23 % et l'alcoolisme 14 %. Ce dernier est en augmentation très rapide, en particulier chez les femmes.

Enfin, la population asilaire se recrute, dans sa majorité, dans les catégories socioprofessionnelles défavorisées; olle comporte daventage d'étrangers, de célibataires, de divorcés, et de veuis que la population générale.

L'enquête du ministère livre aussi des données inattendues sur

aussi des données inattendues sur l'importance considérable de la psychiatrie ambulatoire : vingt-huit millions d'aetes médicaux (consultations et visites) ont été dispensés en 1975 pour des pro-blèmes do santé mentale (soit trente-buit actes pour cent per-sonnes : trente-trois en médecine libérale et cinq en dispensaire d'hygiène mentale), ce qui repré-sente un donbiement entre 1970 et 1978. Ainsi ces actes absorbent-ils à présent près de 10 % de ils à présent près de 10 % de l'ensemble des consultations et visites de la médecine de ville, contre 3 % en 1966. Cette évolution est due assurément à un ensemble complexe de facteurs, parmi lesquels le nombre de psychiatres joue certainoment un rôle : do 1973 à 1978, l'effectif des psychiatres de ville a... quadruple pour atteindre aujourd'hui deux mille cina cents.

deux mille cinq cents.
Pourtant, l'un des points les
plus intéressants do l'enquête montre que beaucon da médecins non spécialistes font aussi do la psychiatrie : seulement 26 % des actes mntivés par des problèmes de santé mentale sont pratiques par des psychiatres. C'est dire que 74 % le sont par des généralistes ou des epécialistes non pychia-

D'autre part, les cliniques pay-chiatriques privées, qui ne repré-sentent que dix milio lits, n'en assurent pas moins un volume

flash

électronique

National

=330 F=

. Diffuseur G.A. incorpore

Et la qualité National

Expedition Franco Garantie totale 2 ans

7 rue La Fayette - Paris 9º

878.37.25

amera/

Tête orientable

Computer
 Nombre guide 28

l'été at à laquelle ont participo l'ensomble des directions du ministère, comporte des jugements d'una rare sévérité, peut-être parce qua ce documant est d'usage interne. Les administrateurs s'y expriment avec un franc-parler qui rendra ce travail d'une grande utilité, l'inadaptation des services psychintriques à une demande croissante en matieza de sante

Surequipement

et incohèrences financières

d'hôpitaux généraux.

Certain a établissements, par leur dimension meme, constituent

un obstacle quasi insurmentable à la pratique de la sectorisation.

QUI SE SUICIDE? Se suicide-t-on plus en pe-

riode de crise économique et

de difficultés matérialles? Les chiffres de la crise mondiale de

l'entre-deux-guerres la donnaient

penser. Or, actuellement, en

France, s'il y a augmentation du

nombre des sulcides, c'esi uni-

quement en raison du vicilisse-

ment de la population, la pro-

portion des sulcides augmentant

lortement aveo l'age : à reper-

tition par age constante, la sul-

cide a, en telt, diminué de plus

da 50 % depuis une soixantalne

d'années, révèle l'enquête du

La surmortatté masculine par

euicide, très forte depuis 1940, (end à se réduira. En 1978 pour-

tant, le taux etteignell ancore

22,9 pour cent mille chez l'homms

et 9 pour cent mille chez la

Le cuicide frappe aussi davan-

tage les catégories eocleles les moine fevorisées : entra trente-

cing el querente-quatre ans. les

seleriés egricoles se donnant la

mort cinq tols plus que les cedres supérieurs; entre qua-

rante - cinq et cinquante - quetre

Ces différences sont modu-

lées chez tes hommes selon le

statut metrimoniat. Les veuts as tuent plus que les célibeteires, sufvis par les divorcés et les

gens meriés. Des verietions re-

pionales soni aussi constatées

le taux de sulcides est beau-

coup plus élevé dans le Nord

et l'Ouest que dans l'Est et le

Sud. Ainsi le taux de eulcides

masculins est-il deux fols et

demie plus élevé en Bratagne

que dans la région Midi - Pyrè-

nées. Les étrangers présents en France se sulcident moins que

les nellonaux. Les détenus ont

un taux de suicide cinq fois su-

périeur à celui de la occuletion

Le Frence se situe à l'égerd

du sulcide dane une position

médiane per rapport eux pays

de développement comparable.

On y constate, capendant, un

taux eleve de sulcides de par-

PRECISION, - A la suite

de notre article consacré au

traitement des sciatiques par « nucléolyse » (le Monde du 24 septembre), le docteur Olivior Troisier (bôpital Foch de Sures-

nes) nous prie de préciser que cette technique a fait son apparition en France en 1976. Il ajoute : « C'est l'hôpital Foch

ajoute: « C'est l'hôpital Foch qui tut le premier à entreprendre cette thérapeutique, en France, et qui dispose largement de la plus grande experience (cent quinze cas publiés aux Journées du rachis de l'hôpital Beaujon).

ens, sept fols plue,

L'enquête cite ainsi celui de Leyme (Lot), qui devruit compor-ter deux cent soixante lits et en compte... huit cent soixante-dix, et celui de Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine), qui en dénom-bre mille six cents pour des be-soins estimés à huit cents. Enfin, les hôpitaux généraux accueillent aussi de leur côté, un nombre croissant de malades mentaux, soit dans des services do psychiatrie, soit en médecine.

soins estimés à huit cents.

L'étude analyse en suite les résistances à l'éclatement des asiles et dénonce tout aussi blen les réticences de l'administration départementale que celles des conseillers genéraux, celles de nombreux directeurs d'hôpitaux, do cort ains médecins et d'un grand nombre a d'infirmiers qui Outre ces éléments descriptifs rassemblés pour la première fois de manière synthétique, l'étude du ministère comporte une partie critique d'une grande sévérité, Ello rappelle tout d'abord que la politique de se c t e u r, pourtant définie dès 1960, et qui visait à vider en grande partie les assles, n'a reçu un début d'application qu'au début des années 70. Dans l'intervalla, les pouvoirs publics out laissé construire, entre 1960 et 1972, trente-trois mille lits spécialisés ot la Franco est, aujourd'hui, surégnipée à un point tel que l'enquête évaiue à près de 40 % les lits des béptaux psychiatriques qui devraient être supprimés : un quart seraient fermés et 12 % environ transférés dans des sorvices spécialisés « grand nombre » d'infirmiers qui voient dans le développement des activités extra-hospitalières une activités extra-hospitalières une menace directe sur leur emploi. Mais ces résistances ne saureient évidemment être levées tant que subsisteront ce que l'étude ministérielle appelle les « incohérences du système de financement ».

Ces incohérences sont de taille puisque l'équilibre financler des établissements continue de reposer entièrement sur le nombre de malades hospitalisés, qui garantissent à l'hopital le prix de journée de la Sécurité sociale et que les artiglés entraphospitalisés en nee de la securite sociale et que les activités extra-hospitalières — considérées comme « préventives » — donc non prises en charge par la Sécurité sociale — sont supportées par les départements. D'où ce que l'étude déponce à juste titre comme une situation enhancer à le l'entre de le l'entre de la leur de le l'étude de l'étude de le l'étude de le l'étude de le l'étude de l'étude de le l'étude de l'étude de l'étude de l'étude de l'étude de le l'étude de l'étude d

dénonce à juste titre comme une situation «nberrante»: « Dans un même secteur, l'équipe médicale réfjorce d'éloigner le s malades de l'hôpital alors que les responsables administratifs cherchent à les y maintenir: »

D'autre part, la coopération entre les psychilatres de secteur public et leurs collègues privés reste quasi inexistante. Le généraliste, quant à lui, n'est le plus souvent appelé que pour les urgences. Enfin, la coordination fait totalement défaut entre les institutions de psychiatrie publiques et les établissements à caractère d'it « social » qui accueillent pourtant quatre cent cinquante mille enfants, adolescents et jeunes adultes de moins do vingt-cinq ans (trois cent do vingt-cinq ans (trois cent trente mille sont handicapés men-taux; cent vingt mille présentent des troubles du comportement on des troubles psychiatriques

Aucune coordination non plus avec les établissements qu'i accueillent quelque trente mille handicapés mentaux adultes. Enfin, sur les deux cent quatre-Enfin, sur les deux cent quatre-vingt onze mille personnes âgées bebergées (chiffre de 1976) en institution, cent qu'in se mille présentent des troubles mentaux (dé pression, désorientation, démence, alcoolisme). En bref, il s'agit d'une population de près de sept cent mille personnes qui est considérée comme exclue du champ d'activité des équipes de secteur. S'y ajoutent les maisdes champ d'activité des équipes de secteur. S'y ajoutent les malades mentaux pris en charge dans les bopitaux généraux et les C.H.U., é g a l e m e n t considérés comme « hors secteur ». Les enquêteurs dn ministère pe souhaitent nulle-ment que cet énorme ensemble passe sous l'autorité des chefs de cteur. Mais que leurs respon-bles cessent de s'ignorer mu-

tuellement. tuellement.

Dans ses conclusions, l'enquête du ministère déplore le caractère « fragmentaire et incohérent » des études statistiques menées fusqu'à présent sur cette question relèvo que les réalisations de « structures intermédiaires » (foyers de post cure, hôpitaux de

mentale y est clairement mise en évi-

dence et quelques propositions y sont

avancées pour l'avenir. M. Jacques Barrot, qui doit participer. vendredi 3 octobre aux Entretiens de Bichat, h une - table ronde - consacrée à l'hospitalisation des malades mentaux, commontera à n'en pas douter les resultats de cette enquête.

jour et de nuit) sont à enomrager, de même que l'installation
de services psychiatriques dans
les hôpitaux genéranx.
Cependant, une constatation
a inquiétante » reste à faire :
il semble que le développement
actuel des pratiques extra - bospitalières ne s'accompagne pas
d'une nette rédoction du nombre
des malades hospitalisés. Tont se
passe comme si les deux modailtés de solns se superposaient iltés de soins se superposaient l'une à l'autre. Il faudra donc estime l'enquête, luéluctablement choisir ; nu l'on decide de dimi-nuer la capacité d'accueil des bopitaux psychatriques et l'on mêne, dans ce but, une politique volonta-riste; on l'on se condamne à a ssister à une superposition absurde et préjudiciable à tous

Il faut, conclut l'enquête, non seulement amiliorer notablement l'information sur les maladies mentales, mals diminuer considérablement les capacités d'ac-cueil des bopitaux psychiatriques, en convertissant personnels et en convertissat personnes et structures. Il fant encore ima-giner des mecanismes financiers appropriés qui évitent les aber-rations actuelles et les superpo-sitions de coûts. Il faut enfin imperativement mettre en œuvre une cooperation entre toutes les structures et tous les bommes qui concourent à la prise en charge de la santé mentale.

CLAIRE BRISSET.

Les Entretiens de Bichat

AMNESTY INTERNATIONAL RÉDUITE AU SILENCE

Les responsables des Entrebens de Bichat n'onl pas même répondu, cette année, à le section française d'Amnesty International, qui leur demendait de laisser la commission médicale de l'organisation humanitaire dresser un stand d'information dans le hall de la fecultà où se déroulent les Entretiens. il y a deux ens, les mêmes

organisateurs avaient déjà adressé una lattre de refus au motif que les Entretiens de Bichat sont é visée « purement médicale ». Les centaines de médecins que reproupe Amnesty International estiment qu'il n'est pas indifférent aux professions de sante, de savoir que de plus en plus de praticiens participent à des exécutions capitales el é la torture, alors que d'autres, su péril de teur vie, solgnent victimes et retugies. En 1979, convaincus, sem-

blait-il, per ces erguments, tee responsables des Entretiens de Bichet evalent, non seulen termé les yeux sur le stand qu'Amnesty International avait Installe... è la cafétéria de la lacuité, mais laiseé les membres de l'organisation humanitaira s'exprimer au cours d'une - lable ronde - consacrée aux médecins face à l'homme privé de liberté fle Monde dals 7-8 octobre 1979).

En 1880, le silence.

EDUCATION

CORRESPONDANCE

Le SNES répond à M. Jospin

Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, M. Lionel Jospin, secrétaire national du parti socia-liste, avait opposé les méthodes et l'efficacité du Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) et des instituteurs (SNI-P.E.G.C.) et celles du Syndient national des enseignements de second degré (SNES). M. Jospin demandait notamment que a les organissions syndicales montrent un peuleur blan. Non pas qui fait le plus la grève, mais qui est le plus la grève, mais qui est le plus la grève, mais qui est le plus efficace, du SNES ou du SNI par exemple » (le Monde du 20 septembre).

M. Jean Chaubard, secrétaire national du SNES, apporte la réponse surpante :

« Pour le SNES, ce n'est pas en terme de concurrence ou de riva-lité entre organisations ou entre categories d'enseignants qu'il convient d'aborder la question de l'efficacité de l'action syndicale. a Mais il n'en reste pas moins trai que la question des résultats est en effet une question-clé pour juger de la valeur de l'interven-tion syndicale.

» Nous nous contenterons ici de formuler trois remarques ;

a Première remarque ; nous partageons entièrement l'opinion selon laquelle, dans la conjonc-ture actuelle, face à la politique gouvernementale en matière d'éducation l'un des objectifs de

d'éducation. l'un des objectifs de l'action syndicale est de défendre la qualité du service public et la situation des personnels.

"En ce sens ce n'est pes l'un des moundres mérites de l'action du SNES d'avoir, par exemple, dans la dernière période, mis en échec le projet ministériel de création d'un corps de professeurs de collèges ou le projet Haby de second cycle et ce, dans un contexte d'attaques convergentes contexte d'attaques convergentes contre l'unité ot la qualité du second degré.

Deuxième remarque : pour le SNES, l'appréciation d'un résultat SNES, l'appreciation d'un resultat ne peut se faire qu'en référence aux intérêts réels et aux espirations des jeunes, des personnels, des familles. Se situer dans le cadre des objectifs d'appauvrissement et de subordination du service public d'éducation qui sont ceux du gouvernement actuel, pour pouvoir se targuer d'avoir obtenn des résultats importants, ne correspond nullement à noire ne correspond nullement à notre conception de ce que doit être un syndicalisme indépendant et efficace.

") Les véritables négociations que notre action a pour but d'obtenir doivent porter sur la mise en œuvre de mesures susceptibles de résoudre les problèmes de notre système éducatif et de ses person-nels et non d'en aggraver la crise. » Au contraire : imposer, dans

DEFENSE

Hominations militaires

IFS GÉNÉRAUX CROUSILLAC DELPECH, D'HARCOURT ET MAITRE RECOIVENT LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

Sur proposition de M. Yvou Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 1º octobre a approuvé les promo-tions et les nomination suivantes :

tions et les nomination suivantes:

Terre, — Sont promus général
de corps d'armée, les généraux de
division André Delpech (nommé
contrôleur général des armées en
mission extraordinaire); Pierre
Crousillac, Alfred Maître et Louis
d'Harcourt; général de division,
le général de brigade Arsèno
Woisard; général de brigade, le
colouel Pierre Vigier.

Armement. — Est promn ingénieur général do 2° classe, l'ingénieur général do 2° classe, l'ingénieur en chef de l'armement Jean
Benetreau.

Atr. — Sont promus commissaire général de division aérienne,
le commissaire général de brigade
aérienne Marius Ciboulet, nommé
inspecteur an commissariat et à

aérienne Marius Ciboulet, nommé inspecteur an commissariat et à l'administration de l'armée de l'air ; général de division aerienne, le général de brigade aérienne Pierre Lauzeral ; commissaire général de briga de cérienne. le commissaire colonei Marc Thomas; général de brigade aérienne. les coloneis Jacques Boicbot et Georges Meugin.

gin. Est nommé directeur du commissariat de la 4° région aérienne, le commissaire général de brigade Guy Collobert.

(Publicite) Université Paris VII FORMATION CONTINUE

Enseignants second degré (anglals et trançais) Recyclaga linguistiqua (grammaire - énonciation) et enseignement assisté par ordinateur. scriptions mercredi 14 h.-17 h 'ma Janine BOUSCAREN. HREL: Institut d'Anglais : 15, rue Charles-V, Paris-4s Tél.: 274-27-54

un contexte d'austérité renforcée, des mesures positives telles que, par exemple, la titularisation de milliers d'auxillatres, l'abaisse-ment des maxima de service des enseignants des disciplines tech-nologiques ou l'amélioration de certains contenus d'enseigne-ments, telle l'éducation manuelle et technique, nous parait corres-pondre à ce que les syndiqués attendent de leur organisation.

attendent de leur organisation.

» Troislème et dernière remarque : nous sommes de ceux qui refusent la dévalorisation réelle du mètier d'instituteur, mais nous ne pensons pas que, notamment dans le contexte actuel de « redéploiement », euphémisme pour désigner la généralisation de l'austérité, le remède à cette situation puisse être recherché et trouvé dans la redistribution d'une masse salariale dévalorisée entre les différentes catégories d'enseignants et de fonctionnaires, qualifiés globalement de nantis » par le premier ministre.

Une action résolue

» Il nous semble, au contraire, que l'unité ot l'efficacité syndicales exigent une action résolue pour obtenir une revalorisation d'ensemble de la fonction enseignante et, au-delà, de l'ensemble de la fonction publique — dont le pouvoir d'achat des personnels a été fortement érode, notamment par une politique contractuelle dont le contenu imposè par le gouvernement aurait di susciter son rejet par l'ensemble des fédérations de fonctionnaires.

» Pour notre part, nous esti-mons que, pas plus qu'une autre, la revalorisation du métier d'en-seignant dans le second degré ne saurait être indéfiniment différée.

> C'est la démarche que le SNES, pour sa part, a préconisée et mise en œuvre en cours de dernières années dans ses propres dernieres années dans ses propres actions, avec le souci constant qu'elles soient le plus unitaires et efficaces possible : démocrati-quement, en toute souveraineté et indépendance à l'égard du gou-vernement et de tout parti poli-tique quel qu'il soit. »

UNE DÉLÉGATION DE LA FEN EST REÇUE A L'ELYSÉE

« L'audience n'a pas été inutile, « L'audience n'a pas été inutile.

Nous avons rencontré un auditeur uttentif. » A sa sortie de
l'Elysée, mercredi l'octobre,
M. André Henry, secrétaire général de la Pédération de l'éducation nationale, était satisfait da
l'entrevue de plus d'une beure
qu'il avait aus ausse la refeirer qu'il avait eue avec le président de la République.

Pour la deuxième fnis depuis le débot de ce septennat (1), M. Henry conduisalt une délégation de la FEN, réduite cette année aux représentants des personnels non enseignants (agents et personnels d'intendance) et de l'on seignement technique. L'absence des autres syndicats d'enseignants (SNE-Sup, SNES et surtout SNI-PE.G.C.) s'explique, selon la FEN, par le sujet qui devait être abordé au cours de l'entretilen : l'ouverture de l'écolo sur la vie, entendue au sens large, c'est-à-dire l'é éducation concertée » (stages en entreprise), la formation continue des adultes et l'ouverture des universités aux réalités économiques et sociales. sonnels non enseignants (ag

La délégation de la FRN a fait part au president de ses preoc-cupations concernant les démantèlement du service public » (atteintes à la laicité, refus d'habilitations de diplômes dans les jeunes universités) et pré-senté douse propositions « pour un service d'éducation de qua-lité ».

« Le président u pris cons-cience de la valeur de nos orgu-ments, a explique M. Henry, mais la prise de conscience n'est pas la prise en compte. »

(1) Une délégation de la FEN avait été reçue à l'Elysée en février 1975 pour passer en revue les impli-cations de la « loi Haby ».

■ Un nouveau responsable du Grande de presse. — M. Pierre Giolitto, inspecteur d'académie, est nommé chef du service de presse et d'information du ministère de l'éducation à dater du 1" octobre. Il succède à M. André-Chuido de l'éducation de l'education à dater du 1 cotobre. Il succède à M. André-Chuido de l'education Claude Lafond, qui devient chargé de mission à l'inspection générale,

de mission à l'inspection générale,
[Né le 29 juin 1932 à Vizille
(Isére), M. Pierre Giolitic est certiné d'histoire géographie, n a
cuseigné au lyoée de La Mure, puis
de Vizille de 1957 à 1965. Il devient
inspecteur départemental de l'éducation nationale à Saint-Jean-deMaurienne en 1968. En 1971, il est
nommé directeur de l'école normale
de garçons d'abbeuile. Chargé d'études, en 1972, au Centre régional de
documentation pédagogique de Grenoble. Il en était le directeur depuis
1974.

1974.

Inspecteur d'académie depuis 1976.

M. Glotto est l'auteur de divers ouvrages pédagogiques. Il prépare une thiese d'Etat consacrée à ellor-ganisation pédagogique des écoles primaires en France au dis-neu-cième sièce à l'académie de des écoles primaires en France au dis-neu-cième sièce à l'académie de des écoles primaires en France au dis-neu-cième sièce à l'académie de de des écoles primaires en France au dis-neu-cième sièce à l'académie depuis 1976. vieme siècle »

(Publicité)

A QUOI SERT LA PHILOSOPHIE?

A l'heure de l'échec des idéologies.

A l'heure où chacun s'interroge sur l'avenir du monde et la situation de l'homme face oux agressions et oux désagrégations de toutes sortes,

le Philosophie du réel offre des solutions positives aux problèmes de notre temps, ou niveou de chaque personne comme à celui des groupes : familles, entreprises, sociétés politiques.

Renseignez-vous sur les programmes et inscriptions eux conférences (journées et soirées), séminaires pour étudiants de toutes disciplines et sessious adaptées à différents publics à :

L'UNIVERSITE LIBRE DES SCIENCES DE L'HOMME 5, cité Trévise - 75009 PARIS.

Tal. : 770-15-80 et 770-83-53

met chaque Jour à la disposition se ses ischeurs des ubsiques d'Annences immedifières Vaus y trouverez peut-tre

 $\{\gamma_i\}_{i=1}^n$

Réceptions L'ambassadeur de la République populaire de Chine, M. Yao Guaog, a offert une réception meroredi soir à l'occasion du trente et unième anniversaire de la fondation de la République populaire de China.

A l'occasion de la fête nationale du Nigéria, M. George Dove-Edwin a offert une réception mer-credi 1º octobre.

- Les familles Tavoillot, Plathbach, Breton, Caulin, Nathan ont la dou-leur de faire part du décès acci-dentel de

Sim BAUTRUCHE,

Les obesques ont en lieu dans l'intimité familiale. Cet avis tiant lieu de faire-part. 12, route de La Celle-Baint-Cloud, 78300 Bougival.

- M. et Mme Henri Koch Mme le docteur Madeleine ses chfants,
Jean-Bernard Wurm, Evelyne Koch,
Michel Wurm. Thierry at Geneviève
Koch, ses potits-enfants,
Mms Héléne Lévy, as sœur,
Et toute as famille,
ont la profonde douleur de faire

et toute sa famille.
ont la profonde douleur de faire
part du décès de
Mime Henry BLOCH,
née Gemaine Lévy,
surveur à Clermont - Ferrand, le
30 septembre, dans sa quatre-vingtquatrième année.
L'inhumation aura lieu au cimetière israélite de Hegusnau, le
dimanche 5 octobre, à 14 heures.
Ni fleurs ni couronnes.

- Mms Maurice Bouchs, Nancy,

— Mms Maurice Bouché, Nancy Catherine et Jacques, M. et Mme J.-P. Fourneau, M. et Mme Jean Vichot, Mme G.-M. Charrière, et leurs enfants, M. et Mme Michel des Abbayes, M. Claude des Abbayes, font part du rappel à Dieu de M. Maurice BOUCHÉ, pleusement décédé le 30 septem ire 1980.

hre 1980.

La cárémonis religieuse aura iteu le vendredi 3 octobre, à 16 h. 30, en l'église Saint-Trezain d'Avenay-Vald'Or (Adarne), suivis de l'inhumation dans le caven de famille.

Ni fleurs ni couronnes.

Fontaine-sur-Aÿ, 51160 Ay.

Mile Geneviève Dérobert,
M. et Mme Philippe Dérobert et
leurs enfants,
M. et Mme Christian Jolly et leur

fille, Mme Christiane Bruneteau et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès du professeur Léon DEROBERT, professeur Reon DERIODEEL.
survenn à Paris, le 36 septembre 1980.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
13, place du Panthéon, 75005 Paris.

- M. et Mme Bernard Duc et M. et Mme François Poirel et leurs ont la douleur de faire part du décès de

survenu accidentaliament le 26 sep survenu accidentaliament le 26 septembre 1980, à Bourges.
Les obsèques out eu lleu dans la plus stricte intimité au cimetière de Châteannsur-sur-lière, dans le caveau de famille, le 30 septembre.
Cet avie tient lleu de faire-part.
7, rue de la Chalse, 75007 Paris.
15 Stratford Road, Scarsdale, New-york, 10583, N.-y. (U.S.A.).

- Mme Fernand Fontaine, son

— Mme Fernand Fontains, son spouse.

M. et Mme Maurice Lemaire,
Mils Claudine Fontaine,
M. et Mme Jacques Fontaine,
ses enfants.

Jean-Guillaume et Anne-Gaëlle
Fontaine, ses petits-enfants.
Se famille, ses nombreux amis et
confries.

confrères, ont le douleur de faire part du décès de M. Fernand FONTAINE,

M. Fernand FONTAINE, interne des hopitaux de Paris, dosteur en pharmacie, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, surveux en son domicile le mardi 30 septembre 1980, en sa quatrevingtième année, muni des sacrements de l'Egise.

La cérâmonie religieuse sera célébrée le lundi 6 octobre 1980, à 10 h. 30, en l'égise Baint-Pani du Neubourg (Eure).

De préférence, des dons soront reçus pour la recherche médicale.

9, rue du Tour-de-Ville-Nord,

27110 Le Neubourg.

— Mile Maryvon Guivarc'h, M. et Mme Jean-Claude Mau-bousain et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GUIVARCH,

professeur agrégé d'anglais, survenu à Plouezeo (22479), le 11 sep-tembre 1989. - Mme Robert Lebetteux, son

Patrice et France Lebatteux, ses enfants,
Agnès et Eric, ses petits-enfants,
M. André Lebatteux, son frère et ses enfants.
Les familles Martin et Cehmichen, ont is douleur de faire part du décès du

docteur Robert LEBATTEUX, Chirurgian-dentiste, officier de la Légion d'homeur, médallie de la Résistance, croix de guerre 1914-1918 et 1940-1945,

survenu à Boulogne (Hauts-de-Seine), le 29 septembre 1980, à l'age de quatre-vingt-six ann.

Le service raligieur a été céistre le 1º octobre 1830 en l'égise Saint-Homoré d'Epiau, dans la plus stricte intimité, suivi de l'inhumation an cimatière du Père-Lachaise dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 56, avenus Heart-Martin, 75016 Paris.

— On nous prie d'annoncer le

Mme Pierre G. MAY,

doot les obsèques ent eu lieu dans la plus-stricte intimité la 1er octo-bre 1980. De la part :

Du professeur Jean-Plarre May, ses enfants et peitts-enfants. De Mile Letitis Gantier, De Mme Aschen Fellicer,

On nous pris d'annoncer décès de
 M. Roger NOWINA,
survenu le 39 septembre à Paria.
De la pari de :

survent le 30 septembre à Parli De la part de : Mme veuve Emilé Gabay, se su Mme veuve Glibert Nowina, belle-sœur. Et de toute le famille. Les obsèques aurout lien la lui octobre 1980. Edunion entrée principale du cin tière du Père-Lachaise, à 16 h. 21, rue Lauden-Sampaix.

La comtessa Vincent d'Entrèves, Le comie et la comtesse Carlo d'Entrèves et leur fille, M. et Mme Gianni Silva et isurs

enfants,
Mile Francesca d'Entreves,
M. Maurisio d'Entreves,
son épouse, ses enfants et petitsson epouse, see entants et petruenfants.

M. et bûne François Maubert et
leurs enfants.

M. Jacques G. Oranne,
ses beaux-enfants.
Le professeur et la Comtesse
Hector d'Entreves, leurs enfants et
petits-enfants, son frère et sa bellesonur.

Attentique trante en famille.

sceur,
Ainel que toute sa famille,
ont la douleur de faire part
décès du

comte Vincent PASSERIN D'ENTREVES et COURMAYEUR, croix de guerre 1940-1944,

rappelé à Dieu le 20 septembre 1980. Les obséques seront célébrées le vendredi 3 octobre 1980, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de Garches, rue de Suresnes, Garches (Hauts-de-Saine) de-Seine). Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient ilen de faire-part

— Mme Henri Vicaire, M. et Mme Olivier Franc, leur enfants et petits-enfauta. M. et Mms Antoine Dyèvre, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme André Escarrs, leurs

Mme Louis Thaler,
Le B.P. Marie-Humbert, vicaire c.p.,
Mme Jacques Guigou,
Mme Jean Vicaire,
M. et Mme Philippe Vicaire,
M. st Mms Jacques Datinière,
Mme Henri Avenel,
Et leurs familles,
Sea Prices, kouire, bestieften, belles.

sea frères, sœurs, beau-frère, balles sœurs, naveux et nièces, Mile Jeanne Palonni. Et toute, is famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Heori VICAIRE, officier de la Legion d'honneur,

survenu le 1er octobre 1980, à l'Age La Ceremonia Faligianas esta Gele-brés en l'église Saint-François-de-Sales, es paroisse, 6 rue Brémontier Paris (17°), le vendred 3 octobre, i 14 haures, suivis de l'inhumation ar cimetière de Mootmartre.

120, rue de Courcelles, 75017 Paris. - Mine Jean Willocq, ince Manonviller,
M. et Mine Eric Isphording, Laure
Diane et Guillaume,
M. et Mind Yves Parent,
ont la douisur de faire part du
décès de

ont la douisur de l'aire part du décès de M. Jean WILLOCQ, survanu le 14 août 1980 à Ouis-trebam, où out su lieu la cérémonie religieuse et l'inhumation.
Une messe sera célébrée le mardi 7 octobre, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 107, boulevard Raspall, 75006 Paris.

Anniversaires

— Il y a quatre ana, disparatesait brutalement le docteur Andre GIRARD.

docteur André GIRARD.

Tous ceux qui l'ont connu, aimé et entouré se joignant à Mme André Girard et à ses enfants. Claude et Florence, en ce jour anniversaire.

L'é vais sur la route où je lave ma têtt dans le lac des Justes. Je parviens au pays des transfigures et j'entre par la Forte Magnifique.

sur mer ou dans les airs. Je bois SCHWEPPES SCHWEPPES « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon.

(comptes rendus)

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

P. Dur. 10 h 18 Une minute pour les Une association contre la répudiation : une conséquence du nouveau divorce.

EXPOSITION

DES VERICULES AUTOMOBILES D'OCCASION

2-12 OCTOBRE 1980 PORTE DE **VERSAILLES**

20 h 30 Serie : La Conquête du ciel.
Deprés J.-L. Ligneral, scénario C. Desailly.
réalisation C.-J Bonnardot.
21 h 30 Magazine : Les journalistes témoins de

noire temps.

De R. Pio.

Grandeur et douieur de l'izlam, l'émission propose un éclairage diversifié sur les problèmes qui agitent le monde musulman aufourd'hui. Huit cents millions de musulmans confrontée aux entagonismes géopolitiques, aux afrontements entre ethnées, aux monvements résolutionnaires et dont la richesse, l'or noir, est convoltée par l'Occident. Débat en direct ance Mme J. Alla (Le Nouvel Observateur). MM B. Alleg (L'Humanité).

A Pautord (l'Express), T. Desjardins (Le Figaro). R. Mauries (le Dépêche du Midé), P. Baita (le Monde).

Jeudi 2 octobre

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeg : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.

10 h 45 Top club.

Le magazine des cultures audiovisuelles

En vente partout : 14 F - abonnement : 130 F

antennes

3, rue Bicamier - 75341 Paris Cedex 07 TEL 544.38.71

20 h 35 Cinéma: Souvenirs d'en France.

Plus français d'A. Téchiné (1974), avec J.

Moreau, M. Auctair, M.-P. Pister, C. Mann.,

O Demaria, A. Stephan, H. Surgère, J. Guio-O Demazis, A. Stephan, H. Surgere, J. Junmar, M. Moretti.
Une ville du Sud-Onest L'histoire d'une fille
du peuple qui entre dans une famille bourpeoise (elle-même d'origine prolétarienne) et
qui, de 1936 à nos jours, épouse austi le
cours de l'histoire de la France, pour sauvegarder l'usine dont elle s pris le direction.
Un film français très original Essai sur les
structures du « roman de famille ». l'utilisailon des stéréotypes et des archétypes pour
un nouveau langage einématographique.
22 h 5 Magazine: Ciné-Tremplin.
23 h 5 Spécial Buis.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

A quoi joue-t-on en Prance? Le tembou-rin ; El Ke Koi : PAcropole. 18 h 55 Tribune libre : le R.P.R.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

h 30 V3 - Le nouveau vendredi : A checu

ou Allemagne.
Une émission de J.-M. Cavada et M. Thou-louse. Encuete de P.-A. Boutang. Avec D. Cohn-Bendit.

D. Cohn-Bendit.

21 h 30 Dramatique: Les Beaux Dimanches,
Beenario: L. Calaferte; réal.: S. Pinheiro,
Avec R. Mirmont, A. Chevestrier, etc.
Gérard, vingt-trois ans. Francis, vingt-cinq
ans. tous deux employés, partagent un studio
at se retrouvent le dimanche, jour creux
ponetué d'espoirs, de rencontres et d'aventures illusoires, jace d'leur dénuement
intérieur.

— M. Claude Fréjacques, directeur à la délégation générale de la recherche scientifique et technique, est l'invité de l'emis-sion «Le téléphone sonne», sur France-Inter, à 19 h. 20.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 3 OCTOBRE

20 h 35 Cinéma (cycle Yves Montand): Grand

Prit.

Prim américaiu de J. Frankenheimer (1905), avec J. Garnet, Y. Montand, E.M. Saint, T. Mirame, B. Bedford, F. Bardy, C. Danphin, G. Page (Rediffusion).

Qualre pilotes extomobiles se disputent, eur les circuits internationaux, le titre de champion du monde. Et sont eux prises socc laura problèmes de vie prisée.

h. 20, a le Théâtre Chichola a, d'après M. Chevit.
 h. 38, Les Progrès de la biologia et de la me-

decine : les glandes endourines.

20 h. Théâtre ouvert à Hérimon : « Fartage : »,
de M. Deutsch.

22 h. 38. Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Six - Buit : Jarx - time; 18 h. Sh.

Concert : « Bonate en la majeur ». « Bonate
ne se n fa majeur » (Beshms) avec S. Cheg.
u° 1 en sol majeur » (Brahms) avec S. Cheg.
u° 1 en sol majeur » (Brahms) avec S. Cheg.
u° 1 en sol majeur » (Brahms) avec S. Cheg.
u° 1 en sol majeur » (Brahms) avec S. Cheg.
national, de guitare.

20 h. Sh. Concert de musique religieuse sacrés:
« les Seps Paroles du Christ en croix »
(Schütz); « le Bacrifice d'abraham » et
« Ta Deum » (Charpentier), par l'Ensemble
vocal Roger Thirot, les Petits Chanteurs de
Chaillot, la Grande Ecurs et la Chanteurs
du Roy, dir. J.-Cl. Malgoire, avec M. La
Plenie, ténor, C. Dormoy, Baryton.

22 h. Sh. Ouvert la Unit : Le lied achubertien;
23 h., Les musiques du spectacie (Korngold,
Herrmann, Bernstein, Soott; Rota, Willians Moricone et May).

Prix.

23 h 18 Journal

FRANCE - CULTURE

FRANCE - MUSIQUE

Vendredi 3 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 hi 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midi première.

13 b Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 14 h 5 Documentaire : Beynac, un château du Moyen Age.

TF 4. 18 h 30 Un, rue Sésai

18 h 55 La Comédie-Française P. Dux.

Savoir acheter les œuis et le fromage.

20 h 30 Théâire : Las Trois Sœura. n 3d Theatre: Les Trois Scents.

D'A. Tchekhov, mise en scène J.-P. Roussilion, avec T. Torrens, C. Hiegel, C. Ferran,
G Chamarat, J. Toja.

Le pessimisme de Jean-Paul Boussilion s'appeausit sur le nostalyis de Tchekhov.

23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse. DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.L.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : Les emours des années folles.

VU.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Face à vous. 14 h Aujourd'hui madame,

L'amour de la danse. 15 h Série : Police Story. 16 h Magazine : Quetre Salsons. 17 h La télévision des téléspectateurs

17 h 20 Fenêtre sur : La Fête 17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres at des latires. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

20 h 35 Feuilleton : Jean Chalosse. (Troisième épisode.)
D'après le roman de R. Bousainot, résissation
G. Vergez. Avec J.-M. Maurel. C. Carrel, G.

21 h 35 Apostrophes : Des médecins das

Siècle.

Une émission de B. Pivot.

Auso P. Mülicz (Médecir de la liberté). A.

Minkowski (Vo juli pas très catholique),

M. Rapin (Batrouver la vie). B. Kouchuer
(L'ile de lumière). X. Emmanuell: présente
Médecins sans frontières. d'Y Lourent. 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club : Les Pâtres du désordre. Flim francais de N. Papatakis (1967), evec O. Carlatos, G. Dialegmenos, L. Tsangas, Caroussos, E. Xanthaki, D. Staventos, Un berger analphabète et humille d'un vil-lage grec du Pinde s'entuit avec le tille de

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Contes du foitilone japonais : le Défi : Des livres pour nous : Pierre Pelot, romen-

18 h 55 Tribune libre : la F.E.N. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 55 Dessin animé : L'Ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

22 h 45 Magazine : Thalassa.

22 h 25 Journal

18 h. 30, o Le Théaire chicheis », d'après M. Chevitt. M. Chevitt.

19 h. 39, Les grandes avenues de la sciente
moderne : Les blocs erratiques et orphelins.

20 h., Max-Pol Fouchet : Regards dans is rétro-

21 h. 30. Black and blue : Newport 80. 22 h. 39. Noits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUNIQUE

18 h. 2, Six-Buit : Jasz time : 18 b. 30, Emigation de D. Lemery : 30 h., Actualité Lyrique.

28 h. 28. Concert : « Concerto pour piano et orchestre us 4 » de Beethoven, par l'Orchestre us 4 » de Beethoven, par l'Orchestre us 4 » de Beethoven, par l'Orchestre vallo-symphonique de Sarrebruck, dir. H. Zender, avec A. Brendel, piano : 21 h. Journée internationale de la musique (en direct de Chicago) : « Symphonie us 8 » (Mahier), par les Chœurs des Petits Chanteurs, dir. G. Ellyn, les Chœurs et l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. G. Bolti.

22 h., Ouvert is unit : Portrait par petites touches (Debussy et Moussorgahi) : 23 h. 5. Visilles cires (Weber, Schubert, Mandals-sohn) : 6 h. 5. Jazz Forum.

Cupier eur le voisin, « pomper - comme on dit; on le sait depuis la communale, ca ne se fahi pas, ce n'est pas joli. Quand le première chaîne a pique à

Économies Sociétés Civilisations

Revue bimestrielle fondée per Lucien FEBVRE et Marc BLOCH,

publiée avec le concours du C.N.R.S. et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales

RECHERCHES SUR L'ISLAM

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE

L'ORIENTALISME AUJOURD'HUI : Lecture de la sourate 18,

M. Arkoun - Pour une histoire de l'espace, J.Cl. Garcin - La géographie des mers en l'an mil, A. Miquel - Le peln dans l'Espagne musulmans, L. Bolens - L'alimentation au Marco, B. Rosenberger - Un autre orientalisme (comptes rendus).

L'ISLAM ET LA POLITIQUE : Le pouvoir selon Ibn Khaldûn, A.

Checkadi - Economie et politique dans l'Empire ottoman, I. Sunar - Raligion et pouvoir en Tunisie (XVIIe-XVIIIe siècles), M. H. Cherif-L'Islam dans l'Egyptis contemporaine, M. Gilsenan - Une zaquis mazocaine aux XVIIe-st XVIIIe siècles, A. Hammoudi - Saints furieux, saints studieux dans l'Aunis, F. Colonne.

LES FORMES DU SOCIAL: Du secedore au négore : le meison d'Illen Pascon - Le capitalisme fiscal en Algéria, P. Von Sivers - L'enjeu du nom dans une basis tunsienne, G. Bedoucha-Albergoni - Une minorité chîte en Anatolie, A. Gokalp - Etre julf à Djerba, A. L. Udovitch et L. Vanlensi - L'Islam et les non-musulmans, B. Lewis - L'Islam à Java : le ville de Kudus, M. Bonneff - L'Islam contemporain

N°3/4 Mal-Août 1980 : 80 F

Abonnement 1988 : France 180 F ; Étranger 220 F

ARMAND COLIN

Les gourous familiers

l'écran - en les affublant d'un autre nom, «L'avenir du tutur », et en passa it une fois par mois evalé çe sens protester. Grêce è quoi elle e récidivé, pas gênée, elle e laissé Georges Sultert nous donner avec « La rage de lire » un « à le manière Apostrophes. Ce coup-là, la presse s'émeut... Grosse indignation. Sans aucun effet au demeurant sur nos directeurs de programmes. Ils connaissent

dire, laisser faira, les chiens abolent et puis se calment. Résultat, cette semaine, les deux émissions rivales nous pronos chaînes se limitant à rayer

médecins s'interrogent sur la médecine. La concurrence entre de sa liste les personnelitée invitées chez la voisine, ce ne STERN

· GRAVEVR · depuis 1840 Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige

d'une gravure traditionnelle

Ateliers of Bureaux:

47, Passage des Panoxamas 75002 PARIS

TEL: 2369448-508,36.45

professeurs, des patrons, des spécialistes en tout genre, nous les téléspectateurs, on en e tellement vu défiler que notre attitude à l'égard de ces gou-rous, de ces sorciers des temps gé. Avant, on les considérals avec curiosité, crainte et respect. Ils étalent dans le secret des dieux. Ils sevaient ce que nous ignorions, on s'en remetrait totalement à eux. Et 'puis ces hommes de science sont devenus é nos yeux des hommes de spectacle. A torce de meladies, on e appris à les reconnaître Quand on nous parle de radiothéraple, on pense cancer On s'est enhardt on s'est rendu compte en regardent eutour de nous qu'il leur arrivait de se tromper, de faire des erreure de diagnostic, de reter des opérations, de se rendre coupables de négligence ou d'ignorance.

sont pas les mêmes (c) et là.

On s'est distribué les cartes

d'un jeu écorné, fatigué. Des

On a pris l'habitude d'en changer, d'en consulter plusieurs, d'aller leur demander un arrât de travail ou une ordonnance pour un médicament recommande par une copine. Et même, à l'exemple des Etats-Unis, de leur intenter un procès pour feute professionnelle.

C'est là-dessus, c'est aur le livre d'André Stil, Un médecin de cherme - un médecin- de seion d'une imperdonneble légèreté qui n'e pas su mettre en garde la femme de l'écrivain contre un mai déjà très avancé, - o'est sur cette histoire vécue qu'aurait dû porter l'essentiel du débat, mollasson et papillonnant, de T.F. 1 mercredi. C'est -ça qui nous inquière à présent, c'est ca qui nous intéresse. Parmi tous ces docteurs, commem savoir qual set le mellieur, comtoent taire pour être bien solgné, où s'adressar, où aller, dans quel hôpital, a quelle consultation, dans quel service? Plus personne n'est à l'abri des mouvements de défense des

CLAUDE SARRAUTE



Vadim · Le Britait de Lines

الخفة

4

20 A

72777

12.75 17.77

.

92 E 74

3 2 2- 3 4

rem . "

<u>...</u> --

25 .

7.5

State of the

2 W.

Na. 1 - 1111

322

EL -

5-54 tu

Section 1

1074 F1 (1)

B Flere

---7.4-3.4.2 de A B

736 4 775

---7964 : FTE

. 5000g PARTY . are contact

3:4 F-12. 764 . . 4 .70 -

Lhungur et • Une cortains mass Nere de reprierrier les

7.50 4

Monde DES LIVRES

Vladimir Volkoff et ses anges

Le troisième tome des Humeurs de la mer.

.*Ours Paddington

(ves Montand) : Grand

Francenbeime: (1986)
Montand, E.M. Sunt,
M. P. Harry, C. Dan,
fluidos)
Moles se disputent for
stanguz, le Frim de
a. Et sont dur Druge
a. de vis prime.

Chichols v. dispres

la biologie et de 12 me.

Hariston : c Particle s.

m. ia mojeur s. : Accate in la mojeur s. : Accate i. (Beethoven) : Sonate abrahmai are: R. Oter

signe religiouse stores du Christ en croza antico d'Adrian en croza antico d'Adrian en control en c

ET DEBATS

lacques, directeur a la

de la recherente de la contraction de la recherente de la contraction de la contract

Somme D. Sur F-

mas wendredi : A zazum

P.-A. Bolinia

tope Remon Dimensions
Remon real S

A. Cherenters

and Francia
Regist parities

de rencontres

fact a land

ded distributs a com-

Exemples de la la la

See Store : 15 -

appendique

the to Portrait and with Webs: Monago Tak

a pris That is at

ant. des

de trava". 0-

nanda par una ini a P

t, & Paramar a a Fryt

th Gersus.

d'Ancrè S:

deg u.c cas :-

ra em mai de à may promise.

OR 344 COTTS 111 111

gall 38 32"

does, mouess

neus less to

T REPRESE QUEL ST. . . .

COM 15/12 5500 1

16. 05 5'37'44'

g. Gue: him.

Marian 22

METHORIS IS

hovened extra 22

N May con come

Laborate and

15.7 mente

יים ביו ביות או מים שמם יים

fauta profession f

de teur inter

fine a Newson ::

200

URE

OCTOBRE

UOI qu'on en dise aujourd'hui, où il faut d'abord gence e du bon dans le roman. Et je ne saurais trop rendre grace à Vladimir Volkoff d'etre întelligent. Cette qualité, je l'ai perçue des le premier livre que j'ai lu de lui. C'était le Retournement. Elle me fait passer sur beaucoup de ses défauts : bavardage, goût des discours, goût de l'effet aussi, des présentations recherchées, des artifices en tous genres, qui ront croissant dans Intersection, troisième tome des Humeurs de la mer.

L'intelligence, bien sûr, an ne sait pas ce que c'est. Mais on voit très vite quand un écrivain vous demande d'être idiot. Or Volkoff exige le contraire parce qu'il est un maître de l'ironie. Je ne dis pas de l'humour : il aime trop la guerre pour y prétendre. L'ironie, cette arme, est plus difficile à saisir. Provocation fine qui pousse ou paradore, elle peut parseitement se retourner contre son auteur. C'est arrivé avec ce roman, anquet un critique un peu pressé, comme à son babitude, dans sa lecture, e fait un proces en antisemitisme.

Et pourquol pas en atalinisme? Un des principaux personnages d'Intersection, le juif Boris Bernhardt - qui n'est pas présenté, il feut l'avouer, sous des couleurs très seduisantes — ne confesset-ll pas la vénération qu'il porte au tyran au moment où celui-ci le brole.. « Et ja l'aime »,

De quoi penser à l'ironie, non? Car, depuis qu'on lit Volkoff, on ne le tient pas prècisement pour un epôtre du communisme. C'est plutôt d'un anticommunisme à la fois viscéral et métaphysique qu'il

Le fondement métaphysique de cette opposition ressort just evec une insistance par ticulière dans Intersection, où l'inspiration religieuse qui mène Vladimir Volkoff se manlfeste beaucoup plus que dans les tomes précédents. Non seulement perce que deux anges goguenards et naifs y dialoguent. Mais parce que le vieux problème du Mal y est posé en

termes théologiques et que sont examinées les réponses fournies par les diverses pensées rellgieuses : la Bible, le christianisme, le catholicisme avec son cuite de la Vierge, la gnose, et jusqu'au manichéisme des Ca-

C'est un drôle de romen qu'Intersection, qui glisse ces débets entre d'interminables parties où le chat joue a attraper la souris, où deux adversalres se mesurent, et c'est à qui réduira l'autre à sa mercl. Il se développe autour d'une scène ooique : la rencontre à Alger. peu de temps avant la proclamation de l'indépendance, du colonel François Beaujeux et de l'assistante sociale Solange Bernard. L'espionnage, ressort principal du remancier Volkoff, intervient dooc de nouveau ici. C'est le service des Renseignements généraux qui provoque la rencontre, soupconnant Solange d'être un agent de Moscou. Ne s'eppelle-t-elle pas en realité Svetlana Bernardt ?

Cette confrontation entre l'officier et la jeune femme, nous y assistons en direct, comme dans an film, mais elle est constamment interrompue par des inter-mèdes aussi dirers que moltiples

où les deux anges mettent leur gmin de sel et facilitent blen les

Les tomes précédents des Humeurs de la mer nous ont eppris connaître les deux protagonistes. François Beauleux etait le béros martial de la Leçon d'onatomie qot se passalt à la fin de la guerre d'Algèrie et, sous le pseudonyme de Franck Bloch. metteur en scène inquiétant d'Olduwai qui se déroulait goetques années plus tard, anx Etats-

JACQUELINE PIATIER. (Lire la auite page 19.)

L'apocalypse de Virgil Tanase

• Une descente onirique aux enfers d'un adolescent roumain ordi-

ECITS envoltants d'Istrati : R proses élégantes de Cloran; cruelles facéties d'Ionesco; jardins secrets d'Eliade; maints auteurs roumains

culture europeenne ont fécondé cette culture à leur tour. Comme ses illustres compatrio-tes, Virgil Tanase quitte les alpages et les cirques des Carvides, mais riche de talent, d'originalité, d'une vision. Né en 1946 à Galatzisur-Danube, aux limites des steppes orientales, il fait incomnu à Paris. En 1976, et travaillait encore à Bucarest

n'est pas tout à comme metteur en scine et trazac, de Gombrowicz, de Barthes aussi - qui deviendra son pro-

texte étonnant. Il y tente, ni plus ni moins, de réconciller Breton avec Valery dans le superbe récit d'un périple autour d'une ville mystérieuse, ennelgée. Il demeure de ce texte insolite, dépourvu de signification politique ou idéologique, où Eros et Thanatos se retrouvent en bout du chemin, le discours incantatoire et magique d'un poète (1). Un vrai.



* Dessin de Bérenice CLEEVE.

Loin de le contectation brnyente, mais ayant vécu l'horreur stalinienne. Taneze. publie en France un premier jeune homme distant et bien

ouvrir, par sa recherche audacleuse, la voie d'une littérature différente. Sans doute avait-il été trop optimiste. Car, à partir de 1970, les autorités de Bucarest commencent à s'opposer aux aspirations libertaires des intellectuels, effrayées sans doute par les conséquences du réveil tchécoslovaque. Les écrivatns épris d'expériences novatrices comme ceux qui souhaitent dénoncer les « erreurs » dn passe sont rappeles à l'ordre. Les censeurs se méflent autant des fantômes des supplictés que de

l'écriture de ces étranges roman-

La tradoction d'Opérette de Gombrowicz, proposée par Ta-nase, est donc refusée. Celle des Contes drolatiques aussi, Balzac pouvant nuire à l'éthique socialiste Quand Tanase presente l'Apocalypse d'un adolescent de bonne famille, aux implications politiques évidentes, il lui est répondit, avec une terrible douceur, que le public roumain o'est pas mur pour d'aussi modernes techniques d'écriture. Après les menaces et les pressions de ri-gueur, les autorités, souhaitant éviter que le conflit entre l'ecrivain et ses censeurs ne se radicalise, l'invitent à quitter ever sa famille le pays. Uoe seule « affaire Goma » leur suffisait amplement. Depuis 1977 Tanzse vit à Peris. Il collectionne les doctorats, travaille pour une maison d'édition, termine son troisième roman - écrit directement en frençala — qui paraitra eu printemps prochain.

L'alternance cosmique des saisons

L'humour et la tendresse de Gabrielle Rolin

fesseur par la suite. - Tanase

 Une certaine manière de regarder les gens.

DOURQUOI n'y e-t-il que des livres de femmes pour être rafraichissants? Même quand ils ne sont pas précisé-ment de doux breuvages. Et ce roman-ci, malgré son titre, n'est pas l'innocence même.

Les gens sont drôles », dit Mme Pline : out, drôles comme la guerre et la vie. Mais tont est dans la manière de les regarder et de les prendre. C'està-dire dans le regard et le tempérament de t'écrivain. Les choses médiocres, sordides ou tristes sont métamorphosées par l'humour et par l'amour, par la tendresse, par une abondance généreuse qui, loin d'émousser la Incidite, t'aiguisent. L'observateur est à la fois implacable et baigné d'indulgence.

Dans le roman féminin, de la comtesse de Segur à Colette et Agatha Christie (Hercule Poirot n'a pas plus de sexe que les les hommes ne sont jamais là. Et quand ils arrivent. comme chez les romancières d'anjourd'hui, c'est pour administrer la preuve de leur inconsistance ou même de leur inexistence. Ce manque d'hommes est comblé par un trop-plein de bêtes et de vieilles dames. Autrement dit, par la nature et la sagesse, dans une folie douce-

ment incurable. Chez Gabrielle Rolin, il y e un homme. Au point qu'on ne saurait dire si c'est lui ou Mme Pline le héros véritable Elle, qui porte, avec le nom do naturaliste antique, cette sagesse qui ne l'est pas moins, ne vit

et ne raconte, dans l'artifice général, que des histoires naturelles. Lui, c'est la sidélité et l'amour memes, exigeants et souffrants ; il n'a de passion que pour une seule femme, bouleverse la vie d'une autre et même celle d'un homme. Il est tout petit, il se nomme Pipeau. Il est de race tecket.

Une astucieuse ambigoité donne à croire, jusqu'à la page 31, qu'il n'est qu'un petit d'homme. L'épigraphe aurait dû nous mettre la puce à l'oreille : « Co qu'il y o de meilleur dans l'homme, c'est le chien » En somme, le chien serait l'avenir de l'homme, si l'homme était bon. Il ne reste plus trop à espèrer là-dessus. Sinon dans les conte de Mme Pline, nourrice et poete par vocation. Mais je ne vous al rien dit du dentiste, le maître de Pipeau : ni de la blonde qui est te maitresse des deux (c'est compliqué et à peine morali ; ni de Mme Ida, cartomancienne ecologique : ni... Car c'est un roman, non pas à tiroirs, mais à étages, sur lequel, sur lesquels.

de sa loge, règne Mme Pline. Elle garde - au sens fort les a petits s. Le dentiste fait a ouf ! », enfin seul, quand la blonde s'est envolée, pleurant Pipeau, hantee par Pipeau, mais un grand destin lui est promis; un affreux petit robot francoaméricain. l'entraîne (n'alles pas croire qu'il l'enlèvel aux «States » où. dit-il. a tout pout arriver ». Oui. surtout le pire : elle rentrera défrisée, déplumée, tirant l'aile, chomeuse. Le dentiste essaye mollement d'éviter l'inévitable ; ils partent en vacances pour se fuir ensemble. Et vollà l'imprévisible aventure : le dentiste emporté sur sa plan-

che à voile quand te vent se lève — il feut tenter de vivre disparait, blen malgré lui, dans l'infini. Blondie, soudain, connaît l'anguisse, les larmes, l'amour. Et cet idiot, vollà qu'on le sauve. « Jomais il ne soupconnera combien elle l'o oime quand elle l'o cru mort. >

Episode. Le plus important, c'est f'entrain spontané où se cache l'art du récit; f'absence presque provocante de prétention : la vérité de l'observation : enfin, dans le too, le sentiment, c'est une humanité si féminine qu'elle mériterait un autre nom. Pouronoi vous reconter l'histoire. alors que Mme Pline et Gabrielle Rolin le font tellement mieux que moi ? Faites-nous confiance.

D'eutant plus confiance que

vous avez in Chères menteuses, cet essai si reussi dont l'Innocence meme est en quelque sorte te roman. On y ment aussi, soyez rassurės : par necessitė, par compassion, pour gagner du temos, par plaisir, par amour; à commencer par l'amour de la difficulté. . Je ne mens jamais. disait un pauvre homme nommé Delveil, parce que c'est trop disficile. n 11 se méconnaissait. Pour ma concierge (j'en ai eo une, comme tout le monde), il y avait deux espèces supérieures de menteurs, et elle leur montrait de la consideration parce que ce sont des menteurs professionoels : les comédiens et les écrivains. Alors, quand l'écrivain est femme, et donc comédienne. Le résultat, le vollà. Chère menteuse, comme tout ce qu'elle dit est

YVES FLORENNE

* L'INNOCENCE MEME, de Gabrielle Rolin. Mercura de France. 323 pages. Environ 54 F.

Outre son exceptionnelle qualité, le second roman de Tanase e le mérite de répondre à une questioo qui revient periodiquement : comment conciller la revendication de l'écrivain au rève, à l'invention, à le recherche et au jeu, avec l'exigence morale imposée par son temps? Nous savons bien que la politique et la création littéraire foot rarement bon menage et que leur accouplement est source de fâcheux échecs. Et même si les cris sincères sont tragiquement nécessaires, ils n'ont te plus souvent rien à voir avec la littérature, car ce n'est pas la beauté d'une cause on sa justesse qui confère à une œuvre puissance

L'Apocalypse d'un adolescent de bonne somille, de Tanase, est un texte onirique. Son acteur n'hésite pas à laisser champ libre à son prodigieux pouvoir d'invention, à son goût de recherche, a son attirance pour le jeu difficile de te création. Le thème du roman est simple : un homme voyage dans une géographie brisée, dans un temps éclaté et reconstitué. Il sime une femme. An terme de l'itinéraire, parsemé d'étranges accidents de parcours, carcersuz, routlers, ferroviaires — il y a de la vision du cinéaste heige Delvanz dans ce cheminement crepusculaire. il est tué par son propre ami.

> EDGAR REICHMANN. (Lire la suite page 20.)

(1) Portrait d'homme à la faux dans un payeste marin, Flammarino (voir e Le Monde des livres » du 15 octobre 1976).

« LES FIGURANTS », de François Weyergans

La vie en play-back

PRES le Nouveau Roman et les descriptions d'objets des A années 60, après l'éclosion de théories linguistiques et d'autobiographies des années 70, les années 80 serontelles marquées par un retour meesif eux feuilletons d'il y a cent ans, par des sagas familiales de 1900 à nos jours ? Amorcé par des auteurs comme Michel Déon, Jean d'Ormesson, Max Gallo. Pierre-Jean Remy, le mouvement s'amplifie à l'approche de l'an 2000, et une bonne vinglaine des nou-veautés de l'automne se veulent plus ou moins des Forsyte à la française récapitulant notre siècle.

Le genre attire des auteurs qui an sont très éloignés Témoin François Weyergans. Venu de l'I.D.H.E.C. et du court melrage d'avant-garde, il a débuté en 1973 par un livre, le Pritre, qui se souciait peu de tenir en naleine les amateurs d'eventures famitiales. Le seut propos du narrateur éteit de liquider ses obsessions intimes et ses démêles evec un psychanetyste en qui it était elsé de reconnaître le grand vizir du freudisme parisien. Moins subjectif, Berlin mercredi, paru l'an dernier, restait un tivre experimental, difficile, au projet et à

On dirait les Figurants écrits par quelqu'un d'autre, tant ces défeuts de débutant ont soudain disparu. Au lieu de battre l'estrade pour son comple, l'euteur se tient en coutisse au seul service de son récit et d'une prose tranquille. Ce doit être ça qu'on appelle la maturité.

DESUMEES, les eventures des Figurants paraîtraient banales R et dérisoires, comme les histoires que s'échangent dans les treins des cousins lointains en route pour un enter-rement ou une noce. « Et tente Louise ? — Bah, tu saie, ce que c'est, toujours pareil depuis que l'oncle Meurice ... », etc. ti faul le temps de tecture pour se sentir de la famille, el éprouver ces joies ou ces drames du dedans.

En aros, deux tianées de pelits-bourgeois provincieux, les uns venus de Châteauroux, les autres de Marseille, se mélangent entre 1914 et eujourd'hui. Comme souvent, tes fondeteurs des dynasties sont mieux trailés et plus intéressants que les rejetons. C'est le cas du ménage Michaud, typique avec la mari goujat qui installe sa poule à domicile et l'épouse mesochiste qui s'abrutit de catmants.

Autre couple bien observé et bien de son temps, aux antipodes du premier : Marcel, t'employé de Pathé effleuré par les utopies révolutionnaires de l'entre-deux-guerres, et sa maitresse, Lucienne Triquel. Celle-là, quel numéro ! Elle eurail mérité d'occuper le livre à elle seule. Bien qu'elle n'ait jamais

par Bertrand Poirot-Delpech

rancontré Max Linder, son rêve, ni connu le destin de stai qu'elle s'imegineit, elle garde un optimisme ravageur. A cin-quente ans, elle séduit des jeunes gens de vingt. De ces forces de la nature eutour desquelles, comme par compensation, les vies s'étiolent ou se suppriment.

'HISTOIRE collective de 1914 à nos jours eccompagne ces chroniquee famillales, mals en arrière-plan, dens la seule mesure où elle modifie les destins.

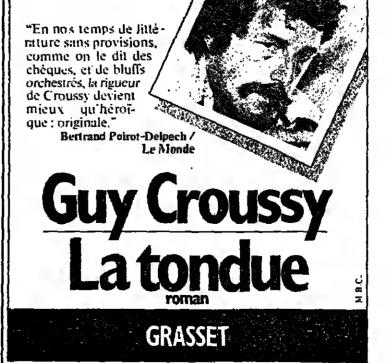
Les Michaud, les Triquet, les Mene et les Rosenfeld font pertie de le masse qui subit l'événement et ne l'infléchit jamais A cause des progrès de la T.S.F., on est au courant, on perte à table de l'effaire Oustric, du procés de Riom et, plus près de nous, en 1961, des massacres d'Algériens, en plein Paris, par les policiers de M. Papon. Meis à moins de mobilisetion ou d'elerte aérienne, on reste à l'écert. A une erreur près — la libération de Paris ne dete pas de 1945 meis de 1944 (page 189), — Weyergans donne à l'actualité la juste place qu'elle prend dans ces millions d'existences sans prise sur

Avec d'eutant plus de mérite qu'il a moins de quarante ans et ne connaît qu'indirectement les trois quarts de l'époque estitue parfait du moment, les usages et la morele qu'observent eveuglément ses personnages. A toutes les pages, on sent le poids, Indiscuté, inexpliqué, de « ce qui se falt » : durée des deuils et des fiançaliles, Infemie de procréer sans père, peur de mourir sans conlession, honte de n'evoir que trois enfents... Autant de contraintes venues de la nuit des temps, souvent imposées par les classes supérleures ou des religions auxquelles on ne croit plus, codes aux finalités effacées, mais dont on ne se libere qu'au prix d'incoyables efforts et de terribles opprobres.

première vue, Weyergans paraît prendre pleisir à peindre ces vies, soumises, étourdies, médiocres, et à ne leur laisser eucune chance. L'auteur du Pitre eurait-il épulse en complaisence envers soi ses rassources de sympathie ? Tant de froideur glace. On guette en vain une pette flamme de pitié russe. On est au-delà de l'insensibilité et du goût de le betise cultivés par Flaubert. Même le désir et le vitalité par lesquels quelqu'un comme Lucienne sa réapproprie en pertie sa destinée apparaissent, vus avec le regard sottement pudibond de l'époque, comme déplacés, trivieux.

En fait, cet abandon des personnages à leur grisaille contribue à peindre ce slècle, et répond é une technique romanesque qui a fait ses preuves. On songe eux enll-heros de Sertre, qui font les gestes da la vie - comme un prêtre qui a perdu la foi ». Tels Roquentin de la Neusée et les personnages des Chamins de le liberté, les Figurants ressentent l'écoule ment du temps comme une hemorragie lente. Ila n'ont guere de passé - ce luxe de propriéteires, - et encore moins de

(Lire la suite page 19.)





Le roman d'humour de la France des années 50

ERIK ORSENNA Une comédie française

"Ce festival de burlesque restitue l'air et les mentalités de l'époque mieux que bien des pesantes sagas réalistes. Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde



Le roman d'amour du Sahara

LOUIS GARDEL Fort Saganne

"Toute une France aima d'amour le Sahara. C'est son roman que Louis Gardel nous raconte dans un livre superbe." François Nourissier / Le Figaro Magazine



la vie littéraire

« Domaine étranger »

dans les « poche » Uns seris nouvelle intitulée - Domaine étranger » vient de voir lo jour ehez Chris-

tien Bourgois en 10/18. Après les « elassiques du domeins étran gsr » (London, Kipling, Steveneon) dirigés par Francis Lscassin, estto nouvelle séπs, sous la direction de Jean-Claude Zylborstein. viss essentistisment à rééditer les grands eutsura — connus et méconnue — du XXº elécle. Six tilres seront perus evant la fin 1980 qui Indiquent bien is direction de qualité de ce nouveau « domaino étrengsr - : Franny et Zoosy, do Salinger : Notre agent é la Havane, de Grehem Greene : la Fenêlre ouverto, do Saki ; Astour e Brideshead, d'Evelyn Weugh; le Fil du rasolr, de Somersel Maugham, Cs que sevait Maisie, d'Henry James. Viendront ansulta d'eutres titres choisis surtout dans les fonds, Laffont, Julliard, Plon, notamment Mercovaldo, de Calvino, Brisuro à Senestre, de Nabokov, l'Ane de Buridan, de Saut Bollow, des nouvelles de Singsr, Jeune de Chrome, de Huxley, le Don paisible, de Cholokhov, etc.

Fseilsment rseonnalssables graes à uns couverture illustrée sur fond blanc, la série s'ouvre pourtant svoe un livre entièrement bleu roi, puisqus Selinger, suleur myslérieux de Franny et Zooey, continue é exiger que sss œuvres psralssent sans explication et sane illustration sur la couverture...

Pour enquêter sur la police...

Autour de daux brillanles synthôsee eur is police dans la collection - Duo sais-jo? -. Marcsi Le Clère, professaur é l'institut da criminologie de l'Université de Paris, noue

offre une bibliographis critique des ouvrages publiés sur le police, en France, depuie le dix-huitisms eiécle. Au total, mille trois querante-deux numbros, commentés avec pertinence, où ne tont défaut ni les multiples études consscrées é Fouché, ni les livres plus récente, et - hélas - loujoure d'scluslitó - sur la torturs. Une tabls enalytiquo et des prócieuses ennexes complèisnt estis - somme - policière. - J. T.

★ Editions Year, 56, ruo de Tiquetonne, 75002 Paris. Prix de sousctiption : 180 F.

Voyageurs

au dix-huitième siècle

On e souveni souligné le rôle que le connaissance d'sutres pays el d'autres useges e joud euprès de nos penseurs et de nos deriveins des Lumières. Depuis peu, un rogard nouveau se porte sur lee voyages eu dix-huitième siècle. Les éditeurs sont Iriande de ces aneisnes récits de voyageurs. Et, elors que paraît en Italie la première revuo historique et littéraire consacrée sux voyages (1), viennent de se tenir - en une eimultenéité ragrettable - deux colloques internationaux sur le même sujet. - les voyages eu dix-huitiome siècle », organisés l'un é Wollenbüttsi par la société allemando d'stude du dix-huitleme siècle (24-26 septembre), l'autre à l'université de Bourgogne par la socioté françsise en collaboration avec le société britannique (25-28 septembre). De l'ensemblo des communications disculéee - onze à Wolfenbüttel, vingt-cinq à Dijon (2) — se dogageni quelques certitudes et plueleura interrogatione.

Au dix-huitième eidels, on voyageaîl beaucoup plue qu'on ne t'imagine, d'une ville à une eutre, d'un pays à un autre, d'un conti-

nent é un autre, ot on commence à mieux connaître les conditions malérielles, souvent difficiles, do ces déplacements. Aux motivatione utilitaires iradilionnelles s'en ejouteni de nouvelles, scientifiques, culturalies : on veut recueillir des informations - et cette recherene nourrit un savoir cumulatit qui pisit aux contemporains de l'Encyclopédie; on va découvrir les jardins anglele ou ratrouver les traces de l'Italis antiqus : une espèce nouvelle do voyageur est en train de naltro, le tourists

Il en résulte un foisonnement de textes, guides, relations, correspondences. C'esi là que les interrogations commencent. Toute cette littéreture est encore mai étudiée, parfois inédite. Quel rapport établir entre ces observatione, ces témoignages et la création littéreire ? Il e été bien montre, à Oljon, comment les euteura do Robinson Crusoé et de Gulliver tirent perti dee voyages réele pour pratiquer un ert du « mentir-vrai « é des fins idéologiques opposées. Les voyeges donnant neissance à un genre, comme la - Isttre d'Italie - qu'on peut écrira en restant chez soi. La difficulté de distinguer la réel du fictif - comme d'apprécier l'effet produit par tout récit de voyage - tienl eu fait qu'on se déplace souvent en edaptant ce qu'on voit é es qu'on sail déjà. Le voysgeur se transporte plus qu'il ne se transforme.

(1) Bullatin du CIEVI i Ceutre inter-universitaire de recherche sur la voyage eu Italie). u° 1 ijanvier-juin 1980), str. Bevi-gliasco, 6, 10024 Moncalieri [Torino], Italie. (2) Pour tous renseignements, s'adreser respectivement à Dr. G. Fruhsorge, Herzog August Bibliothek. Postfach 1227. D - 3340 Wolfoubüttel; et è Michel Baridou. 62, rue Chabot-Charny, 21600 Dijon.

vient de paraître

ser, 290 p.)

260 p.)

Histoire

quetaires! (Hachette, 425 p.)

Romans

ETIENNE BARILIER : le Rape. -Un jeune bomme eo révolre décide d'enlever les deux enfaots d'une famille boorgeoise... Par l'auteur du Chien Tristau. (Julliard/L'Age d'homme, 507 p.) JEAN-PIERRE ENARD : la Reine

du technicolor. — Uo « prive » eoquère sur la mort de Lola Correz, one star du rechoicolor des années 50. Une évocation du cioéma et do Paris de l'époque, par l'auteur do Dernier Dimanche de Sarre. (Presses de la Renaissance, 176 p.)
ARNOLD MANDEL: Tikoun. ---

e de la pléaltude à fra vers l'aotobiographic imaginaire du fils d'un rabbin parragé cotre ses gours pour l'aventure et la création littéraire. Par l'anteur de Nous autres juifs. (Mazurioe,

Biographie
ERIC DESCHODT : Saint-Exapery.
Portrait d'no pilote trompe-la-mort et d'un grand écrivain : une vie folgurante et flamboyante. Uean-Claude Lanes, 396 p.)

Souvenirs JACQUES CHANCEL: Tans qu'il y aura des iles. — Des rencoorres. des livres, une maison, des paysages som les « iles » de Jacques Chancel. C'est aussi un voyage intérieur et une évocation grands ecrivains. (Hachene, 417 p.) INGRID BERGMAN, ALAN BUR-GESS: Ingred Bergman, ma vie. La turbulente carrière d'une star andiconformiste jalonnée de films tels que Casablanca, Ponr qui sonne le glas, Sonate d'automne. Tradnir de l'anglais par Eric Diacon. (Fayard, 597 p.)

Critique HENRI BEHAR: larry dramaturge. — Jarry dans le théâtre de son temps et one analyse de sa dra-mamrgie. (Librairie A.-G. Nizet.

304 p.) HENRI REY-FLAUD : Pour une dramaturgio du Moyen Age. -Une érade, centrée sur une œuvre maîtresse du temps, de la drama-turgie médiévale. (PUF, 185 p.)

Philosophie GASTON FESSARD: la Philosophie bistorique de Raymond Aron. — Un essai de chéologien et jésuite decède en 1978 sur l'auteur de Introduction à la philosophie de l'Histoire. Préface de Jeanne Hersch. (Julliard, 41-1 p.1

Spiritualitė Meditation in les rings deux arcanes majeurs du Taros. — En s'appuyant sur la tradition de l'hermitisme chrécien, l'auteur, qui a teno à garder l'anonymat, tenre d'expliquer l'enseignement secret do tarot des imagiess do Moyen Age. Avant-propos de Hans Uns von Balchasar. (Ambier Monnigne, 775 p.)

Sciences JEAN-HENRI FABRE : Promenados entomologiques. — Extraites des Souvenirs entomologiques, ces Promonades enchantées ao pays des insectes do célèbre naturaliste. Introduction de Jean Rostand (Maspero. 299 p.) SPENCER WEART : la Grande

Apenture des atomistes français. L'épopée des pionniers français de l'ère nucléaire retracée par on bistorien des sciences. Préface de Pierre Auger, postface de Bertrand Goldschmidt. (Fayard, 396 p.)

en bref

Politique UN COLLOQUE CONSACRE AU THEATRE DE JEAN GIRAU-ALAIN DUHAMEL: la République DOUX sur le thème : « Do texte giscardienne. - Cette « Anasomie à la scène », organisé par l'Uni-versité des seleuces bumaines do politique de la France », comme Strasbourg et l'Association des amis de Jean Giraudoux, aura lieu à Strasbourg, du 29 au l'indique le sous-titre, analyse, avec exemples et portraits à l'appui, le système présidentiel français. (Gras-31 octobre,

• UNE SEMAINE LITTERAIRE ROGER GARAUDY: Il est encore temps de rêtre. — D'uo modidat

à l'electioo présidentielle, un programme politique « à visage homain ». Avec la coopération de CONSACREE A PAUL VERLAINE est organisée à la « Maison pour tous » do centre de loisirs de Courberoie 114, square de l'Hôtelde-Ville) du 6 au 11 octobre. Uoe Pierre - Luc Seguillon. (Stock, série de documents photographiques illustrera les temps torts de la vie do poète. Une confé-CLAUDE DULONG: Ange PAR alusi pu'un spectacle de caféwithe. - Une biographie comtheatre jalouneront cette semoine plère, mais sans les trois mouspatrouoée par le Société des « Amis de Paul Vérlaine ».

a ECRITURES » est le thème LEON et NATALIA TROTSKI : d'une exposition qui se tient jus-Correspondence, 1933-1938. qu'an 2 novembre, de 13 h. à 19 b., sauf mardi, à la Foudation Une cinquantaine de lettres, un coup d'œil original sur l'esistence privée d'no grand homme public. (Gallimard, 175 p.) uationale des arts graphiques 111, ruo Berryer, 75008 Paris). Béa-lisée par Jérôme Peignot et Marc Dachy, cette exposition présente des typographies, des calligra-phies, v nouvelles écritures v, des graphies, etc., dues à des écrivoins et à des artistes, G. MOKHTAR ET AUTRES: Histotre genérale de l'Afrique: IL. Afrique ancieune. — Second tume

● LS TRADITIONNEL PELE-RINAGE DE MEDAN, organisô ehaquo année, eu souvenir d'Emlle Zola, aura lleu le dimanche 5 octobre, à 15 heures, dans la célèbro

propriété du romancier. Le contenaire de la mort de Fisubert, ainsi que celui de la publication des « Soirées de Médan o et de « Nana o y serout célébrés.

Des allocotions serout procou-cées par MM. Alain Pages, André Dubuc, président des Amis de Flaobert, et Cleude Misoceron. Uce exposition sur « Zoia en 1880 » sera présentée à l'issue de

. ... <u>...</u>

....

16 分级数

· 7 1775

* * 5. 30

Dérision

· LE PRIX ELIE-FAURE, créé soos l'égide de l'Institut de picturologie, sera décerné pour le première fols le 2 décembre 1980. D'ou montant minimal de 50 000 F, le jury du prix Elle-Faore, présidé par le professeur Plette Debray-Ritzen, couronpers un ou plosieurs ouvrages, publiés dans les cioq dernières années, sur la peluture ou sur un peintre pré-seutant un exceptionnel intérêt méthodologique. (Reuseignements : Mme Régine Bounier, 33, aveune du Docteur - Arnold-Netter, 75012

e a LONGDON ET LATTES », la société que l'éditeur Jean-Claudo Lattès u eréée aux Etats-Unis (a le Monde » du 15 no-vembro 1979), publio ses premièrs auteurs français en américain. Il s'agit d'un album a Bejart by Bejart o, de a Mermère a, d'Hugo Verlomme, publió en 1978 uux editious maritimes et d'outro-mer, et du a Rivage des Syrtes », de Julieu Gracq, qui devrait per-mettre aux lecteurs américains de découvrir un grand auteur

A noter que J.-C. Lattès et les A doter que J.-C. Lattès et les Bditions Minkoff vout publier en cummun uue collection, « Icono-graphie musicale », d.rigée par François Lesure, conservateur en che du département musique de ia Bibliothèque untionnie, Fran-cois Lesure innugure sa collec-tion avec un a Debussy v. Il est prévu une édition bllingue (an-glais-français) diffusée en France, aux Etats-Unis, au Cauada, eu Suisse et eu Belgique.

L'ASSOCIATION DES AMIS
DES POÈTES ROUCHER ET CHENIER a réuni dans un recueit les
interventions faites au colloque
de Versailles du 8 mars dernier.
(Prix : 50 F, port compris.)

L'Association organise d'autre part, les 7 et 8 mars 1981, è Ver-sailles, un colloque international consacré « unx Chénier ». (Ren-seignements au siège do l'Associa-tion : 20, rue de Mademoiselle, 78080 Versaitles.)

 a LA POESIE SCIENTIFIQUE
AD SEIZIEME SIECLE o, do l'historleu et eritique litteraire AlbertMarie Schmidt, et précédé d'une s Note liminaire o d'Olivier de Mogny, fait l'objet d'une nouvelle publication oox éditions de l'Aire.

 LA o BIBLIOTHEQUE D'ALA-DIN a est lo nom d'une nouvollo collection dirigée par J.E. Bencheikh aux éditions « Le Syco-more o. Les livres choisis porterout témoignage sur l'Orient et serout l'œuvre de voyageors ou do poètes, bistoriens ou couteurs, géographes ou romanciers. Seule « buportera la qualité du regard », sachant que « chacou est l'Orient d'un autre ». Le premier volume contient les « Lettres de Barburte », de l'abbe Poiret, publices pour la première tots en 1789 et préfacées anjuard'bui par Denise Brahimi, L'abbé Poiret, a passinnuò de voyages et d'histoire naturelle » relate les dix-huit mois d'éprouve, de mai 1785 à uo-vembre 1785, qu'il passa eu terre africaine. Le second. « Terre emerande », regroupe des vers du poète ogyptien Ahmed Abd Al-Mutti Hegazi tradults et précontée use J.E. Benchelkh.

en poche

d'one histoire de l'Afrigoe en huit

volumes entreprise ovec l'appui de

l'UNESCO et la participation de

nombreux spécialistes. (Jeune Afrique/Stock/Unesco, 925 p.)

LE PARADOXE DU PESSIMISME

CHOPENHAUER étail de ces carectéres intreitablee qui ne S psrdonnent jamale le tort qu'on leur e feil. Il n'e cessé de se vengar do l'existenes en la dépeignant sous les tralts les moins désirables. Dans ea Motsphysique de la mort, il assurs oue «si fon frappait sux tombasux», pour inviter leurs habitants à revenir, «ils secoueient la tête an signs de refus . Les défunts témolgneraient ainsi qu'ils ne souheltent pes connsitre é nouvesu la peur de mourir...

Dans sa Métaphysiquo de l'amour, Schopenhauer ne se montre pas moins rancunier. « Si nous plongeons, dit-it, notre regard dane le lumuite de is vie, nous voyons loue les êtres accaparés par les maux et les soucie de cette existence, lendent ds toutes isurs torces à satislaire des besoins sans fin et à so défandre contra des souffrances variées, sans pourtant pouvoir espérar autre chose que la conservation de cette vie individuelle lourmentée, pendant un brei lapa de temps. Or, au milieu de cetto mêlos, nous voyons se rencontrer les regerds pleins de désir de deux amoureux. Mals pourquol est-ce à la dérobée, craintivement, furtivement ? Parce que ces emoureux soni les traîtres qui cherchsnt en socrsi à perpetuer toute estio misère et toutes ces peines, vouées sans eux à una fin

On pourralt s'affrayar ou s'irrilar du reseentiment qu'éprouvall Schopenheuer. Mais le paradoxe de eon peselmisms comme de toutes les philosophies sens espoir, c'est de noue procurer plutôl une sorts de soulagement. En nous reppelant, evec tani d'apreté, que bientôl nous eurons tout perdu, Sehopsnhauer nous suggère que déjé nous n'evone plus rten é perdre. Ainsi, loin de nous eccabler, il nous encourage à dominer les craintes qui font une grands partio da nos tourments et qui sont souvent le ceuse de nos défaites.

* METAPHYSIQUE DE L'AMOUR. METAPHYSIQUE DE LA MORT, par Schopenbauer. Introduction de Marital Guérouit. Nouvelle traduction de Marianne Simon. 10 × 18. 182 pages.

-- Permi les réédillons : Un thé eu Sahere, roman de Peul Bowles (l'Imaginaire); Chemins qui ne mèment nulle part, de Heldegger (idées/Gellimard), et les Esses et conférences du même euteur (Tel/Gallimard) : Un lieu où renaître, de Bruno

romans

ommence à mieur

natérielles, souvant ments. Aux mot. ialles s'en ajourent

, culturelles on

ations — et cene

de l'Encyclopédie

udins angles by

take antique :

geur est en main

mement de leate-

ondances. Ceri .

ommencent True

tore mal eluzide

mt etablir en := ---

ages et la cierro.

montré, à Dinn,

Robinson Count

des voyage: :++ :

mentirerea

osees. Les voyages

gante, comme in

ust écrire en letter

: dislinguer |- ---:

écier l'effet po-

e - tient so ...

i dejà Le vo age .

at an adaptent

se transforme

OLAND DESNE

(Centre s sur le royale in 1920), str. seri mi (Torine), ?

Fruhsorge E, fach 1227, D ad Bandon 6.

romancier. Le con-

n de la hubi....

lons seron: product

Alain Page

.de Meilan -

Claude Marce on sur e.Z.

résentée à l'issue

R BLIE-FAUE:

décorné mus

ta## min 1.

germierer aun.

pur (Ronseigner.- .

Arnold-Netter

mue l'editeu:

eseenswas.

IDON ET LIT

F. During ... I.

e Mermere ...

aritimes et

THERE AND CO. THE

lectrum and

be the grand ...

me. F.C. Lat.

micrif com: cult

tateate a verse.

sure, conseil.

netement mile

en menure

SCIATION DES 1 "I"

& BOLCHER FL . .

du 8 m. ...

on premier . . .

2 % mars 1

collingue suternia

ant Chenics

rue de Madeo "

ME MECLE ...

mbde, et prove

E-Tobier d'ane "

ស្រុកស្រាស់ ស៊ី ១២០

gus editions in

ERLIOTHTOU COM

digigee pur 31. 1

to flores chesses ?"

s'in quairr an te.

the premier

rematere for en

L'abbit Pour

- VB12Kes /:

de mai 175

E RESTAURA

Se qu'il pater

R. RESERVED

and white our control

sejourd hut "it it

Entite tos des-

pistoriers ou

on remain

ga.a. Lestre:

Alabbe Pour

WESTE SCIENTIFICATION

a gradu i

di dans un fei ! pr failes au /

F, port compris

dition billatia

ist diffater en f

Crair. au Caitae

içals en nimer. niletter a fice.

jury du pro-

erpist célebre.

foir cumula .

Le fantôme de Rimbaud

nistė.

vingt-six ans, Alain Blot-tière fait des débuts délicats et en demi-teintes, Saad, récit à deux étant comme le raisonnement

peint, d'après nature, les pays ges, les creouscules, et en particulier le pellt Saad, son esclave.

> Un velléitaire heureux

sationa post-impressioonistes, voluptueux mais discret, ce récit s'accompagne de commentaires : cette seconde voix ajoute à la première des stridences et des brusqueries, comme pour en éventer les langueurs, Ces souffles chauds, ces ellusions, ces délices qui u'insistent pas, ou a euvie, une entre fois, d'en subir plus pleinement le charme. On attend donc Alain Blottière à sa deuxième œuvre, avec sympa-

son nous offre une longue dérive au pays des mirages, servie en cele par une écriture re-cherchée, imagée, eu souffle lent, un rien précieuse parfois. Un roman qui plaira à ceux qui apprécieut plus les «climats» que les ressources d'une intrigue et qui aiment à rèver, autour du magique agencement des mots.

PIERRE KYRIA.

La vie en play-back

clignotent au milieu d'un gáchis de possibles. Seul veilla, chez les plus allants d'antra eux, un instinct de plaisir qui doit sa doubler, pour se satiafaire, de braveda. Méma las souftrances semblant dea simulacres. Quella énergie saccagée, quand on

les justifications, sacrées ou autres, da ses mœurs privées

percaptibla le processus selon lequel les émotions et las Idées produites par la collectivité s'installent dans un élre, puis la quittent, sans qu'il comprenne comment. Il n'a pas inventé cal affet da l'art. Beaucoup d'eutaurs, dont Sarire, le font remonter a Dos Passos. Dans l'An premier du slècle, que ressort « Folio » ces jours-ci, Joe Williams incarna an affet la première figure... da figurant da ce siècle, le pauvre type ballotté par un univers où la violence nue a eu reison de tous les idéa-

On a compris que je trouve le roman de Weyergans densa, fort, drole, terrible, important.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

voix complémentaires, ka seconde Alain Blottière,

qui étaye la première, toute nue Nous sommes a Tadjoursh, sur la côte africaine du golfe d'Aden, il y a un stècle : mais il nous

appartient de préciser ce qui u'est jamais dit qu'avec une curieuse réticence lyrique. David est peintre : on l'Imagine sensible, subtil et passif, sans doute en possession d'un petit talent. Il

عكدامن اللاعم

Il fréquente aussi Mariam. prostituée qui lai rend plus supportable le climat. Il écoute, il a le terops, il manque d'envergure. Pourquoi, par exemple, ne pas s'intéresser aux exploits de Morelli, qui cherche un trésor et organise des expéditions andacleuses? Pourquoi ne pas écouter, à d'autres moments, le trafiquant Rimband, de qui il ne connaît pas le prenom et qui apparaît à intervalles régullers. tout an long du récit, tantot pour lancer une sentence. tantot pour annoncer qu'il va bientôt quitter la côte insalubre et s'enfoncer en Abvasinie?

à peu de frais

Le velléitaire David est un homme heureux, car pour lui la palette, les formes, les couleurs et un peu de plaisir physique suffisent à composer une vie. Les drames, il y assiste de loin ; Morelli est mort assassiné par le petit Saad, qui s'empare du trésor qu'il a effectivement decouvert, Et Rimbaud va chercher fortune ailleurs. Il lut faut etteudre la fièvre et le danger pour que Saad et Mariam reviennent lui témolgner leur

Oudoyant, traversé de sen-

ALAIN BOSQUET.

* SAAD, d'Alain Blottière, «Le Chemin », Gallimard, 298 pages, Environ 39,58 F.

romancier impression-

et objective. Dès la première page, on est salsi par une laugue prudente, sinon précautionneuse, et un soin applique de la litote.

Les mirages de l'enfance

Jean Lods à la recherche de lui-même, dans une île des tropiques.

NVITATION au voyage, le deuxième roman de Jean Lods evoque moins l'ordre beauté, le luxe, le calme el la volupté chantès par Beaude laire qu'un désordre passionne lié à une enfance sotitaire. Le Morte Saison, c'est, en effe cette époque lointaine où u orphelin, Martin, découvrait les premières incertitudes doulou reuses de la vie dans le climai doucereux et trompeur d'une fle sous les tropiques.

En ce temps-ia il y avait une puissante famille, les Villette, dont Martin était l'hôte, plus chantablement admis qu'aimé. Il n'en voyait pas moins en la belle Mme Villette une uouvelle mère et révait de même à sa fille, Eléonore, une adolescente qui lui faisait subir son despotisme et le negligeait pour un garçon de son age, Patrice.

Lorsque, plus de vingt-cinq ous après, Martin revient sur les lieux de cette enfance, c'est pour conjurer des forces obsessionnelles, se libèrer de tensce emprises, savoir mieux ce qu'il est par rapport à ce qu'il a été. Quete d'ideutité qui comprend la recherche d'un père absent, vaine recherche: «Homme de passage dans une ville de passages, mon père u'avait laissé qu'une piste de sable. » Il reste le décor d'une prime jeunesse uce nature fuxurieuse, une demeure qui a gardé son mystère la Grande-Malson. Une gar-dienne s'y trouve: Marieka, is fille d'Eléonore.

La confrontation de deux solitudes

On devine qu'entre Martin Marieke va se dérouler un jeu subtil chargé d'errière-pensées : la confrontation de deux soli-tudes, qui ne tarde pas à évoluer vers des joutes amoureuses Mais ces deux êtres, libres de rien et surtout pas de leur passé, peuvent-ils s'aimer? Ny a-t-il pas dans leurs rapports trop qu'illustre, par exemple, le fait d'emprunter les vétements de Patrice et d'Eléonore? L'adulte n'est-il pas voue à rompre le sombre enchantement de son enfance?

Œuvre inspirée, la Morte Sai-

* LA MORTE SAISON, de Jean Lode, Gallimard, 238 pages. Envi-

Ce sont des « moi » inconsistants, guetlés par la morna norme, fauta d'actes libéreteurs ; des consciences qui

E qu'on prend d'abord pour de la froideur ricanante, da la part de l'aulaur, se révéla la mellieure manièra da renouvelar la roman, en un siècla qui a perdu da vua

Il apparaîl peu à peu que ces surabondances gaspillées, cas millions d'aventures avortées et bientôt oubliées, ca sont les notras. Isolees an objets romanesques, ces apparances, dont nous nous accommodons dans la vie, devlennent insupportables de médiocrité. Elles nous obligent à nous interrogar sur la façon dont les époques nous traversent et nous réduisent

à l'état de... « figurants ».

Par sa narration méticulause el neutre, Weyergans rend

Avec d'eutres créeteurs vralment modernes comma Georgas Pérec - les Choses, la Vie moda d'emploi, - Weyergens prend place dans le postérité de Dos Passos el de Sartre, c'est-a-dire des romanciers qui ont définitivament renoncé aux privilèges du démiurga moraliste, et s'attachent, non plus à la coupura antre le dehors at le dadans, le corps al la conscienca, etc., mais aux bafouillements de la pensée individualla feca aux représentations collectives, toujours plus contraignantes, aliénantes, engluantes.

ES personnages de Zola subissalent una nécessità physiclogique; caux da Proust une fatelité psychologique. Aujourd'hui, nous obéissons à une sorte da détarminisma statistique. Si fort que hous nous débettions, nous na saurions échapper à la régularité des courbes de neissances, da mela-dies, de morts, aux créneaux de tous les markatinge. Les nouvelles gentilles qua s'échangent noa voisins da trein — « Tiens : Raymond quitte Odetta et s'achâte une 104 verte ! : - ces anecdotes qui faiselant le tendressa de la via et le nimbaient d'irremplaçable, un ordinataur pourra blentôt nous les réciter. D'acteurs, nous sommes bel et blen devenus figurants. Nous jouons nos destins en play-back, sur un elr at des paroles inventés ailleurs.

* LES FIGURANTS, de François Weyergans, Balland, 275 pages.

Dérision et cruauté

■ L'Atrique coloniale sous le regard de Paule Constant.

UREGANO : le titre du premier roman de Paule Coustaut est enveloppé d'un mystérieux parfum exotique. On songe à Kipling, à Conrad, mais l'auteur cherche moins à nous dépayser qu'à nous contraindre an cruel examen d'un centre administratif en Afrique centrale à la fin de l'époque coloniale. Ici, le goût de l'analyse l'emporte sur celui de l'aventure.

Ouregano vit en circuit fermé. Des gens à fonction, Blancs évidemment, regnent, avec un sens jaloux de leurs prérogatives et de leur autorité, sur une population indigène misèreuse et soumise. Il y a l'administrateur Dubois, le juge Bonefont, les Refons, respectivement directeur et directrice d'une école de garçons et de filles, le médecincapitaine Murano, l'importateurmagasinier Alexandrou, son 800lyte Beretti, un garagiste qui sait tont réparer mais qui cache sous sa servilité l'âme d'une brute entachée du meurtre d'un Noir.

> Une histoire aussi prenante qu'implacable

Tout ce petit monde pépie, caquette, fait l'important, r valise de fatuité, s'espionne, se jalouse, se joue la comédie des bons sentiments mais reste finalement cohérent ; les médiocres et les laches qui forment cette élite font bloc contre les autochtones, jugės méprisables, mierieurs. Le racisme, plus ou moins déguisé, soude entre elles ces piètres figures qu' se réfugient avec délice dans des activités mondaines dérisoires.

tisme importunent on la récapédiera en France et les adultes

Une petite fille, Tiffany, enfant des Murano, ne joue pas ce jeu-là. Mal-aimée, livrée à elle-même, chassée hors des activités des adultes, elle u'en observe pas moins leurs ruses et leurs tromperies. Le drame éclate : un Noir est tué. Il avait le tort d'aimer nue jeune fille de sa race que s'était attribuée un Blanc. Les « coloutaux » tanocenteront le meurtrier et ront jusqu'à se partager les biens de la victime. Tiffaoy, gul s'est enfuie, est rattrapée : son regard et son mu-

pourront retrouver la fétide complicité qui fait leur bonbeur. Paule Constant fait avec Ouregano des débuts remarquables.

Un style ferme, acéré, nuancé parfois d'un lyrisme moins sûr, l'acuté de la vision, l'exactitude un peu séche du « rendu », autant de qualités out servent cette histoire aussi prenante qu'implecable.

★ OUREGANO, de Paule Cons-ant, Gallimard, 218 pages. Ruvi-

Vladimir Volkoff et ses anges

(Suite de la page 17.)

Solange était apparue assez largement dans Oldunat, où elle etait la maîtresse de Bloch, très discretement dans la Leçon d'anatomie, mais rieu dans ces deux tomes ne laissait deviner le rôle qu'elle tieut dans Intersection, roman sur la femme et l'amour, entre tant d'autres choses. Ici, elle compte autant que Beaujeux, la moitié du livre étant consacrée à son enfance à elle et l'autre a celle du fameux colouel. Ainsi étroitement cadré sur leur première rencontre, le roman, par une série d'astuces et de retours en arrière, balaie cinquante ans d'histoire russe, des prodromes de la révolution à la fin du régime de Stallne, et à peu pres autant d'histoire française en se concentrant sur la guerre et l'occupation.

La première partie russe, qui concerne Solange, est de loin la meilleure. C'est d'elle que surgit l'étonnant personnage Borls Bernbardt, son père, hèros d'une exceptionuelle odyssée Au début. precepteur bumilie dans une famille de hobereaux russes, puis, le révolution venue, haut dignitaire du régime se vengeaut de ses bumiliations, chargé de

mettre la littérature au pas du réalisme socialiste, ce qui nous vant une belle satire des ecrirains, vue par l'un d'eux. Borls, qui a si souvent par intuitiou sauté dans le train de l'histoire, passe finalement sous ses roues : accusation, proces, condamnation à mort commuée, par un mexplicable miracle, en une peine

Une centaine de pages suffi-sent à Vladimir Volkoff pour nous donner sa version du Goulag. Eile est d'une belle veuue, les lecteurs séduits par le Retournement y retrouveront un Popov qui cette fols, sera juif et ue se convertira à rien d'antre qu'à l'amour paternel. Mais quel amour? De quoi racheter un homme de tous les crimes qu'il a commis. Boris finira comme Trotsky. Il est assassiné en France par les siens : ou a dit les Bianes, les Renseignements generaux n'écartent pas un geste machiavielique des Rouges. Nous rentrons dans les péripétles romanesques.

Elles ne manquent pas. D'épisodes en episodes, d'évasion en mission de résistant, de meurtre en meartre, que les victimes spient un Allemand, un geolier, un collabo, elles encombrent la carrière de François Beaujeux qui n'atteint pourtant pas ici l'euvergure qu'il avait prise dans la Lecon d'anatomie.

Un drôle de romau, oui

Intersection f On my vient pas encore à bout de tous les mystères que multiplient comme plaisir les Humeurs de la mer dont le dernier tome, les Maîtres du temps, sera publié en novem bre, mais l'œuvre y prend so véritable dimension et qui est religieuse. D'une religion qui sort du fond des ages et de la pous-sière des grimoires et qui ranime les antiques conflits entre Providence et liberté humaine entre bouté de Dieu et existence du mal Intersection en recoi une coloration archaique malgré les événements de l'histoire contemporaine qui y sont brassės Archaisme renioros par l'abus de l'analyse et du débat d'idées dans la mise en œuvre C'est dommage. L'intelligence dont témoigne si bien V. Volkoff tourne délibérément le dos à notre modernite.

JACQUELINE PIATIER.

INTERSECTION, de Viadimir Volkoff, tome III des « Humeurs de la mer ». Juillard/l'Age d'homme, 437 pages. Environ 62 fra

DERVY LIVRES Collection " Histoire et Tradition "

Juan GARCIA FONT

HISTOIRE DE L'ALCHIMIE EN ESPAGNE

Traduit de l'espagnol par A. Vieillard-Baron Préface d'Etjenne Perrot

6, rue de Savoie - 75006 Paris - 326.90.72

Robert ANDRE **UNE PASSION** INGÉNUE

récit

"Si enfer il y a, on y gèle, on y rit!" Gabrielle Rolin - Le Monde

Gallimard

parle

REVUE D'ART ET D'HUMEUR EN VENTE PARTOUT (12 F)

et 10, rue de lo Félicité, 75017 PARIS Abonnements 6 nos : 72 F 12 numéros : 144 F

N° 14 EST PARU

AU SOMMAIRE :

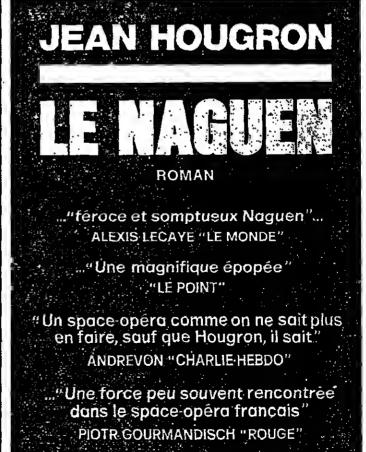
LA GUERRE D'ALGÈRIE N'EST PAS FINIE L'ACTRICE D'EN FACE

(Confession d'un voyeur)

MANIFESTE DE L'ART PLUVIEUX

Avec : Jocques-Pierre Amette, Arslan, Roland Bacri, François Batt, Cardon, Roman Cieslewicz, Copi, A. Fossianos, André François, Got, Jean-Luc Hennig, Guy Hocquenghem, André Laude, Georges Perec, Benoist Rey, Sédo, Siné, Roland Topor, Lianel Soukoz, Tetsu, etc., et une couverture de Willem.

(Diffusion N.M.P.P. - Vente aux libraires : Nonveau Quartier Latin)



PLON

lettres étrangères

La culture multiforme d'Alberto Savinio

ALUONS avec enthousiasme la publication par les éditions GsHlmard d'un cinquième volume des œuvres de après sa mort, est très géné-relement considéré en Italie comme l'un des écrivains majeurs de ce siècle.

Il isut die que la lecturs de cette Encyclopédie nouvelle est un moyen privilégié pour découvrir Savinio quand on ns le connaît pes encore, et de l'apprècier davantage quand on est famillarise avec son univars. En effet, ces quelque deux cents articles, de longueur très inégale, généralement rédigés au cours des années 40 et réunis par kri sane qu'il ait pu les publisr, constituent une encyclopédie à son usage personnel, écrite comme l'avait élé l'histoire de is philosophie de Schopenhauer, faute d'svoir trouve un livre de ce genre qui pût la satistaire.

Bien que, dans l'article « encyclopédie ., Ssvinio sit lui-mème relevé l'impossibilité actuelle d'un tel projet, puisqu'il est hois de question de trouver une science globale, circulaire, homogène, il établit, sn pratiquant systématiquement le coq-à-l'ans, l'intérêt principal est bien moins de définir les objets de cette connaissance que celui qui en est la sujel, c'est-à-dire précisement Savinio lui-meme, Et c'est un regard ironique et sans illusions qu'il porte tout eutour de

lucids mais jamals froid, el dont la verve amusée n'étouffe jamals la tendresss ou la pitié. Merveillsusement intsillgsnt, Ssvinto pratique en maitie un ert de la digression qui, bisn souvent, rappelle Montaigne, en mélant les références à une culture multiforms et les remarques liées aux divars modes d'expression qu'il avait preliqués, outre la littérature, c'est-à-dire ls peinture et la musiqus. Mais tout lui est bon, y compris Iss maindres faits divers, pour susciter une réflexion dont le légèreté et l'apparent scepticisms se révélent d'une infaillbls justesse.

Une âme d'enfant

Au resie, autant que d'une morsis et d'une philosophie, c'est d'une esthétique qu'il nous donne icl Iss clefs, à travers cant remarques sur le langage el la langue itslisnne en particutier, sur le choix des mots, avec un relus catégorique de la rhétorique et de l'emphase qui le conduit, chemin falsant, aux désopilantes mals combien justes criliques des outrances verbales de Mussolini. Les étymologiss sont auesi pour Savinio un domsine privîlêgiê, elles sont psifois surprensites et généralement imprévisibles, mais, on le sait, il excelle à raisonner par

ricochsts et à tairs jaillir la lumière de la lumière le plus indirecte possible,

Oe cette éblouissante série ds notes privées, on ne satt plus trop lesquelles relsnir. Mais peul-être que ce qui compte davantsge, c'est ce ton inimitable, cette sensibilité qui relsie l'intelligance d'un causeur vartigineux, msis cspable, à l'occasion, de la plus grands rigusur de pensee, étayse par une culture et uns curiosité sans limites. Cette pudeus suasi, et catte ame d'enfant. - dépourvus de toute expérience du mei, d'autent plus que les idées, la lantaisie, les ieux de l'art, occupent continuellement st complèlement cette àme, ns fui laissant pas fa moindre cepecits d'attention pour

l'idée du mai (p. 153) =. Il faut lire cette Encyclopédie nouvells pour se convaincis du talent de Savinio, avant d'en chercher is contimuation dans ses autres livres, qu'on ne saurail ignorer plus longismps (1).

MARIO FUSCO.

★ ENCYCLOPEDIE NOUVELLE, d'Alberto Savinio, Traduit de l'Italien per Nino Franck, Galli-mard, 416 p. Environ 86 F.

(1) Autres titres de Savinlo publiés en français : Toute la me (1975), Maupassant et l'au-ire » (1977), Hommes, racontez-zous (1979), Achille enamouré (1980), ches Gallimard, Vie des jantómes (1965), dans la collec-tion « L'age d'or », chen Flam-

L'apocalypse de Virgil Tanase

(Suite de la page 17.)

Donc, comme dans le premier récit de Tanase, Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin, la mort et l'amour sont présents. Comme dans ce premier récit, la démarche du personnage principal, celui qui dit je, est circulaire, et cette circularité s'exprime par quelques images oni reviennent, suggerant soit l'alternance cosmique des saisons, soit le cycle toujours fum d'éternité retrouvée. Enfin, renouvelé de la vie, de l'amour,

de la mort : borloge aux automates qui exécutent leur ronde, tour de manège dans une foire. tourne-disque qui égrène sa rengaine, romance populaire dans le style Rota-Fellini, jeu subtil du miroir entre ce qui est et ce qui n'est plus. Rappelons que les plus anciennes et les plus belles légendes de la mythologie roumaine trouvent. elles aussi, leurs sources dans cette alternance. dans ce renouvellement au parcomme dans le Portrait, la re-

présentation de l'accident du heros et de sa bien-aimée change tour à tour pour se refondre dans un registre textuel différent mais qui respecte la couleur, l'atmosphère du thème initial. Le lecteur éprouve le curieux sentiment que l'auteur le prend par la main et lui fait parcourir un voyage autour d'un temps immoblle où sont flehes des repères, des signes tantôt magiques, tantôt terrifiants, pour le convier, comme l'autre Virgile, à une descente aux Enfers.

Car, contrairement au Portrait, où les personnages évoluent dans un espace impersonnel et glace, l'Apocalypse nous renvoie le sinistre écho d'une époque qui marque la vie d'un adolescent, qui détermine le destin d'un pays. Sur les routes des exodes successifs, sous les coups des bourreaux analphabetes, dans les camps de concentration de jadis et face à la bétise pontifiante des puissants d'aujourd'hui, l'adolescent bien élevé se réveille. L'es-thète raffiné, l'élève de Barthes et le traducteur de Balzac. assume son apocalypse, celle des autres aussi, et se transforme en temoin. Pourtant, nous somme loin lei dans cette œuvre vrais où l'on retrouve les accents d'un Malaparte inspire par Breton, de habil maladroit des pamphlets deguisés en fictions

Refleter le monde, tenter d'y décrypter des secrets non seulement par ce qui est dit mais aussi, et surtout, par la manière dont le texte est organisé et conduit, telle était la démarche des auteurs improprement groupes sous le signe du Nouveau Roman. Malade d'anémie, le Nouveau Roman rendit l'ame, mais ses graines portèrent loin, Jusqu'en Roumanie, d'où ses fruits nous revienment aujourd'hui avec Virgil Tanase, riches d'une séve nouvelle car nourris par la condi-tion tragique d'un destin collectif.

EDGAR REICHMANN.

* APOCALYPSE n'UN ADOLES-CENT DE BONNE FAMILLE, de Virgil Tanase. Tradnit du roumair par Adela Tirziu et l'auteur. Flum-marion, 310 pages, environ 68 francs.



philosophie

De Vienne à Cambridge

• Une histoire de l'empirisme logique.

PRES le Tractatus logico-A philosophicus publié en 1918 et cinq ans de guerre et de captivité, Wittgenstein renonce à la philosophie. Instituteur dans la montagne autrichienne jusqu'en 1926, jardinier pendant quelques mois dans un couvent, il mêne une vie ascétique et solitaire, en proie souvent an désespoir suicidaire. L reprend contact en 1927 avec les philosophes du Cercle de Vienne, puis s'établit à Cambridge en

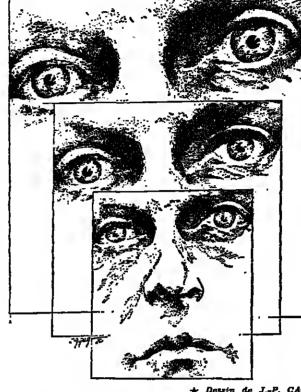
Au fil de ses manuscrits successifs, il élabore sa « seconde philosophie » dont les Inrestigations (1947 - 1949) marquent l'achèvement. Tontes les œuvres de cette période sont posthumes. Elles ont été publiées par les soins des exécuteurs testamentaires. La Grammaire philosophique editée par Rush Rhees en 1969 regroupe des notes ré-digées de 1931 à 1934. Elle s'insère entre les Remargues philosophiques (1930-1931) et le Cahier bleu (1933-1934) egalement publiés par Rush Rhees.

Située à mi-chemin entre le Tractatus et les Investigations, cette Grammaire philosophique est une construction de l'éditeur qui sert et trahit Wittgenstein tout à la fols. «Les manuscrits sont couperts de corrections, d'ajouts, de ratures, de questions, de telle sorte qu'il devient impossible d'y déceler le texte exact. C'est nous qui arons numéroté les paragraphes dans la première partie, de même que nous avons divisé le texte en chapitres », écrit Rush Rhees. Cet ordre factice donne à l'ensemble une trompeuse apparence de système achevé.

Une théorie grammaticale

Or Wittgenstein ne cherche pas à construire un système qui solutions. Il n'entend pas répondre à des questions, mais les dissiper. « Les problèmes philosophiques sont des malentendus qu'il faut écarter en clarifiant les règles d'après lesquelles nous. souhaitons faire usage des mots ». L'inquiétude métaphysique est une maladie que le philosophe soigne par une therapie grammaticale. Car « tout se passe dans le langage », qui n'est pas seulement l'enveloppe. mais l'étoffe même de la pensée, et qui régle notre rapport avec la realité.

« Jc ne jais que décrire le langage et n'explique rien ». Le sens d'une expression consiste dans son mode d'emploi au sein



* Dessin de J.-P. CAGNAT.

I philosophic

Un Aliemand, Gottlob Erege, d'un « jeu de langage ». « Je demonde : comment te sers-tu du mot, qu'en fais-tu? Cela m'apprend comment tu le comprends ». La grammaire phi-losophique n'est donc pas vraiment une théorie de la signification, mais une méthode thérapeutique qui protège l'esprit contre l'ensorcellement par le langage. Elle permet d'arriver à a une juste vision du monde » comme l'annonçait l'avant-dernière phrase du Tractatus. Sur ce point Wittgenstein n'a pas varié : le but vitime de sa philosophie, c'est la fin de la philo-

Aucum penseur cependant n'a pris les interrogations métaphysiques de l'homme et son angoisse existentlelle plus an sérieux Mais, selon le mot cité par Nietzsche, «il est indigne des grands cœurs de répandre L'interminable analyse des « jeux de langage » est une patiente conquete de la sérenité qu'i conduit à une réforme de l'existence: «La maladie des problèmes philosophiques ne peut etre guerie que par une transformation du mode de pensée

Wittgenstein a renouvelé le positivisme et l'empirisme contemporains, même si sa visée les dépasse largement. A ce courant de pensée, Pierre Jacob vient de consacrer deux livres. Dans le premier il en retrace la naissance et l'histoire. Dans le second, il a rassemblé des textes-clefs, encore inédits en francals.

et du mode de vie ».

deux Anglais, Bertrand Russell et George Moore, sont les frères fondateurs. Puis vient l'Autrichien Moritz Schzick, autour duquel se constitue à partir de 1920 le Cercle de Vienne, où s'élabore le positivisme logique. Celui-ci étudie la place de la logique et des mathématiques dans l'ensemble des sciences humaines et la démarcation entre théories scientifiques et propositions pseudo-scientifiques (et métaphysiques). Proches des socialistes et des sociaux-démocrates, les membres du Cercle de Vienne luttaient aussi contre l'irrationalisme politique.

Dés 1934 Karl Popper, né å Vienne en 1902, critique l'idée que seules les propositions « vériflables » ont une valeur cognitive. Son critère de démarcation entre science et pseudo-science est la réfutabilité des propositions. En 1951, Quine, philosophe ne dans le Middle West en 1908, remet en question la distinction entre enonces analytiques (ceux de la logique et des mathémati-ques) et synthétiques (ceux des sciences empiriques).

Vers la fin des années 50, un regain d'intérêt pour l'histoire et la sociologie des sciences suscite la contestation de l'empirisme par Paul Feyerabend, Norwood Russell Hanson, Thomas Kuhn, Stephen Toulmin, etc. La nouvelle historiographie révéle que les théories passées (mécanique aristotélicienne, cosmologie ptolémaique...) n'ont pas moins de rigueur déductive que celles réputées vraies aujourd'hui. Ainsi la théorie newtonierme s'est-elle formée sur un fond de croyances religicuses et de présupposés philosophiques. « Feyerabend, écrit Pierre Jacoh, est celui qui s'est engage le plus loin dans la démystification de l'objectivité scientifique : il dénonce le caractère de plus en plus dogmatique de la physique moderne. En défenseur de l'anarchisme methodologique. il demande la séparation de la science et de

La contestation de Kuhn et Feyerabend suscite depuis le déhnt des années 70 la réaction des logiciens réalistes, essentiellement Putnam et Kripke. Ces derniers proposent une theorie nouvelle du rapport entre langage et réalité. Sur cette polémique de haut niveau, le numero de Critique présenté cl-contre apporte d'utiles préci-

A travers cette publication, les deux livres de Pierre Jacob et dernières œuvres traduites Wittgenstein, les Français pourront découvrir dans son ampleur et sa diversité cette philosophie analytique qui nourrit toute la pensée anglo-saxonne et qu'ils tienment souvent pour rebutante. « Un Français qui arrive à Londres trouve les choses bien changées en philosophie comme dans tout le reste », écrivait déjà Voltaire.

JACQUES LE RIDER.

* GRAMMAIRE PHILOSO-PHIQUE, de Ludwig Wittgenstein, traduction de Marie-Anne Lescourret, Gallimard, 496 p. Environ 175 P. ★ DE VIENNE A CAMBRIDGE, anthologie présentée et traduite par Pierre Jacob, Gallimard, 434 p.

* L'EMPIRISME LOGIQUE, SES

magazine littéraire

Octobre:

LA LITTÉRATURE ITALIENNE 1960-1980

Italo CALVINO - Léonardo SCIASCIA Giorgio MANGANELLI - Eugénio MONTALE Elsa MORANTE - Pier Paolo PASOLINI Alberto SAVINIO - Guido MORSELLI Carlo Emilio GADDA - Luigi MALERBA Edoardo SANGUINETI - Alberto MORAVIA

LA RENTRÉE ROMANESQUE

En vente dans tous les kiosques :

10 F

MAGAZINE LITTERAIRE 40, rue des Saints-Péres, 75007 PARIS - Téléphone : 544-14-51 VOS LUNETTES DO

ANTECEDENTS, SES CRITIQUES, par Pierre Jacob, Editions de minuit, 308 p. Environ 65 F.

PETIT GLOSSAIRE DU LANGAGE EROTIOUE Dans le même format et la même présentation que les ouvrages de la collection IMAGES OBLIQUES

M.F.-LE PENNEC

nous proposons aujourd'hui un Petit Glossaire du langage érotique aux XVIIe et XVIIIe siècles, par Marie-Françoise Le Pennec.

Plus de quatre cents termes de la langue galante sont inventories et enrichis d'exemples empruntés aux classiques de la littérature libertine.

Cet ouvrage savoureux vient de faire l'objet d'un tirage limité a quelques centaines d'exemplaires sur Velin des papeteries de Lana et relies pleine toile violette et fers or.

Marie-Françoise Le Pennec. Petit glossaire du langage érotique. Un volume au format 13,5 x 21 cm. 112 pages. Prix: 100 F.

OBLIQUES - B.P. nº 1 - LES PILLES - 26110 NYONS - FRANCE.

NOM:

ADRESSE :

☐ Je désire recevoir le Petit Glossaire du langage érotique.

☐ Je vous prie de bien vouloir trauver vi-jaint la somme de 100 F. (chèque à l'ordre des Editions BORDERIE)

DATE:

SIGNATURE:

HTLIMLE T

1. des 05.7.7.4

OFFICE ...

JACQUES 1 2105

philosophie

Un bilan de la pensée anglo-saxonne

هكرامن اللمر

NTIEREMENT consti-tué d'articles originaux, écrils par les chels de lile de la philosophie anglo-saxonne d'aujourd'hui, le dernier numero de Critique est plus qu'un numero de revue : c'esi à la fais une somme, un dictionneire et un pense-bête. Un guide indispensable pour s'y retrouver dans le dédale des universites d'Oxford et Harvard. Bret, un travail qui lere date.

Voici donc une vingtaine de textes consacrés aux dilferents especte de la philosophie classique, avec le marxisme, avec les pensées apparues sur le - continent - depuis le seconde guerre mondiele. Tout com-mence, bien entendu, avec Wittgenstein. Le grand philosophe eutrichien, retiré à Cambridge durani les vingt demières ennées de ea vie, esi en effet le père de cette écote si particullère qui a triomphé aux Etats-Unis meis ne s'est pas encore repandue chez nous, et qu'on appelle - philosophie analytique .. Sa mélhode : l'analyse du langage. Son projet : mettre un terme aux spéculations des métaphysiciens. Sa croyance londamentele : la philosophie est susceptible de progrès, toul comme les methématiques, Et les questiona qu'elle pose peuvent etra resolues - ou bien ce cont de fausses questions, euxquelles il vaut mieux renoncer.

Dès le dépert, donc, un cer-

tain radicalisme imprégne la demarche des éludiants qui, à Cambridge, suivent les séminaires de Wittgenstein avont de devenir, à leur lour, les maîtres de le nouvelle école. Parmi ces maîtres. A. J. Ayer, qui a aujourd'hui soixante-dix ans, est t'un de ceux qui sont allés le plus loin dans le retus des métephysiques d'inspiration germanique (Hegel, Marx) ou française (Bergson, Sartre). Se propre vision du monde, dit-it lui-même, reseemble à celle de Hume — le plus sceptique des philosophes classiques.

On ne retrouve pes, touteloie,

une attitude aussi extrême chez tous les Anglo-Sexons : il eemble même que depuis quelques années la phitosophie enalyti que ait pris un tournant Sous l'influence de gens comme Quine ou comme Chomsky, elle tend à s'étoigner du Wittgenstetn - dernière manière - pour revenir vers des constructions intellectuelles plus ambitiouses et plus systémetiques. Elle évolue en direction d'une - grammaire logique -, d'une théorie du sens et finalement d'une théorie de l'esprit qui nous ramènent à Kant, sinon à Descartes. Au reste, il n'y a pas lieu de condamner un tel in!léchissement des recherches ; if faut plutôt y voir le

En tisant les ertictes d'Alen Montefiore, d'Hilery Putnam ou de P. F. Sirawson - dont quotques livres ont été traduits en trançais aux éditions du Seuil (1) - on ne peul d'ailleurs que retirer l'impression survante : loin de constituér un bloc. la philosophie analytique est divisée en autant de courants que la philosophie françaiee elle-même. Sans doute un certain tormalisme, une fascinathe a constante pour los modeles fournis par les sciences exactes constituent-lis des traits communs à ces divers courants. Sans doute aussi la philosophia englo-saxonne noue Monna-t-elle toujours par son indifférence à des thèmes qui, à nos yeux, paraissent fondamentaux : thistoire, tes préoccupetions sociales et politiques, d'une part ; l'introspection, le monde imagi-

L'article de Jonalhan Ree sur t'échec de toules les tentatives feites pour constituer une philosophie merxiste anglophone, celui de H. Ishiguro sur l'absence d'intérêt des Anglais pour l'histoire de la philosophie ouvrent, à cet égard, des perspectives sublites et neuves. Quant à Scruton, il montre bien que 6! les universitaires d'Oxford et de Cambridge ont produit des anatyses d'œuvres d'art qui ne manquent pas d'in-

naire de l'autre.

(1) Les Individus (1973), Etudes de logique et de linguistique (1971).

teret, ils n'ont jamais été capables - ou n'ont jamais tente de rechercher les fondements philosophiques de l'esthétique. ici, encore, personne n'esi à blamer : on ne neut que constater, tout simplement, les divergences qu'i continuent de séparer, dans tidée même qu'ils se tont de leur melier, les philo-sophes du continent et ceux de Grande-Bretagne ou d'Amérique.

Heurausement, un pont per-

met de relier ces deux ensembles : c'est l'intérêt porté aux valeurs du rationalisme - interêt qu'illustre, du côté français, te dernier numero d'une sutre revue. Raison présente. Egalement constitue par un ensemble d'articles très representatif de ce qui s'est fait de meilleur en France depuis vingt ans ce numero compose, avec celui de Critique, une sorte de diptyque particulierement interessant. On les deux volets à la fois. Plutôt que des philosophies opposees, ces deux volets na révelent, au fond, que différentes façons de croire en la phitosophie.

C. DELACAMPAGNE.

★ CRITIQUE, n= 198-180, août-septembre 1980, a Les philoophes angle-saxons par eux-

* RAISON PRESENTE, nº 55, a Ratsons, rationalités, ratio-

de la rentrée

Jean VAUTRIN Billy-Ze-Kick

MAZARINE

Le chef-d'œuvre de Jean Vautrin. "Un carnaval ciourdissant de personnages marrants pour une virtuose de la nouvelle langue française", proclamait Jean-Claude Zylberstein dans Le Nouvel Observateur lors de la sortie de Billy-Ze-Kick dans la Série Noire en 1973.

> ANDRE **AUDUREAU** Un merveilleux dimanche

roman MAZARINE

La folie d'un solitaire qui réalise en un week-end ce rêve vertigineux de sequestration et de possession de l'autre, tapi au fond de chaque homme. Un premier roman sobre et puissant.



Et si le nouveau Président des États-Unis, élu en 1988, n'était pas, mais alors pas du tout, celui que l'on croyait? Un thriller de politique-fiction explosif où l'on reconnairra beaucoup de silhouettes familières de la polinque française et américaine.

> ARNOLD MANDEL Tikoun

MAZARINE

Du Front populaire à mai 68, l'autobiographie imaginaire d'un anti-heros, fils d'un rabbin, partagé entre sa fidélité à la tradition juive et son gout pour l'aventure et la création littéraire.

MAZARINE

Un contestataire: Paul Feyerabend

 Un « discours de la méthode » anarchiste.

AUL FEYERABEND affirme qu'en refusant de devenir l'assistant de Brecht il a commis « la plus grosse bourde de sa viev. Il n'est pas sur que le futur philosophe des sciences. le plus doué et le plus agaçant de sa génération, se fut entendu avec le célèbre dramaturge — sur le personnage de Galileo Galilei, par exemple. Là où Brecht met en scene un savant exemplaire et persecute, Feyerabend voit plutot un fripon aux ruses genlales, un « saltimbanque bien plus intéressant que les a chercheurs oue l'or nous invite généralement à

instant primordial où la Terre et la pensée moderne se mirent en mouvement. On a fini par découvrir le pot aux roses : le déve-loppement réel des sciences 0'a pas grand-chose à voir avec l'image logique et sage que veulent en donner ses zelateurs. Duhem l'avait pressenti dans

avaient conceotré l'atteotion sur les discontinuités brutales segmentant la progression des scien-ces. Vers 1960, Thomas Kuhn a falt un pas de plus en identifiant chacun des segments à une théorie mue par son paradigme. A l'image des civilisations et des cultures, les différentes théories devenaient incommensurables, fermées, autistiques, incapables de sécréter leur dépassement. Pareilles à des organismes tendus vers leur propre reproduction, les sciences, dans leur « fonctionnement normal », que Kuhn analysalt avec soin, apparaissaient comme les plus formidables entreprises totalitaires de tous les temps. Moment crucial, décisif, où l'histoire des sciences bousculait la phllosophie des sciences, dont l'universalité était battue en brêche.

sant colloque tenu à Londres. Dédalgneusement, Popper 9 refusa à la psychologie, à la sociologie et a l'histoire, ces sciences « contrefaites », le droit de juger la « logique de la découverte ». Du même coup, il s'enfermait dans l'hagiographie du progrès homogène et continu. Rien à voir avec le sombre tu-multe que Kuhn commençait à percevoir et que Lakatos et Feyerabend vont bientôt decrire avec précision. Popper peint les sciences telles qu'elles devraleot être, Feyerabend les décrit telles qu'elles sont, avec leur étiquette, leurs appareils, leur tyrannle sur l'enseignement et leurs collections de « fatts choisis », ce fameux « domaine d'évideoce »

Comment alors renyerser une théorie dominante? Commeot ont-elles été renversées dans le passe? Kuhn croyait encore en une usure progressive des théories qui, à force d'accumuler les contradictions mineures et les raplégages, se lézardaient d'ellesmemes et tombaient en ruine. Paul Peyerabend discerne au contraire le renforcement naturel des théories dominantes. Leur renversement est donc impossible sans recours à la ruse : le progrés ne peut venir que d'une révolte, d'un refus, d'un pas en arrière, cette anamnèse platonicienne qui permet de retrouver des chemins que l'on avait barrés. Mais la nouvelle théorie qui naît est un nain qui doit lutter contre le géant. Elle est menacée par cent évidences et mille falsifications; elle doit se déguiser et bialser.

Contre Galilée

Galilée ne triomphe ni parce qu'il a raison, ni parce qu'il est plus général, ni parce qu'il explique plus de faits, ni parce qu'il est plus precis. D'après la science d'Aristote, il est même le con-traire de cela : il explique moins de faits, moins bien, et il contredit les « évidences ». « Quot l s'ecrie Jean Bodin, qui n'est pas considéré comme un Imbécile, la Terre franchirait dix lieues à la seco de et l'eau dans mon verre resterait immobile. et les murailles n'auraient pas le moindre tremblement? Impossible à crotre pour quelqu'un qui a chevauche une monture rapide ou navioue sur un bateau pousse par les vents favorables. » L'èvidence est viciée et Galilée n'en triomphe que parce qu'il est un prodigieux charlatan. Il truque ses expériences, il sait loger les faits nouveaux dans d'anciennes évidences, faire des demonstrations claires mais fausses, trouver des mots d'esprit qui décontenancent ses adversaires. C'est un faussaire.

Voilà pourquoi une seule règle s'impose à la théorie anarchiste de la connaissance : tous les coups sont bons. Feyerabeod fournit d'autres exemples et proce un anarchisme libertaire!

inspire du dadaisme et de la a manière des manières a du jesuite Baltazar Gracian; en fait, il revendique la pratique de l'intelligence par tous les moyens Son ouvrage éblouissant en est la meilleure illustration : pamphlet, exposé phllosophique, polltique, confidences, éructations contre ses innombrables adversaires. Le tumulte de la vie envahit chaque page, irrite, séduit, finit par convaincre...

HERVE LE BRAS.

* CONTRE LA METRODE, de Paul Fererabend, esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance, Le Seuil, collection a Science ouverto », 346 p. Knylron 67 F.

ENKI BILAL

LA FOIRE **AUX IMMORTELS**

... OU COMMENT, EN 2023, L'OBJECTIVITE DE LA PRESSE PEUT ETRE PARFOIS DOU-TEUSE.

OU COMMENT HORUS D'HIERAKONOPOLIS, DIEU PARANOLAQUE ET REVAN-CHARD. INNOVA EN MATIERE DECHIRURGIEDEPROTHĒSE, DANS LE METRO, STATION

OU COMMENT ALCIDE NIKOPOL DEVINT, MALGRE LUI. GOUVERNEUR DE LA CITÉ DE PARIS, AVANT DE SOMBRER DANS LA FOLIE...



Sans doute l'un des plus beaux albums de la Bande Dessinée d'aujourd'hui

DARGAUD SEDITEUR CHEZ VOTRE LERARE

admirer o. Contre la méthode. ouvrage venues refléchir et buter sur cet

majeur de Paul Feyerabend, nous projette à la chamière des XVIet XVII. siècles, au moment où Copernic puis Galilée et Klepler mettent le monde à l'eovers : le Soleil et les étoiles tournaient jusqu'alors régulièrement autour de la Terre, immobile dans un monde clos. Dorénavant, la Terre tournera sur elle-même et autour du Soleil dans l'univers infini. Inlassablement, l'histolre et la philosophie des sciences sont

soo merveilleux Système du monde; Bachelard puis Koyrè

Les survivants du cercle de Vienne et K. Popper l'entendi-rent blen ainsi : la crise éclata en 1965 au cours d'un retentis-

Jean-Pierre COLIGNON : « Savoir écrire, savoir téléphoner »

(Éditions Duculot, coll. « La boite à outils de la langue française »). Précédemment parus : « la Pratique du styte », « Pièges du langage 1 », « Pièges du langage 2 » (en collaboration avec P.-V. BERTHIER, Editions Solar); « Testez vos connaissances en vocabulaire > IHatier, « Profil formation »); « la Panctuation, art et finesse » (auto-édité).

EN TOUTES LIBRAIRIES

VOS LUNETTES DOUBLE FOYER ... C'EST UNE AFFAIRE **DE SPECIALISTES**

On ne se fait pas faire tous les jours une paire de lunettes à double foyer! Alors sans hésiter, adressez-vous à un opticien hautement qualifié. Chez Leroy, c'est un spécialiste qui vous conseillera une paire de lunettes à double foyer invisible, bien adapté à votre vision et à votre visage. Le confort de vos yeux mérite Leroy.



du lundi au samedi inclus. 104, Champs-Bysees A&B 11, hd du Pelais 158, rue de Lyon A

Rayons spécialisés : At acoustique medicale B) venes de contact

CHERCHONS à publier bons textes d'histoire réglonole, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sar

Editions HORYATH 42300 ROANNE - FRANCE (Publicite)
PHOTOGRAPHE PROPOSE
nombreux et beaux documents sur MONUMENTS MEGALITHIQUES

(Orcades, Hébrides, Ecosse, Galles, Cornouallis) ainsi que paysages. Ektachromes, format 6 x 7 cm. Capable fourair éventuellement ou collaborer à texte (capacités de rédaction et connaissances). Tél.: (76) 44-62-70

Vient de paraître :

«Communiquer par écrit dans l'entreprise"

é l'ettenzion des animateurs et responsebles de formation (Coût: 67.45 F T.T.C., Frenco de port).

Edité par la S.I.E.J. -Cabinet d'Etudes spécialisé dans l'organisation d'actions de formation.

5, Boulevard Magenta - 75010 PARIS Téléphons : (1) 240.67.36.

DES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

Le Monde DE

CHAQUE MOIS DES INFORMATIONS PRATIQUES:

QUE FAIRE avec une seconde AB; ou un DEUG; pour s'orienter vers l'électronique, les carrières sociales, l'enseignement ou la gestion...

LES MÉTIERS de l'horticulture, de l'imprimerie, de la musique de l'interprétariat, de l'artisanat d'art...

COMMENT obtenir une bourse, passer un an à l'étranger devenir moniteur de centre de vacances, négocier un contrat de travail temporaire...

ET LE DOSSIER DU MOIS :

- L'orientation. Les choix essentiels;
- -- Les enfants au travail;
- --- Les conseils de classe :
- Le chômage des jeunes diplômés;
- Après le bac, les chances de réussite selon les études.

Le Monde DE **LEDUCATION**

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER AVANT AUGMENTATION

VOUS NE PAIEREZ QUE 70 F, I AN FRANCE — 94 F, I AN ÉTRANGER

(OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31-10-1980)

Ke Monde DE LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et je vous joins
la somme de 70 F (étranger 94 F).
NOM
PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS Cedex

Comptez environ 990 F ttc pour isoler une senêtre

moyenne (2 fois 170 × 45 cm) soit 650 F le m2 en

glace St-Gobain 8 mm. Prix indicatif an 1.9.80 avec

pose gratulte. Crédit gratuit 3 versements, 10 ans

Contre le froid et le bruit

Doublez vos vitrages en glace Planilux' Saint-Gobain

Vous réduirez de près de 50 % les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue d'environ 50 %... et vous paierez moins d'impôts.

* Marque déposée par Saint-Gobain

Sté Paris Isolation

55, av. de La Motte-Picquet, 75015 Paris Tél. 566.65.20 et 783.82.34

> Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande banlieue

Déjà plus de 15 000 survitrages posés

histoire littéraire

Corneille, le bourgeois gentilhomme

l'imagination bérolques de la

haute noblesse d'épèe. On ne saurait pousser plus loin, jus-

qu'au génie, le « complexe » du

bourgeois-gentil bomme. On ne

saurait noo plus mieux l'autori-ser, pour des siècles, par nne

œuvre monumentale qui échappa

même — et pour cause — au dis-crédit romantique jeté sur les

Des vertus bourgeoises, seules demeurent, dans ce théâtre, les

effets invisibles : une germine-

tion régulière et pnissante, un

savoir-faire professionnet hors de

pair, un sens avise de la car-

rière littéraire et de ses revenus.

enfin et surtout, peut-être, un

point de vue central et, en quel-

que sorte impartial qui gouverne

Une nouvelle édition des œuvres de Pierre Corneille sort, dans la Bibliothèque de la Pléinde. Elle suggère à Marc Fumaroli, projesseur de littérnture française à Paris-IV, les réflexions cidessous sur le paradoxe d'un théâtre exaltant l'héroisme pristocratique dans une société qui s'appuie sur les oertus bourgeoises.

ANS nos cultures latines et catholiques, les vertus bourgeoises n'ont pas d'accès aux prestiges de l'imaginaire. Vertus civiles et familiales, talents et intelligence économiques. discipline de vie, sagesse poli-tique, tout cela qui a feit et continue de faire la force de nos sociétés est condemné à une sorte de clandestinité. L'imagina-tion littéraire, fille parfois ingrate et souvent dévoyée de l'Eglise romaine, ne veut connaître que les deux extrêmes de la hiérarchie sociale, le chevalier et le pauvre.

L'histoire de ce curieux bovarysme bourgeols remonte aux origines médiévales de notre culture. Mais on n'en saisit le caractère paradoxal car li prend alors quelque chose de vraiment salsissant, qu'au XVII° siècle. Votlà one époque où après le sangiant délire des guerres civiles du XVIº, suscité par la rivalité de clans féodaux qui croyaient revivre les romans de chevalerie. la France revient, non sans petne, à un peu de bon sens politique. De qui est-il le fait ? D'excellente bourgeois. Appnyée sur la lucidité, la compétence et le dévouement au bien public de sa bourgeoisie d'offices, la monarchie réussit à ramener, par force, ruse ou corruption, les syndicats féodaux à un certain respect de l'ordre civil, benéfique pour tout le corps social.

> Une fascination pour l'héroïsme et la sainteté

Est-ce pour autant cette bourgeoisie cultivée, prudente, ses vertus, ses talents, son savoir qui se trouvent exaltés dans la littesture do Grand Siècle, œuvre pour l'essentiel des fils de cette mème bourgeoisie? Bien an contraire : brocerdée, satirisée, ridiculisée, traitée de pédante, d'avare, de prude, de bourgeoisgentilhomme, de femme savante, elle n'a droit qu'aux genres bas et comiques. L'éloquence sacrée et le tragèdle ne veuleot connaître que les saints et les héros. Le roman hésite entre le chevaleresque et le oicaresque. Et « l'bonnétete » classique ellemême est calquée plutôt sur les élégances de l'homme de cour que sur les vertus des administrateurs ou magistrets royaux.

Rien ne résume mieux le paradoxe qu'un rapprochement. d'allleurs et à juste titre traditionnel, entre l'homme Corneille et son théâtre. D'un côté le représen-tant modeste. mais caractéristique, de la petite bourgeoisie d'offices, qui a pignon sur rue dans sa bonne ville de Rouen: de l'autre nne œuvre qui, d'abord asacrée à la comèdie, y edopte l'ironie désinvolte de bon ton dans les bôtels du Mareis, alors aristocratiques, puis, s'élevant à la tragi-comédie et à la tragédie, y célébre l'enthousiasme et en sourdine la « fureur » de l'invectico poétique. Bref, ce qui rend Coroeille productif, au sens

jésuites. On se fatt des jésuites du dix-septième siècle, d'après les Provinciales, une Idée cauteleuse d'intellectuels sournois. En felt. l'humanisme qu'ils enseignelent, entre autres par les moyens du theâtre, comportait une forte teneur de chevalerie médiévale La Compagnie de Jesus a été fondée par un hidalgo espagnol ignece de Loyola. Les Exercices spirituels enflammaient l'imagination, forgeaient la volonté, appelaient au zéle béroique, jusqu'à l'exploit,

au miracle, au martyre. Le petit bourgeois de Rouen, contemporain et concitoyen des martyrs jésuites du Canada, e été d'abord initié à un humanisme pénétré de cet enthousiasme de milice ecclésiastique. Il a vu, li a probablement joue, leurs tragédies de coilège, qui exaltaient les victoires de héros chrétiens bousculant les monstres dn vice et de l'impiété. Cette belle chimère habita désormals l'imagination cornéltenne.

Mais lorsqn'il passa do collège à la cour, où, jeune avocat, il cherchait le succès par le théâtre, la fascination du grand monde fit céder pour un temps celle de l'Eglise militante. Il est d'ailleurs fort possible que le collège de Ronen ait été pour lui ce que le lycée Condorcet e été pour Proust, et que d'anciens camarades de classe l'aient introduit dans le grand monde. Là, il ren-contra, intimement mélés eux rites de l'amour pétrarquiste et pastoral, l'humour et l'ironie élègante par lesquels une élite nristocratique se distingue du vulgaire. Nui mieux que lui, dans ses comédies, de Mélite è la Place Royale, ne saura reflèter cet « air de cour » Louis XIII, qui fut aussi, dans l'ordre du sentiment cootrôlé et dn langage pointu, une forme mondaine de

Ainsi, par l'expérience du collége, puis par celle de la cour, le jeune bourgeois de province est devenu maître de deux registres symboliques intimement liés a l'esprit féodal, la spirituelité béroique des jésultes, l'urbanité et l'art d'eimer des grands seigneurs. Une aristocratie deja tentée par le scepticisme et le doute de soi va déconvrir. dans ie miroir que lui tend Cornelile.

une image idéale qu'elle n'anrait pas su tirer d'elle-même.

En ce sens, le Cid a quelque chose d'exemplaire : ce jeune chevalier qui prouve son amour par des exploits, duels ou batailles rangées, est le type ideal, venn de l'épopée médiévele, et sur lequel s'étaient rèves les ligueurs ou seizième siècle, les factieux de la régence de Marie de Médicis et du règne de Louis XIII. et qu'imiteront encore les princes de la Fronde. A s'en tenir au seul plan politique, on conçoit que Richelieu et son entourage n'aient pas beaucoup apprecie cette célébration de l'héroïsme jnvénile, même Corneille amène le Cid

par son exemple son beau-père et son épouse.

Cette manière sourdement condescendante de n'accepter du christianisme que ce qui convient à un très grand seigneur, ce catholicisme dn bean geste, des grandes manières, et du grand monde étaient en contradiction avec la doctrine constante de l'Eglise, qui refusait la sainteté aux martyrs par provocation.

Comme on le voit avec ces deux exemples célébres. Corneille, dont on a vouiu faire un professeur de morale civique et sentiments aux bons, la vertu héroique qui en prend à son aise avec le train légal et ordinaire des choses aux vertus moyennes qui donnent force et durée aux Etats comme aux Eglises.

L'individu et l'Etat

Cependant, s'il est blen vrai qu'il a repris l'idéalisme exalté d'une chevalerie catholique, il lui a aussi beaucoup prêté de son propre fonds, de ces vertus bourgeoises qu'il n'expose jamais an grand jour de la scène. Ne revenons pas sur cette probité dn poète professionnel qui, maître des techniques du suspens et du sublime, rend vitalité et éclat au « stimmung » quelque peu éventé de la noblesse d'épée de son temps. Le bon sens politique du bourgeois rangé, dévot. loyal envers ses rois, s'insinue dans son cenvre, et tempere d'une ironie parfois insaisissable, mais toujours aux aguets, les passions généreuses prêtées aux héros ou aux béroines. Cette ironie appa-rait moins dans le langage des personnages que dans la perspective où les situe la construction de la plèce et la manière dont celle-cl présente le problème posé. C'est ainsi que, dans Cinno, c'est l'ensemble de la pièce qui démontre l'incompatibilité entre la paix civile et les généreux caprices de l'aristocratie béroique, et qui persifle indirectement les grandes tirades d'Emilie et de ses adorateurs.

Après le Ctd, le théâtre de Cornellie ne cesse de reconnaître la nécessité de l'arbitrage royal, et des sacrifices que celui-ci extre des héros. S'il a rajeunt et vitalisé les idéaux de la grande noblesse, le théâtre de Corneille a nussi beaoconp fait pour accoutumer celle-ct -- et le public en général. - à « raisonner a davantage ses actes, à méditer sur les exemples de l'histoire romaine la situation de la France contemporaine.

.....

e -3 /

وين د

5 - 2

En fait, cette œuvre, plus ambigue qu'il n'y paraît d'abord, ne cesse de tourner et retourner le même dilemme, qui est resté celui de la pensée liberale : comment choisir entre la « liberte » des individus qui, certes, peut dégénérer en violence anarchique et nuisible, et l'autorité de l'Etat, qui certes garantit contre le désordre, mais dont la pente va vers la tyrannie.

MARC FUMAROLI.

La meilleure édition

N lire désormels l'œuvre de Comeille dans l'édilion nouvells oubliée par la Pléisde, et dont le toms l (de Mélité à la Mort da Pompéel visnt de paraître. Elle est établie per le prolesseur Georges Couton, dapuis longtemps connu, en France et à l'étran-gsr. comme is meilleur spécialiste des études cornéliennes. li est déjà l'éditeur dans le Pléisde des œuvres de Mollérs. Cette édition de Corneille (qui comportara trola volumes, au lieu de deux dans l'édition précédente due é Pierre Lièvre) sa signale par trois nouveautés : elle est vraiment comptéte. inclusni les poésies, is correspondance, les textes en prose ds l'écrivain, einsi que les documents les plus significalits relalils à son œuvre, telles les pièces essentielles de la querelle du Cid, elle est chronologique, c'esi-à-dire que chaque pièce el texte sont publiés à leur date. eu lieu d'être classes oei genres, comme dans l'édition Marty-Laveaux, qui était jusqu'ici la meilleure; elle donne enfin, pour toutes les pièces de le eunesse de Comeille, jusqu'eu Cid inclus le lexie de l'édition onginale el non cetul de l'édi-Uon de 1582, revu, émondé, pour ne pas dire censuré par

Comeille lui-même, pour tenir

flamme pour l'idée chrétienne

d'un bonheur et d'une gloure

éternels. Il n'est pas que stion

pour lui de « vivre » le christia-

nisme, de faire rayonner sa foi

dans les œuvres patientes de la

charité et de l'esperance. Un

prince tel que lui n'attend pas il

dolt à l'instant connaître tout te

bonheur dont une religion de

cœur est capable at, au prix d'une

mort urgente et spectaculaire,

obtenir toute la gloire que cette

religion du salut promet à ses martyrs Nul cependant, ne songe

à lui pour le martyre : il le pro-

voquera donc en brisant tes idoles

paiennes. Il meurt, convertissant

gue et du goût vers le claseicisme. Après te Cid, l'édileur a lugé bon, avec raison, de e en tenir à l'édition de 1682, dont les différences evec le texte original sont minimes, et vont dans le sene du classicisme qu'épouse Comeille à partir d'Horace.

Un epperell de variantes et de tables de concordences permet naturellement, dans les deux cas, de survre, d'édition en édition, le travail de Corneills sur son texte. Une empis annotalion de chaque pièce et de chaque document annotation qui và jusqu'eu commentaira et qui apports une foule de faits ou rapprochements nouveaux, situe de tsçon axemplaire l'œuvre coméllenne dans l'histoire de la langue, du théâtre, des idées, des mentalités

On peut considérer des maintenant cette édition comme la somme de loute une vie de recharches, un chef - d'œuvra destiné à remplaçer celul de Marty-Laveaux On ettend evec Impatience les deux volumes suivants, qui auront paru en 1984, date é lequelle sera célébré le troislème centeneire de la mort du plue grand drama-

lurge francais. * . LA PLEIADE s, Galttmard, 1 872 pages. Environ 185 F.



Le Monde

culture

MUSIQUE

nme

emple son besu-pore

anière sourcement

inte de n'accepter et

rs dire ce dir. cou. (c)

ent en commande

actrine constant

on le voit and its

nies céléores. Con

morale civil préfére les

m en orend a ...

un légal et or :

me aux Egias.

ividu et l'Eige

bit silest ber ...

pris l'idéaliame

eaucoup press

ids: de ces ver:

iques du suspeni. iques du sasse.

29 ZOLA, S'INS :

raterie catholicae

r'il n'expose ::

Sur cette pro-

dessionne) :...

ablesse d'oper

riols insalsing.

AUX aguels. ...

s prélada ...

ines. Cette :

A les situe (

le-ci prescitti .

62 Char airs

a diece et

dest l'ensemi.

Telémont, e

tro la pati delle

enprices so

et de

Te Ctd. - ...

iğ içe idékun il-

to themen o

Fishengroup : :

mer ceile ---

in les exeme

maine :

n general -

byantare st.

contemporation

e qu'il air air

all come x-

¿ de tourrer

a la perse

n choisir calle ..

a. incivities

45 770 5 D C. C

OMPROPER - 1

WE gus celles .

MARC FUMARIA

ie desarore. ----

3 TOTS 18 -1 --

dition

do l'évolules :

du gode vere :

bon gree thinks

redition of Ti-

Mences aver :

sont Tir.

Carne 2

ippare" cs

no de concara de

etpre.iams

Ber Juston .

ion, ie rava

NY TOKEN UT 2 de chaque -

#200 doc-

M CO SPOR

a du repprodité " s

4 4500S. 200

MAR COTS-CETS Delto BC

PR 28 8 -7-

0 toute -

thes.

temp.

Znesz C-

magne ies s...

100 a 1200° set

Man Plan

State English

PLEIAD:

ns dans le

ges que duna . . .

bon sens p. ..

would faire ar

aux pons :-

aux vertus au ...

at force et dure- ve-

i refusalt ia

s par provocation

grand seigne s du beau sesse inières, et d Spectacle Beckett-Holliger à l'IRCAM

Cette voix des sans-voix

Des spors rournent lentement en pro-

letant une lumière livide sur les visages

des spectaieurs. Mais toute l'allention

se concentre sur le visage intense de cette lemme (Pbyllis Bryo luison).

sut ces yeux qui crent, sur cette

bouche d'où s'echappeor les mots, les

phrases saccadées de Beckum : 4 c.glass),

La musique paillir do texte, de soi

accentuarron, la parole explose se mue

violentes, d'une puissante beaute, qui

rennuvellent avec une lorce accrue,

SIDS COSC recombent, S'intercompent a

comme dillracrees par cerre no char

one lumineuse, où chaque syllabe

semble petrie d'uoe expressivité propre.

Er elle a beso se dédoubler, se multi-

plier, cerre voix, par une reprise en

cappes tossoppants apr la band-

magnitique, tous ces satellites impres-

sionnants ne peuvent nous arracher à

Ce qu'elle dit cette vorx, on ne le sai

guere : rour son drame qu'elle expulse,

veur pas due, ce qu'elle ce peur pas

dure et qu'elle dit pourtant, et où l'on

retrouve certaines constantes de Becken

e Petu bous do tomelle... mis es

monde_ atans l'beure... ce que d'ess

qu'elle essme... Inne par tomber :usto...

puts rendue a la pravie. » Des moi

surrout ; . Une vora que d'abord... elle

no reconnais pas, purs imalement don

muesto... toute to pie. > Cette voix des

jamais... an contrawe... pratiqu

VIDÉO

uer... la prenne... elle que n'avan

JACQUES LONCHAMPT.

On compare souvent la télé-

Sens doute est-ce pour cere

que la vidéo, qui utilise la même

sprte d'images que la télévision,

l'imege électronique, se veut et

se fell compte-gouttes, larrent,

fleuve, elambic, ocean, clep-

selse, equerlum, olpe-line.

écluse..., mele surtput pae robi-

à le Biennele · le vidéo n'est

lemais eutam à son eise que

lorsqu'elle s'ingenie à se dis-

tinguer de la telévision De

Kleus vom Bruch - de Co-

logne - a installé un téléviseur

tout près de l'entrée pu Musée

d'ert moderne Qui répèle inlas-

seblement tantôt les mèmes

quaire ou cmq imeges d'une

emission de guerre, tantôt un

· hout-à-bout · une véritable

evalenche d'imeges utilisant des

enlants (feuilletons, publicités).

Rerelection ou pléthore, dens

les deux cas li s'agh' pour ta

video de se situer en deçà ou

au-delà du dèbit - normal - de

la télèvision Procédés connus.

gul ont latt leurs preuves deouis

tonglemps. Mels Klaus vom

Bruch an tire des effets d'étren-

clement ou d'engorgement qui

A l'orée de la cetétéria de ce

mêma musée, on bute eur un

billard électrique Une Installa-

tion de Dominique Balloir Car-

tains visiteurs essalent d'y glis-

ser une piéce, event de e'aper-

cavoir que son tableau d'effi-

chage n'est pae ordinaire C'est

un moniteur video, encastré des-

rière la vitre, qui diffuee en

continuilé des images de firp-

imagee du jeu Poules, Outoirs.

couloirs, points Des images du

■ hors-jeu • rues, villes En

couleurs réelles ou synthèlisées.

csa imeges se succédem sa

chassent, s'emplient, sa téles-

copent, se saturent mutuelle-

ment. Pour aboutir é des com-

poeltions étonnantes : telle cette

incruetation d'un jeune visage

entre les haules tours d'un pay-

sage urbain, tandis que les

boules ooursulvenr en eurim-

preseion reura courses entre les

yeux, la bouche et les grafte-

Si un tel diepositit recéie une

cherge crrtique, ce n'est bas

torcement contre les flippers et

leurs edebtes Paris peut-être

plutôl per analogie tordue,

mi aphore moqueuse, contre la

lelevision. D'aujourd'hui et de

demain Out nous promet de

oers Des imagee da joueure

portent.

toules les manières possibles

On e'en persuadera elsément

vision à un robinet D'eau trède.

brécise-i-on presque toujours

omme un long accouchement.

Trois fois trois dames s'étagent au chittons, partitis agiré de soubresauts ciel dans les replis de vagues bleues on de crêtes rocheuses près desquelles ronlent des ouées lumineuses. Chaque groupe est assis sur no banc. Parins dames du milieu s'élongueur vers la droite ou la gauche; les autres se unumorent des confidences, se rapprochent et les promeneuses vienneur

Elles parlent, chanrent, vocalisent, des mou qu'on ne comprend pas les unes en allemand, les deuxièmes en français, les dernières en anglais Elles unt des toilettes de géants rétralogiques, robes saumon, beige, avec de grandes bandes vertes, manyes, cousues boripopulement, des coiflures de spoins. Elles sont la perchees comme des hirondelles. Que disenrelles? Les déplacements identiques à espaces régu-liers soggéreur qu'elles disent toujours la meme chose, qui peu à peu s'affarblit se perd se « rouille », car il y a de moins en moios de paroles, les mors se decomposent, les bouches atti-

culent sans brur, jusqu'an silence. Ces oracles mysterieux se détachem de la musique que moulent sans trêve trois groopes de trois flûtes, trois alros er trois chrinettes. Des mormures rridoux, « informes » en apparence, mais d'une extreme richesse de détail, sur soos légers, frissonnauts qui turent la qu'intessence des ressources instrumenmies les plus étranges, socreot à ls limite du silence. Mais cette finesse de touche s'accompagne de longs crescendo et diminuendo, de leutes variations de couleurs vers le grave, de toute une vie intérieure presque insensible qui inoerve cette grande tresque fragile, avant qu'elle ne s'épuise et ne meure comme un feu qui s'éreinr branche après beanche.

Présence vivante

Tel apparaîr Va-et-Viant, de Samuel Beckert, premier volet du spectacle Heinz Holliger présenté à Avignoo (le Monde du 23 juillet) es repris, dans la même mise en scène de Beroard Sobel et les décors de Titina Maselli. à l'espace de projection de l'IRCAM.

Pas moi, joue à Paris par Madeleice Renaud en avril 1975, est plus abstrait encore en apparence. Une leune femme rablée, caidie dans sa robe coite, bras tombaut devaot son popitre; en face d'elle, couché sur un piédestal, au monstre ou un dieu préhistorique en

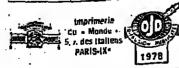
LES DIX ANS DE L'ORCHESTRE DES PAYS DE LA LOIRE

Le 30 fanvier prochain, l'Or-chestre philharmonique des Pays de la Loire fêtera son dixième anniversaire sous la direction de unniversaire sous la direction de Pierre Dervaux, qui redonnera le même programme que lors de Finauguration. Au cours d'une conjèrence de presse à Paris, les responsables de l'O.P.L. ont prè-senté cette saison-anniversaire qui eera particulièrement bril-lante et témoigne de la vitalite d'un ensemble qui donne plus de cent concerts sumphoniques par cent concerts symphoniques par an à Nantes, à Angere et dans toute la région, assure les spec-tacles lyriques de ces deux villes ainsi que quelque cent trente séances éducatives.

Le président. M. Armand Gé-rard, a joit part de ses graves préoccupations devant l'amenus-sement de l'aide de l'Etat, dont sement de l'aide de l'Aid, don-la subvention ne sera majoree que de 6 % l'an prochain, tout en affirmant que la région est décidée à défendre cet orchestre considéré par toutes les collection tés locales commo un instrumen tés locales commo un instrument de culture primordial

De nombreux efforts sont entrepris pour étendre encore son rayonnement, et le directeur murayonnement, et le avectel stal, Marc Soustrot, avec son dynamisme habituel, a programme pour fuin prochain trois semannes de concerts populaires en plen air, sur de grandes places d'Angers et de Nantes à prix très réduite, au cours desquelles une soirée sera consacrée à la musique contemporaine quec la création du Concerto pour piapo, d'Ohana, par J.-Cl. Pennetier, et le Sacre du printemps. Un chœur régional de l'O.P.P.L. sera constitué cette année et se présentera pour la première fois en mai dans le Roi David, d'Honegger (Renseignements: 15, boulevard de Launay. Nantes: 26, apenue Montaigne. Angers.) — J. L. signi Marc Soustrot, avec son

Edite par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, eauj accord avec l'administration.

Commission parities of 57 437.

CINÉMA

« Fenetres sur New-York », de Gordon Willis

L'innocence aux abois

son réingérateur Emily cross deventr tolle. On le serait à mpins Ouelpues jours blus tôt. Emily e été assaulle oar un inconfu, qui la contrainte à simuler devam un magnétophone les eoupirs du blatsir amoureux Attapuée une seconde tois, elle ne s'est tirée d'affaire que grace à l'intervention de son amie Anpréa Une troisième ncontre avec l'agresseur - fortule celle-là - e cermis l'arrestation de l'odleux personnage, qui a Pectare evoir été payé cous vioter Emily

en arrs breis ou plurix en monodies Seule en présence du cedavre de Jennilar que oeul taire Emily? Téléphoner à Boo, le geau lieutenant de colice pui la crotège evec d'eutant plus d'ardeus qu'il est tombé amoureux d elle ? Bob. melheureusement niest one à con Dureeu Alors appeler Andrea l'amie attentionnée et tidéle? C'est à puoi se décide Emily, sans se douier l'innocente. pu'elle se jene dane la gueule du loup (ou oiutôl de le touve). Tarabiscotée en diable et beu

arédible, cette histoire n'est pas ce qu'il y a de mellleur dans le film qu'elle retuse (Pas moi) en arilisant la réalisé par Gordon Willis Mais, rrossième personne, ce qu'elle veus et oe eprès tout, Hitchcock lui-même ne

Queno elle découvre Jenniller, sa se souerait ouère de vraisemblance bitte chatte morte, étrangies dens. Sans être Hitchcock Gordon Willis qui traveille comme chel opérateur eux côtés de Copopla, de Pakula et De Woody Allen, a étà à conne écule il sait créer un climai d'angoisse et, jorsou it jut taur rapper fort, sa mise en scene insipieuse votontiers elliptique, ne lipere la violence ou eores l'avoir tall habi lement aftenpre.

De New-York où Emily vil son cauchemar, Gordon Willis nous offre d'insolnes et très belles images pui ne soni oas sans rapoeier celles qu'il évail tilmées pour le Manhatran de Woody Allen Au-delà De le cilé groudlante et ses buildinos illuminės surgir une ville secrére inquiétante orovinciale. Un cont sur le rivière une oelile oàlisse d'un autre âge Dans ee quartler herdu on se croi-

Talie Shire a une pauvre mine de chien bailu, Joseph Cortese une cerrute et un sourire de tlie sepucieur, Elisapeih Ashley un certain charme veneneux its sonr rous les

JEAN DE BARONCELLI.

* Voir les exclusivités

VARIÉTÉS

Problèmes de robinet

Gilbert Bécaud à l'Olympia

Voilà vingi sepr ans que Gilbert Becaup a certe volonte d'erre toujours sur scene - Arlegum possessut, angoisse, rassurant et heureux, -- de rechercher au jour le jour le rapport avec le public, de jeter rous son saoul, une énergie dans laquelle il se roule avec votupré Becaud aume la scène d'amour, ose somes one chanson, met

déverses chez nous tout à le

lpis cours de l'pr, cours du

spli, bouree des truits et lègu-

mes, offres d'emplois, horaires

d'avions, comples en banque,

date de Mangnan el bulletins

de betailles de la prochaine

querie Plus votre photq, mstan-tanément, le joui où tous vos

Marle-Jo Lalonteine - de

eu Centre Pompidpu. les

Bruxetles - n'e paut-être pas

pensé é le télévision en Instal-

sepl écrans de se Marie-saippe

fainst appealte-t-on co bereau-

dreque dant an Nous Mantre le

travail en seu flots d'images

superbes) bourtent elle est là.

le lélevision Avec son lameux

robinel La tělévislon, on ne

beut des interromore ça

hasse to the Leviant lamais

Devent les sept ècrans De la

Merie-selope, on sait pientôt

quend on a compris le méca-

nisme qu'une image abercue

ici va revenir lá, mais beul-êtra

pes loul à tail la même prise

sous un angle lègérement dit-

férent On a aimà una image

on veut a revoir mieux la voir

Male quend alle revient elle

pesse trop vite, on regardail

ailleure Alors on espère un

troisième ossage Ainsi l'on

court des veux d'un ecran à

l'eutre en proie à un insa-

tlable désir Allez donc faire ça

Signelons enfin daux manites-

tations qui ont eu lleu penPant

te première semane de la

Biennele (blue ou moins en

rapport avec ellet, et qui s'ins-

crivent, assurément, dens cette

télévision Projection dans une

salle de le SFP à l'Empire.

de vidèci sui grand ecrani pai

eldophore, systèma General Electric Fièvre ou gigantisme

vreiment, nont guere enthou-

elasme La vidéo ne gagne pas

grand-chose è basser our une

telle venne Elle y perd son

éclet, ses chetorements En

revanche. l'exhérience tentée eu

Ciné-Forum des Halles fut

ébloulssame Une pyramide

d'une vingteine de goeres

déversant en cascade la même

image Vives sensations de

ballets à peine mèceniques

D'un kelèidoscope derèglé fou

ımbrévisibla Ouelpue chose

comme les grandes eaux d'un

Verseilles qui restereil à cons-

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris et Centre Geor-ges-Pompidou, jusqu'au 3 oo-vembre

JEAN-PAUL FARGIER.

résultats, sane decevoir

DOSIA

votre seul et unroue

coups de gesies larges et precis a coups d'uclars de ritte et d'accords plaques sus le piano, joue a je et à ta avet un public entre aussirot dans une sorte de traiernité partagee, dans une course au bonheur dithus rranguillisant.

Habilement confectionnes, adaptes à one frenesic que les années n'ont pas ternie par les habituels auteurs (Louis Amade, Pierre Delanoé, Maurice Vidalint, les textes tont, avec la musique, de . beza temp; », qu'ils évoquent l'amour. l'amitré, les voyages ou l'arr du temps saisr au vol A la limite même, les mos sont secondaires Ce qui compte, c'est le plassir énorme avec leguel le chanteur s'ottre, ce son les vibrations d'on musicien et d'un bomme de spectade, ses eclats et son

C'est sans doute pourquoi Gilber Becaud est un des rares composireurs fraoçais de musique populaire à être reellement sorti de l'Hexagone, à avoir craverse même l'Arlantique. Bécaud, qui vieni de travailler à Los Angeles avec vie Wonder er Nei prépare pour Breadway l'adaptation musicale de la Vie devant soi, en est manifestement liet aujoord'hor et affiche genriment, naivement, dans le programme de son récital à l'Olympia ses e médafiles e : les chansons (Er mainicuani, L'important c'est la rose le s'appartions et une vinctaine d'aurres qur oni ere chanices aux Erais-Unis par Frank Smatra. Elvis Presley, Liza Minnelli, Bing Croshy, Bob Dylan, les Everly Brothers et des containes d'antres interprétes

A l'Olympia pour un mois, avec ses mouvements de bonbeut, avec une inspirarion roujours aussi fertile et vivace avec an nombre invessemblable de chansons nouvelles et d'autres, mainre has extendues mass out, par up pouve arrangement, noe sutre tacon d'ett chanress. paraissent avon été unagines bier Becaud, lace a son public, en complicite étrone avec lui poursuir an chemin sans un heurt, cronnammer

CLAUDE FLEQUTER. ★ Olympia, 20 b. 45.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue Dts Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Parts 4297-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 inojs 12 mols

FRANCE - 0.0.M. - T.O.M. 2 F 371 F 521 F 670 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 387 F 751 F t 016 F 1 330 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 254 P 436 F 518 F 800 F IL - SUISSE-TUNISIE 324 P 516 P 828 F 1 066 P

Par voie aértenne Tarif sur Pamande Les abonnés qu'i peient par chèque postal (trois volets) rou-dront blen joindre en chèque à teur demande.

Changements d'adresse delloltifs ou provisoires (de u z semaines ou blus) : nos aboncés soot invites a formuler leur demande ooe semaine au moins avant leur départ.

 Joindre la dernière bance
 D'envol. à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales D'imprimerie.

A PROPOS DE «KAGEMUSHA»

Armes nouvelles dans l'ancien Japon

La balarlle tinele ou llim De Kurasawa, aux images prodigierses, est la reconstitution lidéle d'une Pes granoes barailles du Japon féodal, qui marpus un journant dans l'his-Inire de ce pays lie Monde du 2 oclabrel

Sous un chef excellent nomme Shingen, un clen montaonard. celui de Takepa, étal: resté pulssanı perce que orudent, demourant retranché dens ses montegnes de l'Intérieur, pardelà le mont Fuji. Mais après ia mort pe Sningen, en 1573, gon lils Katsuyori, hérilier de sa bravoure mais non de son intelligence, til la faule de se mêler aux querres de clans de certe noque troublée où le Japon eherchail son uniré.

Les Takede pratiquaient encore des méthodes De combat anciennes, ayant longtemps fait trembler leurs ennemis par leur ouissante cavalerie combaliani à lance. Ils atlaient découvrir en fece d'eux un che! De guerre de genie. Nobunaga, qui était en train d'opèrer une véritable révolution dens l'ari pe le guerre, en employani en masse une sime nouvelle : l'arme à feu, introduite récemment dans les îles par les navigateurs portugais li n'evait pas moins de dix mille erquebusiers dens ses troupes, dont

Irpis milla lireurs d'élite. On est en 1575 Nopunaga e choisi eon chamo de beteille à Nagashino, dans le Japon centrel Ses lantassins, feisant mouvement par milliers, bortent chacun une longue noutre. Arrivés sur les tieux, ils construisent rapidement, sur trois lignes diftérentes, de longues palissades, derrière lesquelles les fusiliers a'installent, L'ermée de Takede débouche de ses montegnes. Comme prévu, c'est par la tureur de ses charges de cavelerle qu'elle entreprend de bercer ce front imprévu. Le roulement d'un teu jomais

vu l'accueille Les barrières ont qu'un cheval ne puisse cas les sauter. Impossible aussi de les tourner : elies berrent le oaysage sur plusieurs kilpmètres. Et. surtout, le teu est meurtriei ininterrompu. L'erquebuse ou le mousquet élant très lents é recharger, Nobunage a imaginé de taire servir chaque erme par plusreurs servants, comme eujourd'hut une mitreilleuse. Mieux, des qu'une équipe e tiré, une seconde, puis une troisième, vient su créneau opur entretent

un feu roulant. C'est un massacre oour les cheveux et leurs caveliers. L'orgueilleux Keisuypri e'obstine poursuivre le combat Luimêma s'entuire, mais ses généraux, bour eervir le gloire posthume de teur ancien meitre Shingen, choisissem de périt. C'est le suicide collectif pu elan des Takede. Et les hommes de Nobunaga sortiront de la Detaille presque sans une égretignure.

Entre 1543, errivée des Portugeis, et 1575, dete de le balaille. la labrication et l'emptoi des armes à leu evaient fais eu Japon des progrès remarquables Les historiene Jeoonais disent qu'un demi-siècle plus lard, à le batelle temeuse de Snima bara, l'artillerie Japoneise, evec des nièces lourdes, étail d'un niveau technique gul décesseil celul de l'artillerie de Louis XIII en Frence. Nobunegs, brutal chef de querre, était en même temps un espril ouvert é toutes les excetientes evec les jésuites portugals : plue que de la religion chrétienne, il aimaii s'entrela science occidentale Mais il ellali périr en 1583, dans l'incendie de son belais, trahl per un de ses généraux au moment pù avait déjà bacifié el uniflé la moltié du Japon

ROBERT GUILLAIN.

« BREAKING GLASS », de Brian Gibson

De Breaking Glass (1) on retien- fiti periput sur les murs, que sa de chanleuse, mais surtout Phil Daniels, que l'on avalt déjà remarque dans Quadrophenia et qui pourrail bien devenir une manière de James Dean contemporain à torce de poriei è l'écran les mythes et les attitudes du rock'n roll evec un fort talent d'évocation. Quant à Breaking Glass, le film de Brian Glbspn, on s'en souviendre comme le plus belle imitation de tous les lembs de The Rose. Pas moins. Mais pas plus. Seules les époques changent, car si The Rose illustralt le fin des années 60 avec les hippies, Breaking Glass se situe à la tin des ennées 70 avec les punke, le schéma restant la même. L'ennul est que Brien GiPson n'e pes révisé son histoire de rock'n roll evani l'exe-

Voilà une chanteuse (Hazel O'Connori, loute jaune et brobre, qui retuse d'enregistrer perce qu'elle exècre le show-business et sea compromissions. On devine qu'etle esi bunk berce qu'elle teit des gref-

(1) Le film a été présenté au Pes-tival de Cappes. Voir le Monde Pu 17 mai.

dre Hazel O'Connor, sa forte per- colffure n'est pas tout à fail cathosonnalilé, sa volx arrogente, qui e lique et qu'elle pertage sa portion trouvé en ce film un tormidable congrue evec ses musiciens. Ce qui tremplin pour sa cerrière naissante part d'un bon centiment, on en (Phil Daniels), out n'est pas encore maneger, meis qui e toulours rêvé de l'être. Grace à Dieu, il le devient, Il persuade elors ta jeune chanteuse d'enregistrer en dépit de ses téticences d'idéaliste.

Brian Gibson n'e rien oublié · les contlits Internee, le Jalousie, les tromneries, le sens des réclités oul s'envolent, le perte d'identilé, les doutes, les compromissione, la splitude ou milleu d'une loule admiretive, le miroir eux etouenes. La chanleuse, qui a perdu la freicheur dans une maison de renos flacquies d'une dépression nerveuse. Ce qui prouve bien qu'il y a une motale, même dans le monde des punks. C'est drôle comme en cinéma l'ergent et la giolre ne lont jamais le bonheur, contrairement à l'idée que l'on s'en fait avec innocence nous pauvres et maledee, toujours prête à verser une lerme pour les grands

de ce monde... ALAIN WAIS.

* Voir les films nouveaux.
Discographie Hazel O'Connor, chez
A. & M., distr. C.B.S.

THEATRE

« Le Bourgeois gentilhomme » à la Comédie-Française

grace e nombre d'artistes d'aptitude manifeste, réalise depuis trois ou quatre ans des choses excellentes, voici qu'elle oous donne, dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet, un Bourgoois gentühomme inexis-

La pièce de Moliere e été jusqu'a un certain point oégligée Les soins ont été prodigués à des intermèdes de danse qui ne sont pas ceux que Lulli et Modère avaient prevus. Sur une musique guète gémale de Richard Strauss, interprétée sans conviction, des dansenses et danseurs sans moyens, dans des costumes saitnés blaces sans style, tracent des pas sans figures. C'est affligeant d'ennu: Ça dure des dizalnes de minutes

Prevenons le corps enseignant que les élèves ne verront pas là le Bourgeois gentilhomme, mais un e cacamouchi » de cotillons et pastourelles d'une faiblesse à Quant à l'œuvre de Mollère elle

a perdd sa substance. Des pages essentielles ont été carrément roupées Ce qui reste n'a guère de

Alprs que la Comédie-Française. sens. tant les membres de la râce à nombre d'artistes d'apti-ude manifeste, réalise depuis leur tournent autour, soot devenus des fantoches vides, denaturés, qui bougent sans but, qui volettent et caquettent, telles des pintades et caquettent, telles des pintades mecaniques, comme rendues 12-biles par l'absorption d'œstro-gènes. Tout cela sous un climat de soirée de brenfeisanse de casino, avec des décors et cos-tumes style fête galante comme on en voyait dans le temps sur certaire conversies de boîtes de certains convercles de boîtes de chocolais ou de poudre de riz.

Dans cet océan de niziserle, is
pièce de Molière a breo sur l'air
d'un nevet, d'une pochade baclée. Echeppe seule au naufrage la

scène du maitre de philosophie, si belle, si forte, si claire et si ambiguë, si joyeuse et si pol-gnante. Jean Le Poulain y montre, avec beaucoup de richesse et de floesse d'expression, le Monsieur Jourdain qu'il aurait joué sans doute si l'entreprise avait été conduite avec un minimum de

MICHEL COURNOT.

* Comedie - Prancaise, eo alter-



LE DERNIER METRO

ACTUELLEMENT -

ANDREA FERREOL PAULETTE DUBOST - SABINE HAUDEPIN JEAN-LOUS RICHARD - MAURICE RISCH & HEINZ BENNENT

rouot

compagnie des commissaires priseurs de paris

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 poris téléphone : 246-17-11 - télex : drouot 642260

Sauf indications particulières les expositions auront lieu la veille des ventes de 17 à 18 heure: SAMEDI 4 OCTOBRE (Exposition de 11 à 14 heures)

B. 8 - Disquee 78 tours variétés | S. 14 - 15 h. 30 : tapla d'Orient. françaises et étr. de 1900 à 1950. | Mº Rogeon. LUNDI 6 OCTDBRE (Exposition samedi 4)

S. 9 - Objets d'art et d'ambit principal. XVIII. M° Chayette. de Heeckeren. M. Canet. MARDI 7 OCTOBRE (Exposition Inndi 6)

S. 3 - Bijoux, objets de vitrine, orfévreris enc. et mod. M. Ader, Picard, Tajan. MM. A. et P. Boutemy. MARDI 7 DCTOBRE (Exposition de 11 à 18 houres) S. 9 - Miniatures indiennes, persanes, Calligraphie, M° Bolsgirard, de Beeckeren. Mme Kévorkian.

MERCREDI 8 OCTOBRE (Exposition mardi 7)

S. 1 - Meubles et nhjets mobil.

M° Ader, Picard, Tajan.
S. 3 - Atelier Marcel Vertés.
M Corincite a Sain-Cyr.
MM Maréchaux, Romand.
S. 4 - Ameubl. Objets de vitr.
S. 7 - Tableaux. Objets mobil.
Mblee anc. et style. M° Godeau, Solanet, Audap.

S. 15 - Litbos. gravures anc. Atel. de tableaux. M° Milton, Jnibeau.
S. 16 - Tableaux. Bon mobilier.
S. 13 - Meubles. M° Bondu.
S. 15 - Tableaux anciens. Bijoux, Solanet, Audap.

JEUDI 9 ET VENDREDI 10 DCTOBRE (Exposition mercredi B) S. 6-7 - Le 9: livres rares et anciens, sujet scientifique; le 10: très import, collection d'instruments scientifiques, cadrans solaires européeos, cadrans solaires et boussoies d'Extrême-Orieot, cadrans solaires islamiques, sphères célestee, astrolabes européens, l'intertes planétaires. Schaula Schaule sand a strolabes européens, l'intertes planétaires, schaula Schaule sand a strolabes d'artilleur, télescopes cadrans solaires, octants, microscopes, instruments de dessin, instruments orientaux, globes celestes Me Libert et castai M Briega.

VENDREDI 10 OCTOBRE (Expositioa jeudi 9)

S. 2 - Estampes, lithos, multipl. | S. 4 - Bibel. Mhles soc. et de petits tahix contemp. M° Binoche. S. 3 - Bibliothèqua J.-J. M.. | S. 7 - Estampes, tahix modernes. Editions originales des XIX° et XX° siècles. M° Ader, Picard, Tajan. M. Guerin. | S. 16 - Tahleaux modernes. | M° Boisgirard, de Reeckeren.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD. TAJAN, 12. rue Favart 175002), 261-80-07.
BINOCHE, S. rue La Boétle (T5008), 742-78-01.
BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2. rue de Provence (75009) 770-81-36.
CHAYETTE, 10, rue Rossini (75003), 770-38-39.
CONNETTE OE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-25-94.
COUTURIER NICOLAY, 51, rue de Bellechasse 175007), 585-85-44.
DELDRIME, 3. rue de Penthievre (75008), 265-57-63.
DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 248-96-95.
GDDEAO, SOLAMET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-87-68, 523-17-33.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini 1750091, 824-51-20
MILLON, JUTHEAO, 14, rue Drouot 1750091, 246-46-44.
NERET, MINET, 31, rue Le Peletter (75009), 770-07-79.
OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66.
ROBERT, 5, aveoue d'Eylau (75016), 727-95-34.
BOGEON, 18, rue Milton (75009), 878-31-06.

CE SOIR PREMIÈRE **MATHURINS** GILLES SEGAL **PROUST**

ou « La passion d'être de SERGE GAUBERT

Mise en scène DANIEL BENOUIN

1-2-3-4-7-8 octobre à 20 h 30 va et vient/ pas moi spectacle mueical da **Heinz Holliger** sur dee textes de Samuel Beckett

mise en scène Bernard Sobel Titina Maselli

P. Bryn-Julson soorene

coproduction: Programme Musical France-Culture et Festival d'Avignon en association avec l'EIC

ESPACE DE PROJECTION 31, rue St-Marri 4º loc. 278.79.95



30 septembre - 12 octobre Théâtre de la Ville Les Cannibales écrit et mis en scène

r Georges Lavaudant présenté par le Théatre de la Ville a le C.D.N.A.

1er - 11 octobre Centre Georges Pompidou Sacco, Richiamo écrit et mis en scène par Claudio Remondi et Riccardo Caporossi

coréalisation Centre Georges Pomnidou 13 - 19 octobre

Centre Georges Pompidou Ouarantaine mis en scène

par Frédéric Flamand. création du Plaa K coréalisation Centre Georges Pompidou

3 octobre - 8 novembre Théâtre de la Tempête/ Cartoucherie Une visite d'après Kafka adaptation et mise en scène de Philippe Adrien

production du Groupe Achras 6 - 11 octobre American Center

A prelude to death in Venice texte et mise en scène de Lee Breuer production Joseph Papp

8 - 18 octobre Théâtre des Bonffes du Nord Wielopole.

Wielopole de Tadeusz Kantor production du Théâtre Toscan et du Théâtre Cricot 2

14 octobre - 30 novembre Théâtre de l'Aquarium/ Cartoucherie Wovzeck

de Georg Büchner mise en scène Jean-Louis Hourdin production du G.R.A.T.

Location aux théâtres Frac Montparnasse tel. 222,98.41 Festival d'Autonne tél. 296.12.27

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Toulouse. Mathurins (265-90-00), 21 h. : Proust ou la Passion d'être, par la Comédia de Saint-Etienne. Rntebeuf, Clichy (627-81-171. 20 h. 30 : les Capr(res de Morianne.

Salle Favart (298-12-20), 20 h. : l'Héritlère. Comedit - Française (298 - 10 - 201, 20 h. 30 : Tartuffe. Odéon (325-70-321, 20 h. 30 : Le rol le Locataire.
Theâtre de la Ville (274-11-24),
18 h. 30 · Milva: 30 h. 30 · les
Caasiheles
Centre Pompidoo (277-12-33), débat,
18 h. 30 ; la Mémoire du siècle.

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : l'Homme couche; 22 h. : A la Antoine 1208-77-71). 20 h. 30 ; Antoine 1228-77-71): 20 h. 30:
Potiche, Astelle-Théaire do XIX* (202-34-31).
20 h 30 · les Bannes.
Athènée (743-67-27). 21 h. : Chermenteur.
Cartoneherle, Théatre du Soieil (374-24-08). 20 h. 30 · En r'veoont de l'expo. — Théatre de la Tempéte 1329-38-36). 20 h. 30 · Fusilided à Montredon
Cité internationale universitaire 1589-38-36). Resaerre, 20 h. 30:
L'Anniversaire.
Comédie Canmartin (742-43-41). 21 h. : les Explotts d'Arlequin.
Comédie Falienne (321-22-22). 21 h.: (a Locandiera.
Daocon (231-69-14). 21 h.: l'Homme, la Bâte et (e Vertu.
Essairon 1278-46-42), I. 20 h. 30:
Utinam; 21 h. 30: Histoires vraies. — II, 20 h. 30: la Princesse de Bahylone; 22 h.: Plagrante délires.
Fontaine (874-74-40). 18 h. 30:
Tupac - Tosco. In Raison de la mémoire; 22 h.: Essayez donc nos pédalos.
Gaité - Mootparnasse (322-18-18).
Bébertot (387-23-23). 20 h. 30: les Bons Boorgeois.
Behettet (325-38-99). 20 h. 15: la Bons Boorgeois.
Behettet (325-38-99). 20 h. 15: la Connectation (278-46-42), I. 20 h. 30: les Carlonelle (278-52-31), 20 h. 30: les Carlonelle (278-46-42), II h.: l'Homme, la Bâte et (e Vertu.
Essairon 1278-46-42), I. 20 h. 30: l'especial (278-54-27), II h.: l'especial (278-54-36-50), I. 31 h.: l'especial (278-54-36-30), I. 31 h.: l'especial (

Bons Boorgeois.

Buchette 1326-38-99), 20 h, 15 : la Caotatrice chauve: 21 h. 30

elochard dans mon Jerdin. Covre (874-42-52), 20 h 45 : Un hehit pour l'hiver

rouge.

Préseot (203-02-55), 80 h. 30 : Rosmerholm — II, 20 h 30 : le Médeein maigré luí.

Studio d'En-Face (238-10-78), 21 h. :

Atelier (606-49-241, 21 h.: les Trois Jeanne. Théatre da la Commune, Anber-villiers (833-16-18), 20 h. 30 : les Trois Sœuts. Grand Hall Montorgneil (233-80-78), 21 h.: En pieins mer.

mer. Cité internationale, Galerie 1589-38-691, 20 h. 30 : Chacun sa vérité, par le Grenier de

les salles subment-unnées

et municipales

se meurt. TEP (797-86-06), 20 h. : Louinu ;

Les autres salles

Lecon.

La Bruyère (874-78-99), 21 h.; Un rol qu'a des malheurs.

Lucerneire (544-57-341, Théâtre noir, 18 h. 30 Haute surveillance; 20 h. 30 : Rude joornée eo perspective; 22 h 15 , Mally Bloom. — Théâtre rouge, 18 h. 15 idée fixe; 22 h. 15 Ficelles — III, 18 h. 15 : Parlons (raoçais, Madeleine (265-07-091, 20 h. 45 : la Mémnire courte.

Marigny (225-20-74), L. 21 h. : l'Azalée. — III, 21 h. la Bonne Soupe.

Mathurins (265-90-001, 20 h. 30 : On oe sait comment.

Michel (265-55-02), 21 h. 15 : On floers au lit.
Michodlère (742-95-23), 20 h. 30 : l'Habilleur.
Moderne (280-09-301, 20 h. 30 : Grugru II.

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux fulles. - Petite salle, 20 h. 30 : Exercices de atyle; 22 h. : André Valardy. Nouveantés: (770-52-78), 21 h. : Un

Palais des glaces (607-48-83), 22 h. 15 : Beènes de chasse en Basse-Bavière. Palais des sports 1828-40-481, 20 h. 30 : les Migérables.

Palais-Royal 1297-59-81), 20 h 30 Joyeuses Pâques. Petit Forum des Balles (297-53-47), 20 h. 30 . Adolf ehez sol. Poehe - Montparnasse 1545 - 92 - 97). 31 h. : le Fremier. Potlalère (261-44-15), 21 h. : Maison

Studio d'En-Face (238-10-78), 21 h. : la Traversée.

TAI - Théâtre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : l'Ecume des jours.

Terrain - Vague, place des Grès (557-45-17), 20 h. 30 : Thyeste.

Récit et Jean RASPAIL Documents sonores Originaux o

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

> 704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

Jeudi 2 octobre

Theatre d'Edgar (322-11-02), 20 h.:
Fish out water: 21 h.: Paris...
Paris (les Jumelles).
Theatre de Paris (574-20-44), 30 h. 30:
Theatre de Paris (574-20-44), 30 h. 30: le Moriage de Figaro.
Theâtre-en - Bond (387 - 88 - 14),
19 h.: l'Incroyahie et Triste Histoire du général Penazola et de
l'exilé Mateluna; 20 h. 30 : Huis

clos. Theatre 18 (228-47-47), 21 h. : Play Striodberg.
Tristan-Bernard (522-68-40), 21 h.:
Du canard ao sang pour Mylord.

Les cafés-théâtres

Au Sec fin (296-29-35), 20 h. 15; la Voir humaine; 21 h. 15; la Collection; 22 h. 30; la Bevanche de Nana

de Nana.

Bistrot Beachonrg (271-33-17),
13 h 15: Vignol'e Band Rock;
20 h 30: E. Sarda Generation
Bollywood; 21 h 45: Naphtalina.
Blaces - Monteaco; (887-16-70),
20 h 15: Areub = MC2: 21 h 30:
G Cuvier; 22 h 30: Et vous trouvez ca drôle? — II, 20 h. 15:
Tribulations sexnelles à Chicago;
21 h 30: les Belges; 22 h 30:
les Voyageurs de carton.
Café d'Edgar 1320-73-111, 1, 20 h 30:
Sœurs siamois; 21 h 30: Sueur, cravate
et tricot de peau. — II, 22 h 15:
Brusnt superstar.

Concierge savait; 21 h. 45 i. Suzanne, nuvre-moi.
Le Point-Virgale (278-57-03), 20 h. 30 : Tranches de vie; 21 h. 30 : Cherche homme pour fancher terrain en pente : 22 h. 45 : Eaymond.
Splendid (887-33-88), 21 h. : Elle voit des nains portout. volt des nains portout.

Théâtre des Din-Heures (606-07-48).
20 h. 30 : On polichinelle dans
le tiroir; 21 h. 30 : Ms vis est
un navet; 22 h. 30 : Refrains.

Théâtre des Quatre-Cents-Conps
(320-39-69), 20 h. 30 : le Plus Reeu
Métler dn monde ; 21 h. 30 : Bonjour les monstres; 22 h. 30 :
Claude Brosse.
La Tailère (337-74-38), 20 b. 46 s.

Claude Brosse.
La Tanière (337-74-38). 20 h. 45 :
G. Delahaye : 22 h. 30 : Goun,
Justus, Friedmann.
La Vicule-Grille (707-60-931, 21 h. :

Les chansanniers

Cavean de la Répoblique (278-44-45). 21 h.: Heureux ceux qui n'etten-dent rien car ils n'auront pas plus. Ocux - Ancs (606-10-28). 21 h.: Quand les ânes voleront.

Les camédies musicales

Batacian (700-30-12), 20 h. 30 J. Offenbach.
Bouffes-Parisiene (296-97-03), 21 h.: Phi-Phi.

Théatre de la Porte-Saint-Martin (607-37-53), 20 h. 45 : Harlem Swing. Les music-halls

Bohino (322-74-84). 20 h, 45 : Julos Gymnase (770-16-35), 20 h. 30 : Olympia (742-25-49), 21 h. : Gilbert Bécaud. Théatre des Variétés (233-09-92), 20 h. 30 ; Marie-Paule Belle.

La danse

Cité internationale universitaire, Grand Théâtre (589-67-57), 20 h. 30 : les Compagnous d'Akatl. Bonffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : le Four solaire (l'Antre-Temps).

Les concerts

Lucernaire, 21 h. : L. Petrova, A. Parchat (mélodies populaires slaves et flamandes). Galerie Nane Stern, 19 h. : B. Atherton, M. Kaneda (Prokofiev, Bach,

Rachmaninov).

Radio-France, 20 h. 30 : R. Oleg,

M. Dalberto (programme de sonates). Iream-Espace de projection, 20 h. 30 : Va et vient : Pas moi (spectacies

Festival d'automne

(296-12-27) MUSIQUE

Théâtre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm : Chœur de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham, sol. D. Pischer-Dieskau (Biravinski).

THEATRE Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : les Cannihales. Centre G.-Pompidou, 20 h. 30 :



CONNAISSANCE DU MONDE

UNIVERS Les Antilles EN ILE CARAIBE

Théâtre du GYMNASE 38 Bd Bonne Nouvelle

Claude MARTINEZ et Paul LEDERMAN présentent

"MES ADIEUX AU MUSIC-HALL"

100 représentations exceptionnelles

Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Soirée: 21h. Dimanche Mat: 15h Location ouverte : Théatre et Agences

Brepreienten exciption

EDECTATION OF S

- 20

.

THE ! N. 54 W

2- V.2

5: 6× W

concernant ou des salles SPECTACLES. et 727.42.34 urs fériés)

des gines (507-43-55). What darling, was really theart texture really e de la Porte-Saint-Mana 37-53). 20 = 13 . Esta

₹ (322-74-84). 20 ½ 45 : Jaj ase (770-18-15), 26 a % 4a (742-25-43), 2: a. Glase des Varietes : 103-152; 30 : Marie-Paul Belle.

music-halls

internationale university and Theatre (588-6777 Dr. a) Compagnous (1872) ##-dn-Nord (239-04-10, 30 5 %)
work, solsing (PAR) re-Temp.

saire, 21 h. : Perchat (melon : Perchat famondes : Perchat M. Kaneda Product Section Dalberto (popposition) Espace de projection, 16 e Sicaux).

estival d'automne (296-11)

MUSICUE 1000

THEATE 14.5

A A THE RES MENCES !

MONE

EN III Hilles ON EN HALTI

SE W présenten ionnelle

La Cinémathèque

Comédies musicales

Les films marqués (*) sont interdits
and moins de treixe ans
(**) and moins de dix-hnit ans.) Chaffiet (704-24-24), 15 h.: Amel. de P. Onep: 19 h.: la Tôte de Normande Saint-Onge, de G. Carle; 21 h.: Un merteilleux dimanche. d'A. Kurosawa. Bearbourg (278-35-57), 15 h.: Retrospective de la cinémathèque québécois; 17 h.: la Légende du grand judo, d'A. Kurosowa; 19 h.: L'amour veille, de E. Roussel.

Les exclusivités

AINAMA, SALSA POUR GOLDMAN (Fr.) : Szint-Séverin, 5° (354-\$0-91).

ANTERACTTE (Fr.): Studio Aipba.

\$\mathbf{F}\$ (354-39-47); Marignan, 8\mathbf{F}\$ (359
\$\mathbf{F}\$ (354-39-47); Marignan, 8\mathbf{F}\$ (359
\$\mathbf{F}\$ (359-83-111.)

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*):

Templiora, 3\mathbf{F}\$ (272-94-56).

ATLANTIC CITY (A. v.o.): D.G.C.

Odéon, 6\mathbf{F}\$ (325-71-68); Blarritz, 8\mathbf{F}\$ (723-69-23). — V.f.: O.G.C. Cameo,

\$\mathbf{F}\$ (246-86-44); Miramar, 14\mathbf{F}\$ (326
23-44).

A \$\mathbf{F}\$ (326
23-44).

83-52); B.O.C. Gobelins, 13° (326-22-44).

LA BANQUIERE (Fr.): GaumnajElebelien, 2° (333-56-70); EaintGermain Studio, 5° (354-42-77);
Ambassade, 8° (359-19-08); PranceElysées, 8° (723-71-11); SaintLazare Pauquier, 8° (387-35-45);
Paramount-Opéra, 9° (742-56-31);
Natina, 12° (343-04-67); Paramount-Galntie, 13° (580-18-03);
Montparransee - Pathé, 14° (323-18-23); Gaumont-Cnyvention, 15° (828-42-27); Gaumnt-Sand, 14° (327-34-56);
Beramount-Maillot, 17° (753-24-24);
LE HAR OU TELEPHONE (Fr.) (*);
Paramount-Montparrasse, 14° (32990-10).

PERAMPENTE Me CHANCE (A. v.)

Paramount-Montparnasse, 14 (329-30-10).

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.n.):

O.G.C. Marbent, 8* (225-18-45).

BRONCO BILLY (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9* (722-58-31).

CALIGULA (L-Ang., v.o.) (**): Etudio Logos, 5* (354-26-42): Monte-Carlo, 8* (225-09-93). — V.f.: Caméo, 9* (246-56-44): Maxéville, 9* (770-72-86): Magic-Convention, 15* (823-20-64).

CAN'T STOP THE MUSIC (A., v.o.): Publicis-Elyaées, 8* (720-76-23): Paramount-Opéra, 9* (742-56-51): Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

90-10). LE CHAINON MANQOANT (Pr.-Beig.): Saussmann, 9 (770-47-55); Expace Goicté, 14 (320-98-34). LA CRASSE (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie.

PETIT MONTPARNASSE / 22 H



113 3 30 30 30 20 TCHE WOV MREJEA 6 representations axa h Tion nelles

8° (359-41-18). — V.1.: Rex. 2° (235-83-93); U.G.C. Opéra. 2° (265-50-32): Bretespe. 6° (222-57-97); Belder, 9° (770-11-24): D.G.C. Gobelins. 13° (336-23-44); O.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59); Mistral. 14° (539-52-43); Magic Convention. 15° (826-20-64); Paramount-Montmortec. 18° (606-34-34); Migrat. 18° (655-73-33); Secréton. 19° (206-71-33)

19* (206-71-23)

LE CHEVAL D'ORGUEIL (Fr.):
Gaumont-les Halles, 1* (287-49-70);
Richelieu, 3* (233-58-70); Quintette, 5* (354-35-40); Marignan, 8* (359-92-83); Lumière, 9* (346-49-07);
Montpornasse Potho, 14* (322-19-23); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Cambronne, 15* (734-42-84);
Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Circhy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Volsin (Hong. vo.): Epèa de Bois, 5* (337-51-47); la Pagode, 7* (705-12-15).

LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI

LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (1t.) : Porum Cinéma, 1 - (297-\$3-74). LR CGUB A L'ENVERS (Fr.1 : Biar-ritz, 8° (723-89-23); Caméo, 8° 1 40-66-41; Bienvenue - Mootpar-nasse, 15° (544-25-02); les Tou-rolles, 20° (384-51-88).

relies, 20° (384-51-88).

LE DERNIER METRO (Fr.): ABC, 2° (236-55-54); Eerdiz, 3° (742-60-33); Quintette, 5° (354-35-10); Hautefoulile, 6° (633-79-28); Gammunt-les Halles, 1°° (297-49-701; Par 16, 8° (359-35-14); Athéna, 12° (332-64-6); Parunssiens, 14° (329-83-11); Gammont - Eud, 14° (327-34-30); Montparnasse - Pat h 6, 14° (322-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); 14-Juillet-Beaugreuelle, 15° (755-79-79); Mayfair, 16° (522-65-01); Oaumont-Gambetts, 20° (636-10-96); Paramnunt-Mailint, 17° (759-24-24).

DON GIOVANNI (Fr.-1t., v.o.): Vendome, 2° (742-87-52).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A.)

nome, 7* (742-97-52).

L'EMPIEE CONTRE-ATTAQUE (A., 7.0.): D.O.C. Odéon, 6* (325-71-08);

Marignan, 8* (359-92-82); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rox. 2* (236-83-93); Berlitz, 2* (742-60-33);

U.O.C. Gobellus, 13* (338-23-44);

Montparnasse - Pat bé, 14* (322-19-23); Murat, 16* (651-99-75);

Wepler, 18* (387-50-70); Secrétan, 19* (206-71-33).

LES FILMS NOUVEAUX

EAGEMUSHA, film isponals d'Akira Kurosawa (v.n.):
Quartier Latin, 5° (328-84-65);
Studio de la Harpe, 5° (328-84-65);
Gaussia (v. 1) e, 8° (638-79-38);
La Pagode, 7° (705-12-15);
Caumoni-Colisée, 8° (328-23-46);
U.O.C. Biarritz, 8° (723-69-23), --- V.1.;
Caumont-Les Halles, 12° (729-48-70);
Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70);
Montparasase
S1, 8° (544-14-27);
Natiun, 12° (343-04-67);
Magic -Convention, 15° (828-42-27),
RREAKING GLASS, film bri-Convention, 15° (878-42-27).

RREAKING GLASS, film britannique de Brian Gibson (V.O.); George V. 8° (542-41-46); Quintette, 5° (354-35-40); Parnassiens. 14° (328-83-11). — V.f.; Oaumont-Les Halles, 1° (297-48-70); Impérial, 2° (742-72-32); Gunmont-Sud, 14° (321-84-50); Cichy-Pathé, 18° (522-8-01). CHEMY-Pathe, 18° (522-48-01).

MA BRILLANTE CARRIERE,
film australien de Gill Armstrong (v.o.): U.G.C. Odéon,
8° (325-71-08): Normandie
U.G.C., 8° (359-41-18). — V.1.:
Bien venue-Montparague, 15°
(544-23-02): U.G.C. Opéra, 2°
(281-50-32).

(281-50-32).
LES PETTTES CHERIES. film sméricain de Ron Marwell (v.o.): Paramount - City Triomphe, 8° (562-45-76): Paramount - Odéon, 6° (35-59-83). - V.I.: Paramount - Marivaux. 2° (288-80-40): Paramount-Opera, 8° (742-56-31): Paramount-Bastille,

12* (343-79-17); Paramount-O2)n2)o. 13* (580-18-03); Paramount-Orieans, 14* (540-45-91); Paramount-Montpar-nasse. 14* (329-90-10); Para-mount-Montmarter, 18* (686-34-25); Convention Saint-Cbnries, 15* (828-42-27); Paramount - Mailiot, 17* (758-24-24). PINEALL, OES FILLES ET OES PLIPPERS, film américano-

(738-24-24).

PINBALL, OES FILLES ET OES

PLIPPERS, fum américanocanadien de Georges Misalka

IV.O.): Balzac, 8° (561-10-60).

V.f.: Oaumont-Berlitz, 2°
(742-60-33): Montparnasse.
Pathé, 14° (322-19-23): Fanvette, 13° (331-60-74): ClichyPathé, 18° (322-46-01).

EUNBURN, flim amáricain de
R. Sarafian (v.O.): U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62): Mercury, 8° (562-75-90). — V.f.:
Paramount-Marivaux, 2° (25680-40): Max-Linder, 9° (77040-04): Paramount - Bastille,
12° (343-79-17): ParamountGalaxie, 13° (580-18-03):
Paramount-Montparnasse, 14°
(329-90-10): FaramountMontmatte, 18° (806-34-25).
LES TEMPS SONT BURS POUR
DRACULA, film américain de
Clive Donner (v.O.): Marignan, 8° (358-93-82); Parnassiens, 14° (329-83-11). — V.f.:
Oaumont-Richellieu, 2° (23358-70): Athéna, 12° (34317-48): Fluvette, 13° (33160-74): Mistral, 14° (539-57-43):
Cambronne, 15° (734-42-96):
Murat, 16° (851-99-75); Clichy
Pathé, 18° (522-46-01).

cinémas

EXTERIBUE NUIT (Fr.): U.C.C. Open, 2º (261-56-32); Bacine, 6º (533-43-71); Blarritz, 8º (722-68-23); Porum Cinema, 1º (257-54-74); 14-Juillot-Parrasse, 5º (326-58-00); 14-Juillot-Bastillo, 11º (337-40-81); 14-Juillot-Bastillo, 15º (575-79-79).

14-Julliot-Bastule, 11° (337-40-811;
14-Julliot-Bastule, 11° (375-79-79).

PAME (A. v.o.): Gaumont-les Hajles, 11° (297-49-70); Hautefauille, 0° (633-79-38); Oaumont-Champe-Elysées, 8° (359-64-67); Marignan, 8° (359-62-82); Mantparnasse 83, 6° (544-14-27); P.L.M. Saiot-Jacques, 14° (589-88-42); vf.: Impérial, 2° (742-72-52); N. s. t. in n. s. 12° (243-04-67); Gaumont-Convention, 15° (629-42-27); Saint-Lacare Pasquier, 8° (357-35-43).

LA FEMME INTEGRALE (Fr.): Pantheon, 5° (354-15-04).

LA FEMME-ENPANT (Fr.): Berlita, 2° (742-69-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Saint-Germain-Village, 5° (633-79-82); Mantparnasse 83, 6° (544-32-72); Saint-Germain-Village, 5° (533-79-82); Marinan, 8° (159-92-82); Olympic, 14° (542-67-42).

PENETRES SUR NEW-YORE (A. v.n.): D.G.C.-Conton, 6° (229-42-62); Ermitoge, 8° (359-15-71).

Vf.: D.G.C.-Gobelins (336-23-44).

Giame Shelter, The Rolling

GIMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A. V.O.) : VIDESTONES (A. V.O.) : VIDESTONES (A. V.O.) 123-60-34)

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., vo.) (**): Onnton. 0* (329-42-62); Empitage, 8* (359-15-71). — Vf.; Miramar, 14* (320-80-52); Maxévillo (770-72-861.

HEART EEAT [A., vo.): Saint-Cormain Buchelle, 5* (533-79-38); Elysées-Lincoin, 8* (336-36-14); Movies-les-Haller, 1** (236-71-72); Saiot-Lazaro Pasquier, 8* (337-35-43); Purnassiens, 14* (329-32-11).

BEROS OU SALOPAROS (Austr., vo.): Espace Onité, 14* (320-99-34).

RRAMER CONTRE REAMER (A.,

99-34; RRAMER CONTRE RRANER (A. v.o.): D.G.C.-Marbouf, 8° (225-18-45); La Cief, 5° (337-90-90). — V.f.: Capri, 2° (508-11-89). [OULOO (Fr.): Gaumant-Les Halles, 1°' (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (334-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Colisée, 8° (358-29-46);

Gaumont-Coovention. 15° 182842-27); Mistral, 14° (\$39-52-42);
Gaumont-Combetts, 20° (65610-26).
MANEATTAN (A. v.o.) : J.-Cocteau 5° (354-47-52).
LE MARIAGE DE MARIA BRIUN
1AU, v.o.) : Cinoche Salai-Germain, 5° (623-18-82)
MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.) :
Hautefeulle, 6° 1623-78-14). Parnasiens, 14° (129-83-11)
NIJINSRY (A. v.o.) : Quintette, 5°
(354-35-40); Coltade, 8° (359-29-46).
— v.d. : Impérial, 2° 1742-72-52);
Moniparnasse-Paihé, 14° (32219-23).
MMITZ, ELTOUR VERS L'ENPER
(A v.f.) : O.G.C. Opèra, 2° (25150-32)
PASTORALE (Sov. v.n.) : Cos-

LE TRDUPEAU (Ture, v.o.) : Studio do la Harpe, 5° (354 - 54 - 62) : 14-Juillet-Basule, 11° (357-90-5) ; 14-Juillet-Basugranelle, 18° (575-

14-Juillet-Bastille, 11r (357-80-31);
14-Juillet-Bastille, 13r (375-79-79);
UNE SEMAINE OF VACINCES (Fr.); Paramount-Maricaux, 2r (296-80-40);
UREAN COW-BOY (A. v.o.); Saint-Michel, 5r (329-79-17); Figures-Cinéma, 8r (225-37-90); U.G.C.-Opéra, 2r (256-50-32), - V.f.;
Ret, 2r (236-83-93); Mirramer, 14r (330-89-53); Mistral, 14r (539-52-43); Secrétan, 19r (200-71-33); U.G.C.-Gare de Lyon, 12r (343-01-59).

01.53).

LA VIE OE BRIAN (Ang., v.o.) :
Ciuny-Ecoles, 5° (354-20-12).

P. A-T-IL DN P1L DTE DANS
L'AVIDN? (A., v.o.) : Luzernbourg, 6° (653-97-77); PublicisSaint-Germain, 6° (222-72-80);
Paramount-City, 8° (562-45-76);
Paramount-Cityses, 8° (562-45-76);
Paramount-Cityses, 8° (562-45-76);
Paramount-Cityses, 8° (569-48-34).

— V.f. : Paramount-Marivaux, 2°
(296-80-40); Paramount-Derro, 9°
(742-56-31); Paramount-Bostille,
Liv (343-79-17); Paramount-Montparanses, 14° (329-90-10); Paramount-Gobellas, 13° (787-12-28);
Paramount-Cohellas, 13° (787-12-28);
Paramount-Maillot, 17° (788-62-34);
Paramount-Maillot, 17° (788-62-34);
Convention - Saint - Charles, 15°
(579-33-00); Paramount-Montmartre, 18° (806-34-25).

Les grandes reprises

AMERICA - AMERICA (A., v.o.):
Ssint-André-des-Arts. 6° (328-48-18): Olympic Saint-Germain,
6c (222-87-23): 14-Juillei-Ssaille.
11c (357-90-81): Olympic, 14° (54257-42): 14-Juillei-Besugrenelle.
15c (575-79-79).

15e (575-79-79).
LES AVENTURES OD CAPFTAINE BLODD (A. v.o.): Action Ecoles. Sc (125-73-07).
BARBERDUSSE (Jap.), v.o.): Palisis des Arts. 3° (272-63-28).
BARRY LINDON (Ang., v.o.): Studio Cujas, 5° (354-89-22): Calypso, 17° (380-30-11).
BOUDU SADVE DES EAUX (Pt.), Studio Coutrescarpe. 5° (325-78-37).

CET OESCUR OBJET DE DESIR (Fr.), Forum Cinéma, 1= (297-

53-79).

LES DANNES (R. v.o.) (*): Caiypao, 17e [380-39-11).

DELIVEANCE (A. v.f.) (**), Opera
Night, 2c (295-62-56)

LES DESARROIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All. v.o.), Lucernaire,
6c (544-57-34)

LES DIX COMMANOEMENTS (A.
v.o.-v.f.), Eistées Fount-Show, 3e
1223-56-70)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.),
RNnelagh, 16c (228-64-44)

LE GUEPARD (R. v.o.): La Chef.
5c (327-96-90); Culypso, 17e (33030-11); U.G.C. Marbeut, 8e (22518-45).

LI GUERRE OES BOUTONS (Fr.),

LA GUERRE OES BOUTONS (Fr.), 3 - Haussmann, 9" (770-47-55). HAIR (A.): Polais des Aris, 3" (372-62-881. UNE FOIS DANS L'OUEST (R., vf.), Capri. 2e (508-11-69).

JOHNY GOT IS GUN (A., vn.):
Lucernaire 6e (544-57-34) Isf Mer.
Sum.i: Studio Culas, 5e (334-68-69).

JULES ET JIM (Fr.): Studio Gir
JULES ET JIM (Fr.): Studio Gir-

(A vf.): O.G.C. Opera, 2° (26750-33)

PASTORALE (Sov. vn.): Common, 6° (544-28-80): Olympic, 14°
(542-87-42).

PILE OU FACE (Pr.): Bretagne, 8°
(322-57-97): D.G.C.-Duoton, 8°
(322-57-97): D.G.C.-Duoton, 8°
(322-57-97): D.G.C.-Duoton, 8°
(322-57-97): D.G.C.-Duoton, 8°
(323-42-62): Blarritz, 8° (723-69-73); Caméo, 9° (246-66-49).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Balzac, 8° 1561-10-60):
Luxembourg, 6° (633-97-771).

BETOUR A ALARSEILLE (Pr.):
La Cief, 5° (337-90-90)
LE RDI ET L'DIREALU (Pr.):
Clacche-Suint-Germalo, 6° (632-11-15).
LOLA MONTES (Fr.): Ranglingh, 16°
(235-64-41).
LOULOU (Pabst), Marris, 6° (276-61-55).
LUXEMBOURS (Pr.): Marris, 11°
(770-89-16): Tourelles, 20° (361-169).

LES SOUS-DBUES (Pr.): Marris, 11°
(770-89-16): Tourelles, 20° (361-169).

LES SOUS-DBUES (Pr.): Marris, 11°
(329-13-11): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (348-61-55) (87 O.).

A MADRIGUERA (ESD.): 7.0: A-Bacin, 13° (377-74-30).

LA MARGE (Pr.): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (348-61-55): Mistral, 14° (329-83-11): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (348-61-55): Mistral, 14° (329-83-11): U.G.C. Opera, 2° (261-50-50): Ealane, 5°
(358-10-60): Forum Cinéma, 1"
(258-52-43): U.G.C. Opera, 2° (261-50-50): Ealane, 5°
(258-52-43): U.G.C. Opera, 2° (261-50-50): Eala

LE PARRAIN (I.), v.o.: Lixembourg, 6* (633-87-771; 1. et II (v.o.): Tempiters, 3* (272-94-56), PHANTOM DF THE PARADISE (A.), v.o.: Studio de la Exrpe, 5* (254-34-83) 7.0, ; 5 34-83).

OUOI DE NEUF, PUSSY CAT? (A.), v.o.: Cluny Paloce. 5* (354-07-76). RUE OE LA HONTE (Jap.), v.o.: 14 - Juillet, Parnassa, 6* (326-58-09); Saint-André-des-Arts, 6* (336-48-18)

SCARFACE (A.), v.n.: Le Clef, 5° (337-90-90); Movies les Railes, 1° (236-7)-72); Olympic, 34° (542-57-23)

67-42).
LE TAMBOUE (All.), v.o. : Champollion, 5° (354-5)-60).
TANI DRIVER (A.), v.o. : Eonaparte, 6° (326-12-12); v.f. : Paramount - Monsparnasse, 14° (329-90-10).

LE TIGRE DU BENGALE. LE TOMBEAO BINOOU (A., v.o.): Marnie, 4° (276-47-86), en alternance.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TODJOURS VULUU SAVOIR SUE LE SEXE... (A.) (**1, v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6° 1633-10-32).

UNE BISTOIRE SIAN PLE (Fr.).

Champollion, 5° (334-51-60).

VOL AU-DESSUS D'UN NID OE COUCOU (A.), v.o.: Palais des Arts, 3° (272-62-38).

UN JOUR AU CIRQUE (A.), v.o.: Action-Christine, 5° (225-25-78);

I as sanners spéciales [325-95-99], 12 h. 10 (Sauf S., D.).

JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Olympic,
1.* (542-57-42), 18 h. 1ef S., O.).

JDNAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS EN L'AN 2006 (Suisse) :
1.8 Seine, 5* (325-95-99), 22 h. 15.

LENNY (A., v.o.) : Olympic, 14*
(542-67-42), 18 h. (sauf S., O.).

MAHLER (A., v.n.) : Le Seine, 5*
(325-95-99), 14 h. 20.

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL,
v.o.) : Lo Seine, 5* (325-95-99),
20 h. 10.

LES SENTERS DE LA GLORRE LES SENTIERS DE LA GLOIRE A., v.n.) : Le Seine, 5° (325-95-99). 16 h. 30.

> STUDIO DE L'ÉTOILE - CINOCHES SAINT-GERMAIN SAINT-AMBROISE

PAUL GRIMAULT · JACQUES PRÉVERT



V.O. : U.G.C. NORMANDIE U.G.C. ODEON BIENVENUE-MONTPARNASSE MAGIC-CONVENTION Avec

charme et humour, elle voulait affirmer son droit àla personnalité.





sur toutes les chaussures hommes et femmes signalées par l'étiquette rouge.

MAGASIN 2 - 1er ÉTAGE

57,00

14,00

39.00

39.00

67,03

45,86 45,96

45.86

SANTAIRES ET SOCIALES DE L'ESSONNE RECRUTE :

1 ANALYSTE

Resp. Informatique et

Organisat, à la Direct.

des Affaires sanitaires

et sociales

Conditions

- Etre tit. de dipl. d'ing. ou nix. équ. de le sp. informatique;

- Etre dégagé des obligat.milt.;

- Etre de nationalité française;

- Expérience souhaitée.

Lieu de treveil : EVIV.

Statut : contractuel - Echelle indicielle brute : 471/968.

Institt: contractors - comme sydictaire bruss: 471/968.

Julio manassel an 1" juiller
1980: 5.24.92 F net (indemnité de résidence et prime
de transport comprise) +
primes trimestrialles.
Permis de conduire et véhicula
personnel countaités.
Adresses lettre et curr. vitres à la
Direction départementale
des Affaires sentitaires
et sociales
Service du personnel,
teneventés France. 51010 EVRY.
Pour tous rens. complém., 16.
au 077-96-80 P. 420-21,

LA PERSCTION

LA DIRECTION
DÉPARTEMENTALE
DES AFFAIRES SANITAIRES ET
SOCIALES DE L'ESSONNE

RECRUITE

1 Agent du Cadre A

CONDITIONS:

- Être titulaire d'une licence [de préférence en Droit]

préférence en Droit) Eire âgé de moins de 45 ann. Etre dégagé des obligations mi-litaires. Ètre de mationalité française,

LIEU DE TRAVAIL : Évry.

STATUT : Contractuel.

GAIN NET MENSUEL AU

- JULLET 1980 : 4.402,81 F
lindice brut 379 plus primes
trimestrielles).

Perrule de conduire et véhicule
personnel souhabés.

Adresser lettre et C.V. &: DIRECTION DÉPARTEMENTALE

DES AFFAIRES SANITAIRES ET SOCIALES DE L'ESSONNE

Sec. 45

- --

15-17-5

12.22 E-- 9- . .

· ---

25

2 20 70

No.

de E a :: C :

1.4% -..

7

1.00

i mobile

positement.

MI TEM

42 - 2 - 2 ME

--- --- A-78*

الانتفاق يحمو بريم

F147 -463 2N

The second secon

seix 1,550.

15年 - 15年 -

- 17

TO THE STATE OF

a minimum

1

" - Charge

53- 464

* 10 M

- PIT

42

\$-14.5 (1454) 74 3 ms regression with 5-14.5 (1454)

capitaux ^{ripositions} commerci

VISAS U.S.

17 20

100

. . . .

Tale grown

· ----

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE PRODUCTION recherche poul la Direction chargée de la Construction des installations pétrolières

chefs de groupe de bureau d'études

DANS LA SPECIALITE TUYAUTERIE ET INSTALLATIONS GENERALES

Les candidats devront :

- posséder une expérience de quelques années dans la fonction TRAVAUX NEUFS ou INGENIERIE roir une formation du niveau BTS Bureau d'Etudes.

Affectations PAU - PARIS puis expatriation. Ecrire avec CV, photo et prétentions sous No 73.456 à SNEAP D.C. Recrutement - 26, avenue des Lilas - (Tour 12.04) -64018 PAU CEDEX

emplois internationaux

CÉGOS COOPÉRATION

UN SPÉCIALISTE EN GESTION

DES RESSOURCES HUMAINES

Le candidat retenu sera chargé du démarrage, puis de la gestion d'un centre de formation professionnelle (15 instructeurs).

Candidatures à adresser d'urgence à : P.-J. ENGELEN, Chef du département formation professionnelle et assistance technique industrielle. CÉ.COS-COOPERATION,

33, quai Gallieni, 92152 SURESNES CEDEX.

Division d'IDET-CÉCOS pour les pays en dévelops recherche pour mission en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

COMPAGNIE FRANCAISE **DES CONVOYEURS**

LAGNY (Seize-et-Marne) recherche pour son Département de techniques avancées

DESSINATEUR-PROJETEUR ELECTRICIEN-AUTOMATICIEN

Bac technique - BTS ou équivalent Expérience en automatismes industriels appliques à la manutention. Adresser C.V., photo et prétentions en Service du Personnel, 1, rue du Chariot-d'Or - 77400 LAGNY.

Carly the second of the second

NGENEURS PLANNING Spécialistes méthode PERT Envoyer C.V. SFAT, 2, rue du Colonel Molt, 75017 PARIS ou tél. pour R.-V. 227-76-78.

Entreprise bătiment proche bantieue Sud équipée 61/40 ● 2 CHEF D'EXPLOITAT.

et payes. Adresser C.V. et préternions s/nº T 022.030 M Rég.-Preses. 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

Quartier Opera recharghe COMPTABLE EXPER.

CREDIT AGRICOLE pour sa Direction Internationale recherche un Responsable de

Zone Géographique

LA CAISSE NATIONALE DE

(AMERIQUE LATINE)

possédant une soilde expérience bancaire des opérations Internationales et une boane connaissence pretique des benques et milieux d'affaires des pays considérés. 5 ans d'expérience. Diplôme d'Etudes Supérieures.

Espagnol et Angleis indispensables, Portugais appricié.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous réf. MJF3 à CNCA Recrutement Carrières Cedex 26 - 75300 Paris Brune

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES CONVOYEURS LAGNY (Seine-et-Marne)

recherche pour son département de techniques avancées

PLUSIEURS INGÉNIEURS **ELECTRICIENS-AUTOMATICIENS**

au niveau d'une affaire, ils se verront confier la responsabilité de l'automatisation d'installations ANGLAIS SOUHATTE

Expérience en automatismes industriels apoliqués à la Les candidatures de débutaots seront également

> Adresser C.V., photo et prétentions an Service du Personnel, 1, rue du Chariot d'Or, 77400 LAGNY



Editions BORDAS GAUTHER-VILLARS

DEPARTEMENT SCOLAIRE

Responsable d'Edition

chargé(és) des ouvrages pera-scolaires. Il(elle) aura une formation supérieure et plu-

Adresser C.V. et prétentions - Service du Personnel - 37, rue Boulard - 75014 PARIS.

II(elle) assurera la création de produits nouveaux, le suivi des produits existants et l'animation d'une équipe d'éditeurs.

formation professionnelle

STAGES LU.T. CACHAN - GÉNIE MÉCANIQUE

TECHNICO-COMMERC. (opt. ind.)
 Début novembre 1980 (312 houres)

• ROBOTIQUE INDUSTRIELLE

Début jaavier 1981 (240 heures)

Début janvier 1981 (256 heures)

COMMANDE NUMÉRIQUE

TUYAUTERIE INDUSTRIELLE

Env. C.V. photo et prétent, sous n° 73,846 à CONTESSE Pub., 20, av. Opére, Paris-1° qui tr.

FUTURS CADRES COMMERCIAUX

COMMERCIANO
dynamiques et ambineur
goût contacts heut niver
très bonne présentation
très responsabilité

Ville de BOBIGNY recrute ASSISTANTE SOCIALE DIPLOMEE D'ETAT candidature à M. le Me

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE

Etablissement prive reconnu par l'Etat FORMATION D'INGÉNIEURS

poer faire face à son développement INGÉNIEURS PROFESSEURS.

INFORMATICIENS

et ASSISTANTS Pour les enseignements fondamentaux:

ASSISTANTS es MATHEMATIQUES (niveau ASSISTANTS OF THE ASSISTANT OF THE ASSIS

informatiques : INGENIEURS SPECIALISES en : structure des domées et leurs traitement
 programmation : méthodes et langages ;

- Pour les enseignements

 programmi
 analyse;
 téléinform télèmorus
 systèmes d'exploitati
 conduite de projets.

Ezv. C.V. à E.S.I., 4, place St-Germain-des-Prés, 75006 PARIS - Téléphone : 548-20-40.

SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIÈRE IMPORTANCE NATIONALE

ATTACHÉ DIRECTION JURIDIQUE

2-3 ans droit immobilier dans service juridique d'une société de promotion ou expérience notariale dans le secteur immobilier pour faire partie d'une équipe assistant les directeurs de programmes dans le montage et le suivi des opérations, la préparation et la vérification des différ. contrets (promesses de veute, conventions, etc.). Envoyer curriculum vitae à M. BONNEMAISON, S.G.M.I., 103, boulevard Hanssmann, 75008 PARIS.

Société en plaine expansion recherche

UN RESPONSABLE DU STOCK UN CHAUFFEUR

LIVREUR

Tél. pour RV 553-20-00 p. 201

SECRETAIRES

pour service sprés-vente et colai Conneissances comptables exi-gées. Tél. pr R.V.: 731-05-05 63, bd J., Jaurés, 92 Clichy, M* Mairie-Clichy.

secrétaires

Ville bank SENE-ST-DENIS

Adr. condidat. s/m 862,019 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résurrur, 75002 Paris.

travaux à facon

ENTREPRISE estitutes références effectue rapidement travaux pointure, décoration, coordination tous corpe d'Ess. Dovis gration, Tél.: 368-47-84 et 893-30-02.

information divers

L'État offre des emplois stables, blan rémunérés à toutes et tous, avec ou sans diplômes. Pour les connaître, lisez la revue FRANCE-CARRERES (C 16) 3, rue Montyon 75429 Peria câdex 08 Idoc. sur demande).

91010 EVRY. Pour tous rans. complément. téléph. su Service de Personnel 077-86-90, postes 420-421 Prof. Culture Gle et SCIENC. HUMAINES

et leçons Ecrice s/nº 7.114 le Monde Pub., S, rue des Italiens, 75009 Paris.

ENSEIGNANTE UNIVERSITÉ donne cours langue et fittérature franç, tous niv. Tét. : 331-44-00. Cours de GREC

Tous niveaux. Tél.: 540-75-78. SECRETAIRE titul. du B.T.S. BAC ESPAGNOL TECHNIQUE ARGAD. Tel.: 296-59-99.

enseignement

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 261, bd Respail, Peris 114°)

Tél. 633-67-28

Cours de Conversation dans le journée et le soir. Lycéens à partir de 15 avs. inscription immédiate. Début 6 octobre. Cours privés, préparation au TOEFL - Cours pour enfants.

occasions MOQUETTE

A BAS PRIX pure teine
60 Fle mètre carré TTC.
Boau velours synthétique
20 F le mètre carré TTC.
Tél.: 658-81-12.

DEMANDE D'EMPLOIS

CADRE DE DIRECTION

48 uns. 18 ans d'expérience ders les fonctions, en titre, de Directeur technique, offrie de très bonnes connaiss, das diverses contraintes d'une P.M.E. sur les plans administratif, comanneruel et technique. Très sérieuses références. Etuderair toutes propositions imérescentes de camière (Paris et banifique I. Ecr. e/m 6.990 le Monde Pub., 5, rue des Italians, 75002 Paris.

COLLABORATEUR D'UN VRAI PATRON ans, anglais, esp. itel, all. Formation: jurid. et Sc. Po. Expérience: direct. commer-ciale, marketing, publicité,

import-export.
Compétences : gestion (promotion d'une société. Cherche poste à responsabilité. Libre de suite. Ecrire e/nº 6.993 le Monde Pub., 5, rue des Italiens 75009 Paris.

Dame 41 ans, charche poste SECRETAIRE MEDICALE OU EMPLOYEE de BUREAU. nce domaine social prétérence Paris ou benieus sud Écris DAG, 85, rue de Rivol 75001 PARIS, qui transmettra.

ASSISTANTE SOCIALE

AGGI ANTE SUCIALE
D.E. 75, 30 a. études univers,
long, russe, angl., exp. sectour,
inter-entrepr.; vive et
dynamique, imérescée à la fois
par pratique et rech. en service
acciel, souh, poste à responseh.
Paris ou proche benieve Nord.
Etuderait toutes propositions,
y compris à tempe partial.
Etire a/m 6 9056 Monte New

J. H. 17 ans, 3 année électricité, charche emploi APPRENTI. Tél. 820-22-36. J. F. eathéticienne diplômée recherche emploi stable Paris-Ecrire M^m Isabelle PENISSON chez M. RABASSE, 14, avenue de Verdun, 92170 VANVES. VOS TEXTES ET MANUSCRITS Telephonez su 585-15-53.

CHEF DU PERSONNEL
ET SERVICES GENERAUX
Fm 34 ans, dynamique, 12 ans,
expérience dans le fonction,
membre sorif ANDCP recherche
poste évolutif dans PME ou PME,
organisme patronel, Paris ou R.P.
Felre offre, N°421
Publicités Rémies
112, bd Voltaire, 75011 Paris. J.H. 30 ans, Scenció Hist

Pychologie anglais/affernand re-ferche situation dans Editions ou Publicaté. Ective JEAN ERARD, avanus Vavin, Peris-6'. J.H. 24 ens, licence économie an-glais/espagnol, dact. ch. emploi tos partiel Parle. 088-85-95.

COLLABORATEURS ANMATIONS DE STAGES

indépendant. Scr. s/réf. 2.833 à INTER PA 8.P. 508, 75066 Paris Codex 02 qui transmettre.

Oynamique, intérescée à la fois par pratique et rech. en service acciel, south poste à responset. Paris ou proche benlieue Nord. Etudierait zoutes propositions, y comprie à tempe partiel. Etudierait zoutes propositions, Ecrire a/m 6.995/e Monde Pub., 5, nes due Italiens, 75009 Paris.

carrières du commerce et de la vente le bon jour, maintenant, c'est le VENDRED!

Les « nouveaux vendeurs » sont arrivés. lls n'ant ni le même profil ni les mêmes exigences que les représentants traditionnels, ils ne travaillent pas dans les mêmes entreprises et n'ont pas la même conception de

leur activité. Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer les mêmes listes interminables d'annonces, conçues de manière identique pour l'un ou l'autre type commercial, souvent dans les mêmes journaux.

Le Monde compte parmi ses vendeurs », C'est normal, ils sont ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps. Pour beaucoup ils faisaient leurs études supérieures (plus de 20% des étudiants de toutes disciplines et de tous niveaux lisent Le Monde régulièrement).

Ces nouveaux vendeurs, lecteurs du Monde, vont maintenant disposer de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal.

Son nom? FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreuses entreprises qui ont un besoin impératif de recruter ce nouveau type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de grandes difficultés pour disposer de candidatures satisfaisantes.

Ses résultats? Certainement des curriculum vitæ et des recrutements d'une qualité rarement

obtenue ailleurs. TOUS LES VENDREDIS, DANS 红 洲ende

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

Novembre 1980/février-juin 1981 (40 heures) INFORMATIQUE Novembre 1980/février-mai 1981 (32 houres) JAUGES EXTENSOMÉTRIQUES. Juin 1981 (40 heures) Tous renseignements : 664-10-32 - M= ROUSSEL

PROGRAMMEUR DE GESTION « CAP D'INFORMATIQUE » Début : novembre. Sess. 80-81. PARIS 13" - Tél. : 336-43-33.

travail a domicile

Cherche manuscrits à dacrylogra-phier, meltrise ou eutres, Etr. s/nº 6.994 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 76009 Paris.



emploir régionaux

• PROVENCE •

BANQUE DE DEPOTS **FUALE DELA** BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

recherche CHEF D'AGENCE (VI=VII)

POUR DEVELOPPER, ANIMER et GERER
SON AGENCE D'AVIGNON (8 personnes)

L'homme (jeune) recherché

 a une solide formation bancaire.
 a déjà fait ses preuves à la tête d'une petite Agence autonome en expansion ou, étant Second d'une Agence + impte, est impatient d'avoir « son » Agence là domi-nante Commerciale). Il raisonne en termes de résultats. S.C. garantit une DISCRETION ABSOLUE

Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémunération et photo (ret.) ss réf. 4485 à Sélection conseil 98. AV. DE VILLIERS. 75017 PARIS

CHEFS D'ENTREPRE

Mérege meuricien (mari infirmer, lemme bonne à tout faire) avec 3 enfants de 10, 12 et 15 ave, charche emploi, logé, même à la campagne.

Téléphone: 755-73-19 de S. Dressen, l'empl. actuel. conduits de réunions : expression orale ; pratique du téléphone. 16862-vous à un trave

ACTED ON VUTE B * * *** TELA! EFRA PEUGE

T. Carl PEIX COU locati

S B.A

THE REAL PROPERTY.

13,84

DOXES .

Paris . 10

1" arrdt

le soir à part, de 20 h 261-78-60.

3° arrdt

QUARTIER

DE L'HORLOGE

5 pièces, chie fiving, balcon, orientation est-ouest, stage élevé. Tél. : 278-77-33 de 10 h. 30 è 18 h.

MARAIS Magnifique rénova tion DUPLEX 151 m² a/jurdin à la Française 1.725.400. C.I.C.E. 723-48-86

4° arrdt

BEAUBOURG

Hotel XVIII restauré 2 PIÈCES LUXUEUX Tél. 359-92-65 ou 271-00-84

BD HENRHV immeuble standing

bel appart. de 200 m², selon, « smanger, 4 chibres, 2 s. de be + servica, possibil, profess (bibrale, Prix: 2.250.000 Tél.: 278-40-04.

5° arrdt

M. ODEON

appartunent de classe, 80 m², Prix: 1.050.000 F. PAUTRAT - Tél.: 526-05-55.

CARDINAL-LEMOINE

4 P, 86 m2 - 780.000 F

35, RUE MONGE PANTHEON - LYCEE HENRI-IV
9, rue de l'Estrapade
2 p 55 m² + cave, possib.
1 parig. Pat. hôtel part.
Restauration de qualité

frais de noteire réduits. BEGL 267-43-57

ou s/pl. semedi 14 h 30/18 i

Particulier vend 3-4 pièces tris bien piecé, ét. impec., ensolalié. Tél.: 633-33-65,

SORBONNE - CLUNY

Situation except, 4° étage 100 m², cft, belcon - 633-22-76

VAL-DE-GRACE Gd 3 pièces 90m², Soleil, 12 confort, perkino

Directament per propriétaire. 9 h.-17 h.; 776-42-43 p. 270 Après 19 hours: 633-10-04

6° arrdt

DE PARTICUL A PARTICUL

cherche grand studio, culsina de bris, ou 2 P., quert. Op HALLES PALAIS ROYAL

L'immobilier

appartements vente

PRÉS TRUDAINE

SUR VOIE PRIVÉE Immeuble pierre de taille

2 P. 66 m². Rez-de chausaée séjour doie + chambre

REFAIT A NEUF

BRUNO-ROSTAND

11° arrdt

Mª PHEEPPE-AUGUSTE, récent s/jardin, beau 5 pièces, entrés, cuis., w.-c., s. de bains + s. d'eau, dressing, boxe, loggie + terras, 1.020.000 F. 346-63-85.

NATION bel appertement

100 m², 2 logg. belle chem., solelí, calme - 669-49-34.

Ce jour, 103, R. PICPUS, de 16 h. è 20 h. cu 367-37-21, Exposit. Est-Oueat, 110 m². Balc., récent. 4° ét. Gée cuies sana vis-à-vis - 770.000 F.

16° arrdt

ETAT-UNIS IENA 3 PCE

5" St. Soleli, living + 2 chines + studio Indép. avec douches R.d.C. Prix : 1.470.000 F, C.L.C.E. 723-48-66.

100 m², IMM. RECENT

A 200 m de l'Etoile, atudio tout confort, équipé, bes prix vu urgance - 626-00-35.

XVI RANELAGH DANS IMMREUBLE RECENT 1 1000 ABCENS, BALCON

GRAND 5 PIECES 3 DELL

PRIX 1.550.000 F

22, NUE LA FORTAINE, 00 16L 723-91-28.

17° arrdt

BATIGNOLLES Improved

19° arrdt

Buttes-Chaumont PARC

20° arrdt

GAMBETTA Asc., 3 poss.

eritrée, cuis., beine, refeit neuf. 2. 375.000 F. Tél.: 325-75-42.

92

Hauts-de-Seine

NEURLY Hotel
te réception, ateller (80 m²

hambres, Jardin, term garage, celme absolu, 705-61-91.

BOULOGNE Dual de Stellingrad. Bel limm. P 6t. 127 m², séj., s. à mang., 3 ch., 2 s. bekis. Cave. Perk. Etsi

st aménagements exceptionnel 1. 150,000 F. Tél. ; SOMOGER, 621-15-63.

12° arrdt

4, avenue de l'Opéra 75001 PARIS, Tél. 298-01-25

BUCTION INTERBILL mploi

SANITAIRES : TOTAL 1 ANALYSTE Resp. Informatique e Organisat à la Direct des Affaires sanitalia

et sociales Conditions Etra til C

SOCIALES 77.

COMDITIONS

Appendix to Action TES 2 2 2 SOUR. TOW MAY: The Larry

BOOK TO A CO. ESPACY: ARGAL enseignemen MARKEN THE COURT

0.1

L'AMERICA I DEVE 26 20 TEL SIL-WILL Da. Chara State

 $\mathcal{F}_{p,q}$

MOGLETTE A BAS CAX

D'EMPL APPREN

J J

100 M

Teach PT 55-57 Pm 24 5/2 \$12. D

4.00 75 0°2 4.00 75 0°2 4.00 75 0°2 CHERSON - A SE 元の E6613 ALCOHOL TO STATE OF THE STATE O THE STATE OF THE S 80.5° 20. " 4 ST. Approximately and the second s

Epin Company Control Druke

Classific Druke

1000 E 222

Control Control

Control Control

Control Control

Control Control

Control Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

the transport of the particular of the particula · isch.

1 Agent du Cadre ; Erre Degage Etro de nations LIEU DE TRALLE STATUT CAN NET 1.01.115

λ. 17.00

9, RUE DUPIN - 354-95-10 56, 2 chbres, 2 bains, accens. TERRASSE - SOLES. Vendredi, samedi de 13 à 17 h. VANEAU Pierre de taille. 3 P chif cent., refait nf. 575,000 f Yéléphone ; 325-77-83. 7º arret

38, R. VANEAU of stand bu STUDIO au 4 P., GARAGES S/piece 11 5 18 6, 550-21-26 4" étage, soleil, GARBI - 567-22-88. 9° arrdt

CADET ROCHECHOUART 2 p., r.-de-ch. e/cour, calme, cuis., beins, w.-c., chauffage. Nomb, placards, Pric 285.000 F. Tél. haures bur. 265-87-15. 9°, dans imm. pierre de c. rénové STUDIOS, 2 et 3 P. Idbie liv.), quie. équ., très gd conf., aménagé du à la garia. EUROVIM - 565-82-72.

capitaux propositions commerciales

VISAS U.S.

Hommes d'affaires et investisseurs penvent obtenir les visas américains (U.S.)
« Green card • Contacter: GOULD and RAPPORT 135, rue du Théâtre, 75015 PARIS. Tél.: 575-14-45, 575-18-97.

Recherche couple ou personne seula avec capital, désir retour terre, pour exploitation en commen experiment experimental (34), vitic. élev. caprin. E. SEZIERS, T. 167) 90-26-47.

chasse - pêche Disponible 2 actions de chaes région VEXIV-MORMAND Tél. : (16-32) 54-35-91.

ventes

de 8 à 11 C.V. VENDS 505 BRO. 6 mole, 6.000 km wert jade. Tél. 16-81-31-56-38. Prix 55.000 F & deb. A vendre MERCEDES 200 D 78 comme neuve. Options. Téléphone : 898-02-84, le soir. Coll. Honds vend Goldwing 1100 0X-10 CV. Sept. 80, 880 km, cerénés. Prix 25.000 F. Téléphone bureau : 950-13-47

(plus de 16 C.V. Part, vend Merošdės coupė 450 SLC 5 Stres, sortie 8-12-78. Mod. 78. 149.500 F. post. créd. M. OBADIA - Tél.: 838-02-33. JAGUAR MC2 3.8 L 6) pp métellisé – 26.000 Téléphone : 604-47-14

divers 104 - 305 - 505 Mod. 80 peu roulé, geranties. Auto Peris XV - 533-86-95 63, rue Desnouettes, Paris-15".



automobiles B.M.W 63, Bd. J. Jaurés 92 CLICHY. Tel.731-05-05

ACHETER OU LOUER VOTRE B.M.W.
PRESENTATION
OR ESSAIS do TOUTE LA GAMME NEUVES, DISPONIBLES Nombreuses occasions

NEVBAVER PEUGEOT EXCEPTIONNEL! PRIX COUTANT aur derniers modèles 90 disponibles M. Gérard au 821-80-21.

locations EXPRESS ASSISTANCE dea golf et Roll-Royce 504-01-50.

boxes - parking 17" BROCHANT, 19 PARKINGS 750.000 F. - FACILITES OF PARMENT - TH: 286-19-00 Jardin ombragé, 3 beins. Pris justifé 340-72-06.

locations meublées

Magnifique appartement den bel immeuble récent, 3 pilices 70 m' environ, très celmo, dan verduré avec vue penoremiqui impreneble, nombreus éléments 2 loggies, parking, cave. Prix : 910.000 E - Téléphone Paris 8 part. de 17 h., 625-32-48

GARCHES (92) 3 78 m immeuble dans verdure, , balcon sud, culs. équip s. de beins entièr. neuve, cave Prix 526.000 F. Tél. 741-32-45 **NEUTLLY SABLONS** MI. PIERRE TAILLE 5" (t. as GD LIV. + 3 CHBRES ine, 2 beins, MOQUETTE RENOVE PRIX 1,100.000 F

MEUDON

16, PLACE DU BRANCA. Val-de-Marne LIMEIL-BRÉVANNES. Part. vand appart. 2 p., entrée, cuis., séjour, ch., s. de bns. w.-c., eéchoir, cave. Pose, garage - Tét. : 236-21-32. Prix: 160.000 F. Appt Lc. IMPEC. 1º étage. Rés. cadre verdura, compr. entr. cuis. esjour, carelés, 1 chiera, a de bains, w.-c., cave, partiris, PRIX : 214,000 F. Crédit foncis incl. 14.000 F. Tél. 676-02-05.

PLACE DU MARCHE

appartements achats URGENT ACHETE CPT 2 & 3 pièces Paris, même avec travaux. Mª FAURE, 261-39-78 ou le soir 900-84-25. JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Alotte-Pioquet-15°, 566-00-75, reflents appts the surfaces et immeubles. Palement compt. sherche appris 100 à 150 m 8°, 16°, 17°, NEUILLY 563-83-55.

Rech Appt 7.8,9,15,16,17 MEME CHER 255,58-66 MEME CHER 526-92-13 RECHERCHE URGENT pr t. b. client apt 200/300 m², même evec travx, 5°, 6°, 7°, interm. accepté ~ 563-83-65.

ATELIER D'ARTISTE Living double + 2 chbres, volum exceptionnel 970,000 F. Agence e'abetenir - 325-33-0 boutiques: Ach. opt BOUTTOUE ou LOCAL commercial, libre, avec murs, PARIS Centre 637-39-95 matin. asc., 5 ou 4 p. à aménag. Poss., duplex et jard. priv. 272-40-19, PLEM CENTRE DE CANNES (D6) 60 mètres de la Croisette A VENDRE boutique prété-porter, 45 m², Ecr. M. CYRIL GUY, 8, rue de Commandant - André, CANNES, Téléphone ; (16-93) 99-08-05.

bureaux VOTRE SIEGE A PARIS
de 90 à 250 F par mois
CONSTITUTION DE SOCIETES GEICA 56 bis, rue du Louvre - Peris-2* Téléphone : 296-41-12 +.

ASPAC TOO S.F.SF SOULD 28: 15:34

fonds. de commerce Fonds à vendre BAR-TABAC-HOTEL-RESTAUR. Région est 15 km Eperney. Tél.: (16-26) 50-33-23.

viagers Gociété spécialiste vingers F. CRUZ 8, rue La Boétie 288-19-00 Prix indexation et gerantie Etude gratuite discrète. 12" PRES BOI5, beau studio 5" étag., asc. 12.000 + 1.000 F Occupé Femme 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie - 286-19-00. ONCIAL VIAGERS

, boulevard Malesherbez (8°) 266-32-35. Spécialiste 41 ans d'expérience tude gratuite, rente indexée. Stude Lodel rech. appts. Libres ou occupés. 35, bd Voltairs, 11° 355-61-58. demandes

INTERNATIONAL HOUSE LOYERS GARANTIS

URGENT cherche STUDIO PETIT 2 PIECES standing
Libre de suite
pour personne seul
PALAIS-ROYAL
16° ou similaire. Etrire sous nº 171 HAVAS STRASBOURG rus de la Haute-A 67000 STRASBOUR

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. STUDIO au 6 PIECES, LOYERS GARANTIS par stés (

locations

meublees

offres Province A touer à l'armée très jois studio meublé sout pomfort. SANARY/ SIX-FOURS, 900 F mensuel. Téléphone : [94] 74-02-05,

locations non meublees offres.

MECHEL-ANGE 2/3 PIECES 75 m² 1out confort, parking, 4.000 + Ch. - 526-86-33.

terrains recharche auprès PROPRIETAIRES TERRAINS A BATIR ET PROPRIETES

ET REGION PARISIENNE POUR REALISATIONS MAINTEUBLES DE STANDING OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES

BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - 296-01-25. A 16 MINUTES A PED DE LA STATION RER

LE VESINET CENTRE **DEUX TERRAINS** 1.070 m² ET 1.143 m² A CROISSY

Pour tous renseignements: BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - 296-01-25,

BEAULIEU-s/LOIRE (45)

dans ZONE PROTEGEE Particulier vend terrein å blitir 2,000 m², fepade 24 m, eeu sur terrein, électricité très proche. PRIX 70,000 F.

Téléphoner soir après 19 h 30 : 528-05-06. BARBOTAN-LES-THERMES (Gers) partie, vond beeu terrain-construct. 15.000 m², eau, éte-triché, sur façada 85 m. à 600 m des Thermes - Prix à débattre. 3 adresser à M. NICOLAS, route d'Eauze - 40310 GABARRET.

COLLOBRIERES (VAR) vend 3,49 hs, prés et châtelgniers, viabil. 800.000 F Téléphone : (94) 48-08-73. Haut-Doubs, région Pontariler Prodmité forêts de sepine beau terrain, 1,65 hectare, constructible pour 1 ou 2 villes Tél.: 80-07-48.

villas

AGENCE MODE

FACE MÉTRO · LE GUICHET · 1, rue de Versailles, 91400 ORSAY Tél. : 928-68-00 (lignes groupées)

ORSAY, proximité métro, V1LLA cootemporaine. 1.300 m² terr., 8 p., 5 ch. pièces, 6 ch., salle de jenz, 5/sol gar. Px 1.400.000. garage double. Px 1.150.000. PALAISEAU, prox. métro PALAISEAU, prox. métro, VILLA cootemporaioe VILLA de caractère, 800 m² terr., 7 p., 5 ch., e/sol, gar. triple, 1.250.000. Garage e/sol. Px 1.680.000.

VENOS SPLENOIOE VILLA belle vue TOULON 200 m² dens 2.000 m² jardin arboré T. (94) 27-23-20 de 17 6 18 is.

VESINET résidential
CRANDE VILLA FAMILIALE
en pleire, réception 70 m²
9 chères, bairs, douches, dit
gar. Beeu jardin de 1.000 m².
C'EST UNE EXCLUSIVITE
Agence de la TERRASSE
LE VESINET - 678-06-90 St-Germain-lès-Corbeit (91)
Part. vend de préfér. à part.
maison Kofman et Broad,
de 5 Pose, et conft, cuis. équip.,
gar. + tél., sur tern. engazon. de
660 m² (planté de conféres)
et clos de lauriers.
Prix: 530.000 F.
633-78-63 at/ou 075-05-31.

A 45 KM DE PARIS 56, rue du Général-de-Ga 77230 Demmartin-en-Ge

Villa 5 pièces tout confo sous-sol total, chauffage cen gaz. Terrain 500 m², PRIX 550,000 F. ST-MANDE VILLA 7 P.

S/1.800 m² TERRAIN J.OUU IIF IERRAIN
cide de murs

J. Sous-ed svec

VIII.A cuix. équip. chêne

Sél.-eal. 50 m'carrelé, svec che
minée monument. 2 ch., s. de

bns. Au ?" en duplex, buresu,
2 ch., s. d'seu et granier.

Situation très egréable.

Prix 890.000 F.

AGENCE DE L'EGLISE

56. rue du Général-de-Gaulle. Tél.: 003-01-50 (ouvert le dimenche). LONGJUMEAU

E.T.I. T&L: 448-96-23 OUVERT LE DIMANCHE

locations non meublées

EMBASSY-SERVICE recherche pour LOCATION ou ACHAT du studio eu 6 pièces Paris et ville en benieue Ouest, 8, ev. Messine-8', 562-78-99. Association recherche logement pour étudients. Téléphoner entre 17 et 16 houres au 360-98-86 JOURNALISTE CELBATAR: rech. Paris studio du 2 pièces Tél. (31) 80-71-17.

(Région parisienne Etude ch. pour CADRES villas pavillons tras beni. Loy. garantis 5,000 F maximum. 283-57-02

individuelles NATION MAISON VENDRE 5 pags, 3 cab. toil. de bris, terrasse, gar. 2 voit. se-sol. 76l. : 340-35-83

domaines 39,67 hactares de VIGNOBLE Sen Josquin Velley, Merce County Livingston, California roduction : 800/900 tonnes o

vignes.

Prix de vente : 140 dollars U.S.
la torine ou 126.000 dollari
U.S. récolte totale. Cabernet rouge Propriété de sept ans BOB WRIGHT REALTY 1650 E. Battlefield, 1650 E. Battlefield, Springfield, MO - U.S.A. 65804 I - 417-881-0426,

demandes TOURAINE Bord de Loire, 180 km Paris belle propriété, 2 poes tout cft. ENTEREMENT RESTAUNÉE joi parc 4 ha 50, clos. Rare : 1.050.000 T61 : 532-86-10.

SOLOGNE

1 h. 30 de PARIS per autoroute, más bel propriété de caract.

§ 10 pess, 1t confort, intérieurs soignés + maison d'amia,

8.000 m² CLOS

Ag. LES TOURIELLES, Orisens

1, sv. Dauptine, Tél. 68-70-90. maisons 100 KM DE PARIS

(près CHATEAU-THIERRY)
Presbyshe XVIII-, 200 m² habit,
poutres appar., grande cheminde
four à pain, chtf. électr, tout c'it.
zéléph., dépend., e/jerrein clos
1100 m², 630,000 F. Visits W.E.
Téléphoner en semaine Téléphoner en semaine (1) 880-31-20 entre 20 et 22 h ou vendradi [23] 71-93-31.

NEMOURS quartier NEMOURS récidentie?
Propriété pierres apparentes
très conforable, 2 solons
salle à manger, cheminées
ouisins équipée, 5 chembres,
2 baine, 2 w.-c., chauffage
central gaz de ville, tarrasse
sous-sol aménagé, gar., chenil
jerdin paysagé 900 m², clos must
840.000 F. Crédit vendeur,
C.I.N, face égilée

proprietés

La Varenne-St-Hilaire 12 km Paris, luxuause propriété de caractère, 8 p. 200 m² habita-bles, Jackin 1500 m² paysagé avez placina. Garage. Studio de servica. 1,900.000 F. Viette : 39, rue du Clos Tél. : 836-12-52.

1.050.000 Tél.: 632-86-10.

LE CALME PRES DE PARIS PARTICALSER VEND
9 km St-Rémy-lès-Chevreuse (RER.); 30 km pte St-Cloud PROPRIETE sur 5.000 m², jardin arborisé.
2 ent. 1° salon (40 m²), s. à m. bur., cuis., 2° salon (20 m²) 4 chores, 2 bains, it cft, chemides, poutrese, décor raffiné. Attenant; appt 2 poes + bains, belles : 1.450,000 F - Tél. matinée ou fin d'après-mètil: 491-02-39, 20' PARIS-EST Vds magnifique villa récente POMPONNE près RER, Très be cedre boisé, calme. 7 p. 160 m habitables. Jerdin ombragé 850 m², terraste, tt confort. Aménacement kitueut. Aménagement lucueux. Prix : 850,000 F. 005-11-42 | soix 430-27-04 }

Ardàche - Les pieds dent l'etu d'une rivière à truites. Beau mou-in 200 m de carel, 5 m de chute, sur 6,000 m³ bord R.N. Prix : 300,000 F. FEYRY Le Pont 07630 La Béaga

PRES GISORS site magnifi-ancianne, Soi, chem, pout, ou-sine, 2 chbres, tollette, garage, jurdin 750 m². Pris 320,000 fc. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC

pavillons ANTONY - URGENT Selon, salle è menger, 2 chbru uisine, bains. Garege, jerdin 350.000 F. - Prix : 683-08-96 de campagne

AVEYRON ROUERGUE SUD 20 KM VILLEFRANCHE A moins de 1 h 30 de TOULOUSE et de Montauban, autoroute à proximité, pays de grande tradition : magnifique muison dun tion: magnifique musicon dans hemosu avec chemines at combes aminispeables + 4.000 m² terrain + pigeomaler + four à pain. Vue sur velide, hebit, après travaux et inetall, sanitaire. Esc, électricité. Prix 130,000 F, avec 28.000 F à la réservation. CATRY TEL 8,P. 18
30700 UZES
(66) 22-43-44 ou 22-50-30.

40 KM DEAUVILLE Maison normande gros cauvre e couverture entiérement restaurés 105 m² sur 3.200 m² terrain 270.000 f. Tél. (32) 41-81-88

A 10' de l'autoroute du Solet au sud de le Drôme, JE SUIS GRANDE JE SUIS GNARDE JAI DU CARACTÈRE JE SUIS EN BELLES PIERRES JE SERIA A VOUS POUR 180.000 F. CATRY, 161.: 15|75|27-13-62. avant 10 h 16|75|27-21-32. 100 km Paris Sud, chelet avec jardin privatif 900 m² de domaine

avec tennis, pischa. Prix : 200.000 F. Tg. au 16 | 50 | 51-85-47. **18 KM AVIGNON** vds ds village du Gard rhoden. Belle maieon snc. F4, restaur. 72. Renc.: (6°) 084-77-39 après 20 h. vieita (66) 50-04-42. Cuisine, bains. Garage, jardin.
550.000 F. - Prix: 683-08-96.
Linite BRY 5/MARNE
Champigny, pev. r.-de-ch. sund.
6 p. perf. état, jard. 800 m²
7 p. 600.000 F. REGNIER
254, ev. Pierre Brossolette
84 LE PERREUX - 324-17-63.

C.I.N. face églice NEMOURS. Tél. 429-53-83, SPECIAL IMMOBILIER -PARIS-PROVINCE





à 8 km de HYERES-les-PALMIERS, villa en colline large vue mer. Architecture noble pure tradition des bastides de Provence, pierres de taille, Face au midi, dans parc magnifique essences diverses et rares. Sur deux niveaux : vaste entrée, séjour-salon cheminée : bureau - 4 cham-: vaste entree, sejour-saion cheminee - pureau - 4 chambres - cuisine, cellier, salle de bains, W.C. Large terrasen en pierres de Bormes très ensoleillée, jouxte un fabuleux barbecue. Plage la plue proche à 500 m. Remarquable état d'entretien, PRIX DEMANDE ... 2,500.000 F. Esclusivité SEVIP BP 566 83411 Hyères-Hôtel de Ville





CROS-DE-CAGNES « LE VALINCO »

25, avenue Général-Leclere, resteut disponibles I STUDIO, 4 DEUX PIÈCES. Vac mer, 150 mètres de la mer. Prix : 7.000 F le mètre carré. T&L: (93) 37-35-85.

« COTE D'AZUR VAROISE » Toulon - Cap Brun

dans pare natural 2 ha.
ACCES ET VUE DIRECTS SUR MER. Renseignements: SOMECO, B.P. 594, 83411 HYERES Cedex. ~ Tél.: (94) 65-38-30, et sur place, 3.018, av.de la Résistance, 83100 TOULON. ~ Tél.: (94) 41-31-14.



URBANISME

L'État est condamné à verser près de 500 millions de francs aux promoteurs de l'ex-tour « Apogée »

Pour avoir refusé le permis de construire de la tour Apogée qui devait être édifiée près de lu place d'Italie, dans le treizième arrondissement, l'Etat a été condamné, par le tribunal administratif de Paris, à verser au promoteur du projet une indemnité de 320 millious de francs. à laquelle s'ajouteront les intérets calcules depuis mai 1976, soit environ 150 millions à l'heure actuelle.

Le ministre de l'environnement vient de décider de faire appel de ce jugement rendu le 8 juillet et notifié le 6 août dernier. Un jugement qui donne eutière satisfaction à la Société civile et immabilière Italie-Vandrezaune, constituée par une filiale de la Bauque de Paris et des Pays-Bas (25 % des partsl. la banque Rothschild (25 % environl et d'autres institutions bancaires.

La facture infernale

Après evoir envisegé au début des années 70 le canatruction d'une tour de 230 mêtres de haut, ce qui justillait, à l'écoque, san nam d'Apogée, le oramoteur aveil ablenu un accord préalable pour un immeuble de 176 mêtres de haut, dans ce quertier en rènovation où une cinquantelne de toure étaient prévuee.

Déjà fortement contesté lors dee debats sur la transformation plicehan des fours, le pro-let eveit été définitivement condamné en 1974 è le demande de M. Giscard d'Estaing : le permis de construire était tormellement refusé en actobre 1975. Une limite de 106 mètres de heut éteit lixée. Une quinzeine de projets turent présentés an ramplacement : lia n'offraient plus que 30 000 à 50 000 mètres carrés de bureaux au lieu des 100 000 prévue initialement

Aucun de ces projets n'a ebouti, car les nouvelles règles imposées par la plan d'occupatian des sals rendent ce terrain - virtuellement inconstructible -. salon M. Dominique Monsaingeon, gérant de le société civile. Dens le même temps, le promafeur evait engagé une procédure contentieuse at demandall des Indemnifés à l'Etat.

Les dépenses inventariées par la promoteur sont constituées aux deux tiars environ par les acquisitions loncières, évaluées à 2000 trancs environ le mêtre carré à construire pour une tour de 100 000 mêtres cerrés de bureaux. Mais que veut un terrain devenu - Inconstructible - ?

■ La compagnie aérienne bré-

ilienne Cruzeiro Da Sul vient de transformer en cammande ferme l'option qu'elle détenait sur un

avion Airbus A-300 B4-200. L'ap-

pareil sera livré en juin 1982. Ce nouveau contrat passé avec Air-

bus-Industrie porte ainsi à quatre le nombre d'Airbus commandés par la compagnie brésilienne qui, D'autrea investissementa ont été feits en oure perte, comme le centrale de climetisation, construite sous le centre commerclale Gelexle pour elimenter un immeuble de huraeux qui n'est jamels sorti de terre. C'est le propre des aménagements de quertier sur delle, comme le Délense ou les Halles, d'exiger une planilication sens feille et d'empêcher les adeptations du programme en sours de route

D'eutra part, taus les trais d'études des germle de construire successits ant été oris an compte (le société chargée de cette apération a amajoyé jusqu'é deux canis personnes). avencées s'explique eussi oar le falt que le tribunal a décidé de cumuler, à compter de lévrier 1979, les intérêts... qui oroduieent aux-mêmes Intérêt.

Le premier round

Les chittres evancés par la promoteur devant la tribunal edministratfi n'ant pas élé contestés per l'administration. Après avoir - vénfié la malértelité das dépanses », l'Etet a vaulu, précise-t-on eu ministère de l'environnement, - évilet les expartises qui auraient allongé la procédura et tait courle les intérêts . L'administration denialt, par atlieurs, au promoteur fout droit à indemnité et tentsit da dégagar totalament sa reaponsabilité. Elle e perdu la premier round.

Contrairement é la lurisprudanca qui veut que les tarts

et les Constructions navales et

soient gertagés et que la promoteur eait jugé - complice - quend les opéraitons d'urbaniame dérogent aux normes hebituelles, le tribunal edministretif de Parla e danné entièra satisfection au promoteur. Il a eslimé - au fand que les décisions prises en relean d'une nauvelle paillique d'urbanisme porteient un préjudice anarmel au constructeur.

Le tribunal e parté atteinte, pour la gremière loie, semblet-il, à un principe confortable pour les pouvoirs publics : le gratulté des eervitudes d'urbanieme et. eous-entendu, de leur

Dens l'effeira des Halles, dù la nauvelle politique urbeine voulue par le président de la République avait entraîné l'abandon du Centre de commarce International, projet déjé très engagé (le permis de construire était accardé et le chantier en caura), le promoteur avait été ent Indemnisé de 70 millions de francs.

Une - commission des règlements emiebles du contentieux de l'urbanisme » e même été installée en mai 1977 par M. Jean-Pierre Fourcede, alars ministre de l'équipement, pour exeminar ca genre d'attairas. Mais le commission, présidée par M. Michel Barton, conseiller d'Elat, n'a pes été chergée du dosaler Apogée. On astimuit eu ministère que l'énarmité des sommes en cause exidealt que la dossier soit traité au grand lour per les tribunaux...

MICHÈLE CHAMPENOIS.

depuis juillet 1980, exploite deux appareils de ce type sur des lignes à destination de Buenos-Aires et industrielles de la Mediterranée (CNIM) dont le chantier, appartenant au groupe Herlicq. est situe à La Seyne (Var). Ce prode Miami. tocole prévoit la construction dans Un grand paquebot de croisière va être construit à La Seyne (Var). — Un protocole d'accord a été signé le 30 septembre à Monaco, entre la société Sumar ce chantier d'un grand paquebot de luxe, mesuraut 200 mètres de long et 28 mètres de large, qui sera affecté aux croisières, essentiellenment aux Antilles.

TRANSPORTS

A PARIS ET EN PROVINCE

L'autobus reprend du service

En affirmant le mardi 30 septembre, que la R.A.T.P. avait décidé de jouer à foud, au cours des prachaines années, la carte de l'autobus (• le Monde • du 1er octobre). M. Jacques Deschamps, directeur général de la Régie. a relancé officiellement un mode de transport quelque peu sacrifié depuis 1960 au profit du réseau ferré.

En fatt. l'autobus est indispen-sable en banlieue et il fait partie de la vie quotidienne des grandes villes de province où sont tentées des expériences originales. Mais il existe une ombre an tableau, et de taille: la circulation anarchi-que, qui freine la fluidité du trafic des autobus et augmente ainsi l'attente aux arrêts. Les collectivités locales se donneront-elles au cours des prochaines années les mayens — création de conloirs réservés et de cheussées séparées notamment — de développement de ce mode de transports ? C'est

M. ANTOINE VEIL A REMIS SA DEMISSION DE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'U.T.A.

M. Antoine Vell a remis, mercredi les octobre, sa démission du poste de directeur général de le compagnie aérienne privée U.T.A., qu'il occupait depuis le les juillet 1971 Il a « expr: mé le vœu, pour convenances person-nelles d'être déchargé de sea fonctions d'administrateur-direcfonctions d'administrateur-direc-teur général », si l'an en croit son bref communiqué, publié par la compagnie, qui se refuse, par ail-leurs, à tout commentaire sur cette décision, et nême à toute précision sur a date effective de son départ, le nom de son suc-cesseur ou les fouctions aux-quelles il se destine.

[Né le 28 août 1926 à Blàmddt (Meurthe-et-Moselle), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, inspecteur des finances, M. Antoine Vell à occupé divres postes d'attaché ministèriel, de 1947 à 1953, avant d'edtrer à l'Ecole nationale d'administration. Il est eus uite directeur de cabinet de Joseph Fontsoet, au secrétariat d'Etat à l'iddustrie et ad commerce, au secrétariat d'Etat au commerce, au secrétariat d'Etat au commerce intérieur, quie ad mioistère de la santé publitariat d'Etat au commerce intérieur, puie ad mioistère de la santé publique. Il edtre, en décembre 1963, au comité des armateurs de France, doot li devient, l'aunée suivante, délègué géoéral. Directeur adjoint de la Compagnie des chargeurs reudis en 1989, u a surcédé, le le luillet 1971, à M. Jean Combard à la direction générale de l'U.T.A. Conseiller de Paris (Union pour Paris) depuis 1971, membre du conseil régional d'Ile-de-Prance, M. Veil s'égalemedt été président de la commission des transports du VIII-Pian.

mission des transports du VIIIP Plan.

une question qui interesse actuel-lement deux milliards de

voyageurs. Cette vdionté de la Régie de développer son réseau d'autobus d'icl à 1985 s'explique par le fait d'icl à 1935 s'explique par le fait que la demande des transports est plus forte eu banlleue — elle s'urbanise — que dans la capitale — qui se dépeuple. Or, à cause de leur coût de construction, le mêtro et le R.E.R. ne peuvent desservir tontes les communes de la petite et de la grande couronne qui connaissent actuellement un e croissance rapide L'autobus apparaît dooc le mieux placé pour couvrir ces trajets de banlieue à banlieue oul sout aujourd'hui les banleue qui sont aujourd'hui les plus fréquentés.
Mais la vitesse des antobus stagne à environ 10 kilomètres à l'heure dans la capitale et 13 kilo-

mètres à l'heure en banlieue. La Règie pour faire face à cette situation propose plusieurs pro-jets Tout d'abord la restructuration du réseau de banlieue permettra à c b a que département de possèder son propre plan de transport collectif étudié en liai-son avec les collectivités locales. Elle propose également d'entre-prendre les premiers travaux de mise eu site prapre, sur des chausses séparées de la ligne de Petite Ceinture, entre la porte de Brancion et la porte d'Orléans (le Monde du 11 juillett, En banliene, l'aménagement de trols tronçons de voles réservées aux eurobus est également prévu D s'agit de création de sites propres entre La Défense et la place Lé-nine, à Bezons, entre le carrefour des Quatre-Chemins, à Colombes, et le pont de l'île Saint-Denis, sur la nationale 186, et entre la porte de Choisy et Vitry-sur-Seine, sur la nationale 305. A plus long terme, c'est-a-dire au-delà de 1885, la Règic envisage la création de 150 kilomètres de sites propres port autobus pont autobus.

Sont no:amment concernées par ces projets : antour de Paris, la ligne de Petite Ceinture, longue de 33 kilomètres, et desservant de nombreux emplois aux portes de la capitale; en banllene, denx rocades qui relieralent, d'une part, Bobigny, Saint-Denis et la Défense, et d'aotre part, Créteil et Vélizy. Ces rocades sersient en la ser llaison avec une dizame de rignes nouvelles on prolongées d'autobus et aboutissant à des terminus de

metro.
Resie à savoir si es elus lacaux.

JEAN PERRIN.

I DLION ET SON GÉANT ARTICULÉ

IDe notre correspondant.)

Dijon. — « Un bus, c'est cinquante voitures de moins. a Dans les emboutelliages, c'est un slogan qui porte ses fruits. Affiché à l'arrière de tous les autobus urbains, il a fait comprendre aux Dijonnels que l'heure était an développement des transports en développement des transports en commun. En dix-sept ans, de 1963 à 1980, le nombre des voyageurs transportés est passé de douze à trente millians, taudis que, dans le même temps, la flotte d'autobus passait de quatre-vingt-trois véhicules à cent soixaute-quinze. La Société des transports de la saiden disonnice à réuse à faire.

région dijonnaise a réussi à faire aimer le bus aux Dijonnais. Un bus toutes les sept minutes et demi, vingt destinations, une carte hebdomadaire permettant de voyager autant de fois que l'on veut pour 14.20 francs, la gratuité aux chômeurs et aux personnes àgées, des étouts qui out permis aux Dijonnais de laisser leur voi-ture au garage six jours par

semaine.
Depuis deux ans. Dijon, l'une des toutes premières villes de France, s'est mise à l'heure des autobus articulés. Un géant véloce de 17 mètres de long, qui peut transporter cent cinquants

ROBERT CERLES.

TOURS ET LE TOUT-ÉLECTRIQUE

(De notre correspondant.)

Tours. - Les transports urbains Tours. — Les transports urbains à Tours sont assurés par une eociété d'economie mixte la SEMICRAT. Celle-ci, qui employalt en 1979 trois cent quarante personnes — dont vingteux conductrices, — a connu une forte progression de sa clientèle après l'effondrement du pont Wilson, en avril 1978, qui fit renoncer durablement bon nombre de Tourangeaux à se déplacer en

de Tourangeaux à se déplacer en automobile.

Tour a été le centre d'une expérience originale avec la mise en circulation, li y a trois ans, de minibus électriques. Ces engins, après again fourait d'utilles presidents des la companie de la compani minibus electriques. Ces engins, sprès avoir fourni d'utiles ensei, gnements, ont été remplacés par des bus à moteurs cooventionnels sur des lignes de centre ville, avec un système d'arrêt à la demande, qui est particulièrement apprécié des personnes âgées.

En outre, Tours a été le siège des deux « ateliers de traction electrique » et sera dans les pre-miers acquereurs du futur bus electrique de serie. Quant au renforcement du ser-

vice. Il a été rende possible par l'accroissement du parc, qui atteint cent quatre-vingts unités, et l'acquisition d'autobus articulés de grande capacité.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

ministériels

Vente sur Saisie Immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY Mardi 14 Octobre 1980 à 13 h. 30

UN APPARTEMENT dans une propriété située à PIERREFITTE-SUR-SEINE

(93) - 131, 133, 135, avenue Léoine, portée au cadastre récové pour nue contenance de 7.230 m2, section V numéro 4. Mise à Prix : 58.000 F.
S'adr. à M° ARNNULD SOPER, avoc...
26, boulevard & aspail, 75007 PARIS.
Tél. : 222-92-54 on 92-84
A tous avocats près les Trib. de Paris.
Bobigny, Nenterre et Créteil.

Vents sur Saisle Ilmmobilière 1 Palais de Justice à BOBIONY Mardi 14 fictobre 1980 à 13 b. 30 EN UN SEUL LOT : UN LOGEMENT

de 2 pièces principales en l'« étage du bâtiment principal - UNS CAVE et les parties communes y afférentes dans un immeuble sis à :

PANTIN (93)

29. rue des Sept-Arpents et impasse des Sept-Arpents (sans o°) Mise à Prix : 30.000 F. S'adresser à M° J. SEGRESTAN. avocat à la Co*ur.* 9, rue Moncey, PARIS (9°) - 874-48-38

Veute sur Saisie Immobilière au Palais de Justice de VERSAILLES Mercredi 22 Octobre 1980 à 10 heures

UN APPARTEMENT ez-de-ch_ 3 p.p., s.d.b., s. jerdin et box. Loué Sis :

au PECQ (78) Av. 60 Général-Leclerc, numéro 32 Miss à Prix : 60.000 F. S'adresser : M° BAVIART, evoest. 13 bis, av. de St-Cloud. VERSAILLES Télépbaue : 950-03-12 Officiers

TERRAIN 658 m2, THIAIS (94) LIBRE OB LOCATION MISE A PRIX : 180.000 F S'adr. Me W. DRIGUEZ, Avocat Paris (80), & rue Saint-

Vente sur conversion de saisie immodiliere en vente sux encheres ordinatere eu Palais de Justice de 606/GNY, ellé administrativa avenue Paul-Vaillant-Conturier, le Mardi 14 Octhre 1988, à 14 heures. EN UN SEUL LOT : One

PROPRIÉTÉ

bătie sur 800 m2 de terrain, nmenogé en parc paysagê primé pour la région, belle selection d'arbrea, petit bassin, construction style italies

Bâtic sur in droite du parc. immédiatement après avoir franchi le grille en fer forgé sur une façade de 25 métres, de façon que le parc figure en profondeur Osvant la maison éfevée, partie sur cave d'un rez-de-chanasée et un étage. Le tout figurent su cadastre rénové de la commune de NOISY-Le-GRAND. section AI No 234 poor une contenante de 7 ares 96 ca. else à

NOISY-LE-GRAND (Seine-Saint-Denis)

10. rue de étalingra0 (ancienne avenue de la Tranchée). EN BON ÉTAT : LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX : 500.000 F

Pour tous renselgnements, s'adresser à 1) M° Huguette AMBROISE-JOUVION et Incques TURLAN, dvocots à la Cour de Paris, 48, avenue Marceau, 75116 PARIS (Tèl. • 720-37-34 et 720-32-84) — 2) M° Rémy BOISSEL, Avocat à in Cour de Paris, 14, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS (Tèl. • 251-01-09 et 251-01-19). — 31 A tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS BOBIGNY, CRETRIL et NANTERRE — 4) Et sur les lieux pour visiter, de 14 beures 4 18 heures 'e lundi, 'e mercredi et le vendredi

Vedte aux Enchères Publiques s Sureocheres du I. 10º norés Liqu. de Biens au Tribunal de Grande Instacos de DBAGUIGNAN (Var) nu 1º Etage Le Jendi 9 Octobre, à 14 h. 30.

PROPRIÉTÉ RURALE, à TOURVES (83)

en nature de vignes, terres, bois et landes, et compregant maison de maîtres, maison d'habitation, chai et dépendances, dénommée flomaine do Boulon. Le tout d'une superfiee de 242 ba 75 à 37 ea.

MISE A PRIX: 3.190.000 F

Cabinet de M. Loustaunan, Avocar associé avec M. Wallet et Sabater.

Avocata au barreau de Draguignan (83), /2, bonievard Georges-Clemeoceau

Féléphone: (94) 68-09-58; de M. Drevet, Avocat nu barreau de

Dragdignan (83); M. Perez, Administrateur à Saint-Baphaëi (Vari

Téléphone: (94) 95-10-78; pour visiter, s'adresser à M. Martin. Huissier de Justice à Brignoies, téléphone : (94) 69-07-99.

LA VILLE DE PARIS rend LIERES aux enchères publique

5 appartements - 3 chambres (2 Appart out vue directe sur Champ de Courses dont l'Appart, de 118 m² avec Terrasse de 120 m² env.)

· à PARIS, entre le boulevard Suchet

et le Champ de Courses d'Auteuil le MARIN 14 OCTORRE 1980, à 14 h 38 à la Chambre des Notaires de Paris M- MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, BOL MISOCIÓS

14 rue des Pyramides, Paris 1= -Tel.: 260.31.12

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vecto nu Palais de Justice de PAR16 Jendi 16 Octobre 1980 à 14 heures STUDIO independent (Bitim A)
Cuisine - Snile de bains. PARIS (18º) 36 fer. av. JUNOT

M. à P.: 40.000 F S'ad. Me W. DRIGUEZ, Parts (8°) 6. r. St-Philippe-du-Roule - 225-13-20.

VILLE de PARIS

ADJUDICATION à la Chambre Interdépartementele des Noteires de PARIS le MARDI 28 OCTOBRE 1980, à 14 h. 30 EN DEUX LOTS

10 APPARTEMENTS - 3 CHAMBRES

MISE A PRIX: 5.400.000 F

10 APPARTEMENTS - 3 CHAMBRES

MISE A PRIX: 4.600.000 F

LIBRES

à PARIS (XVI°)

126, boulevard Suchet

(FACULTÉ DE RÉUNION DES DEUX LOTS) Mes MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE Notaires associés, 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - Tél.: 260-31-12. VISITES sur rendez-vous - Tél.: 563-52-94.

frente-trois le fravaux

Lyon-Ma

1.5

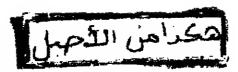
un ef

17.7

 $\mathbb{R}^{n_{1}}$

 \sim \sim

. . .



Le Rhône:

un nouveau grand canal pour l'industrie

Trente-trois ans de travaux

M. Raymond Barre devait maugurer, le 3 octobre, l'aménagement de Vaugris, au sud de Vienne Heerel, qui est la dernier des nuvrages construits par la Compagnie nationale du Rhôna (C.N.R.), antre Lyon

Cet ouvrage marque la fin des travaux entrepris il y a trente-trois ans pour améuager le fleuve entre la metropole rhodanienne et le grand port de Marseille-

Fos, premier port maritime français. Sur 316 kilomètres, la «chapelet» de ces barrages et usines bydro-électriques fdont la plus puissante est celle da Dnuzere-Mnndragon, dans la Drome) produit près de 15 milliards da kilowatts-heures (kWh), permet une navigation finviale à grand gabarit lconvois de 4 000 tonnes au moins) et apporte de sensibles améliorations à l'agricolture graca aux possibi-

lités d'irrigation. La canalisation du Rhône se présente, à l'avai de Lynn, comme une chaîne de d'un ze aménagements dits « mixtes » (c'est-à-dire qu'ils rassemblent à la fois une usine électrique, une écluse et un barrage) de 15 à 30 kilomètres de lon-gueur. La dénivaliation entre chaque bief

s'échelonne de 7 métres (Vaugris) à 26 mètrea (Donzère-Mondragon), la hauteur moyanue de chute étant de

13,50 métres. Vangris présente cette particularité qu'il est le seul aménagement où la barrage, l'écluse et l'usine électrique sont rassembles en un nuvrage unique. Large de 126 mètres, le barrage a une hanteur de 12,80 mètres. L'écluse, entièrement automatisée, est longue de 195 mètres et large de 12 mètres, permettant ainsi la passage des grands couvois fluviaux. Les quatre turhines de l'usine hydro-électrique pour-

heures par an. La C.N.R., qui a engagé sur le Rhône, depuis sa creatinu en 1934, qualque 22.4 milliards de francs (valaur 1979) d'investissements, va construire cinq nouveaux barrages hydro-électriques sur le haut Rhona, entre Lyon et la froutière suisse, qui seront mis en service d'Ici à 1985 at qui produiront près de 2 milliards de kWh. Les dépenses encore nécessaires pour terminer l'équipement

VOIE OUVERTE A LA NAVIGATION DE DEMAIN

Lyon-Marseille sans escale

E Rhône est mort ; vive ≪ L peu par cette boutade que le Rhône ! » C'est un l'on pourrait célébrer, en cette fin de 1980, l'an I d'un fleuve nouveau, métamorphose, reinvente par l'homme. Fini dorenavant le Rhône torrentueux, sauvage ; fini aussi le Rhône à l'état de nature. Le fleuve des vingt dernières années du vingtlème siècle a été dompté, domestiqué, modelé pour que chaque mêtre cube de son débit soit offert sur l'autel de l'éconnmie productive.

Telle est la signification de l'inauguration solennelle, le 3 octobre, du barrage, de l'écluse et de l'usine hydro-électrique de Vaugris (la mise en eau des ouvrages a en lieu le 19 mars 1980), situés à 30 kilomètres au sud de Lyon, juste à l'avai de la ville de Vienne. En eux-mêmes, les ouvrages de Vaugris ne sont pas — anx yeux da la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.), leur promoteur - de dimension. d'importance, de puissance considérables. Avec 335 millinns de kilowatts - heures. Vaugris sera même la moins productive des centrales du Rhône de la C.N.R. Mais Vaugris présente un intérêt Indirect considérable, car, désormais, le chapelet des usines du Rhône eutre Lyon et la mer est boocle, permettant de la sorte un fonctionnement plus ratinnnel dit « en éclusées » de tous les barrages (y compris les plus anciens) et une navigation floviale par convois modernes, sans rupture de charge depuis la metropole lyonnaise, vnire plus au nord la Saône, jusqu'au complexe maritime de Fos.

Sur 310 kilomètres, le Rhône canalisé et assagi (que ces adjec-tifs doivent mettre en colère Bernard Clavel et les poètes qui nut connu ses eaux, ses rives sauvages, ses imprévisibles humeurs!) va pouvoir malatenant servir tout en même temps l'énergie, la navigation et l'irrigation, selou des programmes antomatisés et des calculs quasi infaillibles des ingénieurs de la C.N.R.

L'informatique met aussi les fleuves dans l'ordinateur. Voila un magnifique cadeau

pour les quarante-six ans de la C.N.R., une société qui, juridiquement, n'a pas d'égale en France, puisqu'elle est une société anonyme, « mais d'intérêt gênêral ». La totalité du capital est détenue par des personnes morales de droit public — par exemple les collectivités locales de la region parisienne et bientôt six établissements publics régionaux, - et le fonctionnement comme les objectifs de la C.N.R. s'apparentent en fait à ceux d'une entreprise nationale.

Cargos et conteneurs

Trente-deux ans après la mise en service de Génissiat (1948), a ce qui fut une date importante, car il fut alors possible de mettre un terme aux coupures de cou-rant qui génaient la reconstruction économique du pays », note M. Claude Gemachling, directeur général de la C.N.R., les treize usines du Bas-Rhône produisent environ 15 milliards de kWh par an, soit 20 % de la production hydraulique française et 6 % à 7 % du total de l'énergie électrique produite dans le pays. Et ce n'est pas sans fierté que les ingénieurs de la C.N.R. constaingénieurs de la C.N.R. consta-teut que, sur les dix plus impor-tantes centrales hydrauliques françaises, les sept premières appartiennent à la C.N.R. (voir R.F.A. et les Pays-Bas.

ci-contre). Quand on pense aujourd'hui que l'énergie ustionale est devenue si précieuse qu'en 1969 des ministres s'interrogeaient sur l'opportunité de poursuivte les travaux du Rhône. et que d'autres personnalités, eu 1974, bésitaient à donner le feu vert à Vaugris!

Mais l'achèvement de Vaugris a une seconde signification. Dé-

6 % du trafic total de mar-chandises est acheminte par la vole d'eau eu France contre 26 % en Allemagne tédérale.

vence-Alpes - Côte-d'Azur, puis-que, lorsqu'nn examine les indi-

cateurs de l'emploi industriel, on

a les chiffres suivants ; pour mille habitants, en 1975, le taux

était pour Lyon de cent cin-

quante-huit et pour Marseille de solvante-deux seulement. La

movenne nationale est de cent

onze. Depuis, la situation de

Marseille s'est encore détériorée.

prouve que partout où l'nn a

construit des liaisons fluviales

importantes entre deux grandes

villes, le développement indus-

triel s'est accru toot au long des

rives et au profit des deux

régions concernées.

s J'ajoute que l'expérience

(Ardéche) et de fuel pour la (Gard). La flotte dite traditionnelle (automoteurs, citernes,

barges) a régressé pour n'atteindre que quarante-huit bateaux 1979 (soixante-dix-neuf en

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 32.)

sormais, de Lyou à la mer, le

Rbône, comme son prestigieux

voisin rhénan et aussi comme la

Seine en aval de Paris, prend

place parmi les grandes voies

navigables. C'est une « darse »

nord-snd qui prolonge vers l'Eu-

rope lotharingienne les darses de

Les compagnies de navigation

- Sogestran et Sanara par

exemple - nnt d'ailleurs devancé l'événement en acquérant il y a plusieurs années du matériel

moderne (barges, pousseurs). A

3 mètres d'enfoncement, des

convois poussés de 3 300 à 4 000 tonnes vont pouvoir circu-

ler sur le Rhône, a Du point de

vue de la voie navigable, ce qu'

précède 1980, c'est de la préhis-

toire; nous voilà maintenant à

l'année zéro », lance M. Gemach-

ling. D'ailleurs, alors que, globa-

lement, le trafic fluvial en

France piétine (1), sur le Rhône,

en revanche, 1979 est déjà à

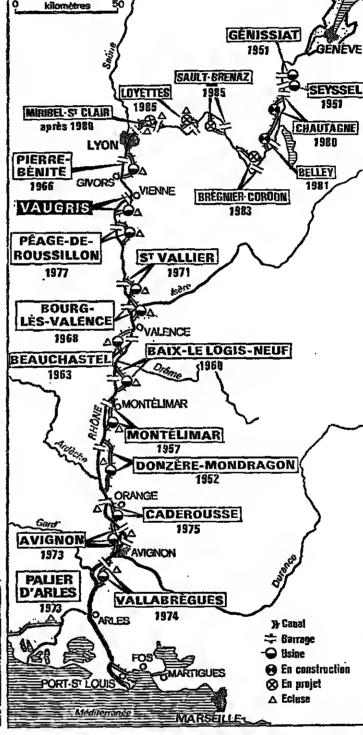
marquer d'une pierre blanche : 379 millions de tonnes-kilomè-tres, soit 44 % de plus qu'en

1978 (2), essentiellement grace à

des transports de graviers pour

la centrale nucléaire de Cruas

complet du fleuve, entre Genève et Fos, sont estimées à 2,7 milliards de francs de 1979, dont 2,1 milliards pour le baut La conjuncture énergétique mondiale étant ce qu'alle est, les responsables de la C.N.R. attendent du gouvernement qu'il donna à la Compagnia les moyens financiers nécessaires, notamment en l'autorisant à bénéficier, comme par le ront produire 335 millions de kilowattspassé — et au même titre qua E.D.F., par exemple. — des prêts avantageux du Frands de développement économiqua at social (F.D.E.S.). — F.Gr. kilométres GÉNISSIAT SAULT-BRENAZ SEYSSEL



Un entretien avec M. Gaston Defferre

« Nous restons coupés du reste de l'Europe »

e Pensez-vous que le port de Marseille-Fos puisse tirer profit de l'aménagement de cette sautoroute fluviale » qui derrait prolonger ses activités maritimes et élargir son hinterland économique? - C'est à mon avis un des

movens - sinon le plus important moyen — de permettre le développement maritime et industriel de Marseille et de sa region. En effet lorsqu'on regarde la situation des grands pnrts europeens. Rotterdam, Hambourg, Brême, Anvers. Londres où, en France, Le Havre, Rouen, tous sont a l'embouchure de grands fleuves. Ces ports présentent des conditions de navigation permettant la remontée des navires de mer et le descente de gros convois flu-viaux. Et tous sont eu contact d'un arrière-pays industriel.

> Ces ports sont d'une part tournés vers la mer et d'autre part vers leur hinterland. Ce n'est pas le cas de Marseille, trop longtemps tourné uniquement vers la mer et prive, jusqu'à présent, de la grande vole navigable qui l'aurait mis en contact direct avec l'arrière-

» A titre de comparaison, même si la progression du trafic sur le Rhône entre Lyon et la mer est modeste mais constante deputs 1960, c'est très peu par rapport au trafic du Rhin.

Compte tenu du déclin relatif de son trafic maritime, la meilleure chance de développement que Marseille ait, pour ne pas dire la seule, consiste dans la création de liaisons fluviales de grand gabarit. J'ajoute que Fos ne prendra sa signification que le jour où cette liaison fluviale fonctionnera.

- Pensez-vous que de nouvelles solidarités puissent naître entre les villes de Marseille et de Lyon et entre les régions dont elles sont les

metropoles? - C'est souhaitable Rhône-

Alpes est plus développée sur le plan industriel que ne l'est Pro-

Une série d'engagements non tenus

... L'aménagement de Vaugris, qui déverrouille le Rhône sur 310 kilomètres, pourrait donc être, à votre avis, l'amorce se la grande liaison fluviale mer du Nord-Méditerrrande rééquilibrant l'Europe vers le sud?

- Je le souhaite plus que quiconque Le projet Rhin-Rhone devrait permettre à Marseille de capter une partie du trafic de la Suisse et de l'Allemagne méridionale et faire de cette métropole une des issues de l'Europe industrielle. Mais vous savez que des engagements on: été pris, successivement, et retardés. Le IV" Plan avait prêvu l'amenage-

1972. Ces retards ne sont pas d'hier : le plan Freycinet, qui date de 1879 et qui avait pour

but de combler le retard français

en matière de voies navigables,

n'a été réalisé qu'à moitié. » Le Rhin, lui, permet aux gros convois de pénétrer sur une profondeur de mille kilomètres. Depuis la dernière guerre, ce fleuve est relie à Amsterdam, à l'Escant et au Danube dans quelques années. Tous les grands ports de Hollande et d'Allemagne sont en contact avec un vaste réseau. Sur ce plan-là la France est un désert.

p Les engagements pris successivement par M. Pompidnn ment du barrage de Vaugris pour puis par M. Giscard d'Estaing n'ont pas été tenus bien que le projet ait été déclaré prioritaire. Ceux pris par M. Barre au printemps dernier le seront ils? Il paraît tellement évident qu'il est indispensable qu'ils soient tenus que j'ai peine à croire qu'ils ne le seront pas. Nous ne pouvons pas envisager de demeurer coupés du reste de l'Europe.

> - Pensez-vous prendre des initiatives avec vos collègues des autres conseils régionaux concernés par la liaison Rhin-Rhône pour relancer ce pro-

Nous en avons déjà pris.

Nous avons créé une conférence interrégionale groupant les six établissements publics régionaox concernés. Elle s'est réunie à plusieurs reprises à Besançon et à Dijon (1975), à Strasbourg (1976) et à Marseille (1979). C'est là qu'elle a décide que les régions qui voudraient participer à la construction et an financement du canal Rhin-Rhône pourraient le faire. Nous considérons que dans cette affaire l'Etat et les institutions européennes doivent jouer leur rôle, et que les régions dolvent jouer le leur. La participation régionale pourrait se situer à un plafnnd de 15 % des montants des crédits inscrits chaque année dans le budget de l'Etat pour les voies navigables »

JEAN CONTRUCCL)



ET VENTES **E** ADJUDICATION

CHRISTIAN FEEL SALL

totre en-re - a Un tu moures de mair atellings. de tou torat de

dete de: 2

A Dies aus Dieses las aus Dieses las aus

GE STORY TO:

garaz:

on seet man Continues to 17 merces

TOURS

State .

RAT T

en en une ...

REPLACED -

restant a

を付けない。

変元で さら

Seat 1

PROCESS.

No. 12.

TERRY TOTAL

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

MANAGER -

LE TOUT ELECTRAL

ROBERT CELLS

f doug and

NE PROPERTY AND A SECOND 36 Jan. 20 197 P. : 40.000 ° W. DRIGUET

MBRES

- FE

OTS ET, LIEVRE

Nostalgie des gens du fleuve

L'adieu au dieu

EME les voyageurs prassés des rapides qui inillissent é 140 kiloaillissant é 140 kilomètres é l'heure entre Lyon et Marssills svalsnt tini per s'en apsrcevoir : d'année en année, ds Pisrre-Bénite sn Ssint-Pierrede-Bœuf, da Bourg-lès-Valencs en Beauchsstel, ce Rhône qu'ils pouvaiant decouvrir et qui, visible ou dérobé au grè du chemin, restait toulours un compegnon de voyage avait changé de nature, de coulsur, ds carsctère. D'année en annis e se gommelt is payeage qui svsit été le sisn, s'alsngulsssit en vastes piens blêmss un fleuve aul n'evelt été que remous impétuosité, mystére : dispareissalent des berges eauvages transformées en lignes at an courbes fabriquées de quaviers proores et de platitudes ordon-

Cels sysit commencé voici plus de trente ane du côté da Donzère-Mondragon, La reste aveit suivi lantement mais inexorablement, selon un programms reflechi, patient, contrarié saulement dans sa realisation per les tiuctuations d'una situation économique inconstante, A chacun de ces coups da bouloir, é la mise an route de chacun de ces chantisrs, on en celébreit la hardlesss et on en annonçait les vertus. Le temps de l'adleu aux voyages isnts, eux bruits lointains qu'on écoute, aux craintes eussi qui pou-

vsieni s'y méler eveit sonné définitivement. Au Rhône déjà disciplins par l'arrivée da le vapeur sur eon cours, par les sminagaments des ingénisure du dix-nsuvième slècle succédait un Rhôns ssssrvi, domestique

inexoreblement. Il n'y surail plus placs avec lul aux plaisirs angoissés da l'eventure et du combet. Dans la lutts qui dapula toujours l'avait affronté eux hommes, il ètelt entandu que c'est eux qui auraient le dernier mot. Longtemps ils aveieni dù se contenter ds se tenir svec lui eur ta

délensive. Oes hautsurs qu'ita occupaient sur las contraforts des Alpas, du Vivarzis, des Cévennes, ils avaisnt commencé par l'observer avec estte admiretion emoureuse que l'on porle é uns torce insceassible. Et méma lorsqu'ila commencèrent à s'installer plus près de son cours, c'était encore le temps résume de taçon saisissents par Henri Bosco : « Un fleuve énorme, sauvage ; un homma chélf, épouvanté. « Mais c'était, par le même, le temps du respect, de le fsacinstion, ti n'impilqus jamais la passivité.

Le suzerain devenu vassai

Au cours des siécles, eu gré des influences da civilisation et plus tard des révolutions techniques, il n'y eut é vrai dire lamaia de répit dens la combat angagé contre ce fleuva qui semblait né pour dominer à sa guise, imposer les lois de sa nature touqueuze, capriciouee, géneratrice de bien des écouvanles et de bien des malheurs. Son trace même entre Lyon et la Médilerranée en falsait d'abord una voie de pasesge obligé, la Saône aidant, entre le nord et le sud d'une Europe s l'ancienne qui se construisalt de batailles en traités. Des lors, et sysnt même qu'il ne lût Irontiérs entra la Royaume et l'Empire, le Rhône pouvait, si l'on

ose écrire, savoir cs qui l'at-

Il s'est ardemment battu contre ce destin inacrit. Longtemps ce fut lui qui marqua les points, Ce n'est vraiment qu'é ls fin du dix-huitiema siècle que ce rélit commence d'enregistrar ses vraies défailes. Bientos drains, dregua, endigua, d'abord dene les villes qu'il traversatt ou bordsit, il baissait déjà pavillon sur quelques points da son cours somptueux. Une fols muitipliés les ponts pour a'assurer de ea traversée, puis installés sue ses rives la route et le rali, il tul entendu qu'on ne compterait plus sur lui de la même laçon et qua son rôle dans la vie des hommes alfait e'en trou-

var inexoreblement modifié. Sa force, ses violences, ne seraient plus teugées qu'en fonction de l'énergia qu'elles recelaient. Il n'était plus question de lui talsser faire joulou avec pareit trésor. Ainal est vanu le temps des

barrages, des chutes, des usines, des dérivations, que précede celui des expropriations. L'ampleur de l'entrepries allait asulement l'ordonnance d'un paysege mais lout autant la vie profonds da ces « gens du Rhone - qui, jusque-là, avaient talt de teur batellarie une civifisation secrète, l'héritage d'un passé qui leur teneit à la peau el au cœur d'égale fsçon. Lis ont vu, ceux-là, mourir sous leurs yeux, jour sprès jour. le fleuve qui étalt leur compagnon et leur maître. Ils ont vu disparettre le flore et la fauns des rives mystérieuses et inquiétanles en communion avec la puissance des esux qui les tousillalent Les bruits de la nuil ne sont plus pour eux les bruits enivrants oul les poussajent à le maraude des anciens qui étalent les leurs eux metine de brume sont aboltes, tout comme cette fierle qu'ils avaient de ee esvoir seuls à flairer la piège tendu par le tourbillon. lis ont vu un suzerain, leur suzerain, devenir vassal,

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Un moyen chez les géants

E Rhône ne fait pas pâle figure lorsque l'on compare ce fleuve avec les autres grands cours d'eau mondiaux capables de fournir de l'energie hydro-electrique. Selon M. Cotillon, secrétaire général de la Commissiou internationale des grands barrages, qui a consacré à ce sujet un article paru en 1978 dans la revue la Houille blanche, le Rhône se situe parmi les grands gisements hydro-électriques su onzième rang si l'on se réfère aux berrages en service à cette date.

cupent les premières places « distancent » de beaucoup, grâce à leur débit considérable ou à la hanteur des chutes le Rhône. dont le débit maximum (c'est-àdire ceini qu'on peut constater plus de dix jours par an) atteint 4 360 mètres cubes à Beaucaire. A titre d'exemple, le Parana aux frontieres de l'Argentine, du Paraguay et du Brestl - pouvait produire 31 milliards de kWh en 1977, et les aménage-ments en cours à l'époque portaient sur 75 milliards de kWh. Pour l'Ienissel, en U.R.S.S., les chiffres sont de 20 et 25, pour l'Angara, en U.R.S.S. aussi, 26 et 42, pour la Columbia, aux Etats-Unis, 83 et 3.5, pour la bale James, su Canada, 0 et 68. Mais, sur le Rhône, les performances n'atteignent one 15 et 2__

Que d'eau!

UTRE ees missions de producteur d'électricité et d'aménagement fluviel, la C.N.R. est tenue de participer à per l'irrigation. L'expropriation des terrains agricoles doit être contrebalancée par des mises en valeur : berragee collinaires en terre en Ardèchs, assainisse du Nord-Vaucluss sur 1 600 hectares, recalibrage des berges des rivières, side é la commercialisation des produits agricoles, par exempls à Châteaurenard dans les Bouches-du-Rhône.

Pour chaque chute, une convantion est eignés svec le miniatère da l'egriculture qui délermine les travaux à taire par la C.N.R.

Non compris la Compagnie Languedoc (qui reçoit 75 mètres cube/esconde du Rhôna), les surfeces irriguées atteignent 38 000 hecteres, maie le superficie potentiella pourrait être portee à plus de 100 000 hec-

Enfin, les ceptages d'esu potable ont été rendus plus faciles grace é le stabilisation du niveau de la nappa phréatique, due elle-même é la slabilisation du niveau du fleuvs. Environ 420 communes, de Lyon à Fos, bénéficient de ces nouvelles conditions hydrologiques.

LES GRANDS PORTS FLUVIAUX DU RHONE

NOM DU PORT et de la zone industrielle et date de la réalisation	SURFACE des terre-pleins thectares)	FAÇADE fluvials (en km.)	SURFACE des zones industrielles voisines jen bs)
Lyon (port Edonard-Herriot) (1938-1996)	143.9	2.8	1 000
Loire - Saint - Romain (Loire)	58	2,7	400
Salaise-Sabions (Isère)	98	3,5	1 515
Portes-les-Valence (Drôme)	47	2,7	800
Montelimas (Drůme)	9,3	0,6	280
Avignon-Courtine (Vancluse)	68	3	400
Beaucaire (Gard)(1975)	124,8	3,1	879
Arles - Nord (Bouebes - du = Rhône) (1976)	55,7	1.7	100
	601,7	26,1	5 285

Les routes en hausse, les canaux en baisse

Les crédits d'investissement constituent un domoine plus sensible à la conjoncture que d'autres, notamment ceux de l'entretien et du personnel », indique le ministre des transports. M. Le Theule, dans une réponse. publiée au *Journal officiel* du 1ª septembre, à M. Emmanoel Hamel, député UDF du Rhône.

Celui-ci demandait au ministre de lui fournir des renseignements comparatifs sur les credits budgétaires affectés, durant le VII Plan (1976-1980), aux infrastructures de transports routler, ferroviaire et fluvial. Le député voulait notamment savoir si, dans ces temps de rigueur budgétaire, les différents modes de trans-

Le ministre fournit des chiffres fort instructifs qui démontrent que la voie navigable est beaucoup « moins blen servie » que les routes et que les réseaux de transports urbains, puisque les canaux ont bénéficie d'une enveloppe budgétaire de 382 millions

port étaient touchés dans des proportions comparables.

Le ministre fournit des chiffres fort instructifs qui démontrent que la voie navigable est beaucoup « moins blen servie » que les routes et que les réseaux de transports urbains, auxquels étaient affectés 690 milleur de france de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d lions de francs en 1976 et 560 mil-lions en 1978, ont reçu 604 mil-lions de francs cette année.

-(PUBLICITE)-

IMPACT DU PROGRAMME D'EQUIPEMENT ENGAGÉ PAR ÉLECTRICITÉ DE FRANCE SUR L'ÉCONOMIE DE LA RÉGION RHONE-ALPES

La mise en œuvre du program nucléaires et hydrauliques dans le région RHONE-ALPES se poursuit dens de très bonnes conditions. Ce programme, déjé présenté dans le supplément régional du « Monde » au printemps 1979, permettra, en 1985, una lorte sugmentation de la production régionale d'élactricité qui staindra 20 % de la production francaise, correspondant é une réduction sensible de l'importation de produits pétroliers et de la dépendance énergétique de le

A cette époque, la balancs énsrgélique régionsle sera tégére-ment exporietrice, étant entendu que produits pétrollers et gaz devront toujoure être importés pour salisfaire différents besoins particullers, alors que l'électricité excédentaira permettra d'équi-librer le bilan déticitaire de régions moins tavorisées pour l'implantation de cantrales nucléaires ou hydreuliques.

Rappelons que d'iol 1985 Electricité de France doit mettre en service industriel : - 10 nouvelles tranches nucléaires, totalies nt plus de

- 10 000 MW. é :
- TRICASTIN (3 × 900 MW 1980 et 1981).
- CRUAS (4 × 900 MW 1983 et 1984).
 SAINT-ALBAN-SAINT-MAURICE (2 × 1 300 MW 1984 CREYS-MALVILLE (surrégénérateur de 1 300 MW - 1983
- Reppelons que 5 tranches de 900 MW ont déjà été mises en

service dans is région entre 1979 et début 1980 (4 × 900 MW à BUGEY et 1 × 900 MW à TRICASTIN);

— la station de transfert d'énergie par pompege de GRAND-MAIBON, associée é uns réservs saisonnièrs de 140 hm3, dont la puissance d'intervantion sers de 1900 MW (1985) et la centrale de VILLEREST (70 MW).

Rappelons qu'ont été achevés, également entre 1979 et 1980, les eménagements mixtes gravitsire-pompage de LA COCHE (320 MW) et d'ARC-ISERE (480 MW).

It tsut noter que d'autres projets hydro-éisctriques eeront probablement en cours d'axécution en 1985, tels que SUPER-BISSORTE (700 MW - 1986), dont les travaux démarrent, elnei que le BASSE-ROMANCHE (350 MW - 1987-88), le MOYENNE-ISERE avel (140 MW - 1986-87) et d'eutres équipements ou suréquipements d'importance moindre, ectuellement en cours d'étude.

Ce programme s'appuie, bien entendu, sur un effort Industriel important, lant pour la construction en ueine et le montage sur place des centrales que pour la mise an eervice des unités de fabrication des combustibles nucléaires. Le cycle du combustible est en effet blen implanté dans la région avec l'ueine d'enrichissement de TRICASTIN, l'usine de conversion de la COMMURHEX à PIERRELATTE, les usines de tabrication des éléments combus-tibles de le F.B.F.C. à ROMANS et de la S.I.C.N. à VEUREY et

ANNECY et les usines de zirconium de JARRIE et UGINE. L'impact économique d'un tel programme engagé dans une région industriellement bien développée ne peut qu'être très important. Il faut sevoir, par exemple, que le montant des investissements dépenées par les deux organismes E.D.F. chargés de le construction des moyens de production tant hydrauliques

R.E.A.L.: Région Equipement Alpes Lyon. R.E.A.M.: Région Equipement Alpes Marseille.

einsi que pour les toutes prochaines années. Une part importante de ces investissements sere utilisée dans le région par l'intermédiaire de contrets directs aux antreprises régionales de contrate eous-traités eux entreprises netionales travaillant sur les sites, de tournitures schelées à des antraprises toceles et de la pari des saleires payés sur le cite et dépensés localement. A titre d'example, en peut citer le cas de l'aménagement électronucléaira de GRAVE-LINES (4 tranches de 900 MW) implanté dans le région NORD. région industristisment bisn développée aussi, correspondant à un Investissement de 8 200 millions de francs eux conditions écono-

 1 800 millions de francs (22 %) pour le génie civil.
 5 700 millions de francs (70 %) pour l'électro-mécanique. - 700 millions de francs (8 %) pour les divere (terrains,

logsments, installations de chantier). Les relombées locales ont pu être estimées é 55 % pour le génie civil, 25 % pour l'électromécanique et 60 % pour les divers, représentant un peu plus du tiera des investissements toteux et dont la plus grands partis est répartie aur les 5 années les plus

AU NIVEAU OES REPERCUSSIONS, IL FAUT BIEN OISTINGUER: La période de construction des unités de production et de fabrication du combustible qui peut durer jusqu'é 10 ans pour une centrale nucléaire à 4 trenches.

La période d'exploitation des unités de production et de tabrication du combustible dont la « durés de vie économique » a été fixée à 25-30 ens, le durée de vie réelle pouvant naturallement étre supérieure. Une sutre approche de cet impact économique peut être faite

PÉRIODE DE CONSTRUCTION

IMPACT A LA CONSTRUCTION DES MOYENS DE PRODUCTION - Construction Industrielle des composant mêms en considérant que les principales usines des grou-

pes charges de le construction des composants principsux ne sont pas dans le Région, seul en ce qui concerne les surrègénéreleurs et l'hydraulique, les emplole créés régio nsiement ont élé de 5 000 anviron. Au-delà de 1985, tout dépendra du rythms d'engegements des sutres équipements hydro-électriques ainsi que de l'échéancier du programme rapids (eurrégénérateur), équipements pour lesquela RHONE-ALPES est bien placé.

Construction Industrielle des unités du cycle du combus-

La création d'amplois (plue de 1600 emplois entre 1975 et 1981), due à la réalisation d'EURODIF, ectuellement en cours d'achèvement, sera compensée en partie seulement par la construction de diverses unités du cycle du combustible. On peut ainsi tabler jusqu'en 1983 sur un potentisi d'emplois de 1 000 environ.

IMPACT LIE A LA CONSTRUCTION ET AU MONTAGE SUR PLACE DES MOYENS OF PRODUCTION :

A partir des programmes en cours de réalisation et de l'expérience en la metière on peut déterminar le nombre d'emploie offerts jusqu'en 1985 sur les siles implantés dans le région.

On e pu sinsi estimer que le nombra d'emplois proposés se maintiendrail eux environs de 11 000 jusqu'en 1983 pour décroître ensulte (si l'on tall ebstraction du programme qui peut être envisagé tout su moins dans l'hydraulique) sux anvirons de 5 000

Ces emplois ne sont pes tous destinés é la population réglonale (on peut en effel estimer à 50 % environ le pourcentage de ceux qui lul reviendront), meis une part importante de le masse selenele versée à l'ensemble du personnel va elimenter le commerce local st rigional, et même la petite industrie, ce qui eera égelement générateur d'emplois.

PÉRIODE D'EXPLOITATION

A la différence de la période de construction qui donne un coup de fouet é l'économie mais ne crée pas d'emplois permanents, l'exploitation des centrales et eutres moyens de production du combustible ve générer une pari importante d'emplois stables dans les environe et l'implantation d'une populetion

- Personnel d'E.D.F chargé de le conduite des centrales : En 1985, é l'echèvemant du progremme envisagé, le nombre d'smplois stielndre 3 000 (à l'heure ectuelle, II y e environ 1700 agents). Bien entendu, ces emplois ne seront pas tous tenus par du personnel de la Région mais l'impact économique sur la commerce et l'industrie correspondre bien é la totalité des emploie créés.

- Le personnel induit créé pour le maintenance lora de l'arrêt programme des tranches, l'entratien des bâtiments et du matérisi, la surveillance et le gardiennege, sinsi que le traitsment et le transport des déchets, pourra représenter é peu près 1 000 smplois en 1985.

- Emplois liés eu tonctionnement des usines du cycle du En 1985, l'effectil lotal, y compris ceux pour sctivités et emplois indirects, représentera 6 500 agents environ, en

sugmentation de 1 000 psr rapport à 1980.

Il semble, en falt, ne pas y evoir de réduction très sensible du nombrs d'emploie (30 000 é 35 000 si l'on prend en compts les autres scrivités liées é l'exploitation des centrales et des unités du cycle du combuetible et le fonctionnement des centres ds recherche et de diversification) créés par l'équipement énergé-tique hydraulique et nucléaire jusqu'en 1983, en partie notamment grâce su programme hydraulique en cours de réalisation (GRAND-MAISON, SUPER-BISSORTE et VILLEREST).

Une nouvelle phses s'engegera à compter de 1988 avec les nouveaux emànagements hydrauliques (BASSE-ROMANCHE et MOYENNE-ISERE eval par exemple) et la euite du programme surrégénérateur dont on ne peut encore, à l'heure actuelle, déterminer l'Impact exact sur les commandes à l'Industrie régionale. Il ne faul pas douter que la position de pointe ecquise par les industriele et les travellleurs de la Région dans la domaine nucléaire leur permettra, eu niveau technologie, études, tabrication de matériels el qualification des hommes, de conserver dans la région RHONE-ALPES même, comme à l'extérieur, une piece de choix dans le développement des aménagements hydrauliques et nucléelres é venir

a prod

1.

2877

``(*\) # 130 12

1.14

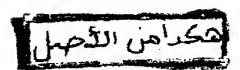
rafic

1000 - 100

.

100

* .



d-Vaucresc our #22!t2:35=

AUX DU BHOYS

100-22 40 TS property. I SEEK BILL -

5 8 ia 15 . . .

RESTOR AS Bits Ann

to free or to 509 St. July 2 -Steve . The state of the state The state of the state of general and

BOTH BOTHERS . "

Carried -- ACC---A Partie of the in die serie 15 12 in the blanch profession . See 2

582 A STEP ACTIVITY **(# +0**€5) # ##De 15 1 & Ten per

MF 4784 ---

Bergerane -200 FE 120 E 13 12 1 BORNEY DO **新** 新花 下 0000 86577 J

Marie Partie · Feelonu.

l'agriculture

La C.N.R. a améliore la mise en valeur agricole de la vallée : un débit de 175 m3/s est réserve gratuitement pour l'irrigation ; les surfaces équipées atteignent environ 31 000 ha, sans compter le reseau du Languedoc. Plus de 40 000 ha ont été proteges contre les inondations et 50 000 ha ont ete remembres. Enfin, des organismes agricoles béneficient d'énergie à prix réduit.

Senservice Cenconstruction Pen projet

la compagnie nationale du rhône

1980 : la mise en service de la chute de Vaugris marque l'achèvement de la série des 12 paliers réalisés par la C.N.R. en aval de Lyon et comportant 16 barrages, 13 centrales équipées de 64 groupes turbo-alternateurs, 13 écluses et de vastes plans d'eau endigués. Vaugris consacre une entreprise exceptionnelle qui, depuis le début des travaux de Donzère-Mondragon en 1947, aura nécessité le temps d'une génération. Désormais, l'économie du Sud-Est est dotée d'un nouveau système de navigation : à partir du port d'embouchure de Fos-sur-Mer, le Rhône à grand gabarit forme avec la Saône aménagée une pénétrante de 500 km, susceptible, après franchissement du seuil, d'un raccordement avec le Rhin. Une puissance énergétique importante est

installée. Le vieux rêve d'une irrigation des terres fertiles du Sud est réalisé. 1980 : le nouveau Rhône est né. la formule du rhône

La loi du 27 mai 1921 a décide l'amenagement du Rhône de la frontière suisse à la mer, au triple point de vue de l'utilisation de la puissance hydraulique, de la navigation, de l'irrigation et des autres emplois agricoles. Le fleuve devait être mis en valeur grace aux ressources de l'hydro-électricité. Créée en 1933, la C.N.R. recut la concession de l'amenagement du Rhône et l'exploitation des ouvrages le 5 juin 1934.

la production d'énergie

En 1980, les 15 centrales en service de la Compagnie représentent une puissance installee de 2 600 megawatts et assurent une production de 15 milliards de kWh, soit 22,1% de la production hydraulique française et 6,3% de la production nationale totale d'energie. Le chiffre d'affaires provenant de l'energie ainsi mise à la disposition d'EDF atteint 700 millions de francs.

le trafic fluvial du rhône

En raison des mauvaises conditions naturelles. le trafic sur le Rhône n'a jamais atteint I million de tonnes entre les deux guerres. Pendant la période d'aménagement du fleuve par la C.N.R., ce trafic a neanmoins progresse de 500 000 tonnes en 1950 à 5,5 millions de tonnes en 1979. Confiants dans la capacité du nouveau fleuve, les Armements se sont deja équipés d'une flotte moderne composée de convois pousses et d'automoteurs fluvio-maritimes, capables de tirer parti de la nouvelle infrastructure. De vastes zones portuaires ont été préparées. Les conditions d'un important développement du trafic sont ainsi reunies.

CHAUTAGNE C P MIRIBEL SELLEY C St-CLAIR LYON LOYETTES SAULT-BRENAZ S PIERRE-BÉNITE urbanisme et **S** VAUGRIS S PÉAGE-DE-ROUSSILLON L'amenagement du Rhône a entraîne des travaux annexes considerables : routes nouvelles, creation ou modernisation de ponts, logements, bureaux, S ST-VALUER ecoles même, reseaux d'assainissement, captages d'eau... Ces réalisations, concertées avec S BOURGles autorités locales, ont permis de moderniser le domaine public dans des conditions avantageuses. Les vastes plans d'eau des retenues créent de VALENCE nouveaux paysages souvent remarquables, tandis S BEAUCHASTEL * qu'à l'écart de la voie navigable de nombreux DROME tronçons de fleuve conservés à l'état naturel constituent des zones de nature protègée. Un S BAIX-LE important effort de plantations et d'engazonnement et la création de bases nautiques offrent des nouvelles perspectives aux activités de loisirs dans la vallée. MONTÉLIMAR S les retombées ARDÈCHE DONZÈRE-MONDRAGON S

MARSEILLE

CADEROUSSE S

AVIGNON

S AVIGNON

GARO

VALLABREGUES

PALIER D'ARLES

technologiques

GENISSIAT-SEYSSEL S

L'execution continue de travaux sur le Rhône a entraine de remarquables progrés techniques : écluses de grande chute, barrages mobiles, groupes bulbes reglables, complète automatisation des ouvrages... Grace à l'expérience acquise par ses 800 agents, la C.N.R. peut développer une activité d'ingénierie internationale. Ce savoir-faire a été consacré par la loi du 4 janvier 1980 qui vient de donner à la C.N.R. mission de construire le canal à grand gabarit Saöne-Rhin et d'exploiter la liaison Rhin-Méditerranée.



Société anonyme d'intérêt général au capital de 24 000 000 de francs 2, rue Andre-Bonin, 69316 Lyon Gedex 1 Téléphone (78) 29.04.31

Lyon-Marseille sans escale

La flotte des pousseurs, des barges-citernes ou des seurs, des barges-citernes ou des cargos fluvio-maritimes qui assurent des trafics de cabotage entre la Sardaigne, la Sicile. l'Espegne et différents ports du Rhône (3) ne fait que croître (2 barges fluvio-maritimes, cargos appartenant à une filiale sliemande d'une firme francaise, 16 barges, 6 pousseurs).

De même a-t-on vu apparaître. au début 1980, les premiers transports de conteneurs entre Lyon

Et comme gul dit trafic fluvial dit ports fluviaux, la C.N.R. a amenage des installations modernes entre Lyon et Fos, an nom-bre de huit, afin d'inciter les industriels (cimenteries, papeteries, raffineries de pétrole) à utiliser la voie d'esu concurremment avec d'autres modes de transport. Le prototype de ces ports industriels est le port Edouard-Herriot, an sud de Lyon, mis en service en 1938.

Il est important désormais, pour la C.N.R., de démontrer que la voie d'eau canalisée présente trois avantages : fournir de l'électricité à un prix raisonnable (4), permettre une navigation moderne et, enfin (c'est là que ia démonstration sera la plus difficile), elle est un moteur pour l'industrialisation et l'aménagement du terri-

Parlant de l'avenir de la C.N.R., Il faut tracer plusieurs horizons successifs. Le plus immediat, c'est l'aménagement hydro-électrique do haut Rbône entre Lyon et Genève. Il s'agit de construire d'ici à 1985 cinq chutes qui ensemble représente ront, en énergie électrique, un second Génissiat, Prix : environ 500 millions de francs par barrage. La première de ces chutes — Chautagne, près de Culoz (Ain) - devrait être mise en service avant la fin de l'année, et la seconde — Belley (Ain) fin 1981. Pour les autres l'échéancier ne peut être fixé avec trop de précision, en raison surtout de l'hostilité que ces travaux ont soulevée parmi les mouvements de protection de

LES DIX PLUS IMPORTANTES CENTRALES HYDRO-ÉLECTRIQUES DE FRANCE

(en milliards de kWh) DONZERE-MONDRAGON

1,210 (Drôme BOURG - LES - VALENCE 1,190 1,020

Sur les dix centrales les plus puissantes, les sept premières appartiennent à la C.N.R.

LA BATHIE (Savole).... OTTMARSHEIM (Haut-

Rhin)

la nature attentifs à la faune aquatique et dans les services du ministère de l'environnement

Car lorsque l'on construit un barrage sur un fleuve il faut creer un canal artificiel de dérivation pour alimenter les turbines de l'usine. Quelle quantité d'eau va alors pouvoir rester dans l'ancien lit du fleuve ? Tout le débat entre la C.N.R. et ses adversaires a porté sur ce point. e Nous voulons un début d'au moins 150 mètres cubes par seconde dans le fleuve, disaient les écologistes, sinon on peut faire une croix sur ces milieux aquatiques très fragiles du haut Rhône, dont au surplus on connait mal les comportements. » Trente à 50 mètres cubes de-vraient suffire, répondait la

Finalement on s'est mis d'accord sur une fourchette de 80 m3 à 105 m3 (le débit moyen du Rhône est lei de 400 m3, contre 1000 m3 à Lyon), et la déclaration d'utilité publique pour Bregnier-Cordon (Ain) devrait esortir a avant la fin

« Moi, je suis tout à foit fanorable à la contestation écologique, précise M. Daniel Doustin, président de la C.N.R. La question est de savoir où l'on met la barre. Et si or la met haut, il faut aussi sapoir que la collectivité nationale devra payer le manque à gagner en electricité. » Alors que les Allemands sur la liaison Rhin-Main-Danube consacrent 3 % à 6 %

ronnement, pour Bregnier-Cordon (dont une équipe de naturalistes et d'ingénieurs assur ra le suivi écologique), le pourcentage atteindra 9 %.

La C.N.R. d'ailleurs, ici d'ellemême, là poussée par les modes du temps et les pressions polltiques, veille à ce que « construction » ne rime pas avec a lestruction ». A Seyssel, le chantier de fouilles archéologiques est préservé. A l'aval de Vaugris (Isère), la C.N.R. crée une rivière artificielle pour les amateurs de canoë-kayak. Ail-

Et la Loire?

Pour l'heure, obéissant à une recommandation gouvernemen-tale, la C.N.R. multiplie ses contacts avec les pays étrangers. Elle prépare une offre irakienne pour l'aménagement de l'Euphrate. Ses ingénieurs ont été sollicités par le Zaīre, le Sénégal, le Gabon. Des études sont faites pour la Thallande, la Chine tun barrage sur le Yangpermettrait de produire trois fois plus que l'Italpu, au

(3) Ces cargos ont transporté au total 105 935 tonnes, en 1979 : 57 582 tonnes de céréales du Pouzin (Ardéche) vers l'Italie, 25 095 tonnes de phosphates entre la Tunisle et Le Pontet (Vaucluse), 20 356 tonnes de pièces lourdes pour la centrale nucléaire d'Eurodif en provenance d'Espagne et d'Italie, et 2 492 tonnes de l'erronickel éntre la Grèce et L'Ardolse (Gard).

(4) Le C.N.R. cède toute l'électricité produite par ses usines à E.D.F. En échange E.D.P. lui verse une redevance égale an prix de revient du kilowatt-heure. En 1979 la redevance a atteint 4,6 centimes le kilowatt-heure, meis la moyenne s'établit à 3,9 rour les années 1975 s'établit à 3,9 pour les années 1975 à 1979.

tions de pecheurs d'installer une écloserie de truites et d'ombres. Enfin, sur le baut Rhône, des réserves naturelles vont être aménagées sur quelque 1 000 hectares, entre les canaux artificiels et les anciens bras du

Mais l'avenir, c'est aussi... l' « ailleurs ». On pense blen sur au projet Saone-Rhone, dont la concession a été confiée à la C.N.R. par une loi du 4 janvier 1980. Mais on attend toujours les décrets d'application et.. surtout les crédits.

Brésil, pourtant le plus grand barrage hydro-électrique du monde) et le Soudan (il s'agirait de travaux d'irrigation et de drainage sur le haut Nil et de creuser une déviation du

fleuve sur 300 kilomètres).

Mais restons en France, à l'ouest do Rhône. Il y a là un fleuve majestueux, puissant la Loire, - qui il y a quelque jours encore a montré combien ses fureurs pouvaient être meurtrières. Tous les élus, de Nantes so Massif Central, demandent son aménagement, sa mise au pas. On parle de créer une soclété d'aménagement qui pren-drait en charge la Loire depuis le mont Gerbler-de-Jone jusqu'à Saint-Nazaire. Alors pourquol ia C.N.R., ou une compagnie qui en seralt l'émanation, ne serait-elle pas toute désignée pour se mettre sur les rangs ?

« Lancez donc l'idée, opine, volontaire, M. Doustin, elle n'est pas idiote du tout...» FRANÇOIS GROSRICHARD,

L'industrie saura-t-elle profiter de l'essor du trafic fluvial?

A mise au gabarit européen du nouveau Rhône canalisé et de son prolongement geographique naturel, la Saone, n'a pas d'adversaires déclares dans le monde économique de la région Rhône-Alpes, Du moins ouvertement. Les oppositions sont plus souvent d'ordre sentimental ou écologique. « Canalegout », tel est le slogan que tous les vacanciers ont pu lire cet été en bordure de l'antoroute A7 au nord de Vienne. Il est vrai que la pollution (essentiellement d'origine chimique) dn fleuve est un sujet d'inquiétude pour les riverains. Les dangers d'une pollution irrèmédiable et d'une destruction totale de la faune et de la flore seraient moltiplies en cas d'implantations industrielles avarchiques. L'économie vient beureusement au secours de l'écologie... La vallée ne sera jamais une Ruhr francaise. An moins avant l'achèvement de la liaison Rhin-Rhône. a Il faut examiner les retom-

bées possibles à très long terme. cinquante ans, un siècle même. Le grand gabarit n'o de roisons d'etre que dans le cadre d'une ligison Rhin-Rhone. » Cette observation de M. Paul Dominion, président de l'Union patronale Rhone-Alpes, pourrait être reprise par de très nombreux responsables économiques au premier rang desquels les autres patrons des patrons » des régions concernées et les responsables des chambres de commerce et des villes de cette épine

e Bien sûr, c'est le secteur privé qui va, pour l'essentiel, bénéficier d'investissements publics, poursuit M. Dominjon, mais la seule réponse à cette observation critique est de considérer que, si le pays est concurrentiel et dynamique, les retom-bées positives sont pour tout le monae. » Ces propos se nuancent lorsqu'on examine le court et le moven terme : « Les grands projets recelent toujours une grande inertie. La « libération » de Vaugris n'amenera des implantations spectaculaires que

tres progressivement. » L'un des principaux armateurs de la batellerie fluviale sur le Rhône et la Saône, M. Paul Malapert, gérant de la société Sanara Rhodania, met en avant l'effort considérable demandé à sa corporation. Un effort engage des 1974 et qui a entraîne l'avenement de « pousseurs » de

3000 CV et de barges de 80 mètres (2 000 tonnes avec un enfoncement de plus de 3 mètres). Cette nouvelle génération fluviale succède aux automoteurs classiques de 800 tonnes au maximum. En somme, une révolution quantitative comparable an bond en avant effectué par les e fluviaux » au moment de l'abandon des convois tirés par une vingtaine de chevaux — des vrals — le long des che-mins de balage, au profit des premiers « vapeurs » à aubes puis à hélice.

Revers de la médaille : un endettement très lourd. D'autant plus lourd que les retards dans l'achèvement des travaux (1980 au lieu de 1977) ont interdit l'amortissement du matériel sur douze mois.

Les tarifs de « dumping » de la S.N.G.F.

La canalisation complète du Rhône évite ces désagréments et permet d'abolir le handlcap vieux comme le fleuve des basses eaux. On pourrait craindre que la flotte traditionnelle souffre de la très forte concurrence des gros - porteurs. « Non, assure M. Malapert, le matériel classique o vu so copacité de transport nugmenter de 35 % grace au grand gobarit. Les outomoteurs de tonnage moyen — 300 à 800 tonnes — bénéficient eux aussi de la régularité du débit. et ils se situent de plus en plus dans un creneau de transport et de clients qui n'intèresse pas forcèment les gros tonnages. » Il y aurait donc encore de la place pour les arti-

sans mariniers. L'indépendance de ceux-ci semble pourtant plus formelle que réelle : les grandes compagnies, qui ont souvent pratiqué le système de locationvente de leurs petites unités, maitrisent également les procédures d'affrètement.

Les « projections », optimistes quant ao développement du transport par voie d'eau, ne doivent pas masquer la permanence de certains blocages.

Le premier handicap est d'ordre technique : deux « points noirs a, pour reprendre une expression routière, subsistent: le pont . — historique — de Mâcon sur la Saône, infranchissable en période de crue ; l'écluse de Port-Saint-Louis-du-Rhône, qui ne pourra être évitée que lorsque sera achevé, dans deux ans, le canal du Rhône à Fos-sur-Mer.

La deuxième difficulté est plus importante encore : elle tient à l'absence de traditions fluviales. La comparaison avec les pays du nord de l'Europe le démontre. De plus, l'éclosion d'un « réflexe voie d'eau » est genée par une politique commerciale embryonnaire et timide. Une politique à l'opposé, par exemple, de celle de la S.N.C.F., qui ouvre une deuxième ligne électrifiée sur la rive droite du Rhône et propose des tarifs très concurrentiels. « Des tarifs de dumping », estiment même certains opposants du chemin de fer. Le paradoxe est, en tout cas, bien présent : les investissements publics - d'infrastructure pour la vole d'eau et de gestion pour le fer - sont en concurrence ouverte. a Trop souvent, estime meme

la voie d'eau n'a été utilisée par les industriels que pour obtenir des oménagements tarifoires S.N.C.F. ou routiers Si les produits de l'industrie lourde formeront toujours, avec les produits pétroliers, la base du trafic fluvial, les professionnels espérent des transferts vers la voie d'eau de nombreux produits : bois, véhicules (entiera ou démontés), ferrailles et déchets, produits chimiques, métallurgiques et agricoles (céréales, nourriture pour ani-maux). Une gamme très large de produits qui devrait être en mesure de rééquilibrer les échanges nord-sud. Aujourd'hui, le fret est essentiellement orienté dans le sens Méditerranée - Lyon. Situation paradoxale

M. Dominjon, la proximité de

a Il est intéressant de voir passer des produits sur cet axe fluvial. C'est une première étape. Le plus difficile est de les faire s'arrêter », constate M. Daniel Damian, de l'Oream (Organisation régionale d'études et d'aménagement). En d'autres termes, le grand gabarit cest une condition permissive du développement économique mais strement pas une condition suffisante ».

notamment à Lyon, qui se trouve

au cœur d'une région plus exportatrice que la moyenne

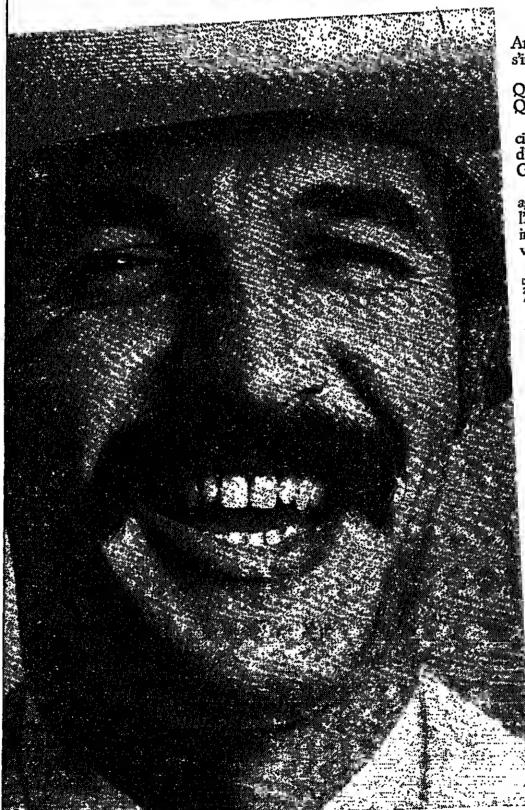
Une politique d'accompagnement des investissements s'impose aux pouvoirs poblics. On fonde parfois trop d'espoirs sur l'effet d'e entraînement spontané » d'un canal : le voie Rhône-Saône n'est pas une première route dans un désert, elle n'est pas, non plus, qu'un simple support de marchandis Qui d'antre que les pouvoirs publics serait mieux en mesure de faire la eynthèse de toutes ces vocations? Il y a le transport, l'énergie hydraulique et nucléaire, l'irrigation, l'industrie cen chapelet ». Faut-il pour autant oublier l'équipement touristique des nooveaux plans d'eau, négliger l'amélioration des sites bouleversés?

Ce serait un effort minimal pour récompenser la générosité du « fleuve roi ». C'est aussi de

CLAUDE RÉGENT.

Il vous accueillera chaleureusement, mais la discussion sera chaude.

@SOCIETE GENERALE



Comment vendre en Amérique Latine? Comment s'implanter au Mexique? Quels contacts prendre?

Quelles procédures suivre? Quels règlements respecter? De quelles facilités bénéfi-

cier? Ces questions et bien d'autres, posez-les à la Société Générale. Les responsables de ses

agences et ses spécialistes de l'Amérique Latine vous informeront et faciliteront vos opérations.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, DIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES, 29, BD HAUSSMANN 75009 PARIS, ARGENTINE, BPÉSIL, COLOMBIE, MEXIQUE, VENEZUELA.

Membre de l'Ettic, European Banks International

2 800 tonada a se it de plus de : ne. s nouvelle gangeries seede au-HIL Fr SCIENCE SEC quantita_ye md en avant direct MVINE DATE ion des con Englaine Co is — ie cons cu talage, au pri s. Tapears œ.

ie in méda () - ... SPES LOUDE TO THE que les trava is 1577 on ment du m

In S.N.C.F.

iniera L'imperionne Semble poet of die tee e 5. QUI C.77 90 20 -- 177. systeme de également frèien g develor -- ... nar voe es mucci. certain: mer hand : \ : -: phinique for a page representation of the second representation of the sec and Market and and and or in Same em periods : --

Ξ.

e Port-Sa ul ne pourre con a degrie seri i se car Mar. meme dans TE STEET mee de a current DOK . E De Ta Elem . er dere Din The cont. 15 12 L E BUREAU Militari ... W. Wes MARKET I Section -70.7 C ... greene. L some

L Traine A. 23 100 a miles il termer. **建建** 2 Trans. かなまとか! ニー Medical Control of Series ... produkt Chiefe T 1 TO 10 TO 1 अवैद्याद्य सुद्रश्र देन THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW in Cart to POR COLUMN mort a Live THE WILLS ATTER CO.

E 45 . . .

P 1 2

ALESTON.

in - ---

TO 2

CONGRETATION OF THE PARTY OF TH ppendi 14 A Cities 1946. MAR SOUTH OF 200 To 1 A 45 Am -: Same C Surgrate don't (Table) Land Service CHIEF . and the pors.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE # sole Se att - Deliver actail -Perior .

Miche CLAUPE TOTAL

RÉTROMANIE ———— Le complexe du Village suisse

Les antiquaires du Village suisse vienneut de souffler les quatre-vingts bougies de leur anniversaire collectif. C'est après l'Exposition universelle da 1900 que e'est installe, à trois pas de la tour Eiffel, un petit centre commercial à l'emplacement du village alpin reconstitué à cette occasion. Les brocanteurs, en quête de boutiques, s'installèrent bientot dans les wagons de la Grande Roue » laissés à l'abandon entre les avenues de Suffren et de La Motte-Picquet.

des tables basses « Louis XVI » , siècle el un joli cadren solaira et autres meubles piqués de faux irous de vers pour aborder les vrais entiqueires, qui a'efforcent d'exercer leur métier avec persévérance. Ils sont une trentaine, sur cent quarante boufiquaires, qui s'àchinent à décou-vrir meubles et objets authentiques pour les présenter dans un cadre au demeurant agréable. Les meubles d'ébéniatarie

d'époque dix-huitième sont nombreux et verlés. Suffren-Antiquité propose noismment deux commodes Régence, l'une é filets d'étain et de bronzea argentés. l'autre an amarante de forme arbalate qui porte la rere signature da Migeon. Chez M. et Mme Dessaules, deux meubles excaptionnela : une bibliothèque Régence et un lit Empire en acajou, ornà de bronzes ciselès. eans négliger le pouvzir decoratif d'une grande slatua de Fizre en lerre cuita début dixhultlame. A l'enseigne de l'Ecuyer, la beauté des bronzes de Jean de Bologne et de l'écola de Venise fait presque zubiler les commodea parisiennes en marqueterle, mals le regard a'altarde sur une console en chène sculpté d'une étan-

aculpté (80 000 francs). Au Nouveau Villaga, de l'autre côté de l'avenue de Champaubert, Pollak el Mussard (Le 7º Jour) exposent des commodes de grande qualité, un curleux bultet é deux curps, daté de l'an XII, une armoire malouine en citronnier et amarante, un salon Cherles X à Incrustations de bois clair, un régulateur (chez Ottin).

nante légàreté. Coup de Foudre

propose la comparaison entre la

commode estampillée termant

secrétaire (75 000 francs) et la

commode lyonnalse en noyer

ici il faut franchir le barrage monumental fin dix-septiàme

de la mêma époque. Bridard, à l'Acroatiche, sait sortir • des elpages savoyards les vaissaliers an màlèze qui parfois sont dalés el comportant dea inscriptions révolutionnaires : caux du Queyraz, avec da belles rosaces sculptées au couteau, aznt annoncés à 12 000 F. Parmi les ablets d'art populaire, un trouve des fuenes à dents pointuaa et des bures auvergnales à partir de 600 F. Dana boutiqua d'en tace, Axelle Bozon propose, parmi des taoisaerles de Bruxelles et d'Aubuaszn. un dos-d'âne bien galbé (60 000 F), deux angalitis en boia dore (6 500 F) at un spirituel petit lion de Venise en buis aculpté (3 500 F). Chez Passina, colé d'une grande bibliothèque à quatre portes d'àpzque Directoire, les bois massifs offreni leure vigoureux volumea dácuratifs avec de baaux buffets en chéna et des armaires en noyer d'époque Louis XV (15 800 F).

La Haute Epoque est reprécentae par les plèces originales découvertes par Michel d'Istria : un barguegno espagnol du dixseptiéma siècle el un coffre de corsaire de Nuremberg, fin aelzième, farci de mécanismes é secrets, et par M. Sarfati : un butfet allemand de la Renelssance couvert de ramages aculplès et un saint Sébastien d'Allemagne du Sud du quinzième, qui a conservà son admireble polychromle.

Les meubles régionaux tiennent aussi une bonne place avec buffats, vaisseliers et armoires en merisiar de la Mayenne (sland 14), armolres provençales et meubles de port bordelais

Les beaux jours de la scripophilie

de bon aiol, le Village suisse comple de nombreux epécialiales réputès : Maud el Renè Garcla pour les arts primitifs, avec des pièces encore jemals vues, mals aussi des pelits reliquaires et fetiches à partir de 1 000 F, Nicole Kramer pour les curiosités scientifiques (sextant de poche à 3850 F, boussoles anciennes é partir de 900 F), Christiane Daniel pour les taïences (dregeoir de Moustier au drapeau = en camaïeux, barrette de Rouen à la Pagode, Nevers dix-hulllème et assiettes da l'Est à partir de 1 400 F); Mme d'Alençon pour les porcelaines de la Compagnie des indes: Janine Kugal pour les bronzee da Vienna (à partir de 400 F); Pipemo pour les tapia d'Orient (notamment des ceucasiens); Christian Blondeau pour les curinaitéa militaires; les Antiquités russes pour les Iconea; la Galerie H.B. pzur lea pendules en bronze doré dix-huitième et dix-neuvième ; Paul Terrier et quelques autrea pour l'argen-terie al les bijoux enciens

A côlé de ces « généraliates » chez-vous d'echeter des ections des chamins de fer éthiopiens aux grephismes subtile ou des actions de la Manufacture ol Sperm-oll..., à 500 F, il n'y en aure pas pour tout le monde l N'oublions pas non plus les objets d'Extrême - Orient : Marco-Polo propose des larres de l'époque Huan, des tuiles faitières Kong'hi, une let Bouddha dix-seplléme et une collection de tabatières, ecceselbles è partir de 600 F.

> Michel Bozon, lui, e'est consacré aux dessins anciens da qualité: il vous fera apprècler les talents de Pérignon, Lantara, Colson, ou d'artistes moins connua qui, pour quelques centaines de france, restent à découvrir. Enfin, Antonia Riapal est un spécialiate incontesié des verres et pâtes de verre 1900 et Art Déco. Oul, les bans antiqualres axistent au Villaga aulsse. Il faut eavoir les rencontrer.

GERSAINT.

★ Le Village suisse (51, avenue de Suffren, 78, avenue de la Motte-Picquet, 75015 Paris) nuvert toua les jours, même le dimanche, sauf mardi et mer-

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal nificiel du jendi 2 octobre 1980 :

DES ARRETES Fixant les règles de détermi-nation des distances d'isolement

(bagues en or à partir de 500 F).

de prendre rang au Village

suisse : le scripophilie. Depe-

Une nouvelle spécialité vient

relatives aux installations pyro-

Fixant les conditions de transport de personnes et d'un chargement sur les motocyclettes, tricycles et quadricycles à moteur, cyclomoteurs et cycles;

 Fixant des dispositions relatives à l'encadrement de la consommation du fuel oil domes-

PARIS EN VISITES-VENDREDI 3 OCTOBRE

Lia manufacture des Gobelins s.
14 h. 45, 42, avenua des Gobelins,
Mms Garnier-Ahlberg.

6 Musée Guimet s. 15 h., 6, place
d'Idna, Mms Bachelier.

6 La Paraelesonce à Paris p. 15 h.

d'Iéna, Mme Bachelier.

« La Renaissance à Paris », 15 h.
entrés du Musée des monuments
français, place on Trocadéro
Mme Meyniel.

« Le Sentier », 15 h., mètro Sentier.
Mme Pennec (Caisse nationale des
monuments bistoriques).

« Chez un ciseleur, puis chez un
graveur », 15 h., metro Arts-etMétiers (Connaissance d'ici et d'alileurs).

leurs).
4 La Sainte-Chapelle 3, 15 b., porche (M. de La Roche).

« Le Marais », 15 h., métro SaintPaul (Résurrection du passé).

L'EXPOSITION NATIONALE DES VÉHICULES D'OCCASION

Parallèlement au Salon de l'automobile se tient, jusqu'au 12 octobre, porte de Versaliles, à Paris, l'exposition des véhicules d'occasion. On y accède avec le billet unique délivré pour les deux manifestations (1). Quatre-vingtmanifestations (1). Quarte-vingi-onze exposants y présentent, cette année, quelque 2 000 voitures sur 15 000 mètres carrès de stands. C'est dire la bonne santé de cette branche du commerce de l'anto-mobile en France. Ainsi si les branche du commerce de l'anto-mobile en France. Ainsi, si les ventes de véhicules neufs ont baissé en France de 5.7 % sur les buit premiers mois de 1980, le marché de l'occasion a connu une hausse de 2,1 % mais l'on note un tassement à l'heure ac-tuelle oui s'explique par la fin des tuelle qui s'explique par la fin des

vacances d'été.
Quoi qu'il en soit, 4 249 137
Français ont acheté, en 1979, une
voiture d'occasion, 50 % d'entre eux traitant de particulier à par-

Rappelons qu'an cours dn Salon, un certain nombre de faci-lités sont données aux acqué-reurs de voitures d'occasion. - présence sur place de quatre sociétés de crédit, sociétés de credit,

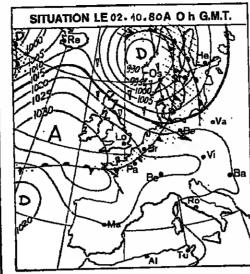
— assurance gratuite de 48
heures pour tout vébicule acheté

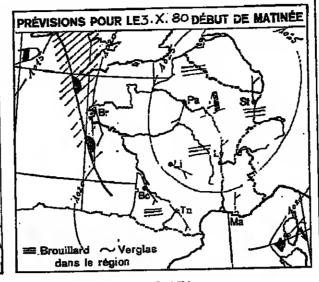
— service de cartes grises,

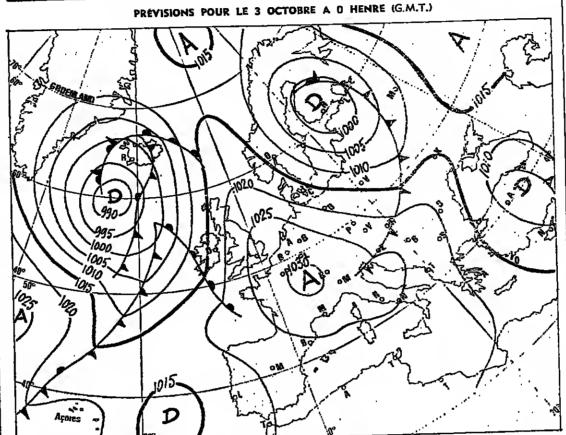
* Priz d'entrée: 10 F; 20 F le vendredl.

- garantie des réseaux

MÉTÉOROLOGIE -







Evolution probabla du temps en France entre le jendi 2 octobre à 9 heurs et le vendredi 3 octobre à 23 heures:

Le ceotre des bautes pressions du 27 at 10; New-York, 18 et 12;

Le ceotre des bautes pressions du sud-ouest de l'Irlande se déplacera vers le massif alpin et la partie active des noovelles perturbations du sud du Groenland sera rejetée vers le portiert. le nord-est.

Vendredi, le début de la matinée sera assez frais et quelques faibles gelée, blanches ne sont pas à exclure dans les régions de l'intérieur favorisées par les éclaircles. Cette matinée sera souvent brumeuse dans les régions de plaine et dans les valiées. Après la dissipation de ces firmatiums brumeuses, des éclaircles se développeront et l'après-midi sera ensoleillé.

rempératures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la jumrée du la octobre; le second, te minimum de la nuit du 1° au 2): Ajacclo, 24 et 12 degrés; Blartitz, 21 et 16; Bordeaux, 21 et 13; Bourges, 21 et 11; Brest, 17 et 14; Caen, 20 et 14; Cherbourx, 16 et 9; Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijm. 21 et 10; Grenuble, 21 et 13; Luite, 20 et 9; Lyon, 19 et 9; Marseille, 27 et 12; Nance, 19 et 9; Marseille, 27 et 12; Nance, 19 et 17; Paris-Le Bourget, 21 et 14; Pan, 19 et 15; Perpignan, 29 et 18; Eannes, 20 et 18; Strasburg, 18 et 11; Tours, 22 et 12; Toulouse, 19 et 14; Printe-A-Fire, 30 et 23.

Températures rélevées à l'étranger;

NUMEROS

961

6 011

9 942

4 373

6 424

B 184

1 994

2 764

94 594

303 724

465

865

2 535

loterie nationale

NAISONS

2

SOCIAL

Températures rélevée à l'étranger : Alger. 28 et 14 degrés : Amsterdam, 19 et 13 : Athères, 24 et 15 : Barlin. 16 et 10 : Bonn. 18 et 10 : Bruxelles.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER,

5 205

6 616

2 746

3 966

3 976

6 516

61 486

2 737

3 027

В

49B

128 618

2 819

90

190

32 35 44 48

1 180

32

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TRANCHE DES VENDANGES

F.

10 000

500

70

5 070

500

150

1 000

1 000

5 000

5 000

100 000

500 000

150

650

650

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE LE SAMEDI 4 OCTOBRE 1980 à ERMONT (Var d'Ouci

PROCHAIN TIRAGE LE E OCTOBRE 1980 VALIDATION JUSQU'AU 7 OCTOBRE APRES MICH

31

1 000

1 000

SOMMES TERMS FINALES ET
A PAYER NAISONS NUMEROS

5

6

7

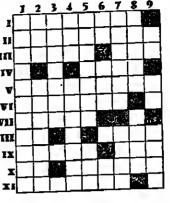
8

9

0

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 2770



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Endroits où les républicains ne jouissent d'aucume liberté. —
II. Grosses boulettes qu'un peut avoir du mal à digérer. — III. Qui doit danc compter. Prière. —
IV. Qui s'est donc fait tout petit. —
V. Peut être classée avec les moules. — VI. Qui ne risquent donc pas de foncer. — VII. Pas eue. — VIII. Pronom. Endroit où il vaut mieux ne pas mettre les pleds. — IX. A quelque chose d'un mandarin. C'était autréfois une occasion de sortie. — XI. Mouillée pour mesurer le débit.

VERTICALEMENT

1. Refusent de manger a'il y a une araignée dans leur assiette. — 2. Un étranger. Rendu comme nne pierre. — 3. Outil de travail pour le facteur. — 4. Chlère. Se pour le facteur. — 4. Cnlère. Se conduisirent comme des rosses. — 5. Faire circuler comme des livres. N'est plus qu'un triste sire quand il est mélancolique. — 6. La moitié de rien. Cri qui prouve qu'on a bien dégusté. Grecque. — 7. S'il n'y a pas le feu, il n'y a pas de raison pour qu'elles solent brûlées. Se sert copieusement. — 8. Ne pas laisser passer. Plus coulant. — 9. Pronom. Obtenu. Peut servir à faire du fromage. Salutina da problème nº 2769

Horizontalement

I. Cutanée. — II. Alevinage. —
III. Léser: Bot. — IV. EV;
Rout. — V. Fil: Otto. — VI.
Réussi: In. — VII. Eriè; Due. —
VIII. NS; Sierra. — IX. Lad. —
X. Ecume; Nue. — XI. Rose;

Verticalement 1. Palefrenier. — 2. Leviers; Co. — 3. Ces; Lui; Lus. — 4. Uvėa; Sėsame. — 5. Tir; Ide. — 6. An: Roide. — 7. Nabot; Urine. — 8. Egoutier; Un. — 9. Eetion; (Documents établis avec le — 8.) support technique spécial de la Aveu. Météorologie nationale.)

GUY BROUTY.

Majoration des allocations de chômage

Palma-de-Majorque, 29 et 13; Rome 26 et 14; Stockhulm, 12 et 9.

cation de base (versée en cas de licenciement ordinaire, de fin de contrat à durée déterminée ou de démission pour motif légitime), de l'allocation spéciale (versée uniquement pour licenclement éco-nomique) et de l'allocation de fin de droits (intervenant après la fin de l'indemnisation au titre de

l'allocation de base ou de l'allo-cation spéciale), qui était de 23,50 F, passe à 25 F. Les allocations forfaitaires ver-sées à certains demandeurs d'em-plot gri les constants de la carrier de la

A PAYER

F.

5 000

5 000

1 000

1 000

5 000

10 000

50 000

1 000

1 000

70

570

1 000

150

650

1 000

3 000 070

Le montant des indemnités de chômage est majoré à compter du mercredi 1er octobre, conformément à la loi, qui prévoit deux relèvements dans l'année. Le salaire de référence qui sert an calcul de ces allocations est releve de 8.24 %.

Ainsi la partie fixe de l'allocation de base (versée en cas de la lieu de 23.50 F, aux gique ou ayant effectué un stage pratique en entreprise ; pour les femmes seules chefs de famille aux qui ont achevé un cycle complet d'enseignement technologique professionnelles ou un stage pratique.

Enfin, l'allocation versée aux titulaires de la garantie de rescources (salaries licencies ou démissionnaires à partir de soixante

ainsi qu'aux détenus libérés;

— 37,50 F au lieu de 34,50 F,
pont les jeunes gens ayant accompul leur service national;

— 50 F au lieu de 46 F, pour
les jeunes d'au moins selze ans
titulaires d'un contrat d'apprentissage ou d'un contrat emploiformation; pour les jeunes diplômés de l'enselgnement technolo-

60urces (salaries licencies ou de-missionnaires à partir de soixante ans), qui était de 70,73 F, passe à 75,90 F. Le taux des cotisations de l'UNEDIC, qui est actuellement de 3,60 %, reste inchangé et ne devrait pas être réexaminé avant novembre prochain.

Chez Gibert Jeune, les Sciences infusent.



Futur cardiologue

Botaniste en herbe dans la Série Noire. des tubéreuses.

Eternel redoublant s'en donnant à cœur joie défrichant le sujet depuis Mai 68 revendant

Le spécialiste de tout... GIBERT DIEUNE.

Place et quai Saint-Michel, 15 bis, boulevard Saint-Denis, Paris.

Midi-Pyrénées

Des architectes de Toulouse s'opposent à la démolition d'une vieille usine d'incinération des ordures

De notre correspondant régional

Toulouse. — Dans un plan d'urbanisation qu'il a présenté en exposition publique à ses administrés toulousains pendant les vacances, M. Pierre Baudis, maire (apparenté P.R.) et député à l'Assemblée européenne, a évoqué la prochaine disparition des murs aveugles qui enlaidissent encore Toulouse et le remplacement des flots insalutres par de nouveaux espaces verts. Parmi les bâtiments appelés à disparaître figure l'ancienne usine d'incinération des ordures ménagères dite du Grand-Ramier, dont la construction remonte bien avant la deuxième guerre mondiale. Elle commence à s'écrouler sous les coups de bélier des démolisseurs.

bélier des démolisseurs.

Cependant, certains écologistes manifestent leur mécontentement contre cette démolition. Non qu'ils souhaitent conserver une fabrique de déchets polluants située en pleine zone de loisirs, mais ils veulent préserver, disent-ils, un patrimoine architectural, comme certains Parisiens ont longtemps voulu sauver les Halles de Baltard. Parmi les protestataires, deux urbanistes: Mme Michèle Orliac, erchitecte DPLG, et M. Hubert Canonge, agrègé en architecture.

La vieille usine d'incinération se trouve sur l'une des berges de la Garonne. Elle fut le témoignage des ouvrages utilitaires des années 30, alore que l'on commençait seulement à utiliser à grande échelle le béton armé. Les défenseurs de l'ancienne usine invoquent en faveur de sa conservation le vaste volume intérieur qu'elle offre, les nombreuses ouvertures de la façade qui éclairaient largement l'intérieur, la solidité à toute épreuve de cet ouvrage industriel, enfin une surface de plancher utilisable de 5000 mètres carrés. Les deux architectes estiment le coût de la remise en état à 5 millions de francs, et ils proposent à la municipalité de surseoir à la démolition.

Les élus municipaux ont contesté les arguments des deux architectes: la cheminée haute de 30 mètres, constituait un danger permanent. Elle a été abatue. Quant aux installations intérieures elles sont aussi peu fonctionnelles que possible. Passant outre, la municipalité a donc fait entainer la destruction de l'ancienne usine d'incinération.

LEO PALACIO.

Bretagne

POINT DE VUE

LORIENT les chalutiers industriele ont repris le large, quelques jours après les nevires de pêche artisanale. Ainsi s'est achevée, dans l'amertume et la résignation, la grève des marinspêcheurs du deuxième port de France.

Amertume et résignation, parce que, tant en Bretagne que partout en France, les perspectives d'avenir sont sombres pour les professionnels de le pêche. L'existence même de leur gagne-pain est menecée. Voilà des années que les responsables de le municipalité et de la vie économique lorientaises analysent avec angoisse le question. Régulièrement, ile ont enregistré la détérioration de la situation et ont alerté les pouvoirs publics, lesquels ont manifesté une grande constance... dans l'indiffé-

Aussi n'est-ce pas sans un pessimisme accru que l'on voit les bateaux repertir vers le large alors qu'eticune concession gouvernementale éérieuse n'apporte de garantie pour l'avenir. Ce n'est pas evoir le pessimisme de Cassandre que de croire à le mort prochaîne de la pêche industrielle. Toute analyse économique sérieuse tout evernes des bilances

Sombres lendemains à Lorient

par JEAN LAGARDE (*)

inanciers laisse présager l'irrépaable.

Dans notre région tretonne, qui fait partie des laleses-pour-compte de l'expansion économique, où le tiesu industriel insuffisant ne peut satisfaire les demandes d'emploi des ruraux devant abandonner leur village (puisque l'agriculture vit à l'heure des faitites et des concentrations), le déclin des pêches aurait pour conséquence de porter un coup insurmontable à l'avenir de toute une population. La Bretagne est la première région française pour la pêche. Dans la seule agglomèration lorientaise, cette activité, qui induit directement ou indirectement cinq mille emplois, représente le tiers du potentiel économique local. Persévèrer comme le fait le gouvernement dans une politique de strangulation des pêches, c'est plus qu'enrayer les quelques efforts timides d'aménagement du territoire, c'est se fancer dans la désertification accélèrée des zones maritimes de la péninsule armori-

M. Guermeur (1) trempe volontiers sa plume dans le vitriol des encres accusatrices pour fustiger les dirigeants du pays « qui portent une large responsabilité dans le déférioration de la situation ». M. François d'Harcourt, député U.D.F.-C.N.L. du Calvados, a même réalisé ce tour de force consistent à soutenir l'action des marins-pêcheurs contre la politique des pêches élaborée par un ministre dont il est f'un des soutiens.

de tels exercices politiques, c'est qu'ils n'ignorent pas les projets murement élaborés par le président de la République et ses affidés pour fiquider de targes pans de l'économie nationale. Or la pêche est au nombre des victimes désignées. Somme toute, c'est la logique du plan Barre qui vient frapper un secteur supplémentaire.

Au niveau de la pêche, semblable

Si certains doivent es livrer à

(1) Voir le point de vus publié par M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Pinistère, dans le Monde du 5 septembre. treux. Le pays compte près de vingt-cinq mille marins-péciseure. Or, à un emploi en mer, correspondent quatre emploie à terre. La pêche induit en effet touta une série d'activités: chantiers mivals et mécaniques, industries du frold, circults de transformation et de distribution. Qu'on la eacritie et inévitablement s'effondrerout simultanément les industries qui tit sont liées en amont ou en avai. Sur le seul plan de la rationalité financière, n'est-fi pas plus logique et, en dernier ressort, moins coûteux d'aider la pêche par des autovantions et des prêts que de devoir secourie plusieurs dizainas de militers de chômeurs supplémentaires ?

SI l'on pouvait penser jusqu'à maintenant qu'il y avait seviement laxisme et irresponsabilité geuvernementale en matière de partie de tate de la cet eté que nous sommes trien en présence d'une volonté de ne rien faire pour redonner un nouveau souffie à ce secteur économique.

La majoritó assassine la pêche

Face aux revendications, le gouvernement e fait preuve de la plus
extrême fermeté : son obsession fut
de casser la grève, soit par la
stratégie du pourrissement, soit en
opposant les ports les uns aux
eutres, soit même en utilisant la
e Royale e contre les chalutiers.
Pour ne pas aborder les problèmes
globaux, on prétendit qu'ils n'existaient pas, que seules étalent à
résoudre les questions locales.

M. Giseard d'Estaing peut donc être reconnaissant à son ministre chargé de le merine marchanda : M. Le Theule e réussi à faire en sorte que rien ne soit réglé. La majorité présidentielle e maintenant les mains libres pour continuer son assassinat de la pêche. La dégradation de la situation va se poursuivre... jusqu'à l'heure où les marins devront rester sur les quais et où les chalutiers prendront la mer non pour des campagnes de pêche, mais pour rejoindre dea ports étrangere où les attendront de nouveaux propriétaires. A Lorient d'ailleurs on en est déjà eo septième groe navire vendu. A quand le reste de la fiottille?

De grandes réformes sont au programme du parti socialiste : le maintien et la rénovation de la pêche industrielle par la création d'un • fonds spécial des pêches », la réorganisation des marchés, le défense des intérêts des marins, la protection du marché communautaire vis-à-vis des tiers, le respect intégral du principe de l'égalité d'accès aux zones de pêche.

Ces mesures n'ont guère de chances d'être appliquées tant que M. Giscard d'Estaing aura en main les rênes de l'Etat. Néanmoins, les élus et les militants socialistes soutiendront les revendications et les luttes futures des pêcheurs allant en ce sens.

Voità maintenent des années que les agriculteurs se sont regroupé en coopératives. Maigré les entraves politiques à leur auto-organisation et les pressions du secteur capitaliste commercial, ils sont par venus, assez souvent pour que cela puissa être cité en exemple, à acquérir une certaine maîtrise du prix de vente de leurs produits. Les producteurs euraient sans doute beaucoup à gagner en tentant

Les producteurs eursient sans doute beaucoup à gagner en tentant des expériences similaires. Des cales des chalutiers à l'étal du poissonnier, les produits de le mer sublissent une hausse des prix bien forte pour s'expliquer par les seels trais de transport, de conservation ou de transformation. C'est qu'existe en effet le circuit des intermédiaires dont l'art de multiplier les prix ne relève pas de la seule légende.

Le poisson est payé trop peu cher au producteur; le consommaeur inversement à l'impression, de prix excessivement élevés. En orgalisant eux-mêmes l'écoulement des produits de la mer, les pécheurs produits de la mer, leur coddérateurs « rentabilisant » leur acidrité sans que les tamilles françaises alent à acherer plus cher laur polsson.

il faut s'ettaquer aux prévilèges, aux rentes de situation, aux monopoles. Cela ne réglere certes per
les autres problèmes comme l'aide
au carburant ou ceux l'és à la politique européenne. Mais ce serait
une avancée considérable dans la
voie de la restructuration efficace
du marché du poisson et de la
pêche.

SI M. Barre veut pourfendre les nantis », il a là un champ d'action tut désigné... mais sans doute abstiendra til de a'v aventurer...

(*) Maire de Lorient, membre d parti socialiste.

Ebic: L'expérience conjuguée de sept grandes banques internationales Européennes.



Où que vous soyez et quel que soit votre problème financier, nous pouvons vous aider.

Nous mettons à votre service les moyens d'action et l'expérience de sept grandes banques indépendantes.

Au total: 10.000 agences, plus de 200.000 personnes et des bilans dépassant \$280 milliards.

Voilà pour l'Europe.

Mais nous avons aussi un réseau EBIC dans d'autres parties du monde:

Adix Etats-Unis, avec l'European American Bank

En Asie, avec l'European Asian Bank implantée à Hong-Kong, en Indonésie, en Corce du Sud, en Malaisie, au Pakistan, à Singapour, en Thaïlande et aux Philippines.

Enfin, des services financiers spécialisés sont offerts par la Banque Européenne de Crédit à Bruxelles et par l'European Banking Company à Londres.

En France, la banque EBIC est la Societé Générale. Interrogez-la.

Des moyens pour les affaires partout où il y a des affaires.

wheel was a second of the seco

g Nionde

FAITS ET CHIFFRE

A Development of the second of

Agionica re

économie

ient

Le pays wite empty 2 mg white care 305. ICC.31 de transis. igm. Quion tement : A les mous r ament . . n de la recent 639 Dius 012 1 1 mon, more than The B Par Ses me de deve : Brasse d con pours ; just rant a. dration so the second * nous simmer 2 C8 590:

La majorita issassine la pacha

948 P P ---come a fu & fermen: 358 2 ie du :--. and the party of . 502 AN P CTTV \$6 055 500 to X 50 F 112 C220 C 28 100 QUELTY Garage Co. #D05070-14-2 Esserie a STATE FROM A DOMESTIC The Internation 1 : e2 1260 na ditu Caviarii more and 2 3962 THE PERSON NAMED IN Marie 200 Co

and the R mater : 1955 T. V. . . Cara mich du 1 415 C53 -0 . PRINCIPAL OF .. 4 84 At . . . P. TENCH LIPE. 200 200 Cared :: 1552 **李公** 20 (4) 1774 Tana 193 4 yes -May 17 2 - 17 2 --45 miles 14 APPRICATE TO A STATE OF THE STA 4 60 J. 97 The same as well ES Jan

ATT THE THE

P SPOONS !

a Brosser

STREET, ST.

and the same

F. 44 15 year 27 1 Address to the E-204 5 71.75 60 2371 Maria Company **Mar** of an illustration * * 2 × 2= es par la to bother To # 100 to --Cherry Co. MACKET COMME 経験、本本スープラリ Septem 2 ---Con-1 300 Aug ... F78 ST-SU Stage Paris

THE STATE OF THE S WE LOW -CONTRACT OF # M22X4 BEARING -- व्यक्ति । वेद् Marine ... Marie 2 A Section BUCKEN ST

M Mrs

AFFAIRES

LE SORT DE MANUFRANCE

Les « précisions » de M. Dumas

C'est au tour de M. Jean-Claude Dumas d'occuper le devant de la scèce. Au cours d'une très longue conférence de presse, tenne mercredi 1er octobre cours Fauriel dans l'un des fauteuils des anciens administrateurs, il a apporté des « précisions « sur son passé professionnel pour que, à l'avenir, la presse ne tienne plus compte de • diffamntions qui ne soot que des ragots •. Tontes les parties precantes, dans

Saint-Ettenne. — Les baoquiers sont gens sérieux. La nationalité suisse confère à cette affirmation plus de poids eocore. A partir de ce postulat, on peut effectivement a'interroger aur le bieo-fondé des doutes émis quant à la validité du montage finaocier présenté par M. Jean-Claude Dumas « mandataire » — et non pas « fintermédiaire », il tient à la nuance — d'un pool bançaire nuance — d'un pool bancaire belvétique. Les prochains jours dissiperont tontes les équivoques. Si le financement est effectif, si les investisseurs industriels et si le financement est effectif, si les investisseurs industriels et commerciaux se découvrent enfin derrière la « grande banque suisse chef de file du pool bancaire », on pourra alors considérer que le pari de dernière minute a des chances sérieuses d'aboutir. Auparavant, il faudra se contenter de bribes d'informations à partir d'une conférence de presse fleuve de M. Jean-Claude Dumas tenue mercredi après-midi cours Fauriel, à Saint-Etienne.

Les premières précisions ont pris la forme d'un réquisitoire. Contre le Monde et Sud-Ouest en particulier. M. Jean-Claude Dumas a annoncé son intention de porter plainte en diffamation de porter plainte en diffamation contre les deux journaux à la suite des articles datés du 1st octobre. Evoquant un «amaigame de contre-vérités», M. Dumas a notamment indiqué qu'« aucune plainte n'avait été déposée contre lui par aucune entreprise bordelaise». Il a siculté de la faction de la fa entreprise bordelaise ». Il a ajouté : « Je n'ai jamais travaillé deux ans dans une banque. J'ai été stagiaire quelques mois dans

d'accord pour tirer un trait sur le passé et pour ne considérer que l'aspect positif de l'apport de capitaux à la Société couvelle Manufrance. Le voile n'a cependant pas été levé sur l'idectité de la banque suisse - chef de file - de l'opération sauvetage. Pas plus que sur celle des fnturs véritables patrons de la firme sté-

le dossier Manufrance, semblent d'ailleurs

De notre correspondant régianal

un établissement bançaire avant mon service militatre. (_) Je n'ai jamais collabore à une radio des Caraïbes : c'est une affirma-tion folklorique (...), l'entreprise Development Consultant existe toujours, » Sur ce dernier point. M. Dumas n'a pas réfuté nos informations concernant le nom-bre de ses employés. Enfin, il e admis que le centre d'études commerciales qu'il dirigeait a bieo déposé son bilan et que le tribunsi de commerce de Bordeaux a prononcé la liquidation des blens de cette société, « Mais sans faillite frauduleuse ni person-nelle », précise M. Dumas, avent d'ajouter que cette affaire a été pour lui « une experience béne-

fique s. M. Dumas avait déclaré en préambule : « Si l'on entend exercer des pressions sur ma per-sonne pour que Manufrance soit définitivement enterrée, il ne jaut pas compter sur moi. » les « pressions » dont il aurait fait l'objet ne
surprennent pas les représentants de l'intersyndicale. Ceux-ci, tont de l'intersyndicale. Ceux-ci, tont en refusant d'être les « complices » de qu'elque financier que es soit, continuent à estimer que la solution Dumas (qui n'entraine ni démantèlement ni licenciement) est la plus acceptable.

Sur le terrain juridique, où fi devient de plus en plus problèmatique de découvrir les intentions de chacun, la bataille se concentre aujourd'hui sur un seul point :

l'engagement écrit des syndics de l'ancienne société pour confirmer le rachat des actifs et du patrimoine par la S.N.M. Les banquiers suisses, soucieux de ne pas s'engager à la légère, souhaitent une lettre précise. Le conseil d'administration de l'ancienne société semble vouloir retarder d'administration de l'ancienne société semble vouloir retarder cette « formalité ». M. Bernard Tapie ne serait, à l'évidence, pas mécontent de voir surgir des obstacles devant tous ceux qui s'accrochent à la solution suisse... En Solsse, ni la presse ol les milieux financiers n'ont reussi à perper le mystère de l'identité de

percer le mystère de l'identité des bailleurs de fonds helvétiques apparemment disposés à venir en aide à Manufrance, nous indique ootre correspondant.

Inscrite depuis le 29 septembre seulement au registre da commerce de Zoug, petit canton de Sulsse de Zoug, petit canton de Sulsse centrale et paradis fiscal par excellence, la société nonvelle Manufrance Finanz A.G. a été constituée par deux sociétés financières également de formation récente : la Childtas Investment S.A. créé en juillet 1979 à Zurich, et la Nerkuil Development S.A. figurant depuis le 2 sep-tembre dernier sur le registre du commerce de Genève. Cette dernière a son siège au domicile d'un jeune avocat genevois, Me Nicolas Junod, et l'un de ses trois admi-nistrateurs n'est autre que M. Jean-Claude Dumas, l'homme d'affaires bordelais. Pour l'heure, nulle trace de la « grande banque suisse, chef de file du pool ban-Caire D.

AUGMENTATION DES ALLOCATIONS FAMILIALES POUR LES TRAVAILLEURS **ALGERIENS**

(De notre correspondant.)

Alger. — Le comité mixte elgèro-irançais chargé de mettre en œuvre les dispositions de l'ac-cord réalisé sur l'émigration lors de la visite de M. François-Poncet. de la visite de M. François-Poncet le 18 septembre s'est réuni pour la première fois à Alger, mercredi l'octobre. La délégation evait été dirigée par M. Chazal, directeur de le population et des migrations au ministère français du travail. Ce comité traitera des problémes relatifs à l'iacitation au retour et à la réinsertion des traretour et à la reinsertion des travailleurs algériens et celui d'aide à la création de petites entreprises pour des commerçants ou des arti-sans désirent se réinstaller en Algérie.

Paralièlement, s'est tenue Paris, les 30 septembre et 1° octobre, une réunion de la commission mixte de sécurité sociale
chargée de mettre en polot les
quatre textes réglant le contentieux entre les deux pays en ce
domaine Le principal d'entre eux domaine. Le principal d'entre eux est une convention qui remplace celle de 1965. L'application de ces nouvelles dispositions entraînera notamment une substantielle augmentation des allocations fami-liales versées aux familles restée en Algèrie des travailleurs immi-grés. Les textes ont été signés, mercredi après-midi, au Quai d'Orsay, en présence de M. Jean François-Poocet, par M. Kame Mentouri, directeur algérien de la sécurité sociale et son homologue trançais. M. Plerre Mehopflin.

La tenue de ces deux réunions reflète, estime-t-on généralement à Alger, la volonte des deux parordeials. Pour l'heure, de la « grande banque de file du pool banclaude Régent.

ties d'appliquer loyalement et rapidement toutes les disposlitons des accords conclus lors de la
visite du ministre français des
affaires étrangères. — D. J.

SOCIAL

Le conseil des ministres approuve un projet de loi sur l'aide à la création d'entreprises Le conseil des ministres a appronvé, mercredi 1º octobre,

un projet de loi qui prolonge et étend la loi du 3 janvier 1979 sur l'aide aux chômeurs qui veulent créer une entreprise : une initiative délicate et difficile, comme le moctre le cas de M. Antoine Klotz. l'un des seize mille bénéficiaires de l'actuelle

Un chômeur devenu patron

Reste un long couloir eux murs ornés de portraits Belle Epoque, qui fut jedis l'entrée des entistes Toul au tond, EDRI S.A., société d'appereillege médicel, qui lèlera sous peu son premier anniverseire, a installa ses bureaux. Le terme est quelque peu pompaux. Dans quelques dizaines de mètres cerrés eommeirement meublés règne l'efforvescence d'un leboretoire. M. Antoine Klotz, trente-neuf ans, P.-D. G., sa secrétaire et deux techniciens s'ectivent eur des plans, des doseiers, des microprocessaure Sur une table trône le premier - né d'EDRt, APh 1 - i'autometa de préperation du sang, L'appereil, astucieux, permet de mécaniser la manipulation des flecons de sang destinés à l'anelyse, d'en vérifier l'Identification, et d'évitar tout contact manual avec un sang eventuellement pethogène. Il suffisalt d'y penser.

M. Antoine Klotz y songealt dėla volci troie ana, lorsqu'il dirigeail une eutre sociélé d'instrumentation médicate, Après plusieurs années passéee aux Etata-Unis, il était alore au feile de sa carrière. Soudein, ce fut le chute, Remercié sene Indemnités par ses petrons avec lesquels il est encore eulourd'hui en procès, - li se reirouve eu chômage, il suit un recyclage, cherche un emplol. Salaire trop élevé, réputation tarnie par ca récent licenclement, M. Klotz décide repidement de lencer se propre affaire, - pour ne plus avoir de pairon, commander devient alors plus importent qua gegnar de l'ergent ».

Les mois passent. La lamille vii das ellocations de chêmege, Pas un sou d'evance. M. Klotz met eu point l'A.Ph 1 evec des amis ingénieurs. Il rencontre un banquier qui, convaincu. Iul préle lee 100 000 F nécesselres à la constitution de la société ne à vos tionale dont il rêve. Novembre 1979 : M Klotz, associé é sept de ses prochés, s'aesure 67 % du cepital de le nouvelle société. Des contects officiels sont pris evec d'éventuels tinen-

La Caisse nationale des merchés de l'Étet accorde un premier prêt de 300 000 F. Pule gerantie apportent laur soutlen. La préfecture de région attribue une prime régionale de création d'antreprise d'un montant de 50 000 F. Las ASSEDIC donnent 20 000 F. Pendant les aix premiers mois, M. Klotz ne peie pas de cotisetions sociales eur aon propre salaire. La société est exonérée d'impôta pandant troie ans. il obtient un contrat empiol-formation pour l'un des deux postaa da techniotans.

La fondateur d'EDRI poursuit ees démarches. La chambre de commerce de Paris, dit-il, lui a assuré un soullen efficace et constant depuis les débuts. Mais it gerde eussi qualques eouvenirs plus eigres, comme celui de son passage infructueux devant quinze membres de l'Association nationale pour le créetion d'entreprise... - Un tribunal, un gespillage de temps ei d'énergie -, se eouvient-il.

Dare le même temps, l'expérimantation se poursuit. D'eutres innovations volent le jour. Ainsi, pour le roulette des dentistes, un convertisseur de signei Rudique en signel électrique qui évile l'usage des deux systèmes de commande. Ou ce dispensaire - clés en main - composé de modules et transportable en conteneurs. Ceia permet d'équiper les villages les plus reculés les modules errivant par hélicopière. Le premier dispensaire de ce type a récemment élé Installe eu Gabon. Dens les cartons d'EDRI se cache aussi un appareil à détecter certeins

Septembre 1980 Le première page publicitaire pour l'A.Ph 1 epparaîl dans la Revue trancalse de laboratoire. La production commence chez des sous-traitants EDRI assure l'essemblage, le contrôle et le commercielisation. Les ventes vontelles démerrer ? L'heure de vérilé e sonné. - Pour se lancer dans le créalion d'entreprise, it faut être tou -, evoue M. Klotz. Les eides, la loi, existent. Vous pouvez en bénéticier. Mals il taut se donner beaucoup de met pour lee obtenir », conclut cet entrepreneur, qui reçut, il y a quelques mois à Tarbes, un prix de 200 000 F récompensant le créetion d'entreprise.

DANIELLE ROUARD.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

. General Motors cède sa dioision materiel de trabaux publics (TEREX) au grocpe ouest-allemand IBH Holding AG, premier constructeur européen de matériel de travaux publics (7350 salariés et 29 milliards de chiffre d'affaire). res). L'accord de cession porte sur l'ensemble des activités aux Etats-Unis, an Brésil et en Grande-Bretagne, de Terex, qui emploie 5 500 salariés dans le monde, et a réalisé en 1979 un chiffre d'af-faires de 2,3 millards de francs En outre, un second accord, dis-tinct du précédent, a été conclu. aux termes duquel General Mo-tors prendra une participatico de 13.6 % dans le capital du groupe allemand en souscrivant à une augmentation de capital de 94 millions de francs.

• Kleber-Colombes envisage d'engager une action internationale contre Continental - Le groupe allemand de pneumatiques Continental ayant annonce le 19 septembre, qu'il renonça!s à racheter Kléber-Colombes comme racheter Kieder-Colombes comme le prevoyait un protocole d'accord signé le 2 juillet, le groupe fran-çais « se prépare à mettre en œuvre un arbitrage international pour faire supporter à Continen-tal les responsabilités qui lui in-

Le rachat de l'usine de la reiété Fireston France S.A. de société Fireston France S.A. de Port-Jérôme (Seine - Maritime) par une filiale française du groupe chimique allemand Bayer a été interdit par l'Office tédéral des cartels. Selon Bayer, c'est la première fois que cet office intervient dans la structure de l'économie française « en alléguant des répercussions sur le marché allemand ». Ce rachat avait été autorisé par le ministère français de l'industrie. Selon le français de l'industrie. Selon le porte-parole de Bayer, l'arrêt de l'Office fédéral est incompréhen-

Agriculture

bordelais. — Pour environ 15 millions de francs. la Musuelle d'assurances des artisans de France vient d'acqueri. le domaine viticole de Callavet à Capian (Girondel. Mis en vente en 1973, ce domaine e 75 hectares d'un seul tenant, dont 41 hectares de vignes, était convoité par un acheteur japonals. Le gouvernement français avait mis son veto à cette vente. avait mis son veto à cette vente.

 Récolte céréalière record en Grunde - Bretagne. — Ave c 18.6 millions de tonnes, la récolte céréalière britannique 1880 constitue un record largem-nt superieur à celui de 1979 (17,3 milllons de tonnes).

Automobile

 La production américaine d'artomobiles a diminué de 15 % en septembre, par rapport à l'an-

nf: précédente. Pour les neuf premiers mois de l'année, la chate globale de la production atteint 28 % sur l'an passé, Ford étant le plus touché (— 44 %), devant Chrysier (— 37 %) et General Motors (— 22 %).

● Grène sur le tas et blocus chez Fiat. — La mise au chômage technique de vingt-quatre mille ouvriers de Fiat du 6 octobre su 31 décembre annopcée mardi 30 septembre par la direction du groupe Italien, après que celui-ci cut provisoirement, suspendu les cut provisoirement suspendu les mesures de licenciements prévus du fait de la chute du gouver-nement Cossiga, a provoqué de vives réactions syndicales. La grève sur le tas a été immédia-tement décidée, ainsi que le c blocus » de l'entreprise. Les ouvriers bloquent l'entrée et la sortle des marchandises Les usines Autoblanchi ont même été occupées par les salariés.

Talbot-Grande-Bretagne va licencier quatre cent quatre-vingt-dix employés et cadrea, soit 10 % de son personnel adminis-tratif. La filiale britannique du groupe français Pengeot a déjà licencié cinq mille personnes depuis le début de l'année et l'ensemble de ses usines ne travall-lent actuellement qu'un à trois jours par semaine selon les ate-liers.

 Réduction d'horatres chez
 Daj Trucks, B.V. — Le groupe néerlandais, spécialisé dans les mille camions et voitures particu-lières, assure le quotidien jeponais deux jours par semaine pendant six semaines à partir du 3 jan-

Japon plus de soixante-quatre mille camions et voitures parti-culières, assure le quotidien ja-ponais Matrichi Shimbun. Aux termes de contrats signés avec les groupes Toyota et Nissan, les firmes japonaises livreralent à l'Irak soixante mille voltures et petits véhicules tout terrain, d'ici an mois de juin, et quatre mille gros camions et autobus d'el au mois de mars.

Motobecane et le construc-teur espagnol Derb' (motocy-clettes) ont annoncé, le 30 ser-rembre, un accord « visant 2 une concertation permanente pour la melleure utilisation des capaci-tés d'étude et de production » des deux firmes. A l'occasion du Salon deux firmes. A l'occasion du Salon de l'automobile et du motocycle, qui s'ouvre jeudi à Paris, Motobécane presenters une motocy-ciette équipée d'un moteur Derbi de 80 cm3 et aura, a partir de janvier, la responsabilité des ventes de Derbi en France.

Conflits

 Rabillement : protestation du patronat. - Après la « sequestrapatronal. — Apres la escquestra-tion » des représentants de la délégation patronale lors d'une réunion paritaire à Paris le 23 sep-tembre, par des cégétistes, l'Union des industries de l'habiliement des moustres de l'activate tresponsable conduite par la société Glaenzer

et préméditée de la C.G.T., attitude dictée par la volonté claire-ment annoncée de faire obstacle par des moyens répréhensibles à toute possibilité de concertation et de negociation entre les parte-naires sociaux » et « déplore que les conditions inadmissibles dans lesquelles s'est déroulée la né-pociation conduisent à léser les salariés de la profession en inter-disant la recherche d'un accord, d'autant que le délégation patro-naie avait proposé une majoration de salaire (+ 14,2%) permettant maigré la situation économique difficile une amélioration du pouvoir d'achat en 1980 s.

Le conflit social à la tour Eiffel. - Les personnels des res-taurants de la tour Eiffel ont taurants de la tour Eiffel ont suspendn l'occupation des locaux commencée le 30 septembre. Les négociations engagées entre la C.G.T. et la C.G.C. d'une part, et la société d'exploitation de la tour Eiffel, d'autre part, sot aboutl à un compromis qui va être soumés aux salariés. Pendant la fermeture du restaurant, durant les travaux d'aménagement. rant les travaux d'aménagement de la tour, les cent quatre-vingt-deux salariés recevraient des indemnités dont le montant a été amélioré. Un ertain nombre d'entre eux seraient réembauches

Consommation

 Six nouveaux petits pots pour bébés ont été mis sous sequestre, mercredi l° octobre en Italie, dans le cadre de l'enquête lancée il y a un mois an sujet des aliments pour enfants contenant des æstrogènes. Le combre de types d'aliments visé par ces mesures s'élève désormals à trente-neuf. Ils sont essentièlle-ment à base de viande de vean et de poulet.

● Rivierre Casalis (machines agricoles), filiale à 71 % de Renault, a annonce le licenciement de cent trente salariés sur les cinq cent quarante-quatre qui compte l'entreprise à Orléans (contre mille deux cents en 1970. La crise du machinisme agricole est vivement reaseotie à Orléans, où ce secteur d'acti-vite emplole près de trois mille personnes. D'autre part, l'unité John Deere, à Saran (banileue d'Orlèans), a recours, selon la C.G.'s, an chómage partiel : trente-trois journées pour six cent quarante salarlés cette année. — (Corresp.)

 Uni Cardan, filiale du groupe britannique G.K.N., va creer une nouvelle unité de production en Lorraine près de Thionville (Moselle). Cette unité, qui fabriquera des joints homocynétiques et des arbres de transmission, devrait employer 300 salaries en 1982, et environ 1 000 sala-riés en 1985. Le groupe Peugeot sers associe à cette opération,

Spicer, filiale d'Uni Cardan en France, son appui se traduisant par une garantie de commandes et une collaboration dans le domaine commercial.

Etranger

Le Zimbabwe est devenu le 29 septembre le cent quarante et unième pays membre du Fonds monétaire international (F.M.I.). Il aura un ouota de 100 millions de droits de tirages speciaux ID.T.S.). Le même jour, le Zimbaiwe a contracté un emprunt de 11 millions de dollars, son premier sur le marché inter-national des capitaux depuis l'in-dépéedance, en vue de l'achat de trois Boeing d'occasion de la Lufthanse pour la compagnie Air Zimbabwe Le chet de file du consortium international est la banque américaine Manufacturers Hanover Bank - (Reuter.)

Imprimerie

• Les responsables C.G.T. de l'imprimerie Chaix, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), occupé e depuis cinquante-buit mois ont déclaré au cours d'une conférence declaré au cours d'une conference de presse, à Paris, le 30 sep-tembre, qu'ils envisageatent de reprendre l'activité de l'entre-prise, maigré la décision du tri-bunal de Bobigny qui a ordonné l'expulsion des grévistes à la date du 30 septembre.

Presse

● M. Robert Bersant a été reconduit, le 1° octobre, pour quatre ans dans ses fonctions de président du directoire de la so-ciété de gestion du Figaro. MM Louis Chauvet et Jeao Miot remplacement MM. Yann Clerc et André Boussemard, qui ne se représentaient pas.

◆ Le syndicat des journalistes C.G.T., a appelé dans un com-muniqué du l^{ar} octobre, à Paris, muniqué du 1^{ar} octobre, à Paris, les journalistes des quotidlens régionaux « à envisager toutes les actions en oue d'aboutir à la satisfaction de leurs revendications », et les journalistes des agences à « eriger une revalorisation immédiate et conséquente de leurs salaires ». Le syndicat C.G.T. a également précisé ses positions sur divers points.

● Le groupe MEFRAN /structure metalliques. Florensac -Heranit) a acquis la majorité du capital de la S.A. La vie des mé-tiers jusqu'alors détenus par le groupe des Editions mondules, a annonce ce dernier, le 1er octobre.

● Deux quotidiens du soir londoniens, l'Evening News et l'Evening Standard, ont lusionne. a-t-on annoncé à Londres, le 1-e octobre Le nouveau journal conservera le titre d'Evening Standard. Cette fusion devrait entraîner quelque mille sept cent cinquante licenciements, dont cinquante licenciements, do celui de la rédaction du News

AGRICULTURE

Selon le Gentre des jeunes agriculteurs

L'ACCORD DE BRUXELLES CONSTITUE UN ABANDON SANS CONTREPARTIE DE L'ÉLEVAGE OVIN FRANÇAIS

Le Centre national des jeunes partie des marches extérieurs agriculteurs a réagi très défevo-rablement à l'accord intervenn à rablement à l'accord intervenn à Bruxelles, qui devrait permettre la mise en route du règlement ovin le 20 octobre Pour le C.N.J.A., il s'agit d'une « remise en cause scandaleuse des principes fondamentaux du traité de Rome », du fait des cootingents élevés d'importations avec des droits de douane considérablement réduits et de la renonciation par la Communauté à une

(Publicité)

Société Nationale d'Explaitation et de Distribution des Eaux (CONEDE)

23, rue Jawaher-Lei-Nehru - Montfleury Tunis

Alimentation en Eau potable du Sahel à partir du Canal des Eaux du Nard

Tranche DI A = Antennes Sud

La Société nationale d'exploitetion et de distribution des eaux. lance
un APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL pour la fourniture de :
LOT N° 1 : Fourniture de 6.150 mètres de conduites en fonte ductile

LOT No 2 : Fourniture de 13.440 mêtres de conduites en Amiante Ciment de DN 300 mm Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé partiellement par le Fonds Saoudien de Développement.

Les fournisseurs qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier auprès de la SO.N.E.D.E. (service Marchés), contre palament de la somme de 20 dinars (20 D.000) par dossier. Les offres doivent parvenir à la SO.N.E.D.E., sous pils recommandés avec accusé de réception ou être remises coatre regu, an plus tand le 7 novembre 1980, à 10 beures.

L'ouverture des plis aura lieu la même jour, à 11 heures.

LE MAGNETOSCOPE WOICI C7.

LLA TELECOMMANDE 2LTMAGE SANS FIL.

Les Il fonctions de cette télécommande par infrarouges vous permettent d'utiliser ioutes les ressources de votre magnétoscope . est d'une grande fidélité. sans vons déranger

Grace à un tambour de têtes d'un diamètre surdimensionné, la définition de l'image est excellente et la restitution des couleurs

Oz comment visionner en 5 minutes I heure de programme. L'image défile à Il fois la vitesse normale. En un clin d'œil, vous

séquences préférées.

retrouvez vos

4.LA PROGRAMMATION. Deux semaines à l'avance vous pouvez programmer le film du dimanche sur la 1, le match du mercredi sur la 2, le prochain concert sur la 3, et l'allocution du Président sulla 2011a

5.LES COMMANDES MICRO-SENSIBLES. Au lieu de touches mécaniques, voici les touches à efficurement. Vous dictez vos ordres du bont du doigt, le magnétoscope le plus évolué du monde obésit

L'ACCELERE. Lisez vos emegistrements comme vons feuilletez un livre. Ralenti variable: de l'arret sur image à la demi vitesse. Accéléré: -8 fois la vitesse normale.

6.LE RALENTI

ILA CONNECTION CAMERA

Pour brancher directement une caméra vidéo-couleur. sans avoir besoin du

1-6

LE MAGNETOSCOPE LE PLUS VENDU DANS LE MONDE.

many larger and METTERS T Tan 'nor, a



Aller ville, et delle 12 meme 1 Mission the River of the Marian of the Maria Cest ce que CANO atten

Wyla Life 226 Go J.) Colored 9 MON ND 500 621 1 30 basen pe Etla sonie de la première c the 8 seconcies

dondeveloppement a soc par

CONJONCTURE

rapport du VIII[®] Plan

(Suite de la première page.)

Ce résultat ne sera obtenu que ei les entreprises Industrielles et egricoles de le Frence sont compétitivas. d'une part, que si un changement dans les habitudes de consommation permet d'économiser l'onergie, d'eutre part.

Pour réaliser ces objectifs, l'Etat est appelé à investir plus et à aider au développement da l'investissement (et l'on sait que le projet de loi de finances pour 1981 prévoit une incitation fiscale valable pour toute la durée du Plan). Il aure euesi pour mission de stebiliser le montent des prélèvaments obligatoires (fiscalité et Sécurité sociele) et da réduire le déficil des dépenses publiques, le corollaire étant que la pouvoir d'echat verra sa croissance limitée au cours du VIIIe Plan.

Pour concrétiser cette etratégia, ta rapport retlent non plus six, maia sep! priorités, le recherche venant compléter la liste des principales options retenues en juillet 1979.

1) Porter le recherche trançaisa au niveau des pays les glus avencés Cela algnitie que, d'ici à le fin du VIIIº Plan, le part des dépenses de recherche dans le PIB (produit intérieur brut) devre etteindre 2.15 %. alore qu'elle est aujourd'hui de 1.8 %

2) Réduire notre dépendance en énargie at en metières premières, Cet effort indispensable suppose dea changements da comportement Importants dane le mesure où les économies d'énergle aont suppreées réduire considérablement la lépense. En 1990, le part du pét. e dans le bilan énergétique devrait être ramenée à 30 %, contre 56 % en 1979. Dens le même temps, il est prévu que la production d'énergies

nouvelles quadruplera. 3) Développer une industrie concurrentata orace eux tachnologies d'evenir. Il no s'agit pes ici de condamner certains secteurs Industriels, mals de veloriser tout ce qui est porteur de techniques d'avenir valables eussi bien dans le textile. par exemple, que dans le télématique. Le rôle de l'Etat sera de créer un environnament favoreble eu développement des entreprises, notamment par la limitation des charges. Meis eussi en réelisent 100 milliards d'investissements dens les télécommunications, l'informetique et

micro-électroniqua, la bureautique, l'espece, l'eéroneutique, les Industries de le mer et le biotechnologie. Du même coup, la Frence devrait créer deux cent mille emploie nou-

vaaux dans ces secteurs. 4) Développer la potentiel agricole et alimaniaire. L'ambition du gouvernement est de rendre l'agriculture française de plus en plus compétitive, grace è des coûts de production de plus en plus réduits. La revolution que pourrait connaître la France dans les années 80 pourrait être analogua è celle qu'alla a connue dans las années 60 evec l'Europe varte. Mais, cette lois, a'egireil da reconneltre las limites du Merché commun agricole at da sa tournar vers le monde ; d'antrer dans un marché dont les Irontières na seroni plus celles de l'Europe des Neuf. Une accélération du remembrement de l'espace egricole (2,8 millions d'hectaree seront remembrés contre 1,7 au cours du VII. Plan) et une action sur la lormetion entrent dana les meaures préconisées.

5) Des actions spécifiques pour l'emploi. Cartes, toute la stratégle du VIIIº Plan est supposée servir l'empiol. Le gouvernement considare plus que jamais qu' « un développement réguliar da l'appareil productif est /a moyen assentiel pour restaurer la eituation da l'empioi .. Cele n'exclut pas la mise en œuvre d'ections spécifiques. Le rapport préconise le développement da le formation professionnelle pour laquelle la gouvarnement est sur le point d'arrêler un programme quinquennal. Une autre mesure concerne le travail à temps partial en faveur duquel le consell des ministres e dejà approuvé deux projets da loi. 6) Consolider le protection sociale

des Français. La France se doit de trouver una meillaure maîtrise de l'avolution des prestations socieles 7) Améliorer l'habitat et la cedre de vie. Un effort doit être consenti pour résorber l'habitat Insalubre, mais aussi pour réanimer les centres urbains et les quartiers enciens (cela devialt concamer plus de cent mille logements) et pour la remise en étet des grands ensembles de banlieue (le programme porta sur daux cent mille logements). Les objectifs, en ce qui concerne cetta septième priorité, visent égele le restauration de la quelité des

eaux. l'emélioration de le sécurité en mer, le recyclage des déchets, atc. Si le VIIª Plan comportalt vingtcinq programmes d'actions prioritaires, le Vill' Pien n'en retient que douze qui, dans l'ensamble, prolongent les priorités énoncées plus

haut Les programmes sont les sulvanta : 1) porter le recherche française au niveau de celle des pays les plus avancés : 2) réduire l'indé pendance dans les domaines da l'anergie et des matières premièras: 3) faciliter le vie des familles nom breuses ; 4) améliorer l'outil de la formation professionnelle pour lavoriser l'emploi ; 5) développer les Industrias concurrentielles grace eux techniques d'evenir ; 6) miaux veloriser le potentiel egricola el alimentaire : 7) les priorités de la protaction sociale (prévention e services aux personnes ègées 8) gérer économiquement la patrimoine naturel; 9) restaurer les conditions da via dans certains quartiers da banlieua et da centres de villes anciennes; 10) désencia ver les régione encore isolées (Bre tagne, Messif Central at grand Sud-Quest) ; 11) accélérer la développemant économique des territoires et des départements d'oulre-mer : 12) ec-

matièra culturelle et technique). Ces progremmes d'action son définla en lermes d'objectile quantitatila et non pas en termes financiers. Le gouvernement, en effet, s'en esi tenu à son principa da ne pas fixer un taux de croissanca de l'économie

Le président de la République a.

croître la présance Irançaisa dana

le monde (elfort de rayonnement er

au cours du conseil des ministres octobre, souhaltà que le Parlement puissa eborder - à temps et dens les délais prévus - l'examer du projat de loi qui dácoulera du rapport après que le conseil économique el sociel eura donné son avis. Le communique du conseil ne laisse planer eucun doute aur les Intentions du gouvernement de voir le projet débattu et volé au cours de la session d'automne. C'est mettre au pled du mur eussi bien les députés de le majorité que ceux de l'opposition, car nul n'ignore que l'approbation du VIIIº Pien veudra approbation de le politique economique et sociale du premie ministre, et donc du chef de l'Etat. FRANÇOIS SIMON.

La France va affronter de considérables difficultés d'ici à 1985 estime le Bureau d'informations et de prévisions économiques

La France devra affronter de considérables difficultés d'ici à 1985. Inflation et chômage continucroni d'etre des sujets de préoc-cupation majeurs », estime le BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques) eu

terme d'une volumineuse étude (1) portant sur la période 1980-1985. Pour le BIPE, « en dépit de la volonté de ne pas laisser l'inflation se developper, lo hausse des prix des matières premières et l'existence d'un environnement international stagilationniste de-vraient concourir à maintenir l'inflation à un niveau clevé ». L'affaiblissement de certains mécanismes internes générateurs d'inflation pourrait tout de même réduire à 8 % par an le taux d'in-fletion en 1985.

Antre point noir : l'emploi. Il n'y e guère d'espoir a d'assister à une amélioration sur le front du chômage. En dépit d'une baisse nu chomage. En aepit d'une outse relativement importante de la durée hebdomadaire du travail, qui serait ramenée à trente-huit heures trente en 1985 et de la poursuite de pactes pour l'emploi, le chômage dépasserait deux mitlions de personnes en fin de période, compte tenu d'un essor exceptionnel des disponibilités en

Sur quelles hypothèses le BIPE e-t-il construit ses prévisions? Sur le marché pétrolier, « la pour-suite de l'ajfrontement économique entre les pays producteurs et consommateurs se traduirait por une hausse soutenue en termes réels du prix du pétrole brut ». Eveluée è 7% l'an en moyenne, cette hausse candairalt à un prix dn pétrole en 1985 voisin de 60 dol-lars le baril en monnale courante (3).

Autres hypothèses concernant l'environnement international le politique économique des Etats-Unis ecrait moins laxiste — le mot n'est pas prononcée, mais l'idée est blen celle-ci — et a viserait à obtenir un certain assoinissement »: les économies européennes s'harmoniseraient très progressivement (le système monétaire européen se consoli-derait), la R.F.A. connaissant un peu plus d'inflation ; le recyclage des pétrodollars se ferait mieux. ce qui éviterait notemment aux pays en voie de développement a des politiques d'ojustement trop sévères ». Tout cela implique dans les grands pays industrialisés une moyenne) et inflationniste.

Quels seraient les contrecoups pour la France ? Rompant avec les habitudes passées, notre pays ne connaîtrait plus des taux de croissance superieus à ceux des grends pays industrialisés. Les prix français seraient moins compétitifs à cause notamment de la discipline de change qu'im-plique la présence du franc dans le S.M.E. (Système monétaire européen).

Les pouvoirs publics s'efforceraient de limiter la croissance des dépenses de santé et de maintenir les transferts sociaux à un rythme de 4.5 l'an en termes réels. Enfin une politique active d'économie d'écrergies serait me-née visant à obteuir des résultats doubles de ceux qui ont été visés au cours de ces dernières

années.

Les résultats d'une telle politique — qui s'écarte très peu des canons » officiels — seraient une croissance de 2 à 25 % dn pouvoir d'achet du revenu disponible des méneges. La consommation des familles progresserait, elle aussi, de 2 à 25 % par an. Le croissance des investissements des entreprises serait nettement plus forte et se situerait entre 3 et 4 % l'an.

Sur les marches extérieurs, « la France devrait tirer profit du redéploiement et de l'adaptation de son appareil productif. !...!
Mois îl semble peu probable que
des pains de parts de marché
en volume puissent être obtenus ».
Le BIPE estime qu's en dépit du

(11 Prévisions glissentes détailées, horizon 1825, en ci nq volumes (Perspectives macro-économiques ; filière agro-alimentaire et industries de consommation ; industries de travail pement ; industries intermédiaires ; filière bâtiment et génis civil). BIPE, 122, srenue Charles-de-Gaulle, à Neuluy-sur-Seloe.

(2) Le BIPE a rettenu comme hypothèse de travail que la réductioo de la durée hebdomadatre ne serait pas compensée pour les salariés, ce qui signifie que ceux-ci retraient leurs reveous diminuer proportioonellement au temps de travail.

(3) Cette hypothèse d'une hausse de 7 % l'an est l'une des plus extrèmes qui ait été faite. Les études prospectives réalisées jusqu'é matotenant tablent plutôt sur une hausse moyenne annuelle d'enviroo 3 % en valeur constaote. Tel est potamment l'hypothèse rélecce par la Baoque mondiale.

croissance économique lente (pas soutien au développement d'une plus de 25 à 2,7 % par an en politique de l'offre » (allusion politique de l'offre » (allusion faite à l'aide fiscale à l'investis-sement accordée par l'Etat jusqu'en 1985) se poursulvra à un u rythme rapide la pénétration du marché intérieur » po a r les biens d'équipement étrangers. La contrainté extérieure ne serait donc pas desserée d'ici 1985, notamment pour l'électronique

grand public. Le handicap de compétitivité qui pèse sur nos ventes de biens intermediaires pourrait être plus rapidement surmonté qu'on ne le craignait jusqu'ici. En revanche: et malgre une demande intérieure croissant faiblement les importations de biens de consommation continueraient d'angmenter très fortement, de 7 % l'an en volume environ. Les ventes de la France dans ce domaine ne progresse-raient que lentement, mais quel-ques espoirs seraient permis du ques espoirs seralent permis du fait d'un redémarrege très net des investissements permettant à la France de créer « un noyau solide et compétitif » d'entreprises

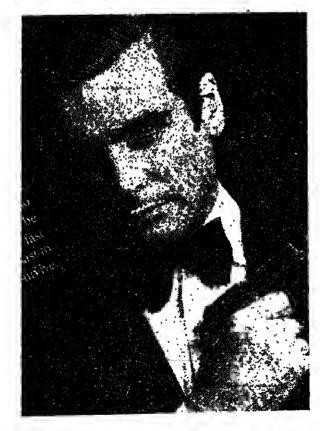
En 1980

L'OBJECTIF DE CROISSANCE DE LA MASSE MONÉTAIRE SERA PROBABLEMENT ATTEINT

La masse mooétaire a aogmente do 0,4 % en juillet par rapport : juin († 1 % en données brutes). Et 00 an (juillet 1980 comparé à joulet 1979), la progressioo de la masse mooétaire est de 11,3 %, ce qui est tont à fait conforme à l'objectif de 11 % fixé par le gonvernement pour décembre 1980 (par rapport à décem-bre 1979). Ce ralentissement de la croissance de la masse monétaire recisante de la masse motesate fait à l'épargue privée : 85 milliards de francs depuis le 1st janvier contre 65 milliards pour l'ensemble de 1979,

Deux emprants d'Etat blen remnofrès oot collecté depois la début de l'année 20.5 milliards de francs dans le public. Uo troislème empruot d'Etat sera laoco fio octobre pont un mootant d'enviroo 8 à 18 mit-liards de francs. De même, tes nombreux emprunts der graodes entre-prises ont-lls cootribné au ralcotissement enregistre ces derniers mois

Pour s'imposer, l faut se montrer très rapide.



A la cadence de 20 eopies à la minute van fremat 21 x 39,7 em) le nouveau copieur compact CANON est traiment très rapide.

Aller vite, et dans le même temps être précis, vous font très rapidement acquérir une solide

réputation. Cest ce que CANON attend de son tout

dernier copieur, le NP 200. A la vitesse de 20 copies à la minute, le CANON NP 200 est l'appareil le plus rapide dans sa catégorie.

Et la sortie de la première copie ne demande que 8 secondes.

L'association d'un système à fibres optiques et d'un développement à sec par monocomposant



permet d'assurer une qualité exceptionnelle de la copie. Il suffit d'effleurer certaines touches sensitives du panneau de commande

pour programmer le nombre de copies désiré.

immédiat

Et si par hasard une anomalie de fonctionnement intervient, il suffit de basculer la partie supérieure de l'appareil pour un accès

LM 11

Francfort (AF.P.). — La Bundesbank est préoccupée par l'engagement croissant des banques ouest-allemandes vis-à-vis de douze pays qu'elle juge très endettés. Selon les milieux financiers de Francfort. la Banqun centrale s'inquiète notamment des prèts nn eurodollars qu'accordent à ces pays les filiales étrangères des établissements financiers de la R.F.A. Il s'agit de cinq Etats d'Amérique latine — Argentine, Brésil, Mexique, Pérou et Venezuela, — de deux pays de l'Est — Pologne et Yougoslavie, — ainsi que de la Turquie, de l'Iran, de l'Egypte, de la Corée du Sud nt de la Thallandn.

La Bundesbank a demaodé aux

nt de la Thallandn.

La Bundesbank a demaodé aux hanques de lui fournir des statistiques détaillées sur les eogagemeots financiers globaux des maisons mères et de leurs filiales ritrangères à l'égard des douze pays visés notamment par l'intermédiaire de l'euromarché. Actuellemeot. l'institut d'émissioo demande tous les deux mois aux demande tous les deux mois aux banques de lui indiquer le mon-tant des crédits dépassant 1 million de marks accordés par les maisons mères aux résidents et aux noo-résidents.

En Espagne

Le gouvernement présente un budget de relance

De notre correspondant

Madrid. - En presentant le projet de budget pour 1981, le gonvernement espagnol s'est tracé des abjectifs ambitieux. Il compte inverser la tendance négative de l'investissement et faire repartir la croissance économique pour mettre un frein à l'angoissante montée du chômage.

Le budget raflète les urientations annoncées par le premier ministre, il y a quinze jours, lors de la présentation de son cinquième gouvernement. M. Adolfo Suarez avait alors obtenu la confiance des députes sur un programme axe sur l'acceleration de la régionalisation et la relance économique.

Cette croissance, selon le gou-vernement, de vrait permettre non pas de réduire le chômage mais de freiner son aggravation. Toutefois, aucune prévision chif-frée n'a été avancée en ce do-maine. Le chômage atteint à présent le taux le plus élevé d'Europe occidentale, représen-

Ces lignes d'action ont été mises en chiffres le 30 septembre par le ministre des finances, M. Jaime Garcia Anoveros. Il a annoncé pour 1981 une croissance économique dirigée par le vice-premier ministre, M. Leopoldo Calvo Sotelo, mistre, M. Leopoldo Calvo Sotelo, espère que cette première étape permettra d'atteindre les 4 à 5 % de croissance promis pour 1983

Cette croissance, selon le gouvernement, de vrait permettre non pas de réduire le chômage non pas de réduire le chômage mais de freiner son aggravation. Toutefois, aucune prevision cbiffrée n'a été avancée en ce dotaires nt à l'augmentation de la fiscalité indirecte, notamment sur l'essence et les cigarettes, le défi-cit restera sensiblement au même nivean : 435 milliards de pesetas (6,2 milliards de dollars). Il sera financé à 30 % par l'épargne et à 16 % par des emprunts étran-gers, le reste étant couvert par la Banone 'centrale

gers, le reste étant couvert par la Banque centrale.

Le dificit de la balance des palements devrait, quant à lui, atteindre pour cette année, 4 à 4,5 milliards de dollars, mais le gouverneur de la Sanque d'Espagne, fort de réserves évaluées à 21 milliards de dollars, oe craint pas d'accroître unn dette extètieure de 17 milliards de dollars. Le point capital du budget sera toutefols un accroïssement de 31 % des investissements publics coocentres dans les travaux priblics et la construction de logements. Le gouvernement espère ainsi stimuler les investissements et les porter de moins 1 % cette année à plus 3,5 % en 1931.

— (Intérim.)

AUTOMOBILE

En marge du Salon

MERCEDES - BENZ NE CROIT PAS AU PROTECTIONNISME

Par deux fais, à l'occasion du Salon de l'antomobile. M. Elmut Schmidt, directeur des relations publiques et porte-parole du groupe Daimler-Benz A.G. (marque Mercedes), a pris le contrepied du concert de protestations de ses collègues qui s'alarment des pors résultats de l'industrie autobons résultats de l'industrie automobile japonaise sur les marchés mondiaux « La limitation des échanges commercioux, a - t - il déclare, ne représente pas à lonque échéance une politique saine et efficace pour imposer une marque face à ses concurrents. La création de barrières protectionnistes face aux Japonais entraîne le danger de l'édification d'autres obstacles sur d'autres marchés. L'avenir de la construc-tion automobile européenne passc obligatoirement por le maintien, voire le renforcement, des exportations de l'industrie automobile, où un emploi sur deux dépend de ces exportations. Un protectionnisme spécifique à notre industrie s'étendroit bientôt à d'autres branches. Ce serait la fin du libre-échange.»

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE VICTOIRE

ABEILLE ET PAIX

COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE

Comptes de l'exercice 1979-1980

ACCORD DE COOPÉRATION

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

GROUPE VALBRAS

Oividende net porté de 16 F n 17 F

M. Jean-Maxime Lévêque, président du Crédit commercial de France, et M. Matias Machline, président du groupe brésilien Valpras, viennent de signer un accord de coopération qui prévoit notamment une prisa de participation importante du Crédit commercial de France nu capital des différents établissements financiers du groupe Valbras.

etablissements financières du groupe Valbras. Les activités financières du groupe Valbras au Bresil ont un caractère national. Ce groupe a fait preuve ces derolets temps d'un dynamisme particulièrement remarqué. Il est composé d'établissements distincts

comprenant, entre autres, una ban-que de crédit à moyen terme, une société de crédits au consomma-teur, une société d'agent de change

et de courtage de valeurs mobi-lières, ainsi qu'une société de crédit-bail (leasing).

En réalisant ces accords, le Cré-il: commercial de France réaffirme

SAINRAPT ET BRICE

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE

D'ENTREPRISES (S.A.E.)

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le gouvernemant de la République d'Indonésie a fait coonaitre, le 29 septembre 1980, sa décision d'attribuer au groupement des entre-

d'attribuer au groupement des entre-prises Sainrapt et Brice, Société auxiliaira d'entreprises (S.A.E.) et Société routière Colas, piloté par Saiorapt et Brice, le contrat de construction de l'aeroport inter-national de Jakarta - Cengkareng, première phase. L'ingénieur conseil est l'Aéroport de Paris. Le montant de la soumission

Le montant de la soumission s'élève à 2,25 milliards de francs.

Le eonseil d'administration dans sa aéance du 1er octobre a arrêté les comples de l'exercice clos le 31 août 1880.

Le bénérice net atteint 60 058 476 raprès 11 640 000 F d'impôt sur les sociétés contre 53 429 811 F et 7 751 000 F pour l'exercice précédent (+ 12.4 %). Ce résultat comprend :

— Le bénérice courant d'exploitation net d'impôt, qui ressort à 18 % sur l'an dernier ;

— Le bénérice courant d'exploitation net d'impôt, qui ressort à 18 % sur l'an dernier ;

— Le soide net des opérations en capital qui est de 10 991 243 F en diminution de 7.5 % sur l'an dernier, une provision importante ayant été constituée en raison de la dépréciation boursière des obligations figurant dans le portefeuille de piacements.

Oans le bénérice eourant d'exploidation :

— Les revenua des filiales et participations parrèceptant 38 75 613 F l'an dernier), according passe ainsi de 24 355 200 F à 40 152 646 F (+ 16.8 %). le report à nouvean passant de 61 555 263 F à 82 313 965 F.

Oans le bénéfiee eourant d'exploitation:

— Les revenua des filiales et parficipations représentent 38 765 613 F i activation rat de 16,5 % pour les filiales at participations françaisés et de 17,3 % pour les filiales at participations françaisés et de 18,3 % pour les filiales at participations françaisés et de 18,3 % pour les filiales et participations étrangèrea telle surai; été de plus de 20 % à change constant). Cea dernières représentent 9 049 944 F de revenus, soit 23 % du total.

Les revenus du portefeuille de placemente et de la trésoreris totalisent 27 652 198 F, contre 21 719 793 F dupe l'exercice 1373-1980 a eu une fullais étrangère. Le montant correspondant de la plus-value et de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation inscrit dans les réserves du passif, est de l'exart de révaluation reserves du passif, est de l'exart de révaluation de la qual-totalité de reservent été errevent à l'e

sa vocation internationale et l'intérêt tout particuller qu'il porte
au développement de l'économie
brésilienne, où le courant des investissements étrangers est fortement
croussant.

Il convient de rappeler que ces
accords permettront de complèter
harmonieusement l'ensemble des
activités du Crédit commercial de
Frauce au Brésil, jusqu'à présent
excercées principalement dans les
secteurs des crédits financiera
internationaux et des crédits
d'équipements.

A.N.F.

LES ATELIERS

DE CONSTRUCTION

DU NORD DE LA FRANCE

Moët-Hennessy

Il est reppelé que la société Moèt-Hennessy vient d'acquérir sous réserve des autorisations adminis-tratives nécessaires et de l'approba-tion des actionnaires da la société Schleffelin, la totatifé des actions ordinaires de cette société. Cette opération porte sur un montant de 48 millions de dollars.

48 millions de dollars.

Four réaliser est investissement et pour donner à Moët-Hennessy les nuoyens de faire face à d'autres opportunités éventuelles, le conseil d'admioistration, dans sa réunion du 30 septembre 1980, a confirmé la décision de principe prise le 4 septembre dernier, conformément à l'autorisation de l'assemblée générale extraordinaire du 20 juin 1980, de procéder à una double angmentation de capitel.

(1) Emission contre espèces.

(1) Emission eontre espèces.

Le capital aocial sera porté de
157 953 156 F à 184 273 650 F par
éroission de 528 510 actions de 50 F
nomioal chacune, émisses an prix
de 400 F, et réservée aux actionnaires ancieus, à raison d'une action
nonveile pour six anciennes. Cette
opération se déroniera dn 13 octobre
au 13 novembra 1880.

au 13 novembra 1880.

(2) Attributiou gratuite.

Lors et du seul fait de la réalisation de l'augmentation de ca-itai
contre espèces, le eapital sem porté
de 184 278 630 F à 216 604 150 F par
l n c o r p o r a t l o n d'une somme de
26 325 500 P prélevée aur la prime
d'émission.

26 325 500 P prélevée aur la prime d'émission.
En représentation de cette augmentation de capital. Il sera crée 526 510 actions de 50 F nominal qui seront attribuées gratuitament aux propriétaires des actions raprésentant le capital de 184 278 650 F, à raison d'une action gratuite pour sept actions, tant anciennes que souscrites contre espèces, possédèss.
Toutes les actions nouveiles émises souscritea contre especes, posseces.

Toutes les actions nouvelles émises
à l'oceasion de ces deux opérations
auront droit au dividende afférent
à l'exercice 1980. En ontre, le conseil
a décidé, sauf circonstances erceptionnelles, de maintenir en 1981, au
capital augmenté d'un tiers, le dividende par action versé en 1980.

COMINDUS

Accord SKANDIA-COMINDUS

dra 40 % du capital de la nouvalle société, qui prendra le com da Pre-servatrice-Skandia Australia Insu-rance Company Ltd.

La nouvelle société, qui bénéficiera de l'appul de deux des principaux gronpes mondiaux d'assurancea, dis-posera de moyens financiers et hn-mains accrus qui inl permettront da poursulvre son développement aur le marché australien.

(Publicité) -

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SONEDE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL .

Equipement Electronique des Stations

et Forages

La Société nationale d'exploitation et de distribution des eaux lance un Appel d'offres international pour la fourniture et la montage des équipements électromécaniques des stations et forages (9 groupes), pour l'alimentation en ean potable de Moulahres-Redeyef. Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre du cinquième projet financé par la B.I.E.D

Ne peuvent participer à cet appel d'offres que les fournisseure des pays memires de la B.I.R.D. et de la Suisse. Les fournisseurs qui désirent participer à cet appei d'offres pourront se procurer le dossier auprès de la SONEDE (See Marché) contre paiement de la somme de Vingt (20) Dinars Tunisiens par

Les offres doivent parvanir à la SONEDE sous plis recommandés avec accusé de réception ou être remises contre reyu au plus tard le 21 novembre 1980, à 10 heures, au 23, rue Jawaher-Lei-Nehru, Mont-fleury. Tunis.

L'ouvertura des plis nura lien le mêma jour à 11 heures

(Publicité)

STAGE DE FORMATION CONTINUE D. U. T. GESTION Option Gestion du Personnel

Durée de la formation individualisée. Prise en compte dea ocquis scoloires et professionnels. L'organisation de la farmation est adaptée aux solariés en activité. Les enseignements peuvent avoir lieu en partie pendant le temps de travail et en partie hors du temps de travail.

Début de la session 1980 : 17 NOVEMBRE 1980.

Université PARIS-NORD Centre de Formation Continue I.U.T. de Villetaneuse avenue Jean-Baptiste-Clément 93430 VILLETANEUSE Tel. 826-90-48.

MONNAIES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU F.M.I.

L'Arabie Saoudite réclame une participation accrue des pays pétroliers aux décisions

De notre envoyé spécial

Washington. — Rompant avec le rituel des discours proooncés devant une immense salle à molté vide, un représeotant de l'OLP. M Hussaini s'est présenté, eo fin de matinée, le 1- octobre, à la salle de presse, pour y tenir sa propre conférence. L'autorisation lui en ayant été refusée par uo fonctioooaire de la Banque mondiale, il s'est entretenu avec quelques jnurnalistes dans un hall de l'hôtel Sherston, nh se tient l'assemblée géoérale du FML et de la Banque mondiale, avant de devoir ouitter les lieux sur injooction des gardiens de l'établissement.

Dans un communiqué, l'O.L.P.

ailleurs, réclamé avec une particulière vigueur une participation accrue des pays pétrollers au pouvoir de décisioo au sein des deux institutions internationales, se prononçaot en faveur d'uue mouvelle augmentation des gon pays ni aux éventuels emprunts de cette institution sur le marché.

Sans cooteste, le discours le plus accrumodant fot prononcé des finances de la République populaire de Chine, M. Wang Eingqian. Celui-ci a exprimé l'intention de son pays « de procéder

accuse Washington d'avoit ausé de toutes sortes de pressions sur les petits pays pour empecher l'Organisation de libération de la Palestine d'assister aux réunions Palestine d'assister aux réunions de la Banque mondiale à titre d'observaleur... Porter l'offoire devant le comité des procédures ne fait que confirmer la tentative faite par les Américains pour l'enterer... Il s'agit d'un acte honteux, mettant en relief la follite morole du nouvernement américain et ed renonciation aux principes de justice et de légalité au profit d'une poignén de « voies juis » dans la campagne présidentielle ».

Ce violent pamphlet antisioniste est le dernier épisode d'une bataille juridique obscure, qui doit se poursuivre le 2 octobre au sein du comité de procédure, une décision devant eo principe être prise (laquelle consistera peut-ntre à s'en remettre à l'arbitrage d'une commission) sur les règles à difinir pour l'invitation des « observateurs ». Il semble bien que, dans la forme, les Etatsque, dans la forme, les Etats-Unis en ont pris à leur aise pour obtenir, avant l'ouverture de l'Assemblée générale, un vote (par correspondaoce) à la majo-rité qualifiée, rejetant la de-mande d'invitation de l'O.L.P. Tous les principaux pays Indus-trialisés, y compris la Frunce, votnrent la résolution d'origine américaine.

Du baut de la tribune, Cheikh Mohammad Abal-Khail, ministre des finances et de l'économin d'Arabie Saoudite, a fait une brève mais ferme allusion à l'affaire. « Les procédures règulières, qui dans le passé ont été utilisées pour inviter des cherres utilisées pour inviter des abser-vateurs, n'ont pas été suivies dans ce cas. Ces procèdures ordinaires ont été transformées en pressions

politiques... »
Le ministre saoudien a, par

Sans cooteste, le discours le plus accommodant fot prononcé par le nouveau venu, le ministre des finances de la République populaire de Chine, M. Wang Bingqian. Celui-ci a exprime l'intention de son pays a de procéder à des diustements structurels pour corriger les plus gros déséquili-bres » d'une économie dont le développement reste a encore très faible ». Selon lui, une plus grande autonomie sera donnée aux entre-prises pour mener leurs propres prises pour mener leurs propres affaires alors que le gouverne-ment « usera du levier de la fira-tion des prix, de l'établissement dea taux d'intérêt et des impôts, ainsi que du recours aux crédits bancaires. Tout cela dans l'opti-que du plan de l'Etat, pour donner libre cours aux aspects positifs de l'économie de mar-ché ».

Cependant le discours le plus severe et le plus anticonformiste a sans doute été le fait du chan-celler de l'Echiquier, Sir Geoffrey Howe, qui s'eo prit à la « fausse division entre le Nord et le Sud ». Il demanda que le F.M.I. ne solt pas transformé en une organisation d'alde — alors que tradition-nellement il accorde ses crèdits sous cooditions et à des taux non subventionnés. Comme l'avait déjà fait M. Matthoeffer, le mistre allemand des finances le nistre allemand des finances, le chancelier de l'Echiquier a parlé en faveur du « compte de substitution » renvoye aux caleodes grecques par le comité intérimaire

réuni à Hambourg en avril. Le secrétaire a méricain au Trésor. M. Hinny Miller, a quant à lui, été, de tous les orateurs des pays développés celui qui fit le plaidayer le plus chaleureux en faveur des droits de tirage spécleux. Contrairement aux Européens, qui voudraient limiter le montant des émissions, (le chancelier de l'Echiquier n'a pas même fait allusion à de nouvelles allocations). M. Miller s'est déallocations), M. Miller s'est dé-claré partisan d'une « augmenta-tion relativement régulière » de ces ellocations.

PAUL FABRA.

LE MADCHÉ INTEDRANCAIDE DES DEVISES

FE 141	MAC	11 SE		RĐ	A!	45	M15	ζΕ	U	:3	U	VI.	3E2
	COURS	OU JOUR		UN N	AOIS			EUX	MOIS	3	ī	8IX #	IÓIS
	+ bas	4 haul	Rep.	+ 01	Dép	. –	Rep.	+ a	ı Dép		Rep.	+ 0a	0ép
\$ EU \$ can Yen (t00).	4,189% 3,5753 2,9100	4,1935 3.5805 2,0140	<u>+</u>	55 55 10	- + +	30 40 10	<u>+</u>	100 25 18	++	80 55 15	+	195 78 115	- 155 + 116 + 150
DM Florin F.B. (100) F.S. L. (1 000)	2,3175 2,1355 14,4675 2,5545 4,8680 9,9970	2,3215 2,1390 14,4830 2,5580 4,8730 10,0665		58 30 55 140 540 385	_	75 45 50 165 425 316	+ + +	120 65 130 285 100 653	++	240 80 5 315 986 585	+	425 230 395 660 035 965	+ 469 + 269 - 110 + 916 -2800

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 85/8	8 3/4	1 & 11/16	8 13/16: 8 11	/16 & 13/ter 8 5/8	8 3/4
6 EU 127/8	13	13	13 1/8 13 1	/8 13 1/4 137/16	13 9/16
Finrin 9 3/8	9 5/8	8 3/4	9 7/8 9 15,	/16 10 1/16 16 3/16	16 3/8
F.B. (100). 9 1/2	11	12	12 3/16 12 1	/4 12 7/16 13	13 1/4
F.S. 3/4	1 1/4	4 15/16	5 1/16 5 3	/16 5 5/16 5 3/4	5 7/8
L (1 000). 15	16 1/2	23 1/4	23 1/4 23 1	/2 24 1/2 25	26
£ 16	16 1/4	15 13/16	16 3/16 15 5	/8 16 1/8 14 5/8	14 3/4
Fr. franc., 11 1/2	12	l 12 - 3 <i>74</i> -	12 1/9 19 3	JQ 19 E/Q 12	19 1 //

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grand hanque de la place.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DES HAUTS-DE-SEINE Subdivision des Etudes Foucières et de Topographie

AVIS

d'Enquête préglable à la Déclaration d'Utilité Publique Communes de LA GARENNE-COLOMBES et COLOMBES ROUTE NATIONALE Nº 192

Elargissement et aménagement en Inveur des transports en commun. Acquisition de terrains ponr le reingement des expropriés, section ecomprise cotre la roe Léon-Meurice-Nordmann, à la GARENNE-COLOMBES, et la rue de Sartiouville, a COLOMBES.

Le Public est informé que par arrêté préfectorel en date du 10 septembre 1980, il a été prescrit l'ouverture d'une enquête préalable à la Déclaration d'utilité Publique conceroant le projet susvisé sur le territoire des communes de LA GARENNE-COLOMBES et de COLOMBES. Un exemplaire du dossier cooleroant cette enquête sera déposé dans les Mairies de LA GARENNE-COLOMBES et COLOMBES pendant 45 tours de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 reches de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retains de 18 reches de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 retaines de 18 reches en 28 presembre 1989 incline de les retaines de 18 retaines de 45 jours, dn 15 netobre an 29 navembre 1980 inclus, où le public pourre

le consulter aux beures sulvantes : LA GARENNE-COLOMBES : — Du lundi an vendredi. de 9 h. à 12 h. et de 13 n. 36 à 17 h. 30; — Le samedi de 9 heures à 12 heures; dimanchas et jours fériés exceptés. COLOMEES;

 Dn landi au vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.:
 Le samedi, de 8b. 30 à 12 houres; Di inndi au vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.:

Les amedi, de 8b. 30 à 12 hours;

dimanchra et jours fériés exceptés.

Les personnes désirant émettre nn avis sur ce projet pontront consigner leurs observations aux jours et neures cités el-dessus, sur les registres ouverts à cet effet dans chacune des mairies. Elles pourront de même, les adresser, par écrit, soit à l'un des Maires concernés, soit à M. Pierre MELIN, luspacteur Divisioouaire hors classe à la SN.C.F., demeurant 1, rue Pissaro, 75017 PARIS, nomme Commissaire Enquêteur.

M. le Commissaire Enquêteur recevra directement les déclarations du publie sur l'Othilité Publique du projet à la Mairie de COLOMBES:

— De 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., les 27 et 23 novembre 1980;

— De 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., les 27 et 23 novembre 1980 à l'issue de cetté enquête les coples des encinsisms du Commissaire Enquêteur seront tennes à la disposition du publie aux Mairies de LA GARENNE-COLOMBES et à la Préfecture des Hauts-de-Seine, Direction Départementale de l'Explopement, accueil du publie nives n ÷ 1, aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est affectnée en application de l'article R 11-4 du Code da l'Expropriation pour cause d'Unilité Publique.

عكذامن الأحسل

MASSE DE PARIS

EU.

2 '1 '1m

 $\sigma_{\mathcal{P}}(Y_{\Delta_{i}, \Delta_{i}, \Delta_$

The state of the s

1477

•:

200

Arit M. Sand Street

name table table name table name table

: (917)

0.3 0774

State of the second sec

1 1 Nat 1/4

. .

45

TERMINE L. Sub-Pari L. Sub-Mr. L. Sub-Prim

KOUVE

"con the fire

A la sulte de conversations inter-A la sulte de conversations intervenues à Sydney, Paris et Stockholm. Comindus, bolding des compagnies d'assurances du groupe Worms, et le grand gronpe d'assurances suédois Skandia ont conclu un accord de principe an vue de la fusion de leurs activités d'assurances directes an Australie à compter du 1^{ee} Janvier 1981.

La réalisation da cet accord, dont les modallés seront soumises à l'as-semblée générale des actionnaires de Preservatrice Insurance Anstralia Lid. est subordonnée à l'approba-tion des autontés de tutella compé-tences en France, en Snède et en Australie.

Skandia apportera à Preservatrice Insurance Australia Ltd son porte

rance Company Ltd.

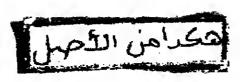
Les actionnaires actuels de Preservatrice Insurance Australia Ltd.

Comindus pour 78,23 %, le solda étant possédé par Les Prévoyants du Canada - Assurance générale, société cabadienne dans laquelle Comindus possède una participation directe de 35 %) détlendront ensamble 60 % du nouvean capital. La direction générale sera escrete par M. J.-C. Kerry, actuellement directeur général de Preservatrice Iusurance Australia Ltd.

La nouvelle coelété out bénéficieur.

M. André Pelabon a demandé au conseil d'administration d'être déchargé, pour raison de santé, de ses fonet lons de président-directeur général; il reste administrateur et a été nommé président d'houneur.

Sur sa proposition, le conseil a nommé pour lui sneeéder M. Tarcel Delport, précédemment vice-président-directeur général.



MoërH_{CHIIII}

est fallers
spect time
the day
test day
tested,
tested age teniers to

entrantico de la contractica del la contractica del contractica del la contractica del la contractica del la contractica de la contractica del la contractida del la contractica del la contractica del la contractica del l I. Salain Links groener Lan Green :) State of pro-469 3 Significant Control Application of the second of t av Attribution and 2 for den de Va. 15th restant 15th 27th in f coryonal 23 500 F pro-

emiestor. im for a term entire con-Tal Linia Non Aller COMINEVE

Accord SNAND A: 12 #117-ASTRONOMY OF THE PROPERTY OF T

E SUPERIOR

Carry Carry

THE SEP SE Historian Marketina ACTUAL TO CONTRACTOR OF CO The works

END'EXPLOITATION TON DES EAUA 45 ugue des Stations

AND ALCOHOLOGY OF THE PROPERTY Mar CRESS W a de militar e e e e e perfection a property of the last of the l THE PARTY CARL PLANE

1921

TION CONTINUE IESTION

वृत्तकः अस्ति । के Section 1 100

· 世级社会

MES * Vitarian -LETA

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COUTS Derniet précéd. COUTS DETRIET DET

PARIS

2 OCTOBRE

Nouvelle hausse

La hausse des valeurs françaises se poursuit. L'indicateur de ten-dance termine à environ + 0.60 %. Les facteurs techniques restent déterminants. Les vendeurs as font rares et les investisseurs institu-tionnels continuent d'acheter. Il est urai que la fermeté persistante de Wall-Street favorise ce mou-

La subite aggravation de la stuation polonaise ne semble pas par ailleurs préoccuper le marché. La hausse est générale. Même le secteur automobile, mainené ces dernières demaines, se redresse. Peugeot gagne 4,8 %. Michelin 3,8 %. Kleber, 4,2 %.

Les pétrolières sont diversement traitées. CFP. na progresse que de 0,43 %, alors que Elj-Aquitaine gagne 3,37 %, Esso 2,20 %, Pétrole BP. 4 %, à son plus haut de l'année, Mobil 4,87 %, Exxon 2,76 %.

Les plus importants écarts à Les plus importants écarts à la hausse sont enregisirés sur Ruche Picarde (+ 6.3 %). Aus plus haut, Perrier (+ 3.5 %), au plus haut, Perrier (+ 3.5 %). Auxiliaire d'Entreprise (+ 3.1 %). En baisse, on note B.C.T. (- 4.34 %), Les Chargeurs réunis (- 3.62 %). SEB (- 2.94 %) au plus bas de l'année, Sogerap (- 2.43 %). Arjomari (- 2.15 %). Sias (- 1.53 %).

Aux etrangères, les mines se replient. Harmony Gold perd 3,84 %, Santa Helena 3,83 %, Président Brand 2,95 %, West Driejontein 2,41 %. Sur le marché de l'or. le lin-

got perd 1095 francs à 91400 francs, tandis que le napoléon gagne 3.90 francs à 798 francs. L'emprunt 4 1/2 % 1973 s'effrite. En revanche, le 7 % 1973 progresse à nouveau.

Taux du marché monétoire Effets prives de 2/10 11 1/2 %

LONDRES

Calme et incertain

Après sa hausse de le veille, in Bourse de Londres est calme et incertaine. Recul des mioss d'or en lisisoo avec selui du métai et avance des pérroles du fait de la prolongation du conflit irano-irakien.

Or ouverture) delters 878 50 cBstrs 682						
VALEURS	CLOTURE 1/18	COURS 2/18				
Beocham British Petroleum Courtaulis Be Bears Inserial Chamical Rin Tinto Ziac Gor Shell Wast Cons 3 1/2 % Wast Griefoutein "Western Holdings (*) En Guitars De Guitars	58 12 345 458 414 128 33 1/8 118 1/4 107 1/4	152 408 57 12 342 456 129 33 1/8 117 3/4 115 3/4				

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GENERALE BISCUIT. — Le groupe français s'introdnit aur le marché des Etats-Unis eo rachetant au géant américaio Quaker Oate la cootrôle de se division e biscuit a. la société Burry (70 millioos de doi-lars de chiffre d'affaires et 50 000 tonnes par an), dans laquelle Générais Biscuit détieodra 78 % après création d'une filiale commune sous le com Burry-Lu.

PEILIF MORRIS. — Pour le premier semestra 1930, le bénéfice du groupe est eo progression de 25,7 % CONTINENTAL OUMMI. — La firme allemsode qui derait reprendre la majorité du cepital de Elébec conneit, elle cusal, des difficuités. Elle va réduire les horafres de travait dans ses usines de Banovre.

FINANCIPRE VICTOIRE. — Pour l'exercice clos le 81 200 1930, le bénéfice net stielnt 60 millions de francs cootre 534 millions de francs (4 124 %), après 11.6 millions de francs Les revsous des filiales soot en cugmentation de 16,7 % à 33,3 millions de france et le reveno l'inancier de 39,8 % à 27,8 millions de francs (eo raison de la heusse des taux d'intérêt). Le dividende net est porté de 16 francs à 17 francs sur un espital sugmenté de 18 % par attribution gratuite (1 pour 10), de sorte que la rémunération du titre eugmente de 16,3 %.

DUNLOP BOLDINGS. — Le dividende lo térimaire de 2,65 peure est inchangé. Le premier semestre se terminera par une perte de 3 millions de livres (contre un bénéfice oet de 1 million de livres).

Hausse des pétroles

	73 1 (2	713/4
Alcoa		81 1/4
A.7.1.		
Speing	40 1/2	30 R/S
		45 1/8
De PonJ de Memours		
Eastman Sedal		17
Exted		71 3/4
Ford	27 8/8	27
Ceneral Electric		80
General Feeds		30
Canaral Motors	52 3/4	B1 8/8
Coodycar	18 7/8	15 3/4
I.B.M	64 1/4	65 3/2
I.T.T		32 3 /8
Keenscott		20 1/2
Mobil Dil		73 7/8
Pfizer		45 3/8
Schlomberger		147 1/4
Texaco		37
D.A.I. Izc.		18 8/2
Onian Carbido		45 1/8
		31 8/8
U.S. Dited	21 7/8	
Westinghouse		26 1/2
Keros	65 7/8	68 7/E

(INSEL base 198 : 29 dec. 1979) 30 sept. le o Vaienrs françaises .. 118 110, Vaienrs étrangères .. 118,4 129, Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 23 déc. 1961) Indice général 110,6 111 COURS DU DOLLAR A TOKY 1/18 3/18

NEW-YORK

Hausse des pétroles

Nouvelle séance de heusse à Wal

Street, où l'iodice Dow Jones gagn

7 polots à 939.42.

Le relèvement, par plusieurs gran
des banques, de leur taux de base
qui passe de 12 à 13 1/2 %, o'e pa
cotraré l'optimisme des invertisseurs
Ceux-ci oot concenté leurs achat
aur les valeors pétrollères ayan
d'importantes ressources en terri
toire américain. La hausse accidéré
du prix du baril que oc manquer
pas de provoquer le conflit Iran
irak, favorise en effet ces firmes
Atlantic Riechfield, valeur la plu
active de la séance, gagne 23/4 ;
56 1/8. Phillips Petroleum 21/8
47 3/4. Exxon 2 à 71.3/4. Tenno
à 17. Se sont également blen com
portés les secteurs de l'armement
de la construction méranique et d'automobiles se sont replica. At
total, les hausses 1906) l'ont emport
sur les baisses 1633). Le voluma de
changes, s'est étoffé (48,72 million
coutre 40,29 millions de titres).

neing these Manbetten Bank the Pont de Hemears asiman Bedat zere ord teneral Electric teneral Fends taneral Motors Declyrar B.M. T.T. tannacott doeld Dir fizer	38/2	1/10		
Alcna	72 1/2	713/4		
L7.1	81 7,0	81 1/4		
Beeise	34 1/3	30 8/8		
	40 1/2	48		
	45 1/4	45 1/8		
	65 R/E	17		
	28 3/4	71 3/4		
ord	27 8/8	27		
	62 7/2	B0		
	30 1/2	35 B1 E/E		
	52 3/4	15 3/4		
	18 7/8 64 1/4	65 3/2		
		32 3/8		
	1 61 72	20 1/2		
		73 7/8		
Pfirer		45 3/8		
Schlomberger		147 1/4		
exace	36 .	37		
D.A.I. 185		18 8/2		
Dalen Carbido	45 8/8	45 1/8		
J.S. Oteel		31 8/8		
Testinghouse	21 3/8	25 1/2		
Keros		68 7/E		

1 dollar fen genaj ... 269 48 257 5

7	YALEURS	arécéd.	COUTS.	VALEURS	précéd.	cours	VALEDIO	précéd.	COUIS	VALEURS	Leceq. Cons
-	Red.	22 55 153	156 70	Hadeila	22 225	21 18 225	C. Magnaut	52	52 58 177	SIC	AV
- {	OPR Parihas Paris-Oriéans Pari_Fin_Dest.im	230	95 23 i	Roder-Gongis Peugest (at. srt.) Ratier-For G.O.P.	192	192	M.L.C. 9.F.POm.F.Paris Publicis	602	257	1re extégarle 97	64 81 3321 25
2]] D8	Piacem later Providence S.A Desario (FIS.)	104 50 228 224 50	325	Ressorts lad	159	180	Safaa, Sailler-Lebiane Waterman S.A.	78 356 250	350 - 250	1/18	Emission Backet
<u></u>	Sauta-Få		78 123 ·	Satana		163 /1	Brass du Marec Brass. Coast-Aft.	186	18.7 54	1/16	trad nol
565 563 573.	Cambodge	185	185	Southern Autog S.P.E.I G.H.L.M	182		A.E.G.	59 45	56 58 42 149	Actions France	164 09 158 88 200 65 181 55
nts Int	inte Hértas Madag, Agr Inc.	171	435 170 27 24	Trailer	350	350 56	Aleza Alem Algemeles Bank Am Petrofile	376 258 10	04 i 279	A.E.F 5000	245 93 233 87 288 28 195 87 316 68 302 32
875	Paties du Midi	328	326 366 .	AL CA LEGIS	38 168	39	Arbed	221	•••	Agfims Altefi A.L.1.D	147 23 148 56 188 17 172
105_ 1115				Ent. Gares Prig Indos. Maritime . Mag. gen Paris .		284	Boo Pop. Espagn. B. N. Mexique	33	48 33 50 46500	Ambridas Essian Rearso-luvest	
4	Affebroge Banania Fromagerie Bal	228	317 288 231	Coreto de Monace East do Victo	1003	1816	B. Regt. Inter Darlow-Rand Beti Cauada	70.00	-	G.I.P.	878 23 544 47 185 08 156 43
m- či, les	Bongrais Cedis (M.) Chambeurcy.	565 958	385 174	Safitel. Yichy (Fermière). Vittel.	355	d \$2 \$0 355 465	Bell Canada Blyvoor Bgwatel Bowring G. I	1 !!	12 18	Creditter	
nl-	Cofradet	462	543 461	Aussedat-Rey	01	60 12	British Petroleum Br. Lambert (GBL)	38 50	49 18	Oracet-France	187 82 179 38
Au	Epargos Euromarchs Fram. PRegard.	702 499 .	882 485	Barbiag S.A Bidgt-Bettin Imp & Lang	384	321 d103	Catano Heldings. Bacadian-Pacific	187	47 171 50	Bronat Javast Energia	481 10 383 ·
des ons	Dépérale Giscuit. Centrale. Conjet-Torpin Si Mont Carbeit.	184 18	416 198 282 58	Papet Rascogne. La Risto	23 10	23 19	Cockerts-Ongree. Commune Sommerzbank	263 361 20		Epargne-Croiss Epargne-Industr	721 17 628 47 326 33 311 52
25	Ricotas	817 477	128 - 218 477	A. Thiery-Sigrand	70 . 118 50		Courtankis Dart. Jedustrie.	188	192	Epargne-Inter Epargne-Oblig Epargne-Unio	142 18 135 72 401 25 459 43
_	Piper-Heidsleck. Petis Premedés	335 921	928 1200	Damart-Servip FHAC	295 55 30	906 282 53	De Beers (port.). Dow Chemical Dresdger Bank		142 50 430	Epargne-Volent Earo-Crossence.	256 02 244 47 242 81 229 51
14	Regardert	185 212 421	122 212 416	Magret et Prom Optore Patais Nouveauté	148 382	48 30 48 . 302	Est-Astatique	46 .	:	Financière Privèn Fescier Investiss	628 80 684 82 475 18 453 14
/2	Unigei	131	29 36	Unigriz Extre Accumul Ind. P (CIPEL)	82 58 208 50	204	Femmes d'Aug Finogrammer Flusider	4 48	** 41	França-Epargne França-Carantis França-Invest	254 92 243 34 288 78 245 14 226 37 218 83
	Bras. at Blac. Ind	3 I 67 400	585 400 18	Lampes	148	145 .	Fosecs Gen Belgique Gespert	15 80 188	14 80 190 174	FrOb). (D904.). Tancie Procticor	1 1/0 251 14/ 8
/E	Dist Indoction Elepiës-Zan Saint-Raphaël	121 117	117 .	Mertin-Berie Mars			Cinzo Enodysar Srace and Co	26 20		Easten Mabiliare	288 84 275 84
/# /# //	Onion Brasserins	65 .	80 18	Pites Weeder Radiologie SAFT, Ann. fixes.	132	251 132 930	Oeff Rfi Canedo Hartebeest	109 429 365	102	Gestion Rendem. Gest. 881. France	290 28 277 II
/2 /8 /4	Française Star. Sucrerie Bedenes		450	5.F.J.M	1298	1248 822 162 54	Herrywoll Inc Hoogavans 1.C Industries	121	125 365	I.M.S.L	257 25 246 10 273 67 357 D
/8	Equip. Yabicules. Goria.	425	412	Unidel	25 44		International	1		Intercretsance Interpolig.	1/0 28 102 5/ 5058 47 5411 4/ 308 12 1 8 8/
/8 /8 /2	Camp. Gernard Cerahati	318 224 B	284 225	Escant-Mense Bunugaan (F dej Profilés Jobes Es	225 45 58	224 90	Kithota	223	•••	interselect Fr inter Valeurs Inc. Invest. St-Honore	318 03 301 7
_	Drag. Trav. Pub	345	349 168	Tasmétal			Matsustita Miceral-Researc.	10 44	17 48 64 38	Laffitte-Obfig.	158 75 181 54 137 29 131 01
oct.	G. Irav. se PEst.			Vincey-Energet Hinaren Kinta	341	345	Na7 Mederizades Meraeda	118	256 118	Laffitte-Rond Laffitte Tokyo Livret parter	146 D2 180 41 380 28 363 64 282 12 280 3
1,5 1,5	Hariton	28 50 148	82 ·	Amren G	- 550	412	Olivetti Pakhped Belding Patrofice Canada	22 218	81	Main-coligations Multirendement	311 41 287 21 138 4 137 3
1_	Larry (Ets E.)	73 ES	74 192	Ell-Antargaz Hydrae St-Deats Li De-Banulères-C	360 d223	374 238 339	Pfizer Inc. Physicia Assurance Piretti	160	186	Mondist levest	234 39 223 76 480 21 468 8
80	Brigny-Basytalse	250 .	255 106	Carnone-Locratos	69	62 62	President Stays Practs: Gambin	288 308 8	266 50	Hatie-Valeurs	385 20 357 B
50	Sanfières Seinn. S.A.C.E.R	48	148	Presiens	73	72 . 100	Rubecs	. 391	826 7g 393 80	Paribas Bestien	276 IR 248 8: 101 22 287 6
-	Sainrapt et Brice	171 64		(Ly) Sertand Sevalut Grande-Parolase	38E	386	C.S.F. Aktietoleg Operry Rand	218	88 18 218	Dothschild-Exp.	448 77 428 4 375 43 158 4
_	SMAC Aciérató Opin Battgonties.	1	62 PE		12% .	126	Steet Cy at Cas Stiffpatels Speal Alternates	126 122 82	122	Saine Mobil Div. C.P. Proyecter	187 84 149 B
nies ira	Boules	52 .	12 80 54 218	Denestiat S.A.	01 30 813		Texance	180	177	Sélection Rend, Sélection vai fr B.F.I FR et ETR	145 40 138 8 165 37 1:7 8 252 20 240 7
	Continues			Soutre Déroice Synthetabe Thank et Math		168	Thyse c 1 000 Van Beets	147	488	Sitavimmp Bigav B 000 S.J. Es1	464 85 2.8 3 151 76 144 8 583 33 558 8
10	Courset Pathé-Cinéma	428 67	418 80 50	GReet S.M.D	80 50	R7 20	Viellie Montages			Ellvatrance Silvam Ellvareute	265 25 243 8 171 43 188 6 165 32 157 8
56	Pathe Marcust Test Elffel	38 151 28	153	Agache-Willet Files-Forrouse. Laieiere-Renhaix	357 7 34	357	Wagons-Lits Wast Rand C.E.G.A. 5 1/2 %	1 37	132 80 37	S.I.G.	178 89 170 7 418 20 384 8 8:3 18 633 1
79	Air-Industrie Applic, Mecas Arbel		18 29 28 175	Boadière M. Chamboo Géo. Maritime	228 155	223				Sogepargne	2:0 08: 275 508 24 483 2 165 75: 158 2
				Belong-Vielgenz	278	279	noka	COTE		Sogintor Sogintar Soloi-Investise	6.3 15 528 6 308 13 294 1
	Bertard-Mateurs.			May Marigation	120	145	Sicemar	184	122	RAP Investiga	188 25 170 7

Emps, REGAS, 65 11	BOURSE DE PAI	RIS - 2	OCTOBRE	- COMPTANT	SMAC Aciératid 148 Spin Battganties. 78	146 SE Gran		100 Steel by at Cas 126 Stiffwatels 122 Suid. Altumettus 82	122 Sal	P. Provinter 187 0	43 350 41 41 316 14 04 149 07
2 %	I VALEIIDE I W	AALEUDE I		VAI FITTE	Untelligent 52	218 South	re Despice 196	303 Teaspes ISB	177 S.F.	F.I FR et ETR 252 2	37 :7 37 : 20 240 76 : 85 248 30 .
1 96 inspared 455-59 71	5 % 43 50 3 347 U.A.I	P 562 560	Local-Expansion 143 148 160 180	Cie Lyon, 1mm 139 144 UF1JUEG 114 10 14 10	Southeet 428	138 · Thea	as et Malls 72	71 30 Yani Geets 425 Viellin Montages 165 i	488 S.I	1. Est 593 3 lvatrance 265 2 lvam 171 4	33 556 88 25 243 8 43 188 66
Emp. 7. 20 77. 1973 6730 1 787 1973 6730 1 787 1973 6730 1 787 1973	3 % amort, 45-54 71 8 512 — 4 1/4 % 1983 94 12 0 026 Alsac Emp. N. Eq. 54 65 114 5 328 Banq	jabl. cosv.). 176 58 359 359 359 359 311 212 315 318	R.yr Lygo Dép. C7. 173 173 Marsellie Cred. 274 274 Paris-Réescomple 478 456	Pulen Hashit 221 28 292 Pa. Islam, France . 242 50 248 Index Investins 143 135 56	Year Elffel 151 28	153 Files	s-formues. 7 357 s-formues. 7 38	357 Wagous-Lits 133 5 7 West Band 37 38 C.F.C.A. 5 1/2 9.	132 80 81 37 S.I	178 8 1.C. 418 2 M.I. 8:3	R9 170 78 1 20 384 87 1 10 623 11
29 29 29 20 20 20 20 20	Emp. 7 % 1973. 8790 . R.O.J Emp. 8,80 % 77 98 50 1 267 (Lf) 8	8. Scots, Day 127 128	Signification 134 134	Applie, Hydrani. 275 268 72 Laters 251 54 269	Applic, Necas 28	28 M. C.	tamboo 155 Maritime 25 20	25 28 HORS COT	So So	ogevar 508 2	24 483 28 75 158 24 15 528 87
VALEURS product produc	EDF 7,80 % 61 5 378 C.C.L. EDF 14,5 % 80-62 95 05 4 541 Cla C C.A.A.	Crédit 9 ulv. 370 368 M.E. 35	SOFICOMI 268 262 Sevaball 345 348	NY) Contrest 1/2 60 1/2 NY) Champer 1/3 1/8 Tear, Réon. (p.) 3720 3256 .	8.51 152 C.M.P 102	168 64 Marra 188 5.6.3	Navigation 53 pin Warus. 120 A.C	#5	188 B.	A.P loves7ks 188 2 livates 178 5	25 170 71 54 171 40
Cu. France 3 % 203 200 Financière Sefat. 325 325 Fonc. Ch. «Fexa. 225 325 Fonc. Ch. «Fexa. 225 325 Fonc. Ch. «Fexa. 225 327 54/213 318 318 318 France Sefat. 325 327 54/213 318 318 318 France Sefat. 325 328 328 France Sefat. 325 328 Sefat. 325 Se	VALEURS précéd. cours Grédices	dit Lyunauis . 259 . 275 58 dit Lyunauis . 275 275 58 dra-Baugus 152 158 10	8 Us. Ind. Credit. 255 254 0 Cin Fancière 175 176 0 C.C.V. 255 80	is lunustriello. 820 325 LI) Dév. B. Hord. 132 132	Diolamoths 428 ELM-intianc. 636	TI C	C.I.T.R.A.M 146 60	150 Cellulose Pin. 43 107 SU Cepatex	841 Da	otgesting 340	81 824 86 75 340 57
Concords 346 346 ftystrs-Energia 22 38 22 lawros. Marsettle 1738 Fin. at lawr. Part. 35 5 formula 18.1. 15 15 france (1.3) 25 15 15 france (1.3) 25 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Cts. France 3 % 209 200 . Final Fr. C A.G.F. (Stit Cent.) 770 790 France	Decière Setal. 325 325 Cr. e7 R. (Clot 135 128	Fonc, Chd'Erat. 825 831 (ML) S.O.F.J.P 91 39 81 (Fonc, Lyomasise, 1138 1130 F	M) E1. Particls 54 64 In. Bretagne 80 25 18	(L1) F.B.M. ch. fel	139 Binni	russe 245	250 Marsi), Minière	29 68 Ba	140	64 21 13 31 54 22 18 88
France I.A.R.D 159 158 letachall 281 251 Foundam	Concords 345 346 Hydri Immi Epargne France. 362 356 Husan	nobali B.L.P., 222 224 65 nobangee 332 338	8 LONVIO 226 18 228 F	In Sepalle-Maub. 160 20 180 18 Francy (La) 540 641	begg: 206	206 Duque	mesans-Ferino 256 223) 2	268 28 Sab. Mer. Corp. 126 230 Bq Fle Surr Us 228	389 (fa	isic (Vernex) 245 D	DB 233 55
	France I.A.R.D 159 158 leter	rhail 281 251 joblig, cour. 254 256	Francisa	eston 87 Cie 253 50 255 KY) Lardex 118		798 Luca	rtel 385 58	585 Ufficex 223 5	W	orms lovestiss 373 2	

	[7] LOTUEZ 112 11 LECRENCE 250 780 LUCATE 325 58) Verter B.A 2 50)	ms levestiss 373 29 350 37 Cours Brecedent
Compte tore de la artèvote de détai qui uous est imparti pour publie la cota complète dans eas deraières éditione, des erreurs pervent partois figures dans les cours. Elles sent corrigées dès le lendomain, dans la première édition. **MARCHÉ A TERITE** **Compte tore de la artèvote de détai qui uous est imparti pour publie la cota complète dans eas deraières édition, de crear pervent partois figures dans les cours. Elles sent corrigées dès le lendomain, dans la première édition, cette raison, enus se pouvent plus garactir l'exactives des deraiers cours de l'apres-engli		
Compensation VALEURS cioture cours Cours cours Cours Cours Sation VALEURS cioture cours Cours Cours	The I was I VALEURS in Identity of the I was I w	eced. Promier Demiar Compl.
2563 4,8 %, 1973 251E 2596 3469	10	25
153 Garinag 155 153 153 271 271 272 273 274 275 277 277 277 277 277 277 277 277 277	174 158 188 188 188 188 188 188 188 188 188	LIBRE DE L'OR
480 - (obl.) 497 121 20 121 50 120 388 Lyenn Eastz 338 22 338 27 400 450 125 6. Entrepr. 121 20 121 20 121 20 121 20 121 20 121 20 122	335 SANOTI - 387 50 388 387 385 457 457 457 457 457 457 457 457 457 45	DEVISES COURS COURS
193	30 155 Schneider 18 94 187 10 188 11 189 18 189 18 189 18 18	200 , 92495

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ALLEMAGNES : « L'ambre de l Palogne -, par François Seydoux ; « De l'Atlantiqua à l'Oural », par Zbigniew Rapacki ; « Adieu à Rabert Miader », par Rita Thal-

ÉTRANGER

3 à 5. LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET

7. AMERIQUES

- EL SALVADOR : des affroatements oppasent l'armée at les gaérilleras à la froutière du Haaduras. 7. ASIE

PAKISTAN : le pouvoir comm l'apposition soubaitent mettra fin à l'impassa politique actuelle. 7. AFRIQUE

8. EUROPE - POLOGNE : les syndicuts indépendants maintigament leur ardre de grève d'avertissement. YOUGOSLAVIE : le comité ceutra

les résultats da la politique da - GRANDE-BRETAGNE : l'aile gau che travailliste remporte ana triple victoire à Blackpool,

du parti , ga « non satisfaisants «

POLITIQUE

10. Les jaurnées parlementaires da R.P.R.

11. Un entretiea avec M. Chirac. Le communiqué afficiel de coose des ministres.

SOCIETÉ

14. Les attentats antisémites. - JUSTICE : le droit de grave

15. MÉDECINE : un rapport afficiel dénouce les aberrations de lo politique psychlatrique.

EDIICATION.

LE MONDE DES LIVRES

17. LE FEUILLETON de Bertrans Poirot-Delpech : les Figurants, de François Weyergans. Vlodimir Valkaff et ses onges.

L'apocalypse de Virgil Tanase.
 18. LA VIE LITTÉRAIRE.

ROMANS : le faatôme de Rimbaad.

20. LETTRES ÉTRANGÈRES : la culture maltiforme de Saviaio.

22. HISTOIRE LITTERAIRE : Corneille, le boargeois geatilhamme

CULTURE

23. MUSIQUE : spectacle Beckett-Halliger, à l'IRCAM
— CINÉMA : à propos de Kagemusha.
— VIDÉO : problèmes de robinet.
16. RADIO-TÉLÉVISION : Va : les

gauraus familiers. **ÉQUIPEMENT**

28. URBANISME · l'Etat est candama à verser près de 500 millions de francs aux promateurs de l'ex-

LE RHONE: UN NOUVEAU

GRAND CANAL

29. Lyaa-Marseilla aas escale. Ua entreliea avec M. Gaston

30. L'adiau aa dieu. 32. L'industrie soura-t-elle profiter de l'essar da trafic fluvial?

RÉGIONS 34. BRETAGNE : « Sombres leudemo

à Lorieut -, point de vue, por Jeau Lagarde.

ÉCONOMIE

35 SOCIAL AFFAIRES : les « précisions « de M. Dumas sur le sort da Manu

37. CONJONCTURE : la France va affronter de considérables diffi-caltés d'ici à 1985, estima le

38. MONNAIES : l'assemblée général ÉTRANGER

BADIO-TELEVISION (16)

INFORMATIONS SERVICES - (33) Rétromanie : Météorologie Mots croises: - Journal officiel - ; Loterie nationale

Annonces classées (26 et 27) Carnet (16), Programmes speclacies (24 et 25). Bourse (39)

Le numero du . Monde daté 2 octobre 1980 a été tiré à 546 750 exemplaires.

A B C D E F G.

L'INAUGURATION DU LYCÉE DE CHAMALIÈRES

doit s'accompagner de la « diversification des formations »

déclare M. Giscard d'Estaina

M. Giscard d'Estaing a mauguré ce jeudi 2 octobre le lycée polyvalent de Chamalières (Puy-de-Dôme), ville dont il fut le maire de 1967 à U974. Accompagné de MM Beullac, ministre de l'éducation Bonnet, ministre de l'intérieur, et Debatisse, secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires, le président de la République a prononcé un discours qu'il a présenté comme une « réflexion sur les problèmes de notre éducation nationale n. Il o ensuite participé à un déjeuner préparé par les élèves des sections hôtolières de l'établissement, qui comporte un lycée technique et un lycée d'ensei-

De notre envoyé spéciol

En conclusion, le président de le

• Le problème de la mort dans les œuvres littéraires du XVI an XX siècle » est le

thème do colloque que l'université de Nancy organise dans les locaux de son groupe « Lettres » (23, bd Albert - 1 ») du 2 au 4 octobre. (Salle 104, de 9 heures à 16 heures et de 8 heures à 18 heures le samedi.)

FNAC avec une grosse sacoche [...] en se retournant constamment, l'air inquiet. Nous ne pouvons le suivre. A 13 heures, ü est de retour. Il n'a plus sa sacoche. »

« 18 h. 25. M. Y. et M. N. sortent de la FNAC (_). Ils entrent dans un bar où ils rencontrent une temme. Ils s'embrassent (_) puis ils sortent. Nous ne pouvons

les suivre. 2

Enquête justiflée pour découvrir les vois à la FNAC ? Atteinte à la vie privée ? En révélent à la presse ces documents, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont vouln accuser la direction qui, sous prétexte de lutter contre les vois, a organisé, avec l'aide d'une « officine privée 2 la « filature 2 d'une centaine d'employés, porté atteinte à la vie privée des salariés et créé s an climat de suspicion 2 (surveillance, menaces

cion 2 (surveillance, menaces téléphoniques à domicile) qui traumatise certains employés.

Les syndicalistes reprochent aussi à la direction de faire appel,

pour la surveillance à des sociétés extérieures qui, selon eux, sont loin « d'être sans tache ».

Les synoicats reprochent enfin

à la direction, qui a accepté de créer une commission d'enquête

avec le concours de syndica-listes, d'avoir « détruit » des docu-ments sur l'activité du servic. de surveillance.

de surveinance.

Pour sa part, le P.D.G. de la NAC M. André Essel, interroge par l'A.F.P., a Indiqué que cette procédure exceptionnelle avait pour unique but de « mettre fin à la véritable fülère de vols qui existait dans ce magasin, et o nbouti à l'inculpation de cinq personnes ».

Junais, a ajouté a Essel, cette enquête qui a été réalisée pu le service de sécurité de la

FNAC et par la société Barata-n'u servi à espionner le per-sonnel mais à mettre fin à ces

vois, qui sont un danger de mort vour l'entreprise Il aurait été

particulièrement jacile, en efjet, à la direction d'en utiliser les résultats pour sonctionner les absences répétées sans autorisation de certains salariés, mais nous ne l'avons inmais fait. Il

ALLIANCE DIAMANT 1 cl.

79.500 F ~

avec 950 F

EDWY PLENEL.

LES LIMITES DE LA LUTTE ANTIVOLS

La C.G.T. et la C.F.D.T. accusent la FNAC

de porter atteinte aux «libertés» des salariés

Chemalières. - Le président de mettre en place une pédegogle nouvelle (._) qui permette è chaque élève d'axercar toute la gamme de la République s'est tout d'abord réjuul de le • pulyvalence • du ses epliludee... lycee de Chamelières, • de sette intégretion au eein d'une même République e essigné une double communauté scolaire de daux enselmission au système éducatif gnements, de deux mondes qu'on a trop souvent distingués, parlais . Que l'écata soit auverte eur la réalité de notre temps tout en gardant même opposés, en Frence Tout s'est eon caractère de conservetoire et passé neguère, tout se passe encore quelquelois dans l'esprit de certeins de moyen de trensmission du sevoir comme e'll existalt, é côté d'une eccumulé par les générations euc voia prétendue rovale, celle da l'encessives. . eelgnement général et des disciplines

claesiquee, une voie eccondaire, celle

da l'enseignement protessionnel ». Reppetent qu'il avait déjà dénuncé ce préjugé d'un outre âge e, en visilent, en février dernier, le lycée d'enseignement professionnel de Baume-les-Dames (le Monda du ? février), il e ejouté : - Cette distinction ertificielle est à l'origine da beaucoup de difficultés d'emploi que rencontrent les jeunes Français (...). Elle fait croire qu'il existe des disciplines nobles et des disciplines dédaignées En feit, il y e una possibilité d'excellence dans tous les

Ce principe de l' • égalité des différentes formes de savoir - doll s'accompagner, selon le président de tion des tormellons », car « l'enseignement prolessionnel se dolt de tenir le plus grand comple des besoins prévisibles du merché de

· Le temps est venu pour nous, a-t-il expliqué, de songer un peu moins é le quentilé et un peu plus à la qualité. • Enseignement de qualité qu'il a délini ainsi : • Des rythmes scolaires mieux aménage des progremmes mieux concus, des maîtres plus complètement formés le possibilité de délecter plus tôt les handicaps parmi les élèves (...) le volonté de rechercher, puls de

L'élection présidentielle

M. CHABAN-DELMAS : je ne serai pas candidat.

M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, a déclaré, jeudi 2 octobre, à TF1 : a A l'heure d'aujourd'hui, je ne serui pas candidat (à l'élection serui pas l'alles de l'élections le l'alles de l'alles d tion présidentlelie).

A propos de la candidature de M. Michea Debré, M. Chaban-Delmas a estimé : a Il n'est pas douteux que Michel Debré dott douteur que michel Debre dott intéresser tous les citoyens du fait du sérieur de ses nuityses, du plan élevé sur legael il pose les problèmes. Michel Debré est un homme qui pose les vrais problèmes de la France. Les gnuilistes ne peuvent pae être insensibles in Michet Debré, cur comment nier qu'il est une empressons. ment nier qu'il est une expression nuthentique de la pensée grul-itste?

DÉCÈS DU CINÉASTE LOUIS DAQUIN

Le réalisateur Louis Daqoin st mort jeudi matin 2 octobre à l'âge de solvante-douze ans. Louis Daquin avait réalisé notamment les Frères Bouquinquant, le Point du jour, Maître nprès Dieu. De 1970 à 1971 avait été directeur des études à l'Institut des hautes études ciné-matographique (IDHEC).

une étonnante facilité

pour acquerir un très beau bijou

le crédit MP*"spécial carat"*

SOLITAIRE
blane extra 0,75 et.

Le solde à crédit jusqu'à 24 mois dont 3 mois

quand la parure devient placement

8, place de la Madeleine - Tél. : 260.31,41 86, rue de Rivoli (automo St-Maria) M'Childel-Hitel-Le-V

sans agios et 1^{re} mensualité en janvier 1981.

Bijoutier-Joaillier 138, rue La Fayette (angle Magesta) Mª Gare de Nord

avec L670 F

L'« égalité des différentes formes de savoir » M. Forlani est chargé de former le gouvernement

En Italie

M. Arnaldo Forlant, président de la Démocratie chrétienne, s'est rendu le 2 octobre en fin de matinée auprès du président de la République italienne afin de recevoir le mandat de former un cabinet. M. Bettino Crazi a d'antre part donné sa démission de secrétaire général du parti socialiste.

De notre correspondant

Rome. — Contrairement à la Rome. — Contrairement à la coutume, le premier essai n'a pas été confié au président du conseil démissionnaire. Trahi de l'intérieur même de sa majorité parlementaire, abattu psychologiquement par quatre mois de polámique extrêmement, violente et, notamment, par les accusations d'avoir, indirectement mais personnellement, favorisé la fuite à l'étranger d'un présumé terroriste. l'ètranger d'un présumé terroriste. Ills de l'ancien vice-secrétaire général de la D.C., M. Donat-Cattin, M. Cossiga a refusé de tenter de former un troisième cahinet consécutif.

M. Forlani, d'abord réticent, a fine lement accepté devant la pres-sion de son parti. L'aotre « formateur » possible était M. Flaminio Piccoli, secrétaire général de la

D.C.

Un éventuel succès de M. Forlant, « libérerait » la présidence de la D.C., poste qui pourrait être confié à un représentant de la minorité « de ganche » de ce partivaincue an dernier congrès national de février dernier plus ouverte an dialogue avec les communistes. M. Piccoli lui-même avait annonce à la direction de son parti sa volonté de reprendre « un certain dialogue avec l'opposition dans l'esprit de la solidarité nationale ».

Si le P.C. italien a confirmé

n'y a jamais eu de fichage du

La direction, qui dément tout

La direction, qui dément tout appel à des sociétés extérieures au passé douteux rétorque en revanche que la grauche représente une somme égale à celle du bénéfice net et que si elle n'existait pas, la FNAC pourrait baisser ses prix de 5 % s. En outre, la fauche serait due à plus de 50 % au personnel luimême : en trois ans, cent sol-xante-quatre membres du personnel — dont des délègués —

sonnel - dont des délégués

ont été pris en flagrant délit.

D'où la décision de la direc-

D'où la décision de la direc-tion d'organiser une surveillance. N'aurait-il pas été préférable d'avertir les représentants du personnel au sein d'une commis-sion parlitaire de contrôle ? La direction répond que dès le départ, les syndicats ont été invités à participer, sous une forme à déterminer, à ces sur-veillances et les syndicats, répond la direction, ont refusé estimant.

la direction, ont refusé estimant que les problémes de sécurité relevalent de la responsabilité de

■ Dix-sept ounriers noirs out.

péri, mercredi 1er octobre à la suite d'accidents dans deux mines

d'or du Transvaal. - (Reuter.)

LES BELLES LITERIES

TRECA

ÉPÉDA

SIMMONS

CAPELOU

37 Av. de 14 REPUBLIQUE - PARIS 11-Métro Parmentier - Tél. 357.46.35

que fante d'entrer de plein droit au gouvernement, il resterait dans l'opposition, M. Berlinguer a rappelé que cette dernière peutitre plus ou moins dure selon la «composition et le programe o du cabinet qui succédera à celui de M. Cossiga. Les communistes eux-mêmes ne croient pas réellement à la possibilité d'entrer dans la coalition.

Les socialistes, pour leur part, avaient vu dans la chute du gouvernement une attaque dirigée, en premier ileu, contre la stratégie de leur secrétaire général.

de leur secrétaire général. Bettino Craxi. Ce dernier veut donc, désormais, un soutien de la totalité de la Démocratie chrétienne mais, simultanément. chrétienne mais, simultanément, craint de voir l'unité de la D.C. se faire trop attentive aux préoccupations des communistes.
Dans son parti, en ontre, la gaucbe rappelle à l'envi la nécessité de répondre aux propositions de
« pacte » lancées par M. Berlinguer (le Monde du 27 septembre).
Pour renforcer son pouvoir dans l'attente d'un congrès national. l'attente d'un congrès national, renvoyé à mars M. Craxi a dé-cidé de présenter sa démission vendredi, an comité central et celle de l'actuelle direction du

P.S.L. afin de recevoir un nou-veau mandat et de faire élire un groupe dirigeant plus homo-(Interim).

DOLLAR MIEUX DISPOSÉ

Le dollar s'est légèrement rafferm le Jendi 2 octobre sur les marches des changes, s'établissant à Paris à 4.19 F environ contre 4,1830 P la veille. Ce raffermissement est attri-bue au gouveau relevement de taux de base des banques américaines, passé de 13 % à 13,50 %. personnel, il n'y a jamais eu de pointage, et la liberté d'entrée et de sortie sans contrôle existe à la FNAC. »

La bausse de yen continue de plus belle à Tokyo, dù il ne faut plus payer que 208 yens coutre 209 meteredi et 212 mardi pour ubtenir un deilar. Le cours de l'asce d'ar, qui avait

gagné 10 dollars mercredi à 680 dol-lars, est revenu à 675,25 dollars, 2 pico-ordina-

teurs/Duriez

VOICI 2 CALCULATRICES quas V da pache, grandes marques, plos polssantes que les premiers ordina-tants geants. Maîtrisées en qq. heutonrs geants. Maîtrisées en qq. heures; Prix minime: pas de risque.

• La Hewlett-Packard HP 41 C, depuis 1752 F ttc: 448 pas (ou 63 monoires), extensibles à 2240 (ou 315 m.). • Périphériques: Lecteur de carte magn., lect. optique (lit les bâtoos), imprimante. Logiciel d'env. 400 programmes tout faits + les vôtres. Echanges pussibles. • Sharp PG 1211, depuis 1250 F ttc. • Programmable en basic (rapide et excellente initiatioo). • 1424 pas oo 178 mémoires + 26 mémoires de base • Mini-clovier mach. à écrire • base • Mini-clavier mach, à écrire • Interface magnéto, standard ponr stocker programmes personnels • Plate • Design • Documeotation françuise très bien faite.

Chez Durioz, 132. Bd St Germain 6°, a 19 h saof dim. et lun. M° Odéon. St Mich., Lux-R.e.r. Parkg Ecole Med. • Toutes autres calc. et mach. écrire à prix charter. Setisfait sous



J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

60

jusqu'au 4 octobre

"promotion" d'avant-saison NICOLL

COSTUME : avec gilet 1350 F

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

LES PAYS CONSOMMATEURS VEULENT ÉVITER LES ACHATS PÉTROLIERS SPECULATIFS

Les vingt et un pays industria-lisés membres de l'Agence inter-nationale de l'énergie (A.I.E.) sont tombés d'accord le 1^{er} octobre pour éviter toute pression sur le marché pétrolier du fait de l'inter-ruption des livraisons de l'Iran et de l'Irak. Ces pays ont invité les compagnies à éviter a tout achat anormal » sur le marché libre à ne pas constituer de non-veaux stocks an dernier trimestre mais, an contraîre, à prêlever sur les stocks existants, qui atteignent selon l'A.I.E. 460 millions de ton-nes.

: 4 %

1 :21.

. .634.3

20.75

A Property of

1,24,00

5 <u>12-7</u>5

41,000

* * *

m- A

31. 4

-

4-10

11.20

المنازعون الم

2-28-44

- Table 1

1.4 TA

್ ಕೃಷ್ಣು

1

- 2::-

Strate L

. ::

.

A 198

Selon le Financial Times, les grandes c om p a g n i e e étudient d'ailleurs la possibilité de détourner des pétroliers vers les principaux clients des deux belligérants (Inde. Brésil, Japon, France, Italie), pour éviter que ceux-ci ne s'adressent an marché libre.

Cette politique d'apaisement est rendue possible par le très haut niveau des stocks. Ainsi, aux Etats-Unis, les stocks de pétrole brut ont atteint 391,5 millions de barils à la fin du mois de septembre contre 319,1 millions il y a un an (+ 22,7 %).

Les pays producteurs semblent,

Les pays producteurs semblent, eux aussi, proner la modération. Notre correspondant à Alger nous signale que la SONATRACH n'envisage pas de relever ses prix pour le dernier trimestre (comme la rumeur en a couru à Londres le la rumeur en a couru à Londres le le roctobre). L'Algèrie n'entend pas mettre à profit le désastreux conflit irako-iranien pour réaliser des bénéfices supplémentaires, affirme-t-on dans les milieux proches du ministère de l'energie.

M. BAKHTIAR A QUITTÉ LA FRANCE POUR AMMAN

BL Chapour Bakhtiar a quitté la France mercredi 1er uctobre pour la Jordanie à bord d'un avioo spêcial des lignes aérienues traklennes Iraql Airweys, a-t-do appris ce Jendi 2 octobre à Paris en début d'après-midi. Ao bureao parisien de l'anclen premier ministre iranien, on declare que M. Bakhtiar est absent de la capitale française, mais en refuse de préciser du il s'est rendu ainsi que l'objet de soc voyage.

M. Bakhtiar, qui oe cache pas s'être reudu à Bagdad à plusieurs reprises depuis un an, evalt déclaré récemment à la télévision française qu'il avait l'intention de former un mier ministre iranien dispose é Bagdad d'une station de radio, Rodio-Iran, émettant vers l'Iran, Il étzit impossible de savoir, ce jeudi après-midi, si M. Bakhtiar étzit encore à Amman, ou s'il avait poursuivi son voyage vers Bagdad.

LE PREMIER

MAGASIN DE TISSUS. A DROITE. EN REMONTANT LES CHAMPS-ELYSEES

LE CHARME SUBLIME DES IMPRIMES D'HIVER DEPUIS 18,50 F LE METRE LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES LE CLUB CHIC DES LAINAGES, TWEEDS, DRAPS, RÉVERSIBLES, ÉCOSSAIS, CACHEMIRES, MOHAIRS

LA FAMILUSE BOUTIQUE DES SOIERIES, DENTELLES, LAMÉS, TISSUS BRODÉS ET BROCHÉS

36, CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dans aa choix da 3.000 draperies Fabrication traditionnelle ROBES et TAILLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme

Boutique Femme LEGRAND Tailleur

27, 102 do 4-Saptombro, PARIS (Opéra) Tél. 742-70-82 Da lundi au samedi de 10 h. d 18 h.

